

McGill
University
Libraries

Music Library

McGill University Libraries
3 101 523 400 F

ML5
M33x

McGill

Faculty of Music

104

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Il tempi assai lontani
Il passée est comparé aux ombres de la mort. Tout ce qui

(1877-1960)

on)

Serenade for Violin, Viola and Cello in C major, Opus 10

1995
pm

Le samedi 1er avril 1995
à 20 h

Saturday, April 1, 1995
8:00 p.m.

CLASSE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL

MCGILL SONG INTERPRETATION CLASS

Jan Simons, Michael McMahon
directeurs / directors

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce concert est presenté dans le cadre du cours n° 243-479.
The presentation of this concert is a component of course number 243-479.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Notte
Bella Porte di Rubini
Pioggia
I Tempi Assai Lontani
Scherzo
In Alto Mare

OTTORINO RESPIGHI
(1879-1936)

Gabrielle Rubinstein, soprano
Ivana Lazarov, piano

Liederkreis, opus 24
Morgens steh ich auf und frage
Es treibt mich hin
Ich wandelte unter den Baümen
Lieb Liebchen leg's Händchen
Schöne Wiege meiner Leiden
Warte, warte wilder Schiffmann
Berg' und Bergen schaun herunter
Anfangs wollt ich fast verzagen
Mit Myrten und Rosen

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Tom Doherty, ténor / tenor
Young-Won Park, piano

Entracte -- Intermission

Frauenliebe und Leben
Seit ich ihn gesehen
Er, der herlichste von Allen
Ich kann's nicht fassen, nicht glauben
Du Ring an meinem Finger
Helft mir, Ihr Schwestern
Süsser Freund
An meinem Herzen, an meiner Brust
Nun hast du mir den ersten Schmerz getan

ROBERT SCHUMANN

Barbara Stead, soprano
Martin Dubé, piano

The Mirabai Songs
It's True, I Went to the Market
All I was Doing was Breathing
Why Mira Can't go back to her Old House
Where Did You Go?
The Clouds
Dont't Go, Don't Go

JOHN HARBISON
(né en 1938)

Melissa Peabody, soprano
Andreas Metz, piano

I tempi assai lontani
Il passée est comparé aux ombres de la mort. Tout ce qui

Serenade for Violin, Viola and Cello in C major, Opus 10 (1877-1960)

on)

995
pm

Frauenliebe und Leben

Barbara Stead, soprano
Martin Dubé, piano

1. Since I saw him I am blind to everything else. I no longer desire the games of my sisters. I would rather weep quietly in my room. Since I saw him I think I am blind.

2. He is the noblest man of all, so sweet and so good. Do not listen to my prayer dedicated only to your happiness. You will choose only the most worthy.

3. I cannot believe it, he has chosen me above all others. He said "I am yours forever". Let me die in this dream. I cannot believe it, he has chosen me.

4. O, my little golden ring I press you to my lips and to my heart. I dreamed of him. O ring, you have taught me to open my eyes to love. I will live for him and belong to him.

5. Help my sisters, to prepare my wedding garland. He too longs for this day. Help me, sisters, to receive him with great joy. Sisters, strew flowers around him and offer him roses. Sisters I bid a farewell with sadness even though I am happy.

6. Sweet friend, you look at me and wonder why I weep, they are tears of joy. I wish to whisper my happiness in your ear. Here, by my bed is a place for the cradle where soon your image will smile at me.

7. Upon my heart, upon my breast, you my joy. Only a mother knows this love. I pity the man who cannot feel a mother's joy. You dear angel, looking up at me and smiling!

8. Now you have given me my first pain, which cuts deeply. You sleep, the sleep of death. I have loved and lived, but I live no more.

---

1. Depuis que je l'ai vu, je crois être aveugle; où que je regarde, je ne vois que lui. Je ne veux plus jouer avec mes soeurs; je voudrais plutôt pleurer en paix dans ma petite chambre. Depuis que je l'ai vu, je crois être aveugle.

2. Lui, le plus grand de tous les seigneurs, lui si doux, lui si bon! Marche, suis ta voute; humblement je veux contempler ton rayonnement et en être heureuse et triste. Que la plus digne de toutes soit l'heureuse élue de ton choix et mille et mille fois, je bénirai cette élue.

3.Je ne puis concevoir qu'il m'ait choisie, pour m'élever et me rendre heureuse. "Je suis á toi pour toujours", il me dit dans un réve. Je ne puis le croire qu'il m'ait choisie.

4. Toi, anneau à mon doigt mon petit anneau d'or, je te presse pieusement sur mes lévres et sur mon coeur. Toi, anneau m'as instuite, tu as ouvert mes yeux à la valuer infinie de la vie. Je veux me donner à lui et me trouver transfigurée par son éclat.

5.Mes soeurs, aidez-moi à me parer, servez aujourd'hui l'heureuse que je suis. Tressez vite autour de mon front la couronne de myrte. Mes soeurs, répandez pour lui des fleurs, offrez-lui des boutons de roses. Cependant, tout en me séparant joyeusement de vous, mes soeurs, je vous salue avec mélancolie.

6. Doux ami, tu me regardes étonné, tu ne comprends pas pourquoi je pleure. Laisse trembler dans mes yeux ces larmes de joie si je pouvais trouver les mots pour exprimer ce que je ressens. Ici, près de mon lit il y a place pour un berceau puis viendra le matin où ton image me sourira.

7. Sur mon coeur, sur mon sein, toi mes délices, toi ma joie! Seule une mère sait ce que veut dire aimer et être heureuse. O, combien je plains l'homme qui, lui, ne peut ressentir le bonheur maternel! Toi, cher ange, tu me regardes et tu me souris.

8. C'est maintenant que tu m'as causé la première douleur qui m'ait touchée. Tu dors, homme dur et impitoyable, du sommeil de la mort. La délaissée ne voit devant elle que le monde vide, vide. Je me retire en moi-même calmement; le voile tonbe , là, avec toi, jai perdu mon bonheur. Toi, mon monde!

Respighi Songs

Gabrielle Rubinstein, soprano
Ivana Lazarou, piano

Notte
The fantastic garden, at night, alive in it's resting shadows, tells a story of sadness and death. Above the miseries, the intoxication lost, the silent dreams, the silent anxieties, and the fleeting joys, the night cries its sadness.

Bella Porta di rubini
The character sings of the beautiful "door of rubies", her lovers lips, their vermilion color, their kisses, and the sweet sounds that eminate from these rubies.

Pioggia
The character watches from her open window as the rain brings life to a thirsty garden. She ponders how it would be if she were a plant, wonderfully restored by the sky.

Itempi assai lontani
The days of the past are compared to the shadows of extinguished life. Everything good is left in the time far away, leaving only regret, fleeting lvoe, vanishing hope.

Scherzo
The character remembers being caressed, but can't remember if it was a kiss or the wind. The more she remembers, the more she thinks it was a kiss and not the wind.

In Alto Mare
A ship is caught in a terrible storm, breaking the boat apart. Death is here. A person on the ship cries to God for help.

Notte
Le jardin fantastique, vivant pendant la nuit dans ses ombres reposant, raconte l'histoire de la tristesse et de la mort. Au dessus des misères, intoxication perdu, les rêves et les angoisses at les joies qui passent, la nuit cri en tristesse.

Bella Porta di Rubini
Une amante est rapellée de la bouche de son amant, ses becs et les sons qu'il fait.

Piaggia
Une femme pensive se met dans la peau d'une plante en regardant la pluies qui tombe sen en jardin qui a soif.

Itempi assai lontani
Il passée est comparé aux ombres de la mort. Tout ce qui est bon est loin et laisse des regrets, l'amour et l'espoir qui passent.

Scherzo
Elle rappelle une caresse qui aurait pu être un bec ou le vent. le decide que c'était un bec.

In Alto Mare
Un bâteau est brisé par une tempête. Quelqu'un cri à Dieu, mais il ne voit pas des voiles qui approchent, juste la mort.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le lundi 3 avril 1995
à 20 h

Monday, April 3, 1995
8:00 p.m.

RÉCITAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE
CHAMBER MUSIC RECITAL

Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor pour piano en mi bémol, K. 493
Piano Quartet in E-flat, K. 493
Allegro
Larguetto
Allegretto

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Chloe Meyers, violon / violin
Stephanie Bozzini, alto / viola
Jill Tomm, violoncelle / cello
Michael Picton, piano

Classes de / Classes of Marcel Saint-Cyr, Eugene Plawutsky

Sérénade pour violon, alto et violoncelle en do majeur, opus 10
Serenade for Violin, Viola and Cello in C major, Opus 10
Marcia
Romanza
Scherzo
Tema con variazioni
Rondo (Finale)

ERNST VON DOHNÁNYI
(1877-1960)

Lisa Broughton, violon / violin
Pam Bettger, alto / viola
Laura Tanod, violoncelle / cello

Classe de / Class of Thomas Williams

Entracte -- Intermission

Trio pour clarinette, violoncelle et piano en la mineur, opus 114
Trio for Clarinet, Cello and Piano in A minor, Opus 114
Allegro
Adagio
Andante grazioso
Allegro

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Le Trio Perceval
Elizabeth Francoeur, clarinette / clarinet
Ahimsa Gilbert, violoncelle / cello
Martin Dubé, piano

Classes of / Classes of Marina Mdivani, Marcel Saint-Cyr

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

ENTRÉE LIBRE

FREE ADMISSION

McGill

Faculty of Music

ange II

5 Season)



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

pril 5, 1995

8:00 pm

Le mardi 4 avril 1995
à 20 h

Tuesday, April 4, 1995
8:00 p.m.

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL

MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Bruce Mather, directeur / director
François Gauthier, cymbalum

Pemi Paull, Charles Pilon, violon / violin
Jonathan Der, alto / viola
Molly Read, violoncelle / cello
Paul Caloia, Moragh Parks, contrebasse / double bass
Roma Duncan, Susanne Evans, flûte / flute
Véronique Dalle, hautbois et cor anglais / oboe and English horn
Maurice Brosseau, Susan Rehner, clarinette /
Barbara Finch, basson / bassoon
Stephanie Wolfe, cor / horn
Xylo Acevedo, Mark Parsons, trompette / trumpet
Gordon Wolfe, trombone
Keith Walton, tuba
Richard Felver, clavecin / harpsichord
Rocio Rodriguez, harpe / harp
Robert Power, Kirk White, percussion

Ce concert est presenté dans le cadre du cours n° 243-494.
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Ragtime (1918) — IGOR STRAVINSKY (1882-1971)
pour onze instruments / for eleven instruments
François Gauthier, cymbalum

Soundings (1972) — BARBARA KOLB (née en 1939)
pour orchestre de chambre et bande magnétique
for chamber orchestra and tape

Chain I (1983) — WITOLD LUTOSLAWSKI (1913-1994)
pour quatorze instruments
for fourteen instruments

Entracte -- Intermission

Basta — FOLKE RABE (né en 1935)
Gordon Wolfe, trombone

Firewind (1978) — JOHN BURKE
Young Won Park, Richard Felver, piano

Osmo's Worry (1995) — RAYMOND LUK
Susan Rehner, clarinette / clarinet
Jenny Mitchell, piano

One Fist in the Grave (1995) — RAM BORCAR
Pemi Paull, violon / violin
Joseph Chan, piano

Quintette pour cuivres (1962) — FRANÇOIS MOREL (né en 1926)
Praeludium
Epitaphe

ange II
5 Season)

pril 5, 1995
8:00 pm

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

ange II
5 Season)

pril 5, 1995
8:00 pm

Le mardi 4 avril 1995
à 20 h

Tuesday, April 4, 1995
8:00 p.m.

GROUPE VOCAL DE McGILL
McGILL CHAMBER SINGERS

Iwan Edwards, directeur / director
Dean Jobin-Bevans,
assistant / assistant director
Amber Saunders, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Dean Jobin-Bevans pour l'obtention d'une maîtrise en direction chorale.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Dean Jobin-Bevans for the degree of Master in Music in choral conducting.

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-493.
The presentation of this concert is a component of course number 243-493.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.

Ave Maria — **ROBERT PARSONS** (c. 1530-1570)

In Dulci Jubilo — **GEORGE PHILIPPE TELEMANN** (1681-1767)

In dulci jubilo
Auf, auf, mein Geist
Das ew'ge Licht geht da herein
O heilige Nacht
Ich gehe nun nicht mehr im Leide
Jesu, hier bei deiner Krippen
Ehre, ehre sei Gott in der Höhe

Cari Burdett, alto
Quinton Hackman, ténor / tenor
Vito Defilippo, basse / bass

Come, Holy Ghost — **JONATHAN HARVEY** (né en 1939)

Eva Lund, soprano
James Hieminga, ténor / tenor

Wechsellied zum Tanz, opus 31, n° 1
Neckereien, opus 31, n° 2 — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

Night Music (extraits / excerpts) — **DEREK HOLMAN** (né en 1931)

Lullaby
What hath night to do with sleep

Claude Lacroix, soprano

Dean Jobin-Bevans, assistant / assistant directeur

Entracte -- Intermission

(verso / over)

ange II
)5 Season)

pril 5, 1995
8:00 pm

Fa una canzone — **Orazzio Vecchi** (1551-1605)

Musical Risotto — **Jonathan Willcocks**
Kirsten Pelchat, soprano

Mon coeur se recommande à vous — attrib. **Orlando Lassus** (1532-1594)

Contrapunto bestiale — **Adriano Banchieri** (1567-1634)

Al lec'h a oa gwir — **Eric Marty** (né en 1969)
Eva Lund, soprano
Dina Martire, alto
James Hieminga, ténor / tenor
Les Nerling, basse / bass

Five Childhood Lyrics (extraits / excerpts) — **John Rutter** (né en 1945)
The Owl and the Pussycat
Sing a Song of Sixpence

Iwan Edwards, directeur / director

****

Groupe vocal de McGill / McGill Chamber Singers

Soprano	**Alto**	**Ténor / Tenor**	**Basse / Bass**
Caroline Dionne	Kerry Connelly	Brian Bowley	Sam Chung
Gillian Grossman	Katherine Hume	Paul Deverheyen	Dean Jobin-Bevans
Elizabeth Hedgcock	Pit Ling Hattie Lau	Aidan Fisher	Paul McRae
Claude Lacroix	Dina Martire	James Hieminga	Les Nerling
Eva Lund	Amber Saunders		Jeffrey Pufahl
Kirsten Pelchat	Olivia Saragosa		

Orchestre / Orchestra

Violon I / Violin I
Chloe Meyers
Maya Rathnavalu
Lisa Broughton

Violon II / Violin II
Alex Kehler
Catherine Norman

Alto / Viola
Pemi Paull
Julia Wisink

Violoncelle / Cello
Lynn Selwood
Johanna Blokker

Contre basse / Double bass
Eric Chappell

Orgue / Organ
Marie Bouchard

g.e.m.s.

groupe du studio de musique électronique /
group of the electronic music studio
mcgill university

alcides lanza et/and Bruce Pennycook, directeurs/directors

studio exchange II
(Saison 1994-95 Season)

OCTANDRE

de/from Bordeaux, France

Mercredi 5 avril 1995
20h00

Wednesday April 5, 1995
8:00 pm

Salle de récital Clara Lichtenstein
Clara Lichtenstein Recital Hall
C-209
Strathcona Music Building
Faculty of Music
McGill University, Montréal

L'association ***Octandre***, fondée à Bordeaux en juin 1990, a pour objectifs de créer, de promouvoir et de diffuser les musiques électroacoustiques.

Ses membres fondateurs sonts issus des classes de composition du Conservatoire National de Région (CNR) de Bordeaux et se sont donné comme moyens d'action la création d'un studio de composition, la mise en oeuvre d'un outil de diffusion spécifique, l'organisation d'activités pédagogiques et de formation, l'organisation de concerts de musique contemporaine, la création radiopohonique et audiovisuelle ainsi que l'édition phonographique.

En outre, par l'accueil de compositeurs français et étrangers, par la commande d'oeuvres nouvelles et par l'échange avec d'autres centres de création électroacoustique, ***Octandre*** souhaite que Bordeaux devienne un des pôles actifs de la création et de la diffusion de la musique électroacoustique en France.

Les membres fondateurs d'***Octandre*** sont Thierry Alla, Christian Eloy, Catherine Gilloire, Christophe Guichard, Christophe Havel, Pascale Jakubowski, Jérôme Joy, Jacques Lussac, Patrick Mellé, Serge Morand et Thierry Pandelé.

The Group ***Octandre*** was founded in Bordeaux in June of 1990. Its aims are the creation, promotion and performance of electroacoustic music.

The founding members graduated from the composition class at the Regional National Conservatory of Bordeaux . It is through the interaction with other French and foreign composers, the commissioning of new works, and exchanges with other electroacoustic centres, that ***Octandre*** hopes to make Bordeaux one of the active centres for the creation and performance of electroacoustic music in France.

The founding members of ***Octandre*** are: Thierry Alla, Christian Eloy, Catherine Gilloire, Christophe Guichard, Christophe Havel, Pascale Jakubowski, Jérôme Joy, Jacques Lussac, Patrick Mellé, Serge Morand and Thierry Pandelé.

g.e.m.s. studio exchange II

programme

de Ah à Z! Olivier-Louis Mialhe

Gaia Christophe Havel

Incises Thierry Pandelé

pour clarinette et bande /
for clarinet and tape

Patrice Arsenault clarinette/clarinet

The Transfixing Promise of Melting April Ice *Bruce Pennycook**

* version pour bande digitale produit à l'EMS, Université McGill
tape version realized at the Electronic Music Studio, McGill University

Interrogation 2 György Kurtag

Drip Sound Christian Eloy

pour flûte, bande et transformations électroniques en direct /
for flute, tape and digital signal processing

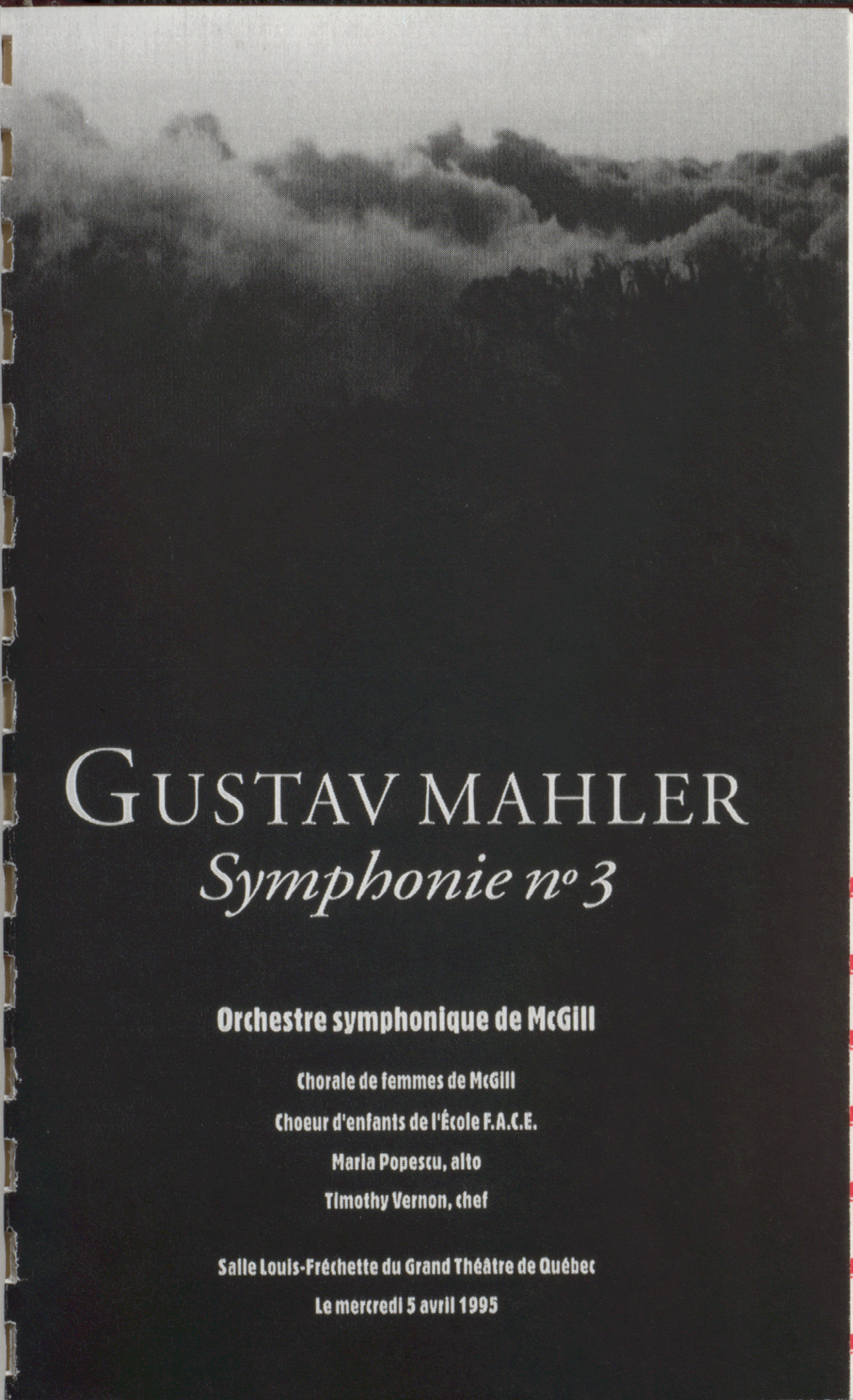
Russell Itani flûte/flute
John Sorensen tranformations électroniques en direct /
digital signal processing engineer

Mercredi 5 avril 1995
20h00

Wednesday April 5, 1995
8:00 pm

Salle de récital Clara Lichtenstein
Clara Lichtenstein Recital Hall

organisé par Veronika Krausas
nous remerçions Alain Terriault, Osvaldo Budon et/and Eric Marty



GUSTAV MAHLER
Symphonie nº 3

Orchestre symphonique de McGill

Chorale de femmes de McGill

Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.

Maria Popescu, alto

Timothy Vernon, chef

Salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec

Le mercredi 5 avril 1995

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142

FRANZ SCHUBERT

orga
nous

La Faculté de musique de l'Université McGill,
présente

Gustav Mahler
(1860-1911)

Symphonie n° 3 (d-moll)
in sechs Sätzen für grosses Orchester,
Altosolo, Knabenchor und Frauenchor

I. Kräftig. Entschieden

Il y aura une courte pause.
Nous vous prions de bien vouloir demeurer assis.

II. Tempo di Menuetto. Sehr mässig
III. Comodo, Scherzando. Ohne Hast
IV. Sehr langsam. Misterioso.
V. Lustig im Tempo und keck im Ausdruck
VI. Langsam. Ruhevoll. Empfunden

Timothy Vernon, chef
Maria Popescu, alto

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142

FRANZ SCHUBERT

C'est avec un immense plaisir que la faculté de musique de l'Université McGill offre, pour une troisième fois, un concert à ses amis mélomanes de la ville de Québec.

Après le succès du *Requiem* de Verdi en 1991, et du concert de musique russe en 1993, tous deux présentés à guichets fermés, nous espérons que la musique de Mahler, dirigée par Timothy Vernon, vous captivera.

Nous vous présentons ce concert grâce à la généreuse contribution des Fondations Vicbir et Panicaro. Leur appui aux arts et aux échanges culturels rejoint nos aspirations, et nous les en remercions bien sincèrement.

L'événement de ce soir marque le lancement des célébrations du 75e anniversaire de notre faculté qui fut fondée en avril 1920.

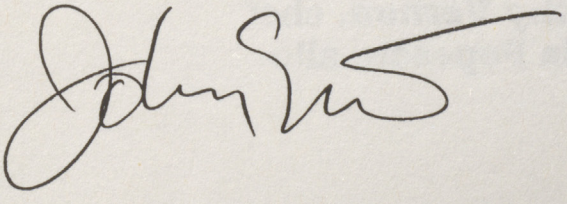
La musique à McGill remonte à 1839, alors qu'une fanfare accompagnait la cérémonie de pose de la première pierre du *McGill College*; grâce à Lord Strathcona, des cours de musique furent ensuite accessibles aux étudiantes dès 1889. Dix ans plus tard, Clara Lichtenstein fut nommée professeure à McGill et directrice d'un département de musique au Collège Royal Victoria. C'est grâce à son dynamisme et à l'énergie de Charles A.E. Harriss que fut inauguré, en 1904, le Conservatoire de musique. En 1908, Harry C. Perrin succéda à Harriss au poste de directeur du Conservatoire. Il fut nommé doyen de la faculté de musique lorsque celle-ci fut créée en 1920, tout en conservant son poste de directeur.

Voilà donc pourquoi nous célébrons cette année le 75e anniversaire de la fondation de la faculté de musique et la 90e année d'enseignement de la musique au Conservatoire de McGill.

Nous tenons à vous remercier de vous être joints à nous pour le lancement de cette année de célébrations. Votre encouragement nous est précieux.

Nous vous souhaitons une excellente soirée.

Le doyen de la faculté de musique de l'Université McGill,



John Grew

Notes sur le répertoire

Bien qu'il soit aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands symphonistes du XIX[e] siècle, Gustav Mahler n'a pas toujours joui d'une telle réputation auprès du public. Lors de leur création, sa Première et sa Deuxième symphonies avaient fait l'objet de critiques mitigées; sa Troisième symphonie, gigantesque, ne fit rien pour améliorer sa réputation de compositeur. Ayant entendu la Troisième symphonie, le chef autrichien Felix Weingartner parla "d'éléments bizarres, et même laids dans ses oeuvres". Heureusement, à l'encontre des autres critiques, Weingartner sut voir, au-delà de ces apparences, "le sceau de la force de sentiment, de la richesse de l'imagination et d'un enthousiasme rayonnant, presque fanatique...".

Au cours de cette période, la réputation de Mahler reposa en grande partie sur son travail de chef d'orchestre, qui l'amena à occuper des postes dans plusieurs théâtres d'Europe, notamment à Hambourg. Pendant ces années à la direction de l'Opéra de Hambourg, Mahler passait l'été à sa résidence de campagne à Steinbach, dans le Salzkammergut. C'est là qu'il composa la Troisième symphonie au cours des étés 1895 et 1896, même si l'idée de l'oeuvre lui était venue dès 1892. Certains faits semblent également indiquer que Mahler travaillait au programme de la symphonie dès 1893. Mahler avait alors déjà découvert le potentiel musical des *Knaben Wunderhorn* (1805-1808), recueil de textes choisis et adaptés par Archim von Arnim et Clemens Brentano au début du siècle afin de traduire leur conception de la poésie populaire. Les textes des *Wunderhorn* ont influencé les compositions de Mahler pendant quatorze ans. Si les deux premières symphonies de Mahler mettaient l'accent sur "l'intériorité" de sa propre vie, la Troisième se voulait une célébration de la vie et de la nature; de fait, Mahler voulait faire de cette symphonie une représentation des paysages grandioses des environs de Steinbach. Mahler était également extrêmement conscient des pressions qu'il exerçait sur le genre symphonique lui-même :

> Le nom de "symphonie" que je lui donne est en réalité inexact, car l'oeuvre ne respecte aucunement les formes traditionnelles [de ce genre]. Mais je considère que composer une "symphonie", c'est bâtir un monde avec tous les moyens techniques dont on dispose. C'est le contenu éternellement nouveau et changeant de l'oeuvre qui détermine sa propre forme. En ce sens, il me faut constamment apprendre à me forger de nouveaux moyens d'expression, si parfaitement que je sois parvenu à résoudre les problèmes techniques, ce que je crois avoir fait.

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Franz Schubert
Impromptus, opus 142

Notes sur le répertoire

La symphonie devait d'abord comprendre sept mouvements; le dernier, *Das himmlische Leben*, fut plus tard abandonné et devint le finale de la Quatrième symphonie. Lors de l'exécution du deuxième mouvement de l'oeuvre, le 9 novembre 1896, Mahler fit remettre aux auditeurs un programme annonçant le plan et le caractère généraux de l'ensemble de la symphonie, qu'il venait de terminer au cours de l'été. (La symphonie n'a toutefois été intégralement exécutée qu'en 1902). Dans ce programme, Mahler avait inclus les titres de chaque mouvement, ainsi qu'un titre pour l'ensemble de l'oeuvre, *Le gai savoir (Die fröhliche Wissenschaft)*, emprunté à Nietzsche :

I : Pan s'éveille. L'été approche.
II : Ce que les fleurs des prairies me disent.
III : Ce que les animaux de la forêt me disent.
IV : Ce que la nuit (ou l'homme) me dit.
V : Ce que les cloches du matin (ou les anges) me disent.
VI : Ce que l'amour me dit.

Mahler semble avoir eu ces titres à l'esprit en composant sa symphonie, mais il les abandonna par la suite car il estimait qu'ils plaçaient trop explicitement la symphonie dans l'orbite de l'oeuvre de Nietzsche. Il avait fait la découverte des écrits et des idées philosophiques de Frederich Nietzsche en 1882 et se sentait attiré par la beauté de la langue de cet écrivain, ainsi que par sa passion pour le folklore. Mahler avait été particulièrement impressionné par un passage du *Gai Savoir* : "tout ce qui, dans la nature et dans l'histoire, est de mon espèce me parle... Nous ne sommes jamais qu'en notre seule compagnie". Son enthousiasme pour les idées philosophiques de Nietzsche devait plus tard s'atténuer considérablement.

Devant la longueur du premier mouvement, Mahler décida de diviser la symphonie en deux parties, dont la première comprend le premier mouvement et la seconde les mouvements deux à six. Dans une lettre à son amie Natalie Bauer-Lechner datée de juin 1896, dans laquelle il décrit le premier mouvement, Mahler s'exprime très explicitement à propos de l'analogie entre sa musique et la nature :

> Ce n'est presque plus de la musique; ce ne sont guère plus que les sonorités de la nature. Il y a quelque chose d'inquiétant à entendre ainsi la vie sortir graduellement de la matière sans âme et pétrifiée. (J'aurais tout aussi bien pu intituler le mouvement "Ce que les rochers me disent"). Et, à mesure que la vie s'élève d'étape en étape, elle revêt

> des formes de plus en plus développées : fleurs, bêtes, hommes, jusqu'à la sphère de l'esprit, jusqu'aux "anges". Ici encore, une atmosphère de chaleur étouffante comme il en règne au milieu d'une journée d'été imprègne l'introduction du premier mouvement; pas un souffle, toute vie est suspendue et l'air imprégné de soleil tremble et vibre. J'entends tout cela dans ma tête, mais comment trouver les notes justes pour l'exprimer? À divers intervalles, on entend la plainte de la jeune créature, de la vie captive qui lutte pour se libérer de l'emprise de la nature rigide et sans vie (comme dans "Le Rhin" de Hölderlin). Dans le premier mouvement, qui suit l'introduction, *attaca*, la vie se libère enfin et triomphe!

Le premier mouvement comprend donc deux sections distinctes : une introduction lente en *ré mineur*, intitulée *Pan s'éveille*, et le mouvement proprement dit, intitulé *L'arrivée de l'été*, une marche marquée *allegro moderato*, en *fa majeur*. L'introduction lente et plaintive est caractérisée par un long - et très célèbre- solo de trombone accompagné, puis par une transition qui est censée décrire l'éveil de Pan. L'*allegro* surgit de la transition : *L'été* semble littéralement "s'avancer". Le développement du mouvement est interrompu par un retour du matériau de l'introduction : le solo de trombone et l'ambiance pastorale de *L'éveil de Pan*. La récapitulation, introduite par les violoncelles et les contrebasses, se prend dans la marche, qui devient de plus en plus rapide et de plus en plus forte, pour être interrompue une fois de plus par l'implacable passage de trombone, qui symbolise la "lutte" que Mahler décrivait dans sa lettre à Bauer-Lechner, en 1896. La marche triomphe enfin et conclut très majestueusement le mouvement.

Mahler a dit du menuet du deuxième mouvement que c'était

> ... la chose la plus insouciante que j'aie jamais écrite, insouciante comme seules les fleurs le sont. Cela se balance et ondule dans l'air, de la façon la plus légère et la plus gracieuse, sans que la moindre attraction gravitationnelle ne vienne des profondeurs courber les fleurs sur leurs tiges... Cependant, comme vous pouvez bien l'imaginer, même la sérénité sans mélange des fleurs ne peut durer toujours.

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Franz Schubert

Impromptus, opus 142

Notes sur le répertoire

Ce mouvement était la première partie de la symphonie qui était jouée en concert et, en raison de son succès, elle a été souvent jouée au cours des dernières années du XIX^{e} siècle. Pour dépeindre la beauté de la prairie, Mahler recourt à une orchestration exquise, le mouvement s'ouvrant sur un solo de hautbois accompagné par les doux pizzicati des cordes. Les contrebasses jouent pizzicato pendant tout le mouvement. Cette atmosphère tranquille s'assombrit et devient aussi sombre que lorsqu'"un vent d'orage souffle sur la prairie...". À ce point, le tempo s'accélère et l'orchestration devient plus pesante, pour faire ensuite de nouveau place à l'humeur sereine du début du mouvement.

Le début du troisième mouvement consiste en l'orchestration d'un air que Mahler avait écrit antérieurement pour les *Wunderhorn*; il s'agit d'un coucou écrit en 1887-1890 et intitulé *Ablösung im Sommer*. Le thème, d'abord joué au piccolo, reparaît sous diverses formes dans tout le mouvement. Ce mouvement comprend également un joli solo de cor de postillon qui rappelle le signal d'avertissement des postillons de voitures de poste.

Pour le quatrième mouvement, Mahler décida d'aménager un solo d'alto en adaptant un passage de la grande oeuvre de Frederich Nietzsche *Ainsi parlait Zarathoustra*. Ce passage raconte l'histoire d'un rêveur qui s'éveille momentanément pour découvrir qu'il doit reprendre son rêve pour que toutes les contradictions du monde y soient englobées et retenues. Mahler décrit donc la musique sur laquelle s'ouvre le quatrième mouvement comme "... l'éveil d'un rêve confus - ou plutôt comme un doux éveil à la conscience de sa propre réalité". Ce mouvement introduit l'idée selon laquelle le désir de la joie éternelle et le déni du caractère fataliste du "malheur" sont deux principes rudimentaires de l'expérience humaine, dichotomie que Mahler exprime par la juxtaposition de modes majeurs et de modes mineurs. Quatre fois dans le mouvement, le hautbois fait entendre un cri plaintif. Cette figure est désignée dans la partition par le titre *Der Vogel der Nacht!* (L'oiseau de nuit), ce qui fait directement référence au passage "Et le bruissement de l'oiseau de nuit...". Mahler exemplifie l'indication *misterioso* au moyen de passages graves et mélancoliques joués en sourdine par les cordes, au début, et rappelant la lente introduction du premier mouvement.

Le cinquième mouvement est la mise en musique sous forme de choral d'un poème tiré des *Wunderhorn*, qui résume la rêverie abandonnée au quatrième mouvement : un enfant rêve d'anges de Noël. Alors que le quatrième mouvement présentait les conflits intérieurs de l'âme, celui-ci met en lumière une célébration publique dans laquelle la protagoniste troublée du quatrième mouvement apprend que tout ira bien si elle croit en

Notes sur le répertoire

Dieu et prie. Des voix d'enfants imitent les cloches entendues au début, ce passage faisant presque constamment fonction d'un ostinato servant à nous rappeler que nous sommes toujours dans un rêve. Comme dans le quatrième mouvement, il y a juxtaposition distincte de modes majeurs et de modes mineurs; les enfants aux voix angéliques ne chantent qu'en *fa majeur*, tandis que le solo d'alto se concentre sur la tonalité de *ré mineur*.

Le somptueux finale orchestral est précédé des paroles : "Père, vois mes blessures/Qu'aucune créature ne soit perdue!", adapté du *Das Knaben Wunderhorn*. Décrivant ce mouvement à Natalie Bauer-Lechner, Mahler explique pourquoi il choisit de clore la symphonie sur un tempo lent :

> Dans les mouvements adagio, tout se résout et devient calme. Dans les mouvements rapides - menuets, allegros et même andantes de nos jours - tout est mouvement, changement, écoulement. J'ai donc achevé ma Troisième symphonie, contrairement à la coutume (même si je n'étais guère alors conscient de la véritable raison qui me poussait à le faire), par un adagio - forme supérieure, par opposition à la forme inférieure.

Il semble que Mahler ait réussi à représenter la nature dans son oeuvre car, après avoir entendu la symphonie presque achevée, le grand chef Bruno Walter déclara : "On peut considérer que la Nature elle-même s'est transmutée en musique dans la Troisième symphonie".

Karma Bryan

Les textes de la Symphonie se trouvent à la page xiv.

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142

Franz Schubert

Timothy Vernon, chef d'orchestre

Natif de Vancouver, Timothy Vernon a étudié la direction d'orchestre, l'opéra et la composition à l'Académie de Vienne de 1965 à 1972. Durant cette période, il a été président-étudiant de la Société internationale Gustav Mahler et chef d'orchestre du *American Opera Workshop*. En 1986, il a été nommé professeur associé à l'Université McGill, avec les responsabilités de chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill. Il est également directeur artistique d'Opéra McGill depuis 1992. En plus de sa tâche à McGill, Timothy Vernon est directeur artistique du Victoria's *Pacific Opera* depuis 1980. Il a dirigé de nombreux opéras pour différentes compagnies canadiennes et s'est également produit avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre Métropolitain. En avril prochain, il fera ses débuts à l'Opéra de Montréal dans la production de *Il Barbiere di Siviglia*. Depuis 1989, Timothy Vernon a dirigé, avec l'Orchestre symphonique de McGill, les symphonies n° 1, 2, 5 et 9 de Gustav Mahler.

Maria Popescu, alto

Née à Montréal, Maria Popescu a fait ses études à l'Université McGill et à l'*Academy of Vocal Arts* à Philadelphie sous la direction de Beverley Wolff. Soliste et chanteuse d'oratorio accomplie, Maria Popescu s'est produite aux festivals de Lanaudière, d'Aldeburgh, en Angleterre, et d'Orford, en plus des nombreux concerts qu'elle a donnés avec, entre autres, l'Orchestre Métropolitain, le *Bach Elgar Choir*, et les *Winnipeg Singers*. Le récent succès qu'elle a obtenu dans le rôle d'Anna dans *Les Troyens* de Berlioz avec l'Orchestre symphonique de Londres, lui vaudra de faire ses débuts dans ce rôle à La Scala de Milan en 1996. Parmi ses futurs engagements, mentionnons également le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart et des récitals au festival d'Orford et au *Great Hall, Hart House* de l'Université de Toronto.

Iwan Edwards, chef du Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.

Iwan Edwards réside au Canada depuis 20 ans. Son travail exceptionnel dans la musique chorale, tant avec les adultes qu'avec les enfants, est largement reconnu. En 1979, M. Edwards devenait directeur musical de l'école F.A.C.E. à Montréal et, depuis, cette institution a acquis une enviable réputation pour son activité dans le domaine du chant choral. En 1986, il était nommé chef de choeur de l'Orchestre symphonique de Montréal où il est responsable de la préparation des oeuvres chorales. Iwan Edwards est également fondateur et directeur du Choeur Saint-Laurent, un choeur mixte d'adultes de plus de cent voix. Il est professeur à la faculté de musique de l'Université McGill depuis septembre 1991 et directeur du département d'intreprétation depuis mai 1992.

John Baboukis, chef de Chorale de femmes de McGill et du Choeur de concert de McGill

John Baboukis enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill où il dirige le Choeur de concert et la Chorale de femmes, ainsi que l'ensemble *Cappella Antica* (musique du Moyen Âge et de la Renaissance), en plus d'enseigner la direction de choeur au premier cycle et aux cycles supérieurs. Il a obtenu une maîtrise en direction chorale et en direction d'orchestre à l'Université de New York à Stony Brook, et un doctorat en direction d'orchestre à l'École de musique de l'Université de l'Indiana. Il a également étudié la direction d'orchestre auprès de Marguerite Brooks et d'Arthur Weisberg, le chant auprès de Paul Eliot, la musique ancienne auprès de Thomas Binkley, le clavecin auprès d'Elizabeth Wright et la composition auprès de Bulent Arel, de John Eaton et de Fred Fox.

En dehors du répertoire plus conventionnel, M. Baboukis s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine et au répertoire très ancien. Il a dirigé les premières de nombreuses oeuvres, particulièrement pour choeur. Il y a quatre ans, il a fondé le *Saint Paul Early Music Ensemble*, qu'il a dirigé jusqu'à son départ du Minnesota. L'automne dernier il a obtenu une bourse d'études de la Fondation McKnight. On lui a récemment commandé (grâce à des fonds de la Fondation Jerome) un opéra qui doit être joué à l'été 1996 par *Ex Machina*, une compagnie d'opéra de la région de Minneapolis-Saint Paul, qui se spécialise normalement dans le répertoire de la musique de scène de la Renaissance et de l'époque baroque.

M. Baboukis s'est également familiarisé avec la pratique du chant byzantin; il a d'ailleurs été maître-chantre (*protopsaltiste*) dans des églises grecques orthodoxes de Bloomington (Indiana) et de Saint Paul (Minnesota).

Orchestre symphonique de McGill

La renommée de l'Orchestre symphonique de McGill ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au *Carnegie Hall* en avril 1989, alors qu'il était le premier orchestre étudiant canadien à être invité dans cette salle historique. Sa réputation d'excellence est maintenant bien établie et confirmée par les critiques musicaux les plus respectés qui ont louangé les concerts de l'Orchestre symphonique de McGill dans des salles aussi prestigieuses que *Carnegie Hall*, *Roy Thomson Hall*, le Centre national des Arts, et la Place des Arts. Ses enregistrements ont remporté de nombreux prix, notamment un Prix Juno et deux mentions honorables au *Grand Prix du Disque du Canada*, où l'Orchestre symphonique de McGill était en concurrence avec plusieurs orchestres professionnels canadiens. La parution en 1991, sur étiquette *McGill Records*, de la *Symphonie en fa dièse* de Korngold, enregistrée en concert au *Carnegie Hall* le 18 novembre 1990,

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Franz Schubert
Impromptus, opus 142

a soulevé l'enthousiasme du milieu musical. Le répertoire de l'orchestre comprend des oeuvres audacieuses dont, entre autres, le *Concerto pour orchestre* de Bartók, *Plages* de Serge Garant et la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen pour n'en nommer que quelques-unes. Les étudiants de l'Orchestre symphonique de McGill ont travaillé sous la gouverne de chefs réputés tels Franz-Paul Decker, Georg Tintner et Simon Streatfeild.

Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.

Le choeur d'enfants de l'École F.A.C.E. regroupe des choristes âgés entre 10 et 17 ans. Le Choeur, sous la direction de M. Iwan Edwards, a chanté et enregistré avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a aussi chanté avec l'Orchestre de chambre McGill, l'Ensemble vocal Tudor de Montréal et le Choeur St-Laurent. Il a participé à plusiers concours au Canada et à l'étranger. Il s'est toujours très bien classé : il a obtenu le troisième prix au concours international des chorales de jeunes au *Llangollen International Musical Eisteddfod* au Pays de Galles en 1985. Puis, in 1988, c'est le premier prix du Concours national de chant choral de Radio-Canada. En Autriche, la même année, il remportait le deuxième prix, section chorale d'enfants, au Festival musical de la jeunesse de Vienne. En 1990, le choeur a reçu un premier prix pour son interprétation d'une oeuvre canadienne lors du concours international de Radio-Canada pour les chorales amateures. En 1991, il s'est très bien classé au Festival international de chant d'Arnhem, en Hollande. Depuis 1992, le Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E. accueille des choristes que étudient ailleurs qu'à l'École F.A.C.E. En juillet 1995, le choeur entreprendra sa quatrième tournée outre-mer; à cette occasion le choeur chantera à Prague dans le cadre d'un échange avec le Radost Choir qui donnera à son tour un concert à Montréal en avril 1996.

La faculté de musique de l'Université McGill

La faculté de musique

Reconnue pour l'excellence de ses réalisations professionnelles et éducatives, la faculté de musique de l'Université McGill est une des écoles de musique les plus importantes au Canada. Elle offre une gamme complète de diplômes dans différents programmes, dont ceux d'interprétation, d'interprétation de jazz, d'interprétation de la musique ancienne, de composition, d'applications par ordinateur, d'éducation musicale, d'histoire de la musique, d'enregistrement sonore et de théorie.

Faculté de musique
Université McGill
John Grew, doyen
Kenneth Woodman, vice-doyen
Iwan Edwards, directeur du département d'interprétation
Bo Alphonce, directeur du département de théorie
Richard Lawton, directeur des études supérieures (interprétation)
Bruce Pennycook, directeur des études supérieurs (théorie)
Isolde Lagacé, directrice, Concerts et publicité

L'Université McGill

Depuis sa fondation en 1821, l'Université McGill a su se tailler une réputation d'excellence à l'échelle internationale. On y retrouve des professeurs et des chercheurs provenant des quatre coins du globe ainsi que 30,000 étudiantes et étudiants représentant plus de 120 pays. Les francophones y tiennent une place importante puisqu'ils forment à peu près le quart de la population étudiante. L'Université McGill comprend 22 facultés et écoles réparties sur deux campus : celui de centre-ville de Montréal, au pied du Mont-Royal, et le campus Macdonald à Sainte-Anne-de-Bellevue.

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

FRANZ SCHUBERT
Impromptus, opus 142

Orchestre symphonique de McGill
Timothy Vernon, chef

Violon
Marie Lacasse
(violon solo)
Alison Mah-Poy
(2e violon solo)
Carl Beaudoin
Sidonie Bougamont
Lisa Broughton
Halli Cauthery
Sara Enns
Lyanne Gale
Rosemary Gosse
Andrea Goulet
Mélanie Grenier
Stephanie Jong
Marie-Claude Massé
Evelyn McGrory
Yan Yan Mok
Catharine Norman
Maya Rathnavalu
Julie Savard
Natasha Sharko
Merwin Siu
Chris Smythe
Elin Söderström
Kathryn Sugden
Karoly Sziladi
Darrell Tan
Julia Wissink
Lilit Yoo

Alto
Wilma Hos (solo)
Pamela Bettger
Élisa Boudreau
Mélanie Comtois
Saache Heinrich
Jennifer Kurtz
Marguerite Schabas
Braunwin Sheldrick
Jennifer Sheppard
Christine Vaughan

Violoncelle
Olivia Blander (solo)
Stéphanie Dupras
Nigel Edmonton-Boehm
Kim Ferguson
Ahimsa Gilbert
Andrea Lysack
Sylvain Murray
Catherine Perron
Laura Tanod
Alison Tyminski

Contrebasse
Eric Chappell (solo)
Lawrence Bjørnson
Paul Caloia
Moragh Parks
Rick Lafferty
Jason Corderey

Flûte
Stéphanie Moreau (solo)
Albert Brouwer
Sophie Lemaire
Jerome Laflamme

Hautbois
Jasper Hitchcock (solo)
Sarah Cardwell
Catherine Lee
Sarah Stack

Cor anglais
Sarah Stack

Clarinette
Marianne Croteau (solo)
Hyon Suk Kim

Clarinette en mi bémol
Susan Rehner
Elizabeth Francoeur

Clarinette basse
Ariadne Cadrin-Boucher

Basson
Suzanne Nelsen (solo)
Ben Glossop
Sarah Dunn
Barbara Finch

Contrebasson
Stéphanie Roux

Cor
Jocelyn Forbush (solo)
Marie-Claude Breton
Austin Hitchcock
Sasha Gorbasew
Nicky Alexander
Nadia Côté
Nora Haynes
Stephany Wolfe
Denys Derôme, assistant

Trompette
James Freeman (solo)
Steve van Gulick
James Falcone
Xylo Acevedo
Kenneth Philip Laing

Trombone
Steven Dyer (solo)
Gordon Wolfe
Jennifer Raine

Trombone basse
Colin Neufeld (solo)

Tuba
Scott Cheyne

Harpe
Anna Cope
Rocio Rodriguez

Percussion
Malcolm Lim (solo)
Lawrence Dramowicz
Stéphan Pelletier
Robert Power
Philip Hornsey
Karl Letourneau
Kirk White
Oliver O'Boyle
Avery Gietz
Julian Jeun

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-497.

Les Choeurs

Chorale de femmes de McGill
John Baboukis, directeur

Soprano 1	*Soprano 2*	*Alto 1*	*Alto 2*
Geneviève Domey	Sora Ahn	Melanie Bilodeau	Suzanne Gallienne
Carla Geraghty	Carol Hooper	Yuri So Yeon Chung	Cecilia Pok Sze Hui
Aube Giroux	Hsiao-Wei Kuo	Tanya Handa	Danina Kapetanovic
Elizabeth Hedgcock	Joan Joo Yeon Lee	Linda Jia-Ling Hsu	Juliana Molinari
Ellen McKinney	Fiona Macintosh	Jennifer Kim	Nicole Piller
Tracey Rivette	Lisa Reimer	Juliana King Sou Li	
Mylthie Wong	Bianca Robichaud	Sung Bin Moon	
Anna Yang	Leila Subhiyah	Johanne Patry	
Melanie Mei Yin	Adrian Weller	Lisa Pennycook	
Michelle Zeviar	Monica Zeviar	Laura Ruesjas	
		Grace Ho Yan Shum	

Choeur de concert de McGill
John Baboukis, directeur

Soprano	*Alto*
Sora Ahn	Tanya Battaglia
Deirdre J. Brown	Katie Brown
Lisa Chen	Mary-Hélene Coté
Catrin Davies	Sienna Dahlen
Kayko Driedger	Rebecca Fletcher
Melanie Esselfine	Ana Gonçalves
Heather Farnsworth	Cheryan Glasgow
Monique Giacalone	Claudine Ledoux
Avery Gietz	Suni Tuti Li
Melanie Hartshorn	Sandra Markovic
Nathalie Khoriaty	Young-Won Park
Sophie Morin	Melanie Rouleau
Theresa Plut	Beatrice Stoklas
Patricia Roach	
Zarya Rubin	
Jana Stuart	
Adrienne Szalamin	
Krista Vincent	

Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.
Iwan Edwards, directeur

Soprano I	*Soprano II*	*Alto*
Nadia Al-Khabyr	Rebecca Baugniet	Barbara Adly
Amy Carruthers	Katie Brotherwood	Rhiannon Armstrong
Ariane Charlebois	Danielle Brown	Stéphanie Beaudin
Charlotte Corwin	Pu Chen	Eci Garavito Bruhn
Zoë Cousineau	Maya Desai	Hanna Caplan
Christine Deita	Jennifer De Vries	Christine Cardin
Fannie Dulude	Annique Jones Doyle	Liosha Kenjeev
Magdalena Duniewicz	Nicole Gervaise	Isabelle La Rocque
Georgia Fakiolas	Shawna Hill	Elizabeth Lefebvre
Viviana Gonzales	Eliska Kohoutova	Pauline Lin
Jessica Kovitz	Naima Phillips	Karl Ludvig
Julia McCullough	Karine Rosso	Alison Redmond
Sarah McCullough	Leda Smith	Nadiara Ramharry
Adrienne Nye	France Storm	Véronique Ryjik
Miriam Paknys	Madelaine Taylor	Anna Sampson
Stephanie Pfaff	Rebecca Wilkinson	Jenevieve Santoriello
Anne-Marie Rossignol	Monica Wyce	George Stathopoulos
Jenna Smith	Bonnie Zehavi	Julian ua'Siagail
Helen Stathopoulos		
Simone Taylor		

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142

FRANZ SCHUBERT

Quatrième mouvement
(Friedrich Nietzsche - *Ainsi parlait Zarathoustra)*

Soliste
O Homme! Prête attention!
Que dit le profond minuit?
Je dormais, je dormais -
D'un profond sommeil, j'ai été éveillé.
Le monde est profond,
et plus profond que le jour pensé.
Profonde est sa douleur -
le désir de jouir - plus profond encore.
La douleur dit : Epuise-toi!
Tout désir de jouir veut pourtant l'éternité -
- veut la profonde, profonde éternité.

Cinquième mouvement
(du *Cor merveilleux de l'enfant)*

Trois anges chantaient une douce chanson,
Avec une sainte joie, elle sonnait au ciel.
Ils exultaient aussi de bonheur de ce que
Pierre ait été absous du péché!

Et comme le Seigneur Jésus à la table s'assit
avec ses douze disciples pour le repas du soir,
le Seigneur Jésus dit : Que faits-tu là?
Quand je te regarde, tu pleures à ma vue.

Et ne devrais-je pas pleurer, ô Dieu bon?
J'ai enfreint les dix commandements.
Je vais en versant des larmes amères.
Ah, viens et prends-moi en pitié.

Tu as enfreint les dix commandements.
Tombe donc à genoux et implore Dieu.
Aime Dieu seulement en tout temps,
et tu goûteras la joie du ciel.

La joie du ciel est une sainte Cité.
La joie du ciel n'a pas de fin.
La joie du ciel fut préparée pour Pierre
et pour tous par Jésus pour l'éternité.

McGill Records

McGill Records est heureux d'annoncer la parution de son plus récent disque compact qui met en vedette le folkloriste le plus célèbre du Québec :

Jean Carignan

On y retrouve, interprétées par le célèbre violoneux, des airs traditionnels et une oeuvre du compositeur Donald Patriquin intitulée *Fête Carignan*, écrite dans un style qu'on ne peut qualifier autrement que

Carignan.

Dans les années futures, cet enregistrement sera considéré comme un trésor.

Le prix spécial de ce remarquable disque compact est **14,99 $**, taxes et frais de livraison inclus. Vous trouverez ci-dessous votre bon de commande.

Visa et Mastercard seulement.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Visa ___ Mastercard ___

N° de carte _____

Date d'expiration ___ /___ Quantité _____ x Prix **14.99 $**

Coût total _____ $ Signature _____

McGill Records
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3A 1E3

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

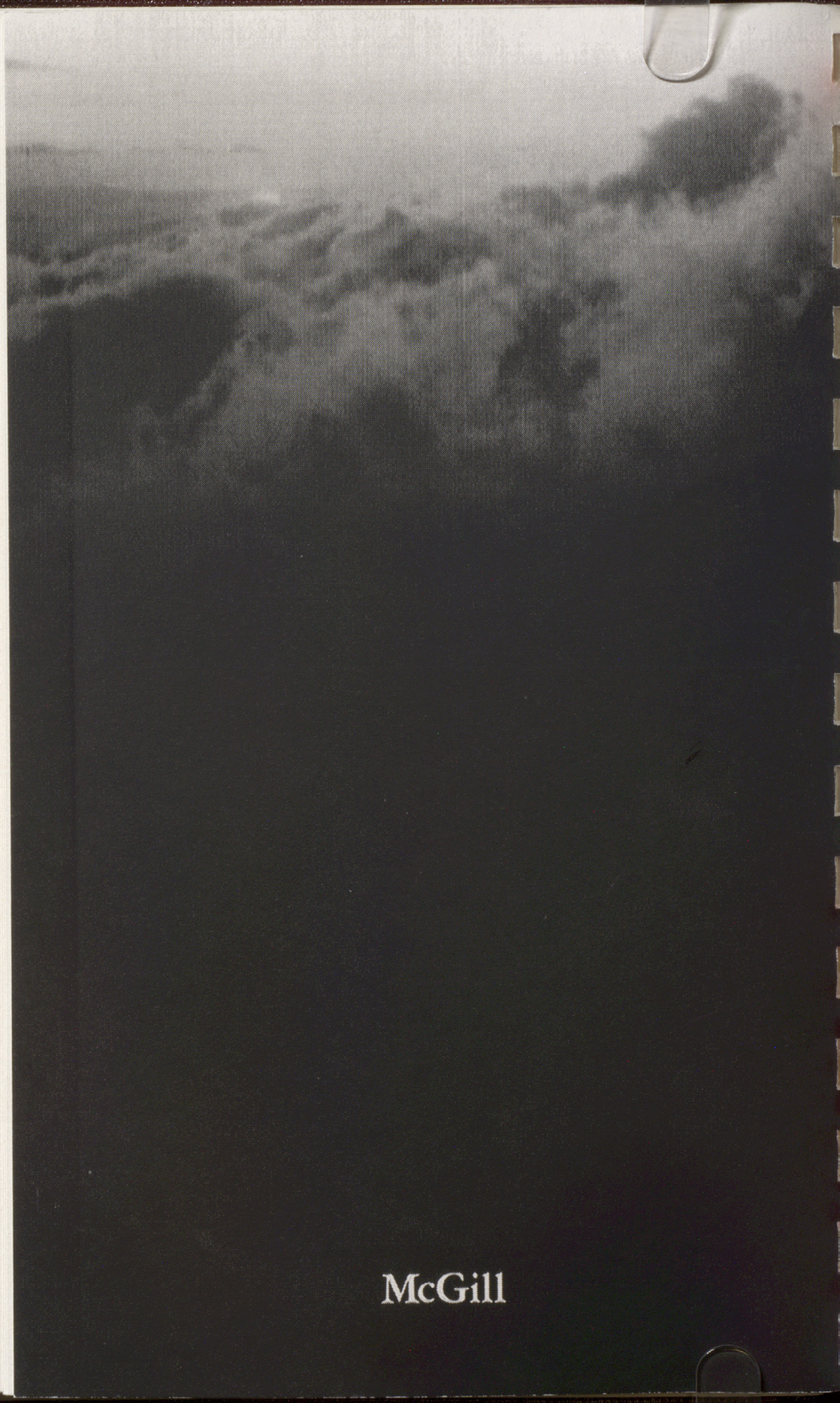
FRANZ SCHUBERT
Impromptus, opus 142

orga
nous

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142 — FRANZ SCHUBERT

orga
nous



Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142 — FRANZ SCHUBERT

Le jeudi 6 avril 1995
à 20 h

Thursday, April 6, 1995
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL

MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Hank Knox, coordonnateur / coordinator

Betsy MacMillian, Claire Guimond,
Hank Knox, répétiteurs / coaches

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce concert est presenté dans le cadre du cours n° 243-480.
The presentation of this concert is a component of course number 243-480.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Lamento d'Arianna — **Claudio Monteverdi** (1567-1643)
Lascia temi morire
Dove, dove è la fede
Ahi ch'ei non pur risponde

Eva Lund, soprano
Diane Joly, soprano
Jean-François Daignault, ténor
Eric Shaw, ténor
Taras Kulish, baryton basse

Sonate a tre — **Giovanni Paolo Cima** (c.1570-c.1622)
Sonata Terza — **Dario Castello**
(*Sonate concertate in stilo moderno*, II, 1629)

An-Chi Huang, flûte à bec / recorder
Alex Kehler, violon baroque / baroque violin
Nicole Jutras, viole de gambe / viola da gamba
Alison Kranias, clavecin / harpsichord

Stabat Mater — **Giovanni Battista Pergolesi** (1710-1736)
Stabat Mater
Quando corpus / Amen

Gabrielle McLaughlin, soprano
Marie-Paul Martel-Remy, mezzo-soprano
Dorothea Ventura, orgue / organ

Canzon Quinta — **Girolamo Frescobaldi** (1583-1643)
Sonate en trio en si mineur — **Jacques Hotteterre** (1674-1763)
Op.III, no.3 - Paris, 1712
Prélude
Fugue
Grave
Vivement

Elisabeth Lefebvre, flûte à bec / recorder
Johanne Patry, flûte à bec / recorder
Sun-Yi Shin, clavecin / harpsichord

Occhi, pieta — **Abbate Agostino Steffani** (1654-1728)
Domine Deus — **Johann Sebastian Bach** (1685-1750)
(*Messe en si mineur / Mass in B minor*, BWV 232)

Jill Keith, soprano
Jean-François Daignault, ténor
Mika Putterman, flûte baroque / baroque flute
Alex Kehler, violon baroque / baroque flute
Kevin Komisaruk, continuo

Entracte -- Intermission

(verso / over)

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Franz Schubert
Impromptus, opus 142

Absent I am — **Anonyme** (Scotland, 16th c.)

Fine Knacks for ladies — **JOHN DOWLAND** (1563-1623)

Shannon Mercer, soprano
Peter Phoa, alto
Jean-François Daignault, ténor
Michael Meraw, basse
Betsy MacMillan, pardessus de viole / treble viol
Elin Soderstrom, pardessus de viole / treble viol
Nicole Jutras, viole de gambe / viola da gamba
Andrea Lysack, viole de gambe / viola da gamba

Tanti Strali al sen mi scocchi — **GEORG FRIDERIC HANDEL** (1685-1759)

Wir eilen mit schwachen (BWV 78) — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)

Shannon Mercer, soprano
Peter Phoa, alto
James Calkin, continuo

Sonate en si mineur (Opus 3, no. 3) — **LOUIS-ANTOINE DORNEL** (1685-1765)

Prélude
Fugue
Lentement et doux
Chaconne, gracieux

An-Chi Huang, flûte à bec / recorder
Mika Putterman, flûte baroque / baroque flute
Johanne Couture, clavecin / harpsichord

Love, thou art best *(Orpheus Britannicus)* — **HENRY PURCELL** (1659-1695)

Zefiro Torna *(Scherzi musicali,* 1623) — **CLAUDIO MONTEVERDI** (1567-1643)

Gabrielle McLaughlin, soprano
Shannon Mercer, soprano
Tammy-Jo Mortensen, continuo

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142

FRANZ SCHUBERT

Le jeudi 6 avril 1995
à 20 h

Thursday, April 6, 1995
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE PIANO DE MCGILL
MCGILL TWO-PIANO ENSEMBLES

Marina Mdivani,
coordonnatrice / coordinator

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce concert est presenté dans le cadre du cours n° 243-481.
The presentation of this concert is a component of course number 243-481.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Fantaisie en fa mineur, D. 940
Fantasy in F minor, D. 940
Allegro moderato
Largo
Allegro vivace
Allegro moderato

FRANZ SCHUBERT
(1727-1828)

Ryan McClelland, Clément Joubert
Classe de / Class of Tom Plaunt

Variations sur un thème de Haydn
Variations on a Theme of Haydn, Opus 56B

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Leila Sulhiyah, Grace Shum
Classe de / Class of Eugene Plawutsky

Concertino

DMITRI SHOSTAKOVICH
(1906-1975)

Isabelle Roux, Melanie Mai Yin
Classe de / Class of Marina Mdivani

Entracte -- Intermission

Polonaise, opus 77

CAMILLE SAINT-SAËNS
(1835-1921)

Allison Dye, Michelle Wan
Classe de / Class of Kenneth Woodman

Rapsodie espagnole
Prélude à la nuit
Magaueña
Habanera
Feria

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

Agnieska Rozjinska, Michael Esch
Classe de / Class of Dorothy Morton

An American in Paris

GEORGE GERSHWIN
(1898-1937)

San San Farris, Pit Ling Hattie Lau
Classe de / Class of Louis-Phillippe Pelletier

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

FRANZ SCHUBERT

Impromptus, opus 142

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Sherbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le vendredi 7 avril 1995
à 16 h 45

Friday, April 7, 1995
4:45 p.m.

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENTS SOLOISTS

Elizabeth Dawson, coordonnatrice / coordinator

Sonate en ré, opus 10, n° 3
Sonata in D, Opus 10 No. 3
Presto
Largo e mesto
Menuetto and Trio
Rondo

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Impromptus, opus 142
Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Trop pour piano, clarinette et violoncelle, opus 114
Trio for Piano, Clarinet and Violoncello, Opus 114
Allegro
Adagio
Andante grazioso
Allegro

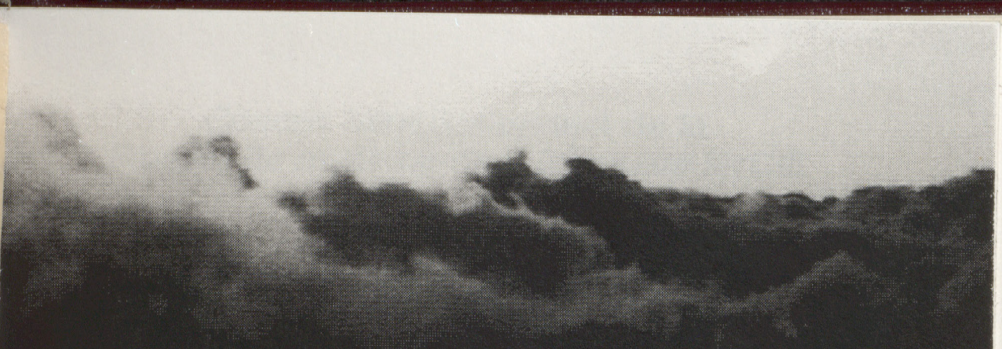
JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Andrea Lysack, violoncelle / cello
Marianne Croteau, clarinette / clarinet
Ivana Lazarov, piano
Marina Mdivani, répétitrice / coach

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre

Free admission



GUSTAV MAHLER

Symphonie nº 3

Orchestre symphonique de McGill

Chorale de femmes de McGill

Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.

Maria Popescu, alto

Timothy Vernon, chef

Église Saint-Jean-Baptiste

Le vendredi 7 avril 1995

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

(1797-1828)

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Concert bénéfice annuel de la
Faculté de musique de l'Université McGill

Gustav Mahler
(1860-1911)

Symphonie n° 3 (d-moll)
in sechs Sätzen für grosses Orchester,
Altosolo, Knabenchor und Frauenchor

I. Kräftig. Entschieden

Il y aura une courte pause.
Nous vous prions de bien vouloir demeurer assis.

There will be a short pause. Please remain seated.

II. Tempo di Menuetto. Sehr mässig
III. Comodo, Scherzando. Ohne Hast
IV. Sehr langsam. Misterioso.
V. Lustig im Tempo und keck im Ausdruck
VI. Langsam. Ruhevoll. Empfunden

Timothy Vernon, chef / conductor
Maria Popescu, alto

Les profits du concert de ce soir seront versés au
Fonds de bourses de la faculté.

Ce concert est produit en collaboration avec la Radio FM
de la Société Radio-Canada et est diffusé «en direct» à l'émission
Radio-Concert à 20 h. (100,7 Montréal)
Réalisation : Christiane LeBlanc
Animation : Michel Keable et Françoise Davoine

Please turn to page xii for notes in English.

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

C'est avec joie que la faculté de musique de l'Université McGill se retrouve en l'Église Saint-Jean-Baptiste pour présenter son concert bénéfice annuel auquel participent plus de deux cents étudiants sous la direction de Timothy Vernon.

L'événement de ce soir marque le lancement des célébrations du 75e anniversaire de notre faculté qui fut fondée en avril 1920.

La musique à McGill remonte à 1839, alors qu'une fanfare accompagnait la cérémonie de pose de la première pierre du *McGill College;* grâce à Lord Strathcona, des cours de musique furent ensuite accessibles aux étudiantes dès 1889. Dix ans plus tard, Clara Lichtenstein fut nommée professeure à McGill et directrice d'un département de musique au Collège Royal Victoria. C'est grâce à son dynamisme et à l'énergie de Charles A.E. Harriss que fut inauguré, en 1904, le *McGill Conservatorium of Music.* En 1908, Harry C. Perrin succéda à Harriss au poste de directeur du Conservatoire. Il fut nommé doyen de la faculté de musique lorsque celle-ci fut créée en 1920, tout en conservant son poste de directeur.

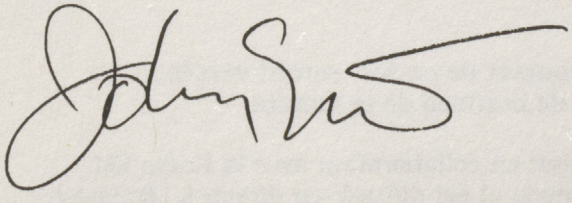
Voilà donc pourquoi nous célébrons cette année le 75e anniversaire de la fondation de la faculté de musique et la 90e année d'enseignement de la musique au Conservatoire de McGill.

Nous tenons à vous remercier de vous être joints à nous pour le lancement de cette année de célébrations. Votre présence nous permettra en plus de soutenir les étudiants parmi les plus méritants en leur offrant des bourses d'études.

Nous espérons avoir le plaisir de vous compter parmi nous l'an prochain, alors qu'un grand nombre d'activités spéciales est prévu pour marquer notre anniversaire.

Nous vous souhaitons une excellente soirée.

Le doyen de la faculté de musique de l'Université McGill,



John Grew

It is with great pleasure that the Faculty of Music of McGill University returns to Saint-Jean-Baptiste Church to present it's annual benefit concert. The McGill Symphony Orchestra and combined choirs, comprising over 200 students, join forces to present Mahler's Third Symphony under the direction of Timothy Vernon.

Tonight's concert is the opening event of a year of celebration marking the 75th Anniversary of the founding, in April 1920, of the Faculty of Music.

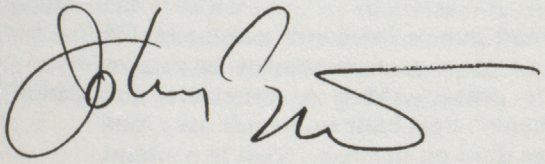
Music at McGill dates back to 1839 when band music accompanied the laying of the cornerstone of McGill College; thanks to Lord Strathcona, music lessons were available to female students as early as 1889. Ten years later, Clara Lichtenstein was appointed Music Tutor and Head of a Department of Music in Royal Victoria College. The vigour of music teaching at the College and the energy of Charles A.E. Harriss led, in 1904, to the opening of the Conservatorium of Music. In 1908, Harry C. Perrin succeeded Harriss as Director of the Conservatorium. He was named Dean when the Faculty of Music was constituted in 1920, while continuing as Director of the Conservatorium.

We are thus celebrating the 75th anniversary of the establishment of the Faculty of Music and the 90th year of the teaching of music at the McGill Conservatory.

We wish to thank you for joining us on this occasion. Your presence tonight will also allow us to support our most promising students through the Faculty of Music Scholarship Fund.

We hope that we will have the pleasure of welcoming you to many of the exciting concerts and events planned for our 75th Anniversary Year.

Bon concert!



John Grew
Dean of the Faculty of Music

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Notes sur le répertoire

Bien qu'il soit aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands symphonistes du XIX[e] siècle, Gustav Mahler n'a pas toujours joui d'une telle réputation auprès du public. Lors de leur création, sa Première et sa Deuxième symphonies avaient fait l'objet de critiques mitigées; sa Troisième symphonie, gigantesque, ne fit rien pour améliorer sa réputation de compositeur. Ayant entendu la Troisième symphonie, le chef autrichien Felix Weingartner parla "d'éléments bizarres, et même laids dans ses oeuvres". Heureusement, à l'encontre des autres critiques, Weingartner sut voir, au-delà de ces apparences, "le sceau de la force de sentiment, de la richesse de l'imagination et d'un enthousiasme rayonnant, presque fanatique...".

Au cours de cette période, la réputation de Mahler reposa en grande partie sur son travail de chef d'orchestre, qui l'amena à occuper des postes dans plusieurs théâtres d'Europe, notamment à Hambourg. Pendant ces années à la direction de l'Opéra de Hambourg, Mahler passait l'été à sa résidence de campagne à Steinbach, dans le Salzkammergut. C'est là qu'il composa la Troisième symphonie au cours des étés 1895 et 1896, même si l'idée de l'oeuvre lui était venue dès 1892. Certains faits semblent également indiquer que Mahler travaillait au programme de la symphonie dès 1893. Mahler avait alors déjà découvert le potentiel musical des *Knaben Wunderhorn* (1805-1808), recueil de textes choisis et adaptés par Archim von Arnim et Clemens Brentano au début du siècle afin de traduire leur conception de la poésie populaire. Les textes des *Wunderhorn* ont influencé les compositions de Mahler pendant quatorze ans. Si les deux premières symphonies de Mahler mettaient l'accent sur "l'intériorité" de sa propre vie, la Troisième se voulait une célébration de la vie et de la nature; de fait, Mahler voulait faire de cette symphonie une représentation des paysages grandioses des environs de Steinbach. Mahler était également extrêmement conscient des pressions qu'il exerçait sur le genre symphonique lui-même :

> Le nom de "symphonie" que je lui donne est en réalité inexact, car l'oeuvre ne respecte aucunement les formes traditionnelles [de ce genre]. Mais je considère que composer une "symphonie", c'est bâtir un monde avec tous les moyens techniques dont on dispose. C'est le contenu éternellement nouveau et changeant de l'oeuvre qui détermine sa propre forme. En ce sens, il me faut constamment apprendre à me forger de nouveaux moyens d'expression, si parfaitement que je sois parvenu à résoudre les problèmes techniques, ce que je crois avoir fait.

Notes sur le répertoire

La symphonie devait d'abord comprendre sept mouvements; le dernier, *Das himmlische Leben*, fut plus tard abandonné et devint le finale de la Quatrième symphonie. Lors de l'exécution du deuxième mouvement de l'oeuvre, le 9 novembre 1896, Mahler fit remettre aux auditeurs un programme annonçant le plan et le caractère généraux de l'ensemble de la symphonie, qu'il venait de terminer au cours de l'été. (La symphonie n'a toutefois été intégralement exécutée qu'en 1902). Dans ce programme, Mahler avait inclus les titres de chaque mouvement, ainsi qu'un titre pour l'ensemble de l'oeuvre, *Le gai savoir (Die fröhliche Wissenschaft)*, emprunté à Nietzsche :

I : Pan s'éveille. L'été approche.
II : Ce que les fleurs des prairies me disent.
III : Ce que les animaux de la forêt me disent.
IV : Ce que la nuit (ou l'homme) me dit.
V : Ce que les cloches du matin (ou les anges) me disent.
VI : Ce que l'amour me dit.

Mahler semble avoir eu ces titres à l'esprit en composant sa symphonie, mais il les abandonna par la suite car il estimait qu'ils plaçaient trop explicitement la symphonie dans l'orbite de l'oeuvre de Nietzsche. Il avait fait la découverte des écrits et des idées philosophiques de Frederich Nietzsche en 1882 et se sentait attiré par la beauté de la langue de cet écrivain, ainsi que par sa passion pour le folklore. Mahler avait été particulièrement impressionné par un passage du *Gai Savoir* : "tout ce qui, dans la nature et dans l'histoire, est de mon espèce me parle... Nous ne sommes jamais qu'en notre seule compagnie". Son enthousiasme pour les idées philosophiques de Nietzsche devait plus tard s'atténuer considérablement.

Devant la longueur du premier mouvement, Mahler décida de diviser la symphonie en deux parties, dont la première comprend le premier mouvement et la seconde les mouvements deux à six. Dans une lettre à son amie Natalie Bauer-Lechner datée de juin 1896, dans laquelle il décrit le premier mouvement, Mahler s'exprime très explicitement à propos de l'analogie entre sa musique et la nature :

> Ce n'est presque plus de la musique; ce ne sont guère plus que les sonorités de la nature. Il y a quelque chose d'inquiétant à entendre ainsi la vie sortir graduellement de la matière sans âme et pétrifiée. (J'aurais tout aussi bien pu intituler le mouvement "Ce que les rochers me disent"). Et, à mesure que la vie s'élève d'étape en étape, elle revêt

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



des formes de plus en plus développées : fleurs, bêtes, hommes, jusqu'à la sphère de l'esprit, jusqu'aux "anges". Ici encore, une atmosphère de chaleur étouffante comme il en règne au milieu d'une journée d'été imprègne l'introduction du premier mouvement; pas un souffle, toute vie est suspendue et l'air imprégné de soleil tremble et vibre. J'entends tout cela dans ma tête, mais comment trouver les notes justes pour l'exprimer? À divers intervalles, on entend la plainte de la jeune créature, de la vie captive qui lutte pour se libérer de l'emprise de la nature rigide et sans vie (comme dans "Le Rhin" de Hölderlin). Dans le premier mouvement, qui suit l'introduction, *attaca*, la vie se libère enfin et triomphe!

Le premier mouvement comprend donc deux sections distinctes : une introduction lente en *ré mineur*, intitulée *Pan s'éveille*, et le mouvement proprement dit, intitulé *L'arrivée de l'été*, une marche marquée *allegro moderato*, en *fa majeur*. L'introduction lente et plaintive est caractérisée par un long - et très célèbre- solo de trombone accompagné, puis par une transition qui est censée décrire l'éveil de Pan. L'*allegro* surgit de la transition : *L'été* semble littéralement "s'avancer". Le développement du mouvement est interrompu par un retour du matériau de l'introduction : le solo de trombone et l'ambiance pastorale de *L'éveil de Pan*. La récapitulation, introduite par les violoncelles et les contrebasses, se prend dans la marche, qui devient de plus en plus rapide et de plus en plus forte, pour être interrompue une fois de plus par l'implacable passage de trombone, qui symbolise la "lutte" que Mahler décrivait dans sa lettre à Bauer-Lechner, en 1896. La marche triomphe enfin et conclut très majestueusement le mouvement.

Mahler a dit du menuet du deuxième mouvement que c'était

> ... la chose la plus insouciante que j'aie jamais écrite, insouciante comme seules les fleurs le sont. Cela se balance et ondule dans l'air, de la façon la plus légère et la plus gracieuse, sans que la moindre attraction gravitationnelle ne vienne des profondeurs courber les fleurs sur leurs tiges... Cependant, comme vous pouvez bien l'imaginer, même la sérénité sans mélange des fleurs ne peut durer toujours.

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Notes sur le répertoire

Ce mouvement était la première partie de la symphonie qui était jouée en concert et, en raison de son succès, elle a été souvent jouée au cours des dernières années du XIX^{e} siècle. Pour dépeindre la beauté de la prairie, Mahler recourt à une orchestration exquise, le mouvement s'ouvrant sur un solo de hautbois accompagné par les doux pizzicati des cordes. Les contrebasses jouent pizzicato pendant tout le mouvement. Cette atmosphère tranquille s'assombrit et devient aussi sombre que lorsqu'"un vent d'orage souffle sur la prairie...". À ce point, le tempo s'accélère et l'orchestration devient plus pesante, pour faire ensuite de nouveau place à l'humeur sereine du début du mouvement.

Le début du troisième mouvement consiste en l'orchestration d'un air que Mahler avait écrit antérieurement pour les *Wunderhorn*; il s'agit d'un coucou écrit en 1887-1890 et intitulé *Ablösung im Sommer*. Le thème, d'abord joué au piccolo, reparaît sous diverses formes dans tout le mouvement. Ce mouvement comprend également un joli solo de cor de postillon qui rappelle le signal d'avertissement des postillons de voitures de poste.

Pour le quatrième mouvement, Mahler décida d'aménager un solo d'alto en adaptant un passage de la grande oeuvre de Frederich Nietzsche *Ainsi parlait Zarathoustra*. Ce passage raconte l'histoire d'un rêveur qui s'éveille momentanément pour découvrir qu'il doit reprendre son rêve pour que toutes les contradictions du monde y soient englobées et retenues. Mahler décrit donc la musique sur laquelle s'ouvre le quatrième mouvement comme "... l'éveil d'un rêve confus - ou plutôt comme un doux éveil à la conscience de sa propre réalité". Ce mouvement introduit l'idée selon laquelle le désir de la joie éternelle et le déni du caractère fataliste du "malheur" sont deux principes rudimentaires de l'expérience humaine, dichotomie que Mahler exprime par la juxtaposition de modes majeurs et de modes mineurs. Quatre fois dans le mouvement, le hautbois fait entendre un cri plaintif. Cette figure est désignée dans la partition par le titre *Der Vogel der Nacht!* (L'oiseau de nuit), ce qui fait directement référence au passage "Et le bruissement de l'oiseau de nuit...". Mahler exemplifie l'indication *misterioso* au moyen de passages graves et mélancoliques joués en sourdine par les cordes, au début, et rappelant la lente introduction du premier mouvement.

Le cinquième mouvement est la mise en musique sous forme de choral d'un poème tiré des *Wunderhorn*, qui résume la rêverie abandonnée au quatrième mouvement : un enfant rêve d'anges de Noël. Alors que le quatrième mouvement présentait les conflits intérieurs de l'âme, celui-ci met en lumière une célébration publique dans laquelle la protagoniste troublée du quatrième mouvement apprend que tout ira bien si elle croit en

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Notes sur le répertoire

Dieu et prie. Des voix d'enfants imitent les cloches entendues au début, ce passage faisant presque constamment fonction d'un ostinato servant à nous rappeler que nous sommes toujours dans un rêve. Comme dans le quatrième mouvement, il y a juxtaposition distincte de modes majeurs et de modes mineurs; les enfants aux voix angéliques ne chantent qu'en *fa majeur*, tandis que le solo d'alto se concentre sur la tonalité de *ré mineur*.

Le somptueux finale orchestral est précédé des paroles : "Père, vois mes blessures/Qu'aucune créature ne soit perdue!", adapté du *Das Knaben Wunderhorn*. Décrivant ce mouvement à Natalie Bauer-Lechner, Mahler explique pourquoi il choisit de clore la symphonie sur un tempo lent :

> Dans les mouvements adagio, tout se résout et devient calme. Dans les mouvements rapides - menuets, allegros et même andantes de nos jours - tout est mouvement, changement, écoulement. J'ai donc achevé ma Troisième symphonie, contrairement à la coutume (même si je n'étais guère alors conscient de la véritable raison qui me poussait à le faire), par un adagio - forme supérieure, par opposition à la forme inférieure.

Il semble que Mahler ait réussi à représenter la nature dans son oeuvre car, après avoir entendu la symphonie presque achevée, le grand chef Bruno Walter déclara : "On peut considérer que la Nature elle-même s'est transmutée en musique dans la Troisième symphonie".

Karma Bryan

Les textes de la Symphonie se trouvent à la page xxi.

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de l'Église.

Timothy Vernon, chef d'orchestre

Natif de Vancouver, Timothy Vernon a étudié la direction d'orchestre, l'opéra et la composition à l'Académie de Vienne de 1965 à 1972. Durant cette période, il a été président-étudiant de la Société internationale Gustav Mahler et chef d'orchestre du *American Opera Workshop*. En 1986, il a été nommé professeur associé à l'Université McGill, avec les responsabilités de chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill. Il est également directeur artistique d'Opéra McGill depuis 1992. En plus de sa tâche à McGill, Timothy Vernon est directeur artistique du Victoria's *Pacific Opera* depuis 1980. Il a dirigé de nombreux opéras pour différentes compagnies canadiennes et s'est également produit avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre Métropolitain. En avril prochain, il fera ses débuts à l'Opéra de Montréal dans la production de *Il Barbiere di Siviglia*. Depuis 1989, Timothy Vernon a dirigé, avec l'Orchestre symphonique de McGill, les symphonies n° 1, 2, 5 et 9 de Gustav Mahler.

Maria Popescu, alto

Née à Montréal, Maria Popescu a fait ses études à l'Université McGill et à l'*Academy of Vocal Arts* à Philadelphie sous la direction de Beverley Wolff. Soliste et chanteuse d'oratorio accomplie, Maria Popescu s'est produite aux festivals de Lanaudière, d'Aldeburgh, en Angleterre, et d'Orford, en plus des nombreux concerts qu'elle a donnés avec, entre autres, l'Orchestre Métropolitain, le *Bach Elgar Choir*, et les *Winnipeg Singers*. Le récent succès qu'elle a obtenu dans le rôle d'Anna dans *Les Troyens* de Berlioz avec l'Orchestre symphonique de Londres, lui vaudra de faire ses débuts dans ce rôle à La Scala de Milan en 1996. Parmi ses futurs engagements, mentionnons également le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart et des récitals au festival d'Orford et au *Great Hall, Hart House* de l'Université de Toronto.

Iwan Edwards, chef du Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.

Iwan Edwards réside au Canada depuis 20 ans. Son travail exceptionnel dans la musique chorale, tant avec les adultes qu'avec les enfants, est largement reconnu. En 1979, M. Edwards devenait directeur musical de l'école F.A.C.E. à Montréal et, depuis, cette institution a acquis une enviable réputation pour son activité dans le domaine du chant choral. En 1986, il était nommé chef de choeur de l'Orchestre symphonique de Montréal où il est responsable de la préparation des oeuvres chorales. Iwan Edwards est également fondateur et directeur du Choeur Saint-Laurent, un choeur mixte d'adultes de plus de cent voix. Il est professeur à la faculté de musique de l'Université McGill depuis septembre 1991 et directeur du département d'intreprétation depuis mai 1992.

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian

Vivace



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Biographies

John Baboukis, chef de Chorale de femmes de McGill et du Choeur de concert de McGill

John Baboukis enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill où il dirige le Choeur de concert et la Chorale de femmes, ainsi que l'ensemble *Cappella Antica* (musique du Moyen Âge et de la Renaissance), en plus d'enseigner la direction de choeur au premier cycle et aux cycles supérieurs. Il a obtenu une maîtrise en direction chorale et en direction d'orchestre à l'Université de New York à Stony Brook, et un doctorat en direction d'orchestre à l'École de musique de l'Université de l'Indiana. Il a également étudié la direction d'orchestre auprès de Marguerite Brooks et d'Arthur Weisberg, le chant auprès de Paul Eliot, la musique ancienne auprès de Thomas Binkley, le clavecin auprès d'Elizabeth Wright et la composition auprès de Bulent Arel, de John Eaton et de Fred Fox.

En dehors du répertoire plus conventionnel, M. Baboukis s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine et au répertoire très ancien. Il a dirigé les premières de nombreuses oeuvres, particulièrement pour choeur. Il y a quatre ans, il a fondé le *Saint Paul Early Music Ensemble*, qu'il a dirigé jusqu'à son départ du Minnesota. L'automne dernier il a obtenu une bourse d'études de la Fondation McKnight. On lui a récemment commandé (grâce à des fonds de la Fondation Jerome) un opéra qui doit être joué à l'été 1996 par *Ex Machina*, une compagnie d'opéra de la région de Minneapolis-Saint Paul, qui se spécialise normalement dans le répertoire de la musique de scène de la Renaissance et de l'époque baroque.

M. Baboukis s'est également familiarisé avec la pratique du chant byzantin; il a d'ailleurs été maître-chantre (*protopsaltiste*) dans des églises grecques orthodoxes de Bloomington (Indiana) et de Saint Paul (Minnesota).

Orchestre symphonique de McGill

La renommée de l'Orchestre symphonique de McGill ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au *Carnegie Hall* en avril 1989, alors qu'il était le premier orchestre étudiant canadien à être invité dans cette salle historique. Sa réputation d'excellence est maintenant bien établie et confirmée par les critiques musicaux les plus respectés qui ont louangé les concerts de l'Orchestre symphonique de McGill dans des salles aussi prestigieuses que *Carnegie Hall*, *Roy Thomson Hall*, le Centre national des Arts, et la Place des Arts. Ses enregistrements ont remporté de nombreux prix, notamment un Prix Juno et deux mentions honorables au *Grand Prix du Disque du Canada*, où l'Orchestre symphonique de McGill était en concurrence avec plusieurs orchestres professionnels canadiens. La parution en 1991, sur étiquette *McGill Records*, de la *Symphonie en fa dièse* de Korngold, enregistrée en concert au *Carnegie Hall* le 18 novembre 1990,

a soulevé l'enthousiasme du milieu musical. Le répertoire de l'orchestre comprend des oeuvres audacieuses dont, entre autres, le *Concerto pour orchestre* de Bartók, *Plages* de Serge Garant et la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen pour n'en nommer que quelques-unes. Les étudiants de l'Orchestre symphonique de McGill ont travaillé sous la gouverne de chefs réputés tels Franz-Paul Decker, Georg Tintner et Simon Streatfeild.

Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.

Le choeur d'enfants de l'École F.A.C.E. *(Fine Arts Core Education)* regroupe des choristes âgés entre 10 et 17 ans. Le Choeur, sous la direction de M. Iwan Edwards, a chanté et enregistré avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Il a aussi chanté avec l'Orchestre de chambre McGill, l'Ensemble vocal Tudor de Montréal et le Choeur St-Laurent. Il a participé à plusiers concours au Canada et à l'étranger. Il s'est toujours très bien classé : il a obtenu le troisième prix au concours international des chorales de jeunes au *Llangollen International Musical Eisteddfod* au Pays de Galles en 1985. Puis, in 1988, c'est le premier prix du Concours national de chant choral de Radio-Canada. En Autriche, la même année, il remportait le deuxième prix, section chorale d'enfants, au Festival musical de la jeunesse de Vienne. En 1990, le choeur a reçu un premier prix pour son interprétation d'une oeuvre canadienne lors du concours international de Radio-Canada pour les chorales amateures. En 1991, il s'est très bien classé au Festival international de chant d'Arnhem, en Hollande. Depuis 1992, le Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E. accueille des choristes que étudient ailleurs qu'à l'École F.A.C.E. En juillet 1995, le choeur entreprendra sa quatrième tournée outre-mer; à cette occasion le choeur chantera à Prague dans le cadre d'un échange avec le Radost Choir qui donnera à son tour un concert à Montréal en avril 1996.

Pour savourer la vie musicale montréalaise, installez-vous au coeur de la ville près des salles de concert

Appartements en copropriété, maisons unifamiliales

Consultez
Janet Saucier
agent immobilier affilié
RE/MAX N.D.G. Inc.
courtier immobilier agréé
au 485-9807

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Programme Notes

Although today Gustav Mahler is regarded as one of the finest symphonists of the nineteenth century, this was not always the view held by the public. Both his First and Second Symphonies got mixed reviews in their day and his Third, with its gargantuan size, was not the work that helped salvage his reputation as a composer. Upon hearing the Third Symphony, Austrian conductor, Felix Weingartner wrote of "bizarre, even ugly elements in his works." Happily--unlike other critics--Weingartner saw beyond this to Mahler's "stamp of strong feeling, rich imagination and a glowing, almost fanatical enthusiasm..."

In this period Mahler's reputation rested largely on his activities as a conductor which took him to positions in several theatres throughout Europe, including Hamburg. During the years he was the conductor of the Hamburg Opera, Mahler spent summers composing at his summer house at Steinbach in the Salzkammergut of Austria. It was here that he composed the Third Symphony during the summers of 1895 and 1896, although he may have had the idea for the work as early as 1892. There is also evidence to suggest that Mahler was working on the programme for the symphony as early as 1893. By this time Mahler had discovered the musical potential of *Des Knaben Wunderhorn* (1805-08), a collection of texts chosen and adapted by Archim von Arnim and Clemens Brentano much earlier in the century to reflect their conception of folk poetry. The *Wunderhorn* texts influenced Mahler's compositions for a period of fourteen years. While Mahler's first two symphonies focussed on the 'inner aspect' of his own life, the third was meant to celebrate life and nature; he actually intended this symphony to be a representation of the great landscape surrounding Steinbach. Mahler was also acutely aware of the pressures he exerted upon the genre itself:

> My calling it a 'symphony' is really inaccurate, for it doesn't keep to the traditional form in any way. But to me 'symphony' means constructing a world with all the technical means at one's disposal. The eternally new and changing content determines its own form. In this sense I must forever learn anew how to forge new means of expression for myself -- however completely I may have mastered technical problems, as I think I may claim to have done.

The symphony was sketched originally in seven movements; the last, *Das himmlische Leben*, was later dropped from the plan and used as the finale to the Fourth Symphony. For a performance of the second movement of the work on November 9, 1896, Mahler provided the audience with a programme announcing the general plan and character of the entire work, which he had just completed that summer. (The complete symphony, however, was not performed until 1902.) As part of this he included titles

for the individual movements along with a title for the whole symphony, *The Gay Science (Die fröhliche Wissenschaft)*, after Nietzsche:

I: Pan awakes. Summer marches in.
II: What the flowers in the meadow tell me.
III: What the animals in the forest tell me.
IV: What night (or Man) tells me.
V: What the morning bells (or the Angels) tell me.
VI: What love tells me.

Although Mahler appears to have composed the symphony with these titles in mind, they were later abandoned by him because he felt that they drew the symphony too explicitly in the orbit of the Nietzsche work. He had first become acquainted with the writing and philosophy of Friedrich Nietzsche in 1882, when he was attracted by the beauty of his language as well as Nietzsche's passion for folklore. Mahler was particularly impressed by Nietzsche's remark in *Die fröliche Wissenschaft* that "whatever in nature and history is of my own kind, speaks to me...We are always only in our own company." In later years his enthusiasm for Nietzsche's philosophy dampened considerably.

The length of the first movement led Mahler to divide the symphony into two parts: Part I includes the first movement, and Part II is comprised of movements two to six. Mahler was very explicit about the analogy of his music to nature in a letter to his friend Natalie Bauer-Lechner dated June 1896 in which he describes the first movement:

> It has almost ceased to be music; it is hardly anything but sounds of Nature. It's eerie, the way life gradually breaks through, out of soulless, petrified matter. (I might equally well have called the movement "What the mountain rocks tell me.") And, as this life rises from stage to stage, it takes on ever more highly developed forms: flowers, beasts, man, up to the sphere of the spirits, the "angels". Once again, an atmosphere of brooding summer midday heat hangs over the introduction to this movement; not a breath stirs, all life is suspended, and the sun-drenched air trembles and vibrates. I hear it in my inner ear, but how to find the right notes for it? At intervals there come the moans of the youth, of captive life struggling for release from the clutches of lifeless, rigid Nature (as in Hölderlin's "Rhine".) In the first movement, which follows the introduction, *attaca*, it finally breaks through and triumphs!

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Programme Notes

The first movement, therefore, is in two distinct sections: a slow introduction in D minor, entitled *Pan Awakes*, and the movement proper, *Summer marches in*, a march marked *allegro moderato* in F major. The slow, lamenting introduction is characterized by a long--and very famous--accompanied trombone solo and a transitional passage that is meant to depict Pan's awakening. The *allegro* bursts through a repeat of the transition as *Summer* appears literally to "march in." The development section of the movement is interrupted by a return of material from the introduction: the trombone solo and the pastoral ambiance of *Pan Awakes*. The recapitulation, introduced by the cellos and double basses, finds itself caught up in the march which gets increasingly faster and louder, only to be interrupted once more by the relentless trombone, symbolizing the 'struggle' which Mahler had described to Bauer-Lechner in 1896. The march does finally triumph in a very majestic close to the movement.

Mahler spoke of the second movement minuet as:

> the most carefree thing I have ever written -- as carefree as only flowers are. It all sways and waves in the air, as light and graceful as can be, unaffected by any gravitational pull from the depths, like flowers bending on their stems in the wind...As you can imagine, though, even the untroubled serenity of the flowers cannot last forever.

This movement was the first part of the symphony to be heard in concert and due to its success was often performed throughout the last years of the nineteenth century. To portray the beauty of the meadow, Mahler orchestrates the movement exquisitely, opening with a solo oboe against quiet, pizzicato strings; the basses remain pizzicato through the whole movement. This tranquil atmosphere becomes darker, even sombre as "a stormy wind blows across the meadow..." At this point, the tempo quickens and the orchestration becomes heavier, only to give way to the return of the serene mood of the opening.

The beginning of the third movement is an orchestration of one of Mahler's early *Wunderhorn* settings, a cuckoo-song written in 1887-90, *Ablösung im Sommer (Replacement in Summer)*. The theme, first heard in the piccolo, reappears throughout the movement in different guises. This movement also presents a lovely posthorn solo sounding like the signal used by guards on mail coaches to call attention en route.

For the fourth movement, Mahler chose to produce a setting for alto solo by adapting material from Friedrich Nietzsche's important work *Also sprach Zarathustra*. The text relates the story of a dreamer who awakes for a moment only to discover that in order for all of the contradictions of the

world to be encompassed and held together, the dream must be resumed. Mahler acknowledged this by describing the music that begins the fourth movement as "...awakening from a confused dream -- or rather a gentle awakening to consciousness of one's own reality." This movement introduces the idea that the wish for eternal joy and the denying fatalism of 'woe' are both rudimentary principles of the human experience, a dichotomy expressed through the juxtaposition of major and minor modes. A plaintive oboe cry is heard four times throughout the movement. The figure was labelled *Der Vogel der Nacht!* ('The Bird of Night') in the score, directly referring to Nietzsche's line "And the bird of night whirrs..." Mahler exemplifies the indication *misterioso* with low, melancholy muted strings at the opening, recalling the slow introduction of the first movement.

The fifth movement is a choral setting of a poem from the *Wunderhorn* anthology which serves to resume the reverie abandoned in the fourth movement: a *Wunderhorn* child dreams of Christmas angels. While the fourth movement dealt with the conflicts of the inner soul, this movement focusses on a public celebration in which the troubled protagonist from movement 4 is told that all will be well if she believes in God and prays. The opening bells are imitated by children's voices which serve as an ostinato for much of the time to remind us that we are still in a dream. As in the fourth movement, there is a distinct juxtaposition of major and minor; the angelic children sing only in F major, while the alto solo centres around the key of D minor.

The luscious orchestral finale is prefaced by the words, "Father, look upon my wounds/Let no creature be lost!," adapted from *Das Knaben Wunderhorn*. Speaking of this movement to Natalie Bauer-Lechner, Mahler explains why he chose to end the symphony in slow tempo:

> In Adagio movements, everything is resolved into quiet being. In fast movements--Minuets, Allegros, even Andantes these days--everything is motion, change, flow. Therefore I have ended my...Third symphony, contrary to custom (though at the time I was hardly aware of the real reason), with [an] Adagio--the higher form, as distinguished from the lower.

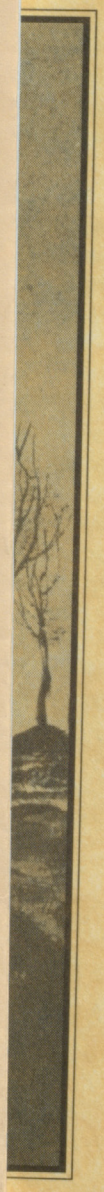
It appears Mahler was successful in his attempt at representing nature through this work for, after hearing the almost completed symphony, the great conductor, Bruno Walter said: "It can be considered that Nature itself is transmuted into music in the Third Symphony."

Karma Bryan

Please turn to page xxii for the text of the Symphony.

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Biographies

Timothy Vernon, conductor

Born in Vancouver, Timothy Vernon was a private conducting student of Otto-Werner Mueller, before spending ten years in Europe studying composition, conducting and beginning his professional career. Graduating from the Vienna Academy with highest honours and with diplomas from the Salzburg Mozarteum and the Accademia Chigiana, Mr. Vernon returned to Canada in 1975. He has appeared with major orchestras and opera companies across the country broadcasting frequently on radio and television, has been Artistic Director of Pacific Opera since 1980, and in 1986 was appointed associate professor at McGill University and conductor of the McGill Symphony Orchestra. Recognised as Canada's finest university orchestra, especially for its Mahler cycle, the McGill Symphony Orchestra has toured extensively including two Carnegie Hall appearances; its recording of Korngold's *Symphony in F-sharp*, produced by McGill Records and distributed by Polygram Classics. Mr. Vernon's 1995-6 season includes return engagements with the Toronto Symphony Orchestra and debuts with *l'Orchestre metropolitain* and *l'Orchestre symphonique de Québec*.

Maria Popescu, alto

A native of Montreal, Maria Popescu studied at McGill University and at the Academy of Vocal Arts in Philadelphia under the supervision of Beverley Wolff. She has appeared at the *Festival de Lanaudière*, the Aldeburgh Festival in England, and Orford Festival, performing in concert as well as opera. An accomplished recitalist and oratorio performer, she has also been heard with *l'Orchestre Métropolitain*, the Bach Elgar Choir and the Winnipeg Singers. Her recent "overnight success" as Anna in *Les Troyens* by Berlioz with the London Symphony Orchestra will result in her debut in this role at La Scala, Milan in 1996. Additional upcoming engagements include *Zerlina* in Don Giovanni, and recitals at the Orford Festival and the Great Hall, Hart House, University of Toronto.

Iwan Edwards, concert master of F.A.C.E. Treble Choir

Born and educated in Wales, Iwan Edwards accumulated a wealth of experience in choral and orchestral music as performer, tutor, adjudicator, and conductor. Since his arrival in Canada, he has specialized in choral music, gaining wide recognition for his outstanding work with adults and children. In 1979, Iwan Edwards became the music director of Montreal's F.A.C.E. School which since that time has gained an enviable reputation for its choral programme. Mr. Edwards was appointed chorusmaster of *l'Orchestre symphonique de Montréal* in 1986, with responsibility for preparing all of its choral presentations. Iwan Edwards is also founder-director of the Saint Lawrence Choir, a 100-voice adult mixed choir. He has been assistant professor at the Faculty of Music of McGill University since 1989 and was appointed Chair of the Department of Performance in May 1992.

John Baboukis, director of the McGill Women's Choir and Concert Choir

John Baboukis serves on the Faculty of Music at McGill, where he conducts the Concert Choir and Women's Chorale, directs Cappella Antica (Medieval and Renaissance music), and teaches choral conducting at the undergraduate and graduate levels. He holds a Masters Degree in both choral and orchestral conducting from SUNY Stony Brook and a Doctorate in choral conducting from the School of Music at Indiana University, and has studied conducting with Marguerite Brooks and Arthur Weisberg, voice with Paul Eliot, Early Music with Thomas Binkley, harpsichord with Elizabeth Wright, and composition with Bulent Arel, John Eaton and Fred Fox.

In addition to more conventional repertory, Dr. Baboukis takes a strong interest in contemporary music and in very early repertories. He has directed première performances of many new works, particularly for chorus. He recently conducted the area première of George Crumb's *Songs, Drones and Refrains of Death* in the Ordway Theater in Saint Paul, Minnesota. Four years ago he founded the Saint Paul Early Music Ensemble, which he directed until leaving Minnesota. Last fall he began a composition fellowship awarded by the McKnight Foundation. He was recently commissioned (with funds from the Jerome Foundation) to compose an opera for performance in the summer of 1996 by Ex Machina, a opera company in the Minneapolis-Saint Paul area which normally specializes in Renaissance and Baroque music theatre.

Dr. Baboukis is also trained in the practice of Byzantine chant and has served as principal chanter (protopsaltis) in Greek Orthodox churches in Bloomington, Indiana, and Saint Paul, Minnesota.

McGill Symphony Orchestra

The McGill Symphony Orchestra is made up exclusively of students in the Orchestral Training Program of the Faculty of Music. This program has been one of the Faculty's chief priorities for many years and in particular since the arrival, in 1986, of its Musical Director and resident conductor, Timothy Vernon.

The McGill Symphony Orchestra presents many concerts each year, including its regular "sold out" series of twelve concerts in Pollack Hall, as well as choral concerts, opera, repeats and runouts. Its repertoire comprises such challenging works as Bartók's *Concerto for Orchestra*, Mahler's *Symphonies Nos 1, 2, 5 and 9*, E.W. Korngold's *Symphony in F Sharp*, Messiaen's *Turangalîla-Symphonie*, and Serge Garant's *Plages*. Many of the orchestra's graduates are now members of professional orchestras throughout North America, Europe and the rest of the world including the Atlanta Symphony, Barcelona Symphony, Buffalo Philharmonic, Calgary Symphony, Cleveland Symphony, Edmonton Symphony, Halle Orchestra, *Orchestre symphonique de Montréal*, National

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian

Vivace



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Arts Centre Orchestra, Quebec Symphony, Pittsburg Symphony, Toronto Symphony, and the Winnipeg Symphony.

The reputation of the McGill Symphony Orchestra has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian youth orchestra to be invited to perform in that historical hall. Concerts at Roy Thomson Hall in Toronto, National Arts Center in Ottawa, Salle Wilfrid-Pelletier in Montréal, Alice Tully Hall of the Lincoln Centre in New York, and *Grand Théâtre de Québec* have further confirmed the excellence of this orchestra.

Its concerts and recordings have received praise from respected music critics in Canada and in New York. Its highly successful recording with contralto Maureen Forrester has won several awards, including a Juno Award from the Canadian Academy of Recording Arts and Sciences in 1987 and two Special Mentions ("Best Orchestra Recording" and "Best Recording of a Canadian Composition") of the *Grand Prix du Disque du Canada*, in competition with all professional Canadian orchestras. The release on McGill Records label of the *Symphony in F sharp* by E.W. Korngold, recorded live in Carnegie Hall, was very well received.

F.A.C.E. Treble Choir

F.A.C.E. (Fine Arts Core Education) Treble's choristers are between 10 and 17 years old. The choir is directed by Mr. Iwan Edwards and has sung and recorded with the Montreal Symphony Orchestra. The choir has also performed with the McGill Chamber Orchestra, the Tudor Singers of Montreal and the St. Lawrence Choir. Treble has competed successfully on both the national and international levels. In 1985, the choir competed at the Llangollen International Musical Eisteddfod, Wales, placing third in the Youth Choir Competition. In 1988, F.A.C.E. Treble won a first prize in its category in the C.B.C. Choral Competition for Amateur Choirs and the same year gained a second prize at the Youth and Music Festival in Vienna. In the 1990 Canadian Broadcasting Corporation competition, F.A.C.E. Treble received the first prize for best performance of a Canadian work while the following year Treble ranked highly in the International Festival of Choral Music in Arnhem, Holland. Since 1992, F.A.C.E. Treble has welcomed choristers from the Montreal community at large. In July 1995, the choir will embark upon its fourth overseas tour when it visits Prague as part of an exchange with the Radost Choir which will visit Montreal in April 1996.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the entrance.

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra
Timothy Vernon, chef / conductor

Violon
Marie Lacasse (violon solo)
Alison Mah-Poy (2e violon solo)
Carl Beaudoin
Sidonie Bougamont
Lisa Broughton
Halli Cauthery
Sara Enns
Lyanne Gale
Rosemary Gosse
Andrea Goulet
Mélanie Grenier
Stephanie Jong
Marie-Claude Massé
Evelyn McGrory
Yan Yan Mok
Catharine Norman
Maya Rathnavalu
Julie Savard
Natasha Sharko
Merwin Siu
Chris Smythe
Elin Söderström
Kathryn Sugden
Karoly Sziladi
Darrell Tan
Julia Wissink
Lilit Yoo

Alto
Wilma Hos (solo)
Pamela Bettger
Élisa Boudreau
Mélanie Comtois
Saache Heinrich
Jennifer Kurtz
Marguerite Schabas
Braunwin Sheldrick
Jennifer Sheppard
Christine Vaughan

Violoncelle
Olivia Blander (solo)
Stéphanie Dupras
Nigel Edmonton-Boehm
Kim Ferguson
Ahimsa Gilbert
Andrea Lysack
Sylvain Murray
Catherine Perron
Laura Tanod
Alison Tyminski

Contrebasse
Eric Chappell (solo)
Lawrence Bjørnson
Paul Caloia
Moragh Parks
Rick Lafferty
Jason Corderey

Flûte
Stéphanie Moreau (solo)
Albert Brouwer
Sophie Lemaire
Jerome Laflamme

Hautbois
Jasper Hitchcock (solo)
Sarah Cardwell
Catherine Lee
Sarah Stack

Cor anglais
Sarah Stack

Clarinette
Marianne Croteau (solo)
Hyon Suk Kim

Clarinette en mi bémol
Susan Rehner
Elizabeth Francoeur

Clarinette basse
Ariadne Cadrin-Boucher

Basson
Suzanne Nelsen (solo)
Ben Glossop
Sarah Dunn
Barbara Finch

Contrebasson
Stéphanie Roux

Cor
Jocelyn Forbush (solo)
Marie-Claude Breton
Austin Hitchcock
Sasha Gorbasew
Nicky Alexander
Nadia Côté
Nora Haynes
Stephany Wolfe
Denys Derôme, assistant

Trompette
James Freeman (solo)
Steve van Gulick
James Falcone
Xylo Acevedo
Kenneth Philip Laing

Trombone
Steven Dyer (solo)
Gordon Wolfe
Jennifer Raine

Trombone basse
Colin Neufeld (solo)

Tuba
Scott Cheyne

Harpe
Anna Cope
Rocio Rodriguez

Percussion
Malcolm Lim (solo)
Lawrence Dramowicz
Stéphan Pelletier
Robert Power
Philip Hornsey
Karl Letourneau
Kirk White
Oliver O'Boyle
Avery Gietz
Julian Jeun

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-497.

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian

Vivace



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Les Choeurs / Choirs

Chorale de femmes de McGill
John Baboukis, directeur

Soprano 1	*Soprano 2*	*Alto 1*	*Alto 2*
Geneviève Domey	Sora Ahn	Melanie Bilodeau	Suzanne Gallienne
Carla Geraghty	Carol Hooper	Yuri So Yeon Chung	Cecilia Pok Sze Hui
Aube Giroux	Hsiao-Wei Kuo	Tanya Handa	Danina Kapetanovic
Elizabeth Hedgcock	Joan Joo Yeon Lee	Linda Jia-Ling Hsu	Juliana Molinari
Ellen McKinney	Fiona Macintosh	Jennifer Kim	Nicole Piller
Tracey Rivette	Lisa Reimer	Juliana King Sou Li	
Mylthie Wong	Bianca Robichaud	Sung Bin Moon	
Anna Yang	Leila Subhiyah	Johanne Patry	
Melanie Mei Yin	Adrian Weller	Lisa Pennycook	
Michelle Zeviar	Monica Zeviar	Laura Ruesjas	
		Grace Ho Yan Shum	

Choeur de concert de McGill
John Baboukis, directeur

Soprano	*Alto*
Sora Ahn	Tanya Battaglia
Deirdre J. Brown	Katie Brown
Lisa Chen	Mary-Hélene Coté
Catrin Davies	Sienna Dahlen
Kayko Driedger	Rebecca Fletcher
Melanie Esseltine	Ana Gonçalves
Heather Farnsworth	Cheryan Glasgow
Monique Giacalone	Claudine Ledoux
Avery Gietz	Suni Tuti Li
Melanie Hartshorn	Sandra Markovic
Nathalie Khoriaty	Young-Won Park
Sophie Morin	Melanie Rouleau
Theresa Plut	Beatrice Stoklas
Patricia Roach	
Zarya Rubin	
Jana Stuart	
Adrienne Szalamin	
Krista Vincent	

Choeur d'enfants de l'École F.A.C.E.
Iwan Edwards, directeur

Soprano I	*Soprano II*	*Alto*
Nadia Al-Khabyr	Rebecca Baugniet	Barbara Adly
Amy Carruthers	Katie Brotherwood	Rhiannon Armstrong
Ariane Charlebois	Danielle Brown	Stéphanie Beaudin
Charlotte Corwin	Pu Chen	Eci Garavito Bruhn
Zoë Cousineau	Maya Desai	Hanna Caplan
Christine Deita	Jennifer De Vries	Christine Cardin
Fannie Dulude	Annique Jones Doyle	Liosha Kenjeev
Magdalena Duniewicz	Nicole Gervaise	Isabelle La Rocque
Georgia Fakiolas	Shawna Hill	Elizabeth Lefebvre
Viviana Gonzales	Eliska Kohoutova	Pauline Lin
Jessica Kovitz	Naima Phillips	Karl Ludvig
Julia McCullough	Karine Rosso	Alison Redmond
Sarah McCullough	Leda Smith	Nadiara Ramharry
Adrienne Nye	France Storm	Véronique Ryjik
Miriam Paknys	Madelaine Taylor	Anna Sampson
Stephanie Pfaff	Rebecca Wilkinson	Jenevieve Santoriello
Anne-Marie Rossignol	Monica Wyce	George Stathopoulos
Jenna Smith	Bonnie Zehavi	Julian ua'Siagail
Helen Stathopoulos		
Simone Taylor		

Quatrième mouvement
(Friedrich Nietzsche - *Ainsi parlait Zarathoustra)*

Soliste
O Homme! Prête attention!
Que dit le profond minuit?
Je dormais, je dormais -
D'un profond sommeil, j'ai été éveillé.
Le monde est profond,
et plus profond que le jour pensé.
Profonde est sa douleur -
le désir de jouir - plus profond encore.
La douleur dit : Epuise-toi!
Tout désir de jouir veut pourtant l'éternité -
- veut la profonde, profonde éternité.

Cinquième mouvement
(du *Cor merveilleux de l'enfant)*

Trois anges chantaient une douce chanson,
Avec une sainte joie, elle sonnait au ciel.
Ils exultaient aussi de bonheur de ce que
Pierre ait été absous du péché!

Et comme le Seigneur Jésus à la table s'assit
avec ses douze disciples pour le repas du soir,
le Seigneur Jésus dit : Que faits-tu là?
Quand je te regarde, tu pleures à ma vue.

Et ne devrais-je pas pleurer, ô Dieu bon?
J'ai enfreint les dix commandements.
Je vais en versant des larmes amères.
Ah, viens et prends-moi en pitié.

Tu as enfreint les dix commandements.
Tombe donc à genoux et implore Dieu.
Aime Dieu seulement en tout temps,
et tu goûteras la joie du ciel.

La joie du ciel est une sainte Cité.
La joie du ciel n'a pas de fin.
La joie du ciel fut préparée pour Pierre
et pour tous par Jésus pour l'éternité.

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Text

Fourth Movement
(Friedrich Nietzsche - *Also sprach Zarathustra*)

O Man! Take heed!
What says the deep midnight? 'I slept, I slept -,
from a deep dream I have awoken: -
the world is deep,
and more deeply conceived than day.
Deep is its pain -,
joy - deeper still than heartache.
Pain says: Die!
But all joy seeks eternity -,
- seeks deep, deep eternity!'

Fifth Movement
(from *The Youth's Magic Horn*)

Three angels were singing a sweet song,
in blissful joy it rang through heaven.
They shouted too for joy
that Peter was set free from sin!

And as Lord Jesus sat at table,
and ate the evening meal with his twelve disciples,
Lord Jesus said: Why do you stand here?
When I look at you, you weep at me!

And should I not weep, thou bounteous God?
I have broken the ten commandments!
I wander weeping bitterly!
O come and have mercy on me!

If you have broken the ten commandments,
then fall on your knees and pray to God!
Just love God forever!
Thus you will gain heavenly joy.

Heavenly joy is a blessed city,
heavenly joy, that has no end!
Heavenly joy was granted to Peter,
through Jesus, and to all men for eternal bliss.

Proceeds will be donated to the Faculty of Music Scholarship Fund.

McGill Records

McGill Records est heureux d'annoncer la parution de son plus récent disque compact qui met en vedette le folkloriste le plus célèbre du Québec :

Jean Carignan

On y retrouve, interprétées par le célèbre violoneux, des airs traditionnels et une oeuvre du compositeur Donald Patriquin intitulée *Fête Carignan*, écrite dans un style qu'on ne peut qualifier autrement que

Carignan.

Dans les années futures, cet enregistrement sera considéré comme un trésor.

Le prix spécial de ce remarquable disque compact est **14,99 $**, taxes et frais de livraison inclus. Vous trouverez ci-dessous votre bon de commande.

Visa et Mastercard seulement.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Visa ___ Mastercard ___

N° de carte _____

Date d'expiration ____ /____ Quantité _____ x Prix **14.99 $**

Coût total _____ $ Signature _____

McGill Records
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3A 1E3

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian

Vivace



Allegro moderato (1797-1828)
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Vivace

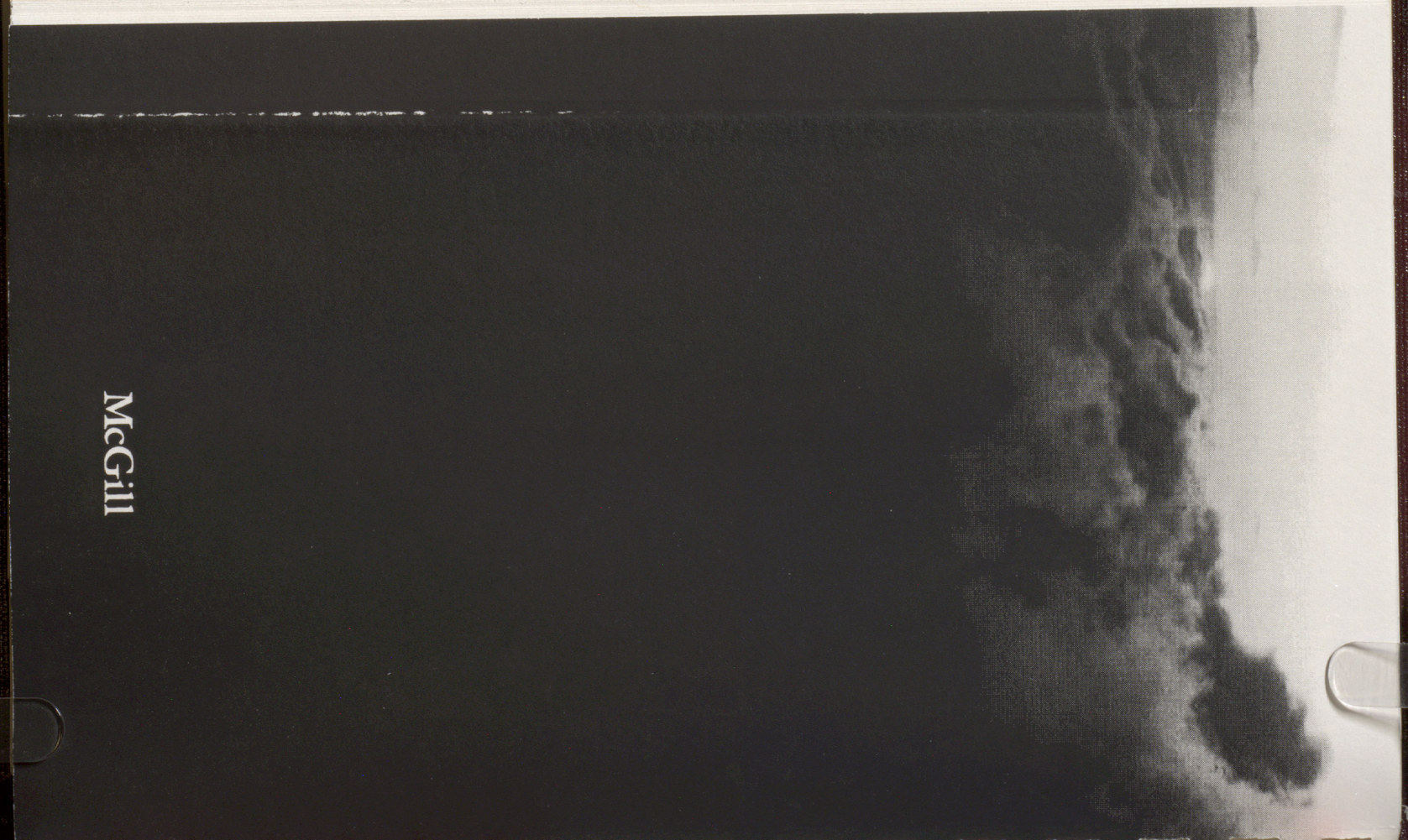
Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

(1797-1828)

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier



McGill

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

(1797-1828)

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Le dimanche 9 avril 1995
à 20 h

Sunday, April 9, 1995
8:00 p.m.

ENSEMBLES DE SAXOPHONES DE McGILL / McGILL SAXOPHONE ENSEMBLES

Gerald Danovitch
coordonnateur / coordinator

Élèves de / Students of Gerald Danovitch,
Peter Freeman, Abe Kestenberg, Janis Steprans

Programme

Sonate n° 2
Sonata No. 2
Andante
Allegro
Adagio
Allegretto

GEORGE FRIDERIC HANDEL
(1685-1759)
arr. **Marcel Mule**

Sophie Sénécal, saxophone alto
Robert Jones, piano

Fantasia
Animé
Lento
Très animé

HEITOR VILLA LOBOS
(1887-1959)

Eric Grenier, saxophone ténor
Dale Bartlett, piano

Introduction et variations
sur un ronde populaire

GABRIEL PIERNÉ
(1863-1937)

Jive for Five

PAUL NAGLE

Sophie Sénécal, saxophone soprano
Eric Grenier, saxophone alto
Brian Law, saxophone ténor
Matt Dawbar, saxophone baryton
avec / with **Jodi Proznick**, contrebasse / double bass

Sonate n° 3
Sonata No. 3
Adagio
Allegro
Largo
Allegro

GEORGE FRIDERIC HANDEL
arr. **Marcel Mule**

Kirk McNally, saxophone alto
Robert Jones, piano

Sonata for Baritone Saxophone and Piano
Andante, Allegro
Adagio
Allegro molto

WALTER HARTLEY
(né en 1927)

Beth Burnell, saxophone baryton
Dominique Roy, piano

Marche funèbre d'une marionnette
Funeral March of a Marionette

CHARLES GOUNOD
(1818-1893)
arr. **Devin Workman**

Gaea Brant, saxophone soprano
Devin Workman, saxophone alto
Kyle Borrows, saxophone ténor
Paul Carr, saxophone baryton

Concerto en fa mineur
pour saxophone, quintette de saxophone et contrebasse
Concerto in F minor
for saxophone, saxophone quintet and double bass
Allegro maestoso
Largo
Presto

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)
arr. **Boris Khodorkovsky**

Boris Khodorkovsky, saxophone soprano seul
Jasmin Lalande, saxophone soprano
Eric Grenier, saxophone alto
Phillip Edgar, saxophone ténor
Matt Dawber, saxophone baryton
Beth Burnell, saxophone baryton
Lawrence Bjørnson, contrebasse / double bass

Entracte -- Intermission

Concerto pour saxophone alto
Concerto for Alto saxophone

ALEXANDER GLAZOUNOV
(1865-1936)

Matt Dawbar, saxophone alto
Hugh Cawker, piano

(verso / over)

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Ragtime Suite — arr. **Arthur Frackenpohl**
- The Cascades — **Scott Joplin**
- Something Doing — **Scott Joplin, Scott Hayden**
- Pan-Am Rag — **Tom Turpin**

Boris Khodorkovsky, saxophone soprano
Amy Peck, saxophone alto
Beth Burnell, saxophone ténor
Jarrod Goldsmith, saxophone baryton

Sonate n° 4 en do — **Johann Sebastian Bach**
Sonata No. 4 in C — arr. **Harry Gee**
- Andante
- Menuetto
- Adagio
- Allegro

Brian Law, saxophone ténor
Dominique Roy, piano

Suite — **Eugène Bozza** (né en 1905)
- Scaramouche
- Aria
- Pulcinella

Jasmin Lalande, saxophone alto
Dale Bartlett, piano

Be-Bop — **Dizzy Gillespie**
tiré de / taken from the *Super Sax Series* — arr. **Med Flory**

Sophie Sénécal, saxophone alto
Devin Workman, saxophone alto
Brian Law, saxophone ténor
Eric Grenier, saxophone ténor
Jarrod Goldsmith, saxophone baryton
Stephan Pelley, trompette
Boris Khodorkovsky, piano
Jodi Proznick, contrebasse / bass
Josh Bedoukian, batterie / drums

The Goldrush Suite — **Jack Marshall**
- Sweet Betsy From Pike
- The Days of '49
- California Stage Coach
- Used Up Man
- What Was Your Name in the States
- Joe Bowers and California Bank Robbers

Jasmin Lalande, saxophone soprano
Boris Khodorkovsky, saxophone alto
Phillip Edgar, saxophone ténor
Beth Burnell, saxophone baryton

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-489.
The presentation of this concert is a component of course number 243-489.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Le lundi 10 avril 1995
à 20 h

Monday, April 10, 1995
8:00 p.m.

WILLIAM IRWIN
trompette / trumpet
Élève de / Student of Douglas P. Sturdevant
avec / with
HUGH CAWKER
piano et clavecin / and harpsichord

JAMES ZIMMERMANN
trombone basse / bass trombone
Élève de / Student of Ted Griffith
avec / with
TERRENCE EDWARDS,
piano

Ce concert est présenté par des étudiants de la Faculté de musique de McGill dans le cadre du leur d'études.
This concert is presented by the students of the McGill Faculty of Music as part of their curriculum.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Intrada pour trompette et piano
Intrada for Trumpet and Piano
ARTHUR HONEGGER
(1892-1955)

Praeludium, Chorale, Variations and Fugue
pour trombone / for trombone
J.I. MULLER

Ten Duets
ALLEN OSTRANDER

III Andantino
V Andante sostenuto
IX Menuetto

Three Renaissance Duets
trans. **K. SINGLETON**

Fantasia
WILLIAM WHITE

Canon
JACOB OBRECHT

Duo
Anonyme

Sonate
GEORG PHILIPP TELEMANN
(1681-1767)

Moderato
arr. **Edward Bahr**

James Zimmermann, Colin Neufeld
trombone basse / bass trombone

Prayer of Saint Gregory
ALAN HOVHANESS
(né en 1911)

William Irwin, trompette / trumpet
Kevin Komisaruk, orgue / organ

Entracte -- Intermission

(verso / over)

Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian



(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations
Allegro scherzando

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis Philippe Pelletier

Concerto en ré — **JOHANN FRIEDRICH FASCH**
pour trompette, deux hautbois, cordes et basse continue (1688-1758)
Concerto in D for Trumpet, two Oboes, Strings and Continuo

Allegro
Largo
Allegro (Moderato)

Sarah Cardwell, Kirsten Zander, hautbois / oboe
Karoly Sziladi, Sara Enns,
Julia MacFarlane, Chloe Myers, violon / violin
Pamela Bettger, Saache Heinrich, alto / viola
Ahimsa Gilbert, Laura Tanod, violoncelle / cello
Eric Chappell, contrebasse / bass
Steven Dyer, chef / conductor

Concertino pour trombone basse et piano — **ERNST SACHSE**
Concertino for Bass Trombone and Piano

Stars in a Velvety Sky — **HERBERT L. CLARKE**
William Irwin, trompette / trumpet

Rags — **LEW GILLIS**

Beer Rag
Red Rag

The Vacuum Cleaner — **TOMMY PEDERSON**
James Zimmermann, Colin Neufeld
trombone basse / bass trombone

Sonate, opus 8, *La Buscha* — **GIOVANNI LEGRENZI**
(1626-1690)

Ken Laing, trompette / trumpet
William Irwin, trompette / trumpet
James Zimmermann, trombone basse / bass trombone
Kevin Komisaruk, orgue / organ

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Sherbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le lundi 10 avril 1995
à 20 h

Monday, April 10, 1995
8:00 p.m.

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENTS SOLOISTS

Elizabeth Dawson, coordonnatrice / coordinator

Mephisto Waltz #1 — FRANZ LISZT (1811 - 1886)

Clément Joubert, piano
Élève de / Student of Dorthy Morton

Sonate n° 2 en ré mineur
Sonata No.2 in D minor — SERGE PROKOFIEV (1891-1953)
Allegro ma non troppo
Allegro marcata
Andante
Vivace

Samia Odeh, piano
Élève de / Student of Norair Artinian

Entracte – Intermission

Barcarolle, opus 60 — FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Richard Felver, piano
Élève de / Student of Thomas Plaunt

Adagio et Allegro, opus 70 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Elegie, a la memoire de Dennis Brain — FRANCIS POULENC (1899-1963)

Sangeet III — ROBERT F. JONES

Mathew Whittal, cor / horn
Élève de / Student of David Griffin
Earl Wilson, piano

Nocturne — SAN SAN FARRIS

Étude tableaux n° 9 en ré majeur, opus 39 — SERGEI RACHMANINOV (1873-1943)

Alborada del gracioso, from *Miroirs* — MAURICE RAVEL (1875-1937)

San San Farris, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre — **Free admission**

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Entracte – Intermission

Barcarolle, opus 60

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

Richard Felver, piano
Élève de / Student of Thomas Plaunt

Adagio et Allegro, opus 70

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

Elegie, a la memoire de Dennis Brain

FRANCIS POULENC
(1899-1963)

Sangeet III

ROBERT F. JONES

Mathew Whittal, cor / horn
Élève de / Student of David Griffin
Earl Wilson, piano

Nocturne

SAN SAN FARRIS

Étude tableaux n° 9 en ré majeur, opus 39

SERGEI RACHMANINOV
(1873-1943)

Alborada del gracioso, from *Miroirs*

MAURICE RAVEL
(1875-1937)

San San Farris, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre

Free admission

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Sherbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 11 avril 1995
à 20 h

Tuesday, April 11, 1995
8:00 p.m.

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENTS SOLOISTS

Elizabeth Dawson, coordonnatrice / coordinator

Suite pour luth, n° 4 (extrait) — JOHANN SEBASTIANBACH (1685-1750)
Suite for Lute, No. 4 (excerpt)
Prélude
Sonatina — F. M. TORROBA
III. Allegro

Melanie Bilodeau, guitare
Élève de / Student of Garry Antonio

Pour le piano — CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
Prelude
Sarabande
Toccata

Isabelle Roux, piano
Élève de / Student of Marina Mdivani

Sonate für Violoncell und Pianoforte, opus 11, no. 3 — PAUL HINDEMITH (1895-1963)
Mässig schnelle Viertel. Mit Kraft
Langsam
Sehr lebhaft

Kim Ferguson, violoncelle / cello
Élève de / Student of Antonio Lysy
Ivana Lazarov, piano
Élève de / Student of Marina Mdivani

Entracte -- Intermission

Improvisations, opus 20 — BELA BARTÓK (1881-1945)
sur des chansons hongroise
on Hungarian Peasant Songs

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Wind in the Bamboo Grove — K. ABE (né en 1942)

Cenas Amerindias, II - Eldorado — N. ROSARO (né en 1952)

Rhythm Song — P. SMADBECK

Rob Power, percussion
Élève de / Student of Pierre Beluse

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre — **Free admission**

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Sonate für Violoncell und Pianoforte, opus 11, no. 3
Mässig schnelle Viertel. Mit Kraft
Langsam
Sehr lebhaft

PAUL HINDEMITH
(1895-1963)

Kim Ferguson, violoncelle / cello
Élève de / Student of Antonio Lysy
Ivana Lazarov, piano
Élève de / Student of Marina Mdivani

Entracte -- Intermission

Improvisations, opus 20
sur des chansons hongroise
on Hungarian Peasant Songs

BELA BARTÓK
(1881-1945)

Genevieve Snider, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Wind in the Bamboo Grove

K. ABE
(né en 1942)

Cenas Amerindias, II - Eldorado

N. ROSARO
(né en 1952)

Rhythm Song

P. SMADBECK

Rob Power, percussion
Élève de / Student of Pierre Beluse

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre

Free admission

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 11 avril 1995
à 16 h 45

Tuesday, April 11, 1995
4:45 p.m.

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENTS SOLOISTS

Elizabeth Dawson, coordonnatrice / coordinator

Sonate en do mineur, opus 2, n° 3
Sonata in C major, opus 2, No. 3
Allegro con Brio
Adagio

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Dan Deckelbaum, piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Études
Opus 25, n° 11 en la mineur / in A minor
Opus 25 No. 10 en si mineur / in B minor

FRÉDÉRIC CHOPIN
(1810-1849)

Ivana Lazarov, piano
Élève de / Student of Marina Mdivani

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio
Fuga
Andante
Allegro

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Qing Zheng, violon / violin
Élève de / Student of Mauricio Fuks

Préludes, Livre I
Le vent dans la plaine
Danseuses de Delphes
Ce qu'a vu le vent d'Ouest

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis-Philippe Pelletier

Quelquefois...A l'ombre de la nuit...au lointain

BRIAN CHERNEY
(né en 1942)

Ryan McClelland, piano
Élève de / Student of Thomas Plaunt

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre

Free admission

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio
Fuga
Andante
Allegro

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Qing Zheng, violon / violin
Élève de / Student of Mauricio Fuks

Préludes, Livre I
Le vent dans la plaine
Danseuses de Delphes
Ce qu'a vu le vent d'Ouest

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Matthew Ma, piano
Élève de / Student of Louis-Philippe Pelletier

Quelquefois...A l'ombre de la nuit...au lointain

BRIAN CHERNEY
(né en 1942)

Ryan McClelland, piano
Élève de / Student of Thomas Plaunt

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-499. / The presentation of this concert is a component of course number 243-499.

Entrée libre

Free admission

I dare not move my dim eyes any way,
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

Le mardi 11 avril 1995
à 20 h

Tuesday, April 11, 1995
8:00 p.m.

Récital de dîplome d'artiste
Artist Diploma Recital

ERICH HÜTTER
violoncelle / cello
Élève de / Student of Antonio Lysy

GYTIS CINAUSKAS, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a Friend of Music at McGill. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Erich Hütter pour l'obtention du grade de dîplome d'artiste. / This recital is presented as part of the requirements for Erich Hütter for an Artist's Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Sonate en sol majeur, BWV 1027 — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
Sonata in G major, BWV 1027

- Adagio
- Allegro ma non tanto
- Andante
- Allegro moderato

Sonate pour violoncelle et piano (1915) — **CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)
Sonata for cello and piano (1915)

- Prologue. Sérénade et Final

Entracte -- Intermission

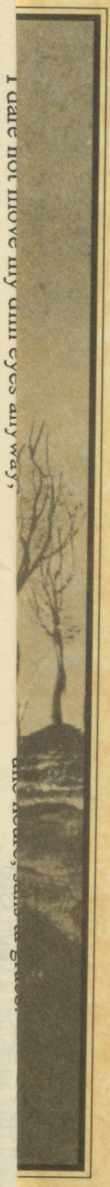
Grave - Métamorphose pour violoncelle et piano — **WITOLD LUTOSLAWSKI** (1913-1994)

Sonate "Canadiensis" pour violoncelle et piano* — **VICTOR FORTIN** (né en 1936)

- Allegretto grazioso e rubato molto
- Rondo allegro e scherzando
- Variazioni e temo :
  - Molto lento, quasi "senza tempo"
  - Adagio alla recitativo
  - Minore, Vivace
  - Maggiore. Allegro spiritoso
  - Tema. Andantino innocente

*composée en décembre 1994 et janvier 1995 pour Erich Hütter et Gytis Cinauskas
*composed in December, 1994 - January, 1995 for Erich Hütter and Gytis Cinauskas

I dare not move my dim eyes any way;
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;



Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

I dare not move my dim eyes any way,
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 12 avril 1995
à 20 h

Wednesday, April 12, 1995
8:00 p.m.

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE McGILL

McGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Bruce Mather, Louis-Philippe Pelletier,
directeurs / directors

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce concert est presenté dans le cadre du cours n° 243-494.
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

Phoenicopterus — **ROCCO SIMONE**

Susanne Evans, flûte / flute
Mélanie Bilodeau, guitare / guitar
Robert Power, percussion

Motet — **JUSTIN MARINER**

Mariateresa Magisano, mezzo-soprano
Jonathan Der, alto / viola
Maurice Brosseau, clarinette basse / bass clarinet

epiphany. night piece — **MARCUS ZAGORSKI**

Mary Bella, soprano
Kate Carver, Martin Dubé, piano
Kirk White, percussion

inamorata - inamoratos — **PAUL FREHNER**

Charles Pilon, violon / violin
Molly Read, violoncelle / cello
Moragh Park, contrebasse / bass

Entracte -- Intermission

Acousma — **KEIKO YAMANAKA**

Roma Duncan, flûte / flute
Rocio Rodriguez, harpe / harp
Paul Caloia, contrebasse / bass

The Birth of Man — **SERGIO PONZO**

Veronique Dalle, hautbois / oboe
Richard Felver, piano
Philip Hornsey, percussion

Grietas — **NATALIA GAVIOLA**

Mark Parsons, trompette / trumpet
Stephanie Wolfe, cor / horn
Gordon Wolfe, trombone

Tannu Tura — **BRIAN CURRENT**

Ted Runcié, ténor / tenor
Greg Silver, chanteur d'harmoniques / overtone singing
Ben Glossop, basson / bassoon
Matthew Masotti, banjo
Daniel Coughlan, piano

I dare not move my dim eyes any way;
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;



Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

I dare not move my dim eyes any way,
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

Le mercredi 12 avril 1995
à 20 h

Wednesday, April 12, 1995
8:00 p.m.

CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL

MCGILL UNIVERSITY CHORUS

Iwan Edwards, directeur / director
Dominique Roy, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-493.
The presentation of this concert is a component of course number 243-493.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Zadock the Priest — **GEORGE FREDERICK HANDEL** (1685-1759)

Turn back, O man — **GUSTAV HOLST** (1874-1934)

Stabat Mater
tiré de / from *Four Sacred Pieces* — **GIUSEPPE VERDI** (1813-1901)

Ave Maria
Os justi — **ANTON BRUCKNER** (1824-1896)

Frostiana (extraits / excerpts) — **RANDALL THOMPSON** (1899-1984)
- The road not taken
- A girl's garden
- Choose something like a star

Entracte -- Intermission

Liebeslieder Polkas
for Chorus, with piano five hands — **P.D.Q. BACH** (1807-1742?)
- To his coy mistress
- To the Virgins, to make much of time
- The passionate shepherd to his love
- Why so pale and wan, fond lover?
- It was a lover and his lass
- The constant lover
- Song to Celia
- Interlude
- Farewell ungrateful traitor
- Who is Sylvia?

Dominique Roy, Agnieszka Roginska, Josh Rager, piano



I dare not move my dim eyes any way;
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

Choeur universitaire de McGill
McGill University Chorus
Iwan Edwards, directeur / director

Soprano
Karen Black
Suzanne Charpentier
Lucinda Dalrymple
Erin Davies
Corinne Dekker
Monique Giacalone
Neyir Hall
Lara Khalifeh
Juanita Marchand
Heather McCauley
Sarah McDremott
Leslie Sara Michaels
Claude Nadeau
Sayo Nickerson
Sonya Park
Kerry Pendleton
Mylene Roberge
Isabelle Roux
Jenny Stewart
Sendy Su

Alto
Maria Andonian
Allison Bone
Wen Yee Chao
Brenda Chen
Sherina Chen
Alison Dye
Mannie Fan
Ramona Gilmour
Patricia Heath
Shiun Yi Huang
Tanya McKay
Caroline Morgan
Ginette Purdy
Agnieszka Roginska
Isabelle Rozycki
Veronika Ryjik
Tamara Smyth
Dora Stefanopoulos
Lynette Wahlstrom
Michelle Wan

Ténor
Godfrey Apraku-Bonsu
Daniel Bonning
Joseph Chan
Guy Cox
Miguel Da Costa Frias
Robert David
François Goupin
Leon Kingston
Cheng-Feng Lin
Marc Paquin
Thomas Roscoe
Trevor Siemens

Baritone
Jamie DeJong
Greg Millar
Theodor Stojanov

Basse
David Bennett
Chris Bradley
Menez Chapleau
Robin Davies
Michael Esch
Jeff Hindrick
Andrew Ichikawa
Rouben Ishayek
Chris Kowalski
Justin Kurtz
Stephane Lavoie
Daniel Lee
Adrian Matte
Jerad Mellette
Srikanth Narayana
Daniel O'Connor
Derek Olive
Josh Rager
Bryn Roberts
Brandon Rudnikoff
James Senior
Chad Sichello
Gabriele Spina
Gary Sures
Juraj Strmen
Kevin Tighe
Harry Wheeler

I dare not move my dim eyes anyway;
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

Le mardi 18 avril 1995
à 20 h

Tuesday, April 18, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

MICHIEL SCHREY, ténor
Élève de / Student of William Neill

MARC COUROUX, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Michiel Schrey pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Michiel Schrey for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Music for a while
We sing to Him
Sweeter than roses

HENRY PURCELL
(1659-1695)

Seven Housman Songs
- Loveliest of Trees
- When I Was One-and-Twenty
- There Pass the Careless People
- Oh, When I Was in Love With You
- The Lent Lily
- Look Not in My Eyes
- From Far, from Eve and Morning

TIMOTHY HOEKMAN

Boyhood's End

MICHAEL TIPPETT
(né en 1905)

Entracte -- Intermission

Three Poems of Fiona MacLeod
- The Lament of Ian the Proud
- Thy Dark Eyes to Mine
- The Rose of The Night

CHARLES GRIFFES
(1884-1920)

Holy Sonnets of John Donne
- Oh my blacke Soule
- Batter my Heart
- O might those Sighes and Teares
- Oh, to vex me
- What if this present
- Since she whom I loved
- At the round Earth's imagined corners
- Thou hast made me
- Death, be not proud

BENJAMIN BRITTEN
(1913-1976)

I dare not move my dim eyes any way,
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;



Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Sonate pour violon seul en la mineur
Sonata for Solo Violin in A minor
Adagio

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Michiel Schrey, tenor
Tuesday, April 18, 1995
Pollack Hall

Programme Notes

Lieder, Mélodies, Canzone: songs, by any other name, still sound as sweet, and exist in all cultures and languages of the world. And in those cultures with a tradition of Art Music, the corresponding form - the Art Song - has as its exponents many of the composers who ever put pen to manuscript. In the Western Classical Music tradition, students of singing are nurtured with the music of composers whose native tongues were most often Italian, German or French, and the greatest proportion of the canonical repertoire for voice is in one or other of those languages.

A principal consideration in much of song literature has been the setting of text to music to heighten, colour, or otherwise modify the meaning of that text. And it would be fair to say that most composers knew the languages they set, and expected the same of the listeners. For those who do not, perhaps the music alone is enough to carry the meaning of the song, but perhaps a new dimension exists for those listeners who can follow more than the melody. It is in this spirit that the following program of English-language songs is presented.

Henry Purcell

Henry Purcell, who was born in 1659 and died, in 1695, at the early age of thirty-six, is regarded as the one of the preeminent English composers of all time. In the span of his short life, he created an astounding number of works for the church and the theatre, among which are over two hundred songs for the solo voice. A first collection of his songs, *Orpheus Brittanicus,* was published in 1698 by Henry Playford, with the comment: "The Author's extraordinary Talent in all Sorts of Musick is sufficiently known, but he was especially admir'd for the Vocal, having a peculiar Genius to express the Energy of English Words, whereby he mov'd the Passions of all his Auditors." Purcell followed the Baroque practice of his day, notating only the melody and a figured bass, which must be harmonized by the keyboard player during performance. Thus much of the expressive power lies in the setting of the words, which are heightened through repetition or the use of melisma on key words. Another technique, illustrated particularly in "Music for a While," is the use of a 'ground bass' - a pattern of notes that repeats without variation for the duration of the song.

Charles Griffes

The American composer Charles Griffes, like Purcell, had a very short but extremely creative life. Born in New York State in 1884, he left America to study composition and piano in Berlin for several fruitful years, returning to New York where he died in 1920. He had remarkable success in his own lifetime as both a pianist and composer, and was regarded as one of the most important American composers of his day. Griffes wrote many songs in both German and English, and was influenced by various styles, including German Romanticism and Impressionism. *Three Poems of Fiona McLeod* are extremely romantic texts, to which the composer responded with what is considered his greatest achievement in the medium of the art song. The vocal lines span great arches, and the piano accompaniment has the expansiveness of an orchestral score. The premiere of this cycle was given with orchestra on March 22, 1919.

Sir Michael Tippett

Sir Michael Tippett celebrated his ninetieth birthday on January 2 this year. An English composer born in London in 1905, he is considered one of the most original musicians of this century, and perhaps the successor to Britten as a composer of opera. He came late to music, and was even slower to be recognized as a great composer, with the first performance of his oratorio, *A Child of our Time,* in 1944. The novelty of his music lies primarily in his treatment of rhythm, and in his imaginative use of basically tonal but highly unusual harmony for colouristic effects. As in his cantata for tenor, ***Boyhood's End,*** the use of irregular metre and extensively flowing melody characterize much of his writing. This work, written in 1945, is dedicated to Tippett's friends, Benjamin Britten and Peter Pears. The words "dance" and "ecstasy", so prominent in this cantata, can summarize much of Tippett's approach to music, which continues to be full of joy and vitality.

Timothy Hoekman

Timothy Hoekman is a pianist and teacher currently living in Tallahassee, Florida. I had the opportunity of preparing a recital with him while at Glimmerglass Opera in Cooperstown, New York, during the summer of 1994. It was there, also, that I first heard Mr. Hoekman's settings of *Seven Housman Songs,* in a recital given by his wife, Carla, with the composer at the piano. The poems are excerpts from the British poet A.E. Housman's collection entitled *A Shropshire Lad,* many of which have been set by other composers, notably Benjamin Britten. The folk song-like simplicity of the texts is echoed in the harmonizations, particularly in *When I Was One and Twenty, Oh, When I Was in Love with You,* and especially the modal Scottish jauntiness of *The Lent Lily*. Other songs are freer in the use of occasional irregular metre to reflect word rhythm, and colouristic harmonic inflection, not unlike the folk song settings of Britten. The composer's virtuosity at the piano is reflected most fully in the Straussian ebullience of the final song, *From Far, From Eve and Morning*.

Benjamin Britten

While Purcell is known as perhaps the greatest English composer who ever lived, few would contest Benjamin Britten's stature as the foremost English composer of this century. Britten, also a renowned pianist and conductor, was born in 1913, and died in Aldeburgh in 1976. His many operas, song cycles, and works for amateur and children's choirs hold a prominent place in the international repertoire. Most of his solo songs were written with piano accompaniment, and most were inspired by the artistry and tenor voice of his lifelong companion, Peter Pears. Britten chose to set songs in many languages, but always with an eye to fine literature: For example, works by Michelangelo, Pushkin, Rimbaud, Hölderlin, as well as Blake, Keats, Jonson, T.S. Eliot, and W.H. Auden were sources of inspiration to him. In *The Holy Sonnets of John Donne,* Britten pays tribute to some of Purcell's techniques in the use of evocative word-painting ("O might those sighs and teares"), an Italianate use of melisma ("Oh, to vex me," and "What if this present"), and even a type of ground bass ("Death, be not proud"). This cycle, written in 1945, reflects the complex Baroque texts in its essentially tonal but highly imaginative harmonic language.

Michiel Schrey

Michiel Schrey, ténor
Le mardi 18 avril 1995
Salle Pollack

NOTES SUR LE RÉPERTOIRE

Lieder, Canzone, Mélodies, il n'est pas une langue, pas une culture qui ne se berce à leur rythme ou en évoque la douceur. Et dans les cultures qui ont une tradition musicale, la forme correspondante (la mélodie) a inspiré de nombreux compositeurs. La tradition musicale classique occidentale veut que les étudiants en chant se nourrissent des oeuvres de compositeurs dont la langue maternelle était souvent l'italien, l'allemand ou le français; la vaste majorité des oeuvres du répertoire canonique sont par ailleurs dans l'une ou l'autre de ces langues.

L'un des principaux soucis de la littérature vocale est de faire en sorte que la musique rehausse, colore ou modifie le sens du texte. Il n'est pas exagéré d'affirmer que la plupart des compositeurs connaissaient les langues qu'ils mettaient en musique et qu'ils en attendaient autant de leur public. Si la musique peut parfois suffire à exprimer le sens des mots pour ceux qui ne connaissent pas la langue dans laquelle ils sont écrits, les auditeurs qui les comprennent ont peut-être accès à une toute nouvelle dimension. C'est dans cet esprit que nous présentons ce programme de mélodies en langue anglaise.

HENRY PURCELL

Henry Purcell, né en 1659 et mort en 1695 à l'âge de trente-six ans, est considéré comme l'un des plus grands compositeurs anglais de tous les temps. Quoiqu'il ait disparu prématurément, il a composé un nombre stupéfiant d'oeuvres de musique sacrée et théâtrale ainsi que plus de deux cents mélodies pour voix solo. Un premier recueil de ses mélodies, *Orpheus Brittanicus*, a été publié en 1698 par Henry Playford, accompagné du commentaire suivant : «Le talent extraordinaire de l'auteur pour la musique sous toutes ses formes est bien connu, mais il était particulièrement admiré pour ses mélodies, car il avait le don particulier d'exprimer toute l'énergie de la langue anglaise, d'émouvoir et de passionner son auditoire.» Purcell, fidèle à la tradition baroque de son époque, ne notait que la mélodie et la basse chiffrée qui devait être harmonisée par le clavier pendant l'interprétation. Par conséquent, l'essentiel du pouvoir expressif de l'oeuvre réside dans la mise en musique des paroles, que rehaussent les répétitions et le recours au mélisme sur les mots clés. Une autre technique, illustrée tout particulièrement dans «*Music for a While*», consiste à utiliser la basse obstinée - ensemble de notes qui se répètent sans variation pendant toute la durée du chant.

CHARLES GRIFFES

Le compositeur américain Charles Griffes, à l'instar de Purcell, a mené une existence très brève mais prodigieusement productive. Né dans l'État de New York en 1884, il quitte l'Amérique pour étudier la composition et le piano à Berlin pendant plusieurs années avant de revenir à New York où il meurt en 1920. Ses talents de pianiste et de compositeur lui ont valu de connaître un succès remarquable de son vivant et il passe pour l'un des plus grands compositeurs américains de son époque. Griffes a composé de nombreuses mélodies en anglais et en allemand et a subi l'influence de différents courants comme le romantisme et l'impressionnisme allemands. *Three Poems of Fiona McLeod* sont des textes éminemment romantiques pour lesquels le compositeur a composé ce que d'aucuns considèrent comme sa plus belle mélodie. Les lignes vocales décrivent de grands arcs et l'accompagnement au piano est digne d'une partition pour orchestre. La première de ce cycle a été donnée avec orchestre le 22 mars 1919.

SIR MICHAEL TIPPETT

Sir Michael Tippett a fêté son quatre-vingt-dixième anniversaire le 2 janvier dernier. Compositeur anglais né à Londres en 1905, il est considéré comme l'un des musiciens les plus originaux de son siècle, voire comme le successeur de Britten à l'opéra. Il se consacre tardivement à la musique et ce n'est qu'en 1944 que ses talents de compositeur reçoivent leur véritable consécration avec la première de son oratorio, *A Child of our Time*. L'originalité de sa musique réside essentiellement dans son traitement du rythme et dans l'usage inventif qu'il fait de l'harmonie généralement tonale mais très inhabituelle pour donner une couleur sonore à sa musique. Comme dans sa cantate pour ténor, *Boyhood's End*, l'utilisation de mesures irrégulières et de mélodies follement gracieuses caractérisent l'essentiel de son oeuvre. Ce morceau composé en 1945, est dédié aux amis de Tippett : Benjamin Britten et Peter Pears. Les mots «danse» et «extase», qui ont une importance particulière dans cette cantate, résument l'idée que Tippett se fait de la musique, qui continue d'être pleine de joie et de vitalité.

TIMOTHY HOEKMAN

Timothy Hoekman, pianiste et professeur de musique, vit à Tallahassee en Floride. J'ai eu l'occasion de préparer un récital à ses côtés, lors de mon passage au Glimmerglass Opera de Cooperstow (New York) pendant l'été 1994. C'est là également que j'ai entendu pour la première fois *Seven Housman Songs*, dans un récital que donnait son épouse Carla et qu'il accompagnait lui-même au piano. Les poèmes sont tirés du recueil du poète anglais A.E. Housman intitulé «*A Shropshire Lad*» et ils ont été mis en musique par beaucoup d'autres compositeurs, dont Benjamin Britten. La simplicité quasi folklorique des textes se retrouve dans leur harmonisation, notamment dans «*When I Was One and Twenty*», «*Oh, When I Was in Love with You*» et tout particulièrement dans la légèreté modale très écossaise de «*The Lent Lily*». Les autres mélodies utilisent plus librement une mesure irrégulière pour refléter le rythme des paroles, l'inflexion harmonique colorée, à l'instar bien souvent des mélodies folkloriques de Britten. La virtuosité du compositeur au piano trouve toute son éloquence dans l'exubérance straussienne du chant final «*From Far, From Eve and Morning*».

BENJAMIN BRITTEN

Alors que Purcell est sans doute considéré comme le plus grand compositeur anglais de tous les temps, rares sont ceux qui contesteront l'importance du compositeur anglais **Benjamin Britten** au XX^{e} siècle. Britten était également un pianiste et chef d'orchestre renommé. Né en 1913, il est mort à Aldeburgh en 1976. Ses nombreux opéras, cycles de chants et oeuvres pour choeurs amateurs et d'enfants occupent une place de choix dans le répertoire international. La plupart des mélodies solo ont été composées avec accompagnement au piano et s'inspirent de la virtuosité et de la voix de son compagnon de toujours, Peter Pears. Britten a composé des mélodies sur des textes dans plusieurs langues, tous à caractère hautement littéraire : les oeuvres de Michel-Ange, Pouchkine, Rimbaud, Holderlin mais aussi Blake, Keats, Jonson, T.S. Eliot et W.H. Auden faisaient partie de ses sources d'inspiration. Dans *The Holy Sonnets of John Donne*, Britten rend hommage à certaines techniques de Purcell comme l'illustration évocatrice du texte («*O might those sighs and teares*»), le mélisme à l'italienne («*Oh, to vex me*» et «*What if this present*»), voire à l'occasion la basse obstinée («*Death, be not proud*»). Ce cycle, composé en 1945, révèle la complexité des textes baroques au langage harmonique hautement imaginatif mais fondamentalement tonal.

Michiel Schrey

HENRY PURCELL **Three Songs**

Music for a while
Shall all your cares beguile:
Wond'ring how your pains were eas'd,
And disdaining to be pleas'd,
Till Alecto free the dead
From their eternal bands,
Till the snakes drop from her head
And the whip from out her hands.
Music for a while
Shall all your cares beguile.

***

We sing to Him, whose wisdom form'd the ear,
Our songs, let Him who gave us voices, hear;

We joy in God, who is the Spring of mirth,
Who loves the harmony of Heav'n and Earth;
Our humble sonnets shall that praise rehearse,
Who is the music of the Universe.
And whilst we sing we consecrate our art,
And offer up with ev'ry tongue a heart.

***

Sweeter than roses, or cool evening breeze,
On a warm flowery shore,
Was the dear kiss first trembling made me freeze,
Then shot like fire all o'er.
What magic has victorious love!
For all I touch or see,
Since that dear kiss I hourly prove,
All, all is love to me.

Un peu de musique
Trompera tous vos soucis:
Se demandant comment les peines étaient calmées,
Et refusant d'être content,
Jusqu'à ce qu'Alecto libère les morts
De leurs chaînes éternelles,
Jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête
Et le fouet de ses mains.
Un peu de musique
Trompera tous vos soucis.

***

Nous chantons à Lui, dont la sagesse a formé l'oreille,
Nos hymnes, que Celui qui nous a donné nos voix les entende,
Nous jouissons du Dieu, qui est la source de joie,
Qui aime l'harmonie du Ciel et de la Terre;
Nos humbles sonnets répèteront des louanges,
De Celui qui est la musique de l'Univers.
Et tandis qu'on chante, on consacre notre art,
Et on offre avec chaque langue un coeur.

***

Plus doux que des roses, ou la brise fraîche du soir,
Sur un rivage doux et fleuri,
Était le cher baiser qui, tremblant, me faisait geler,
Puis me faisait partout brûler.
Quelle magie possède l'amour victorieux!
Car tout ce que touche ou que je vois,
Depuis ce doux baiser,
Tout, tout m'est amour.

TIMOTHY HOEKMAN **Seven Housman Songs**

Loveliest of trees, the cherry now
Is hung with bloom along the bough,
And stands about the woodland ride
Wearing white for Eastertide.
Now, of my threescore years and ten,
Twenty will not come again,
And take from seventy springs a score,
It only leaves me fifty more.
And since to look at things in bloom
Fifty springs are little room,
About the woodland I will go
To see the cherry hung with snow.

***

When I was one-and-twenty
I heard a wise man say,
"Give crowns and pounds and guineas
But not your heart away;
Give pearls away and rubies
But keep your fancy free."
But I was one-and-twenty,

Plus beau des arbres, le cerisier
Est maintenant en pleine fleur,
Et se dresse à l'entour des bois
Portant du blanc pour le temps de Pâques.
Or, des mes soixante et dix ans,
Vingt ne retourneront plus,
Et d'en enlever vingt printemps,
Ne me laisse que cinquante de plus.
Et puisque pour regarder des choses en fleur
Cinquante printemps ne sont pas beaucoup,
Autour des bois je m'en irai
Pour voir orné de neige les cerisiers.

***

Quand j'avais vingt-et-un
Un vieux sage me disait,
"Donne tout ton argent
Mais ne donne pas ton coeur,
Donne des perles et des rubis
Mais garde libres tes affections."
Mais je n'avais que vingt-et-un,

No use to talk to me.
When I was one-and-twenty
I heard him say again,
"The heart out of the bosom
Was never given in vain;
'Tis paid with sighs a plenty
And sold for endless rue ."
And I am two-and-twenty,
And,oh,'tis true,'tis true.

***

There pass the careless people
That call their souls their own:
Here by the road I loiter,
How idle and alone.
Ah, past the plunge of plummet,
In seas I cannot sound,
My heart and soul and senses,
World without end, are drowned.
His folly has not fellow,
Beneath the blue of day
That gives to man or woman
His heart and soul away.
There flowers no balm to sain him
From east of earth to west
That's lost for everlasting
The heart out of his breast.
Here by the labouring highway
With empty hands I stroll:
Sea-deep, till doomsday morning,
Lie lost my heart and soul.

***

Oh, when I was in love with you,
Then I was clean and brave,
And miles around the wonder grew
How well I did behave.
And now the fancy passes by,
And nothing will remain,
And miles around they'll say that I
Am quite myself again.

***

'Tis spring; come out to ramble
The hilly brakes around,
For under thorn and bramble
About the hollow ground
The primroses are found.
And there's the windflower chilly
With all the winds at play,
And there's the Lenten lily
That has not long to stay
And dies on Easter day.
And since till girls go maying
You find the primrose still,
And find the windflower playing
With every wind at will,
But not the daffodil,

C'était inutile de me parler.
Quand j'avais vingt-et-un
Il me disait encore,
" Le coeur ne se donne
Jamais en vain;
On le paie avec plein de soupirs
On le vend pour éternel chagrin."
Et j'ai maintenant deux et vingt,
Et oui, c'est vrai, c'est vrai.

***

Voilà passer les sans-soucis
Qui gardent eux-mêmes leurs âmes:
Pendant que je traîne ici,
Tout seul et futile.
Ah, plus profond que toute ligne,
Dans une mer que je ne peux pas sonder,
Mon coeur, mon âme et mes sens,
Se noient pour l'éternité.
Sa folie n'a pas égal,
Parmi le monde entier
Qui donne à homme ou à femme
Tout son coeur et son âme.
Il ne fleurit aucun baume pour le guérir
De l'est de la terre à l'ouest,
Celui qui a perdu à jamais
Tout son coeur et son âme.
Ici à côté de la route laborieuse
Je flâne, les mains vides:
Plus profond que la mer, jusqu'au jugement dernier,
Sont perdus mon coeur et mon âme.

***

O, quand j'étais amoureux de toi,
J'étais brave et bien soigné,
Et tout le monde merveillait
Comment je me conduisais bien.
Et maintenant que le sentiment est disparu,
Et que rien ne restera plus,
Tout autour ils remarqueront
Comme je suis encore moi-même.

***

C'est le printemps, venez balader
Autour du hallier accidenté,
Car au-dessous d'épine et de ronce
Sur la terre creuse
Se trouvent les primevères.
Et voici l'anémone fraîche
Jouant avec tous les vents,
Et voici le lis de Carême
Qui ne dure pas longtemps
Et qui meurt le jour de Pâques.
Et car jusqu'au premier mai
On trouve toujours la primevère,
Et l'anémone joue toujours
Avec les vents à volonté,
Mais pas la jonquille,

Bring baskets now, and sally
Upon the spring's array,
And bear from hill and valley
The daffodil away
That dies on Easter day.

***

Look not in my eyes, for fear
They mirror true the sight I see,
And there you find your face too clear
And love it and be lost like me.
One the long nights through must lie
Spent in star-defeated sighs,
But why should you as well as I
Perish? gaze not in my eyes.
A Grecian lad, as I hear tell,
One that many loved in vain,
Looked into a forest well
And never looked away again.
There, where the turf in springtime flowers,
With downward eye and gazes sad,
Stands amid the glancing showers
A jonquil, not a Grecian lad.

***

From far, from eve and morning
And yon twelve-winded sky,
The stuff of life to knit me
Blew hither: here am I.
Now for a breath I tarry
Nor yet disperse apart
Take my hand quick and tell me,
What have you in your heart.
Speak now, and I will answer;
How shall I help you, say;
Ere to the winds twelve quarters
I take my endless way.

Amenez donc des paniers,
Et allez parmi l'étalage du printemps,
Et emportez de colline et de vallée
La belle jonquille
Qui meurt le jour de Pâques.

***

Ne me regarde pas dans les yeux, de peur
Qu'ils reflètent fidèlement l'image que je vois,
Et que là tu trouves trop clair ton visage
Et que tu l'aimes et soit perdue, comme moi.
L'un doit passer des longues nuits
À soupirer de son chagrin,
Mais pourquoi dois tu périr ainsi que moi?
Ne me regarde pas dans les yeux.
Un jeune homme grec, selon le conte,
Qu'aimait plusieurs en vain,
Regardait dans un puits de forêt
Et ne regardait plus jamais ailleurs.
Là où se fleurit le gazon au printemps,
Avec un regard baissé et triste,
Se trouve parmi la volée scintillante
Une jonquille, au lieu d'un garçon grec.

***

De loin, du soir et du matin
Et de ce ciel de douze vents,
La substance de la vie
Venait me souder: me voici.
Or pour un instant je reste
Et ne me disperse encore
Prends vite ma main, et dis-moi,
Qu'as-tu dans ton coeur?
Parle donc et je répondrai;
Comment puis-je t'aider, dis;
Avant qu'aux douze vents
Je prenne mon chemin infini.

MICHAEL TIPPETT: **<u>Boyhood's End</u>**

What, then, did I want?
What did I ask to have?
If the question had been put to me then,
and if I had been capable of expressing
what was in me,
I should have replied:
I want
only to keep
what I have.
To rise each morning,
to rise each morning
and look out on the sky
and the grassy dew-wet Earth,
from day to day,
from year to year.

Que voulais-je alors?
Qu' est-ce que j'ai demandé?
Si cette question m'avait été posé en ce temps-là,
et si j'avais été capable d'exprimer
mes sentiments,
J'aurais répondu:
Je ne veux
que garder
ce que j'ai.
Me lever
chaque matin,
et regarder dehors au ciel
et à la terre toute mouillée de rosée,
d'un jour à l'autre,
d'un an à l'autre.

To watch each June and July for spring,
to feel the same old sweet surprise
and delight at the appearance
of each familiar flower,
ev'ry newborn insect,
ev'ry bird returned once more
from the north.
To listen,
listen in a trance of delight
to the wild notes of the golden plover
coming once more to the great plain,
flying, flying south
flying, flying south,
flock succeeding flock
the whole day long.
Oh, those wild beautiful cries
of the golden plover!
I could exclaim with Hafiz
with but one word changed:
If after a thousand years
that sound should float o'er my tomb,
my bones uprising in their gladness
would dance in the sepulchre.

***

To climb trees and put my hand down
in the deep hot nest of the Bienteveo
and feel the hot eggs
the five long pointed cream coloured eggs
with chocolate spots and splashes
at the larger end
To lie on a grassy bank,
with the blue water between me
and beds of tall bulrushes,
listening to the mysterious sounds
of the wind
and of hidden rails and coots and courlans
conversing together in
strange human-like tones:
to let my sight dwell
and feast on the camalote flower
amid its floating masses
of moist vivid green leaves
the large alamanda like flower of a
purest divine yellow
that when plucked, plucked,
leaves you with nothing,
nothing but a green stem in your hand.

***

To ride at noon on the hottest days
when the whole Earth is a-glitter
with illusory water
and see the cattle and horses in thousands
cov'ring the plain at their watering places,
to visit some haunt of large birds
at that still, hot hour

Attendre le printemps chaque Juin et Juillet,
sentir la même surprise et joie
à l'apparition
de chaque fleur bien-connue,
chaque insecte nouveau-né,
chaque oiseau revenu encore une fois
du nord.
Écouter,
écouter en transe de plaisir
aux notes sauvages du pluvier doré
arrivant encore une fois
au pré immense,
volant vers le sud
volée après volée
à longueur de journée,
O, ces cris beaux et sauvages
du pluvier doré!
Je pourrais m'exclamer avec Hafiz
en ne changeant qu'un mot:
Si après mille ans
ce son flottait au-dessus de ma tombe
mes os, se soulevant dans leur joie
danseraient dans le sépulcre.

***

Grimper aux arbres et descendre ma main
dans le nid profond et chaud du Bienteveo
et sentir les oeufs chauds
les cinqs oeufs longs et pointus de couleur de crême
avec des pois chocolats
au bout plus grand
Me reposer sur une rive herbeuse
avec de l'eau bleu entre moi
et des planches de joncs,
en écoutant aux sons mystérieux
du vent
et des oiseaux cachés
se parlant ensemble
dans des tons bizarres de voix humaines:
Me laisser observer
la fleur de camalote
parmi ses masses flottantes
de feuilles vives et moites
la fleur grande comme l'alamande
d'un jaune pur et divin
qui, quand on la cueille,
ne nous laisse
qu'une tige verte dans la main.

***

Monter à midi des plus chauds jours
quand toute la terre brille
d'eau illusoire
et voir le bétail et les chevaux en milliers
couvrant la prairie au bord de l'eau,
visiter quelque lieu fréquenté par des oiseaux grands
à cette heure calme et chaude

and see storks, ibises, grey herons,
egrets of a dazzling whiteness
and rose-coloured spoonbills
and flamingoes
standing in the shallow water
in which their motionless forms are reflected.
To lie on my back on the
rust-brown grass in January,
To lie on my back on the
rust-brown grass in January,
to gaze up at the wide hot whity-blue sky,
peopled with millions and myriads
of glist'ning balls of thistledown,
ever, ever floating by.
To gaze up at the wide hot whity-blue sky,
peopled with millions and myriads
of glist'ning balls of thistledown,
ever, ever,
ever, ever floating by
to gaze and gaze, until they are to me
living things, and I,
in an ecstasy
am with them,
with them,
floating
in that immense, shining
void.

et voir des cigognes, des ibis, des hérons gris,
des aigrettes d'un blanc aveuglant
et des becs-à-cuillers roses
et des flamants
dans de l'eau peu profond
dans lequel se reflètent leurs formes immobiles.
Être couché par terre sur le
gazon rouillé de Janvier

contempler le ciel large, chaud, et bleu-blanc
peuplé des millions et des myriades
de pelotes scintillantes de duvet de chardon,
flottant à tout jamais.

Regarder, contempler, jusqu'à ce qu'ils sont pour moi
des choses vivantes, et que,
dans un transport de joie
je les rejoins

flottant
dans cet immense, brillant
vide.

CHARLES GRIFFES **Three Poems of Fiona McLeod**

The Lament of Ian the Proud

What is this crying that I hear in the wind?
Is it the old sorrow and the old grief?
Or is it a new thing coming, a whirling leaf
About the gray hair of me who am weary and blind?
I know not what it is, but on the moor above the shore
There is a stone which the purple nets of heather bind,
And thereon is writ: *She will return no more.*
O blown, whirling leaf,
And the old grief,
And wind crying to me who am old and blind!

Quel est ce cri que j'entends dans le vent?
Est-ce l'ancienne tristesse et l'ancien chagrin?
Ou est-ce une chose nouvelle, une feuille qui tournoie
Autour de mes cheveux gris, moi, las et aveugle?
Je ne sais pas ce que c'est, mais au-dessus du rivage
Il y a une pierre, que relient les filets de bruyères,
Et sur laquelle est écrit: *Elle ne retournera plus.*
O, feuille morte qui tournoie,
O, ancien chagrin,
Et vent qui me cri, moi, vieux et aveugle.

Thy Dark Eyes to Mine

Thy dark eyes to mine, Eilidh,
Lamps of desire!
O how my soul leaps,
leaps to their fire!
Sure, now, if I in heaven
Dreaming in bliss,
Heard but a whisper,
But a lost echo even of one such kiss,

Tes yeux sombres aux miens, Eilidh,
Lampes de désir!
Ah, comme mon âme saute,
Saute à leur feu!
Certes, si au paradis
Je rêvais bienheureux,
Et j'entendais qu'un chuchotement,
Qu'un écho perdu même d'un tel baiser,

All of the soul of me would leap afar,
If that called me to thee,
Aye, I would leap afar,
A falling star.

Toute mon âme sauterait au loin,
S'il m'appelait vers toi,
Oui, je sauterais au loin,
Une étoile filante.

The Rose of the Night

The dark rose of thy mouth draw nigher,
draw nigher!
Thy breath is the wind of the south,
A wind of fire!
The wind and the rose and darkness,
O Rose of my Desire!
Deep silence of the night,
Husht like a breathless lyre,
Save the sea's thunderous might,
Dim, menacing, dire;
Silence and wind and sea,
They are thee,
O Rose of my Desire!
As a wind eddying flame
Leaping higher and higher,
Thy soul, thy secret name,
Leaps thro' Death's blazing pyre!
Kiss me, Imperishable Fire,
Dark Rose, O Rose of my Desire!

La rose sombre de ta bouche
Amène-la vers moi!
Ton souffle est comme le vent du sud,
Un vent de feu!
Le vent et la rose et l'obscurité,
O Rose de mon Désir!
Silence profonde de la nuit,
Calme comme une lyre essoufflée,
Sauf la force tonnante de la mer,
Obscure, menaçante, affreuse;
La silence et le vent et la mer,
Ils sont toi,
O Rose de mon Désir!
Comme une flamme tourbillonnée par le vent
Qui saute de plus en plus haut,
Ton âme, ton nom secret,
Saute au travers du bûcher flambant de la Mort!
Embrasses-moi, Feu Immortel,
Rose Sombre, O Rose de mon Désir!

BENJAMIN BRITTEN: **The Holy Sonnets of John Donne**

(Résumés)

Oh my blacke soule! now art thou summoned
By sicknesse, death's herald and champion;
Thou art like a pilgrim, which abroad hath done
Treason, and durst not turn to whence hee is fled,
Or like a thiefe, which till death's doome be read,
Wisheth himself delivered from prison;
But damn'd and hal'd to execution,
Wisheth that still he might be imprisoned.
Yet grace, if thou repent, thou canst not lacke;
But who shall give thee that grace to beginne?
Oh make thyselfe with holy mourning blacke,
And red with blushing as thou art with sinne;
Or wash thee in Christ's blood, which hath this might:
That being red, it dyes red soules to white.

Ô mon âme noir! Or la maladie t'appelle, le héraut de la mort. Tu es comme un prisonnier, qui, une fois condamné à mort, voudrait toujours être en prison. Mais tu pourras malgré tout trouver de la grâce; Laves-toi dans le sang du Christ, qui blanchira ton âme rouge.

***

Batter my heart, three-person'd God, for you
As yet but knocke, breathe, shine, and seek to mend;
That I may rise and stand, o'erthrow me, and bend
Your force, to break, blow, burn and make me new.
I, like an usurpt town, to another due,
Labour to admit you, but Oh, to no end,
Reason your viceroy in mee, mee should defend
But is captiv'd, and proves weak or untrue
Yet dearly I love you and would be loved faine,

Frappez encore plus violemment à mon coeur,
Ô Dieu en trois personnes, car je reste encore sourd à votre appel. J'essaie en vain de vous laisser entrer, mais je sert toujours votre ennemi. Ravissez-moi, sinon je ne serai jamais chaste.

But am betrothed unto your enemie:
Divorce mee, untie, or break that knot againe,
Take me to you, imprison mee,
For I, except you enthrall mee, never shall be free,
Nor ever chaste, except you ravish mee.

***

O might those sighs and tears return againe
Into my breast and eyes, which I have spent,
That I might in this holy discontent
Mourne with some fruit, as I have mourn'd in vaine;
In mine idolatry what show'rs of rain
Mine eyes did waste? What griefs my heart did rent?
That sufferance was my sinne; now I repent
'Cause I did suffer, I must suffer paine.
Th'hydroptique drunkard, and night-scouting thiefe,
The itchy lecher and self-tickling proud
Have the remembrance of past joys for reliefe
Of coming ills. To poore me is allow'd
No ease; for, long, yet vehement griefe hath been
Th'effect and cause, the punishment and sinne.

***

Oh, to vex me, contraryes meet in one:
Inconstancy unnaturally hath begott
A constant habit; that when I would not
I change in vowes, and in devotione.
As humorous is my contritione
As my profane Love and as soone forgott:
As ridlingly distemper'd, cold and hott,
As praying, as mute; as infinite, as none.
I durst not view Heav'n yesterday; and today
In prayers, and flatt'ring speeches I court God:
Tomorrow I quake with true fear of his rod.
So my devout fitts come and go away,
Like a fantastic ague: save that here
Those are my best days, when I shake with feare.

***

What if this present were the world's last night?
Mark in my heart, O Soule, where thou dost dwell,
The picture of Christ crucified, and tell
Whether that countenance can thee affright,
Teares in his eyes quench the amazing light,
Blood fills his frownes, which from his pierced head fell.
And can that tongue adjudge thee into hell,
Which pray'd forgiveness for his foes fierce spight?
No,no; but as in my idolatrie
I said to all my profane mistresses,
Beauty, of pitty, foulnesse onely is
A sign of rigour: so I say to thee,
To wicked spirits are horrids shapes assign'd,
This beauteous forme assures a piteous minde.

***

Since she whom I lov'd hath pay'd her last debt
To Nature, and to hers, and my good is dead,
And her Soule early into Heaven ravished,
Wholly on heavenly things my mind is sett.

Oh! que les larmes gaspillés retourneraient encore une fois à mes yeux! L'ivrogne et le libertin ont au moins leurs mémoires pour leur donner du plaisir. Longues douleurs étaient à la fois mes châtiments et mes péchés.

Oh! pour me vexer, mes émotions sont constamment inconstant. Hier je craignais regarder au ciel, et aujourd'hui je courtise Dieu. Je ne suis pieux que tour à tour, et les meilleurs jours sont lesquels où je tremble de peur.

Et si c'était la dernière nuit du monde?
Observe cette image du Christ crucifié, ô mon âme, pourrait-il te condamner à l'enfer? Non! comme les choses méchantes ont des formes affreuses, ainsi ce beau visage te promet un esprit pitoyable.

Depuis que ma bien-aimée est morte, mon esprit ne s'étend que sur des choses pieuses. Mais même je vous ai trouvé, je ne suis pas satisfait. Mais pourquoi est-ce qu 'il m'en faut davantage? Chair et

Here the admyring her my mind did whett
To seeke thee God; so streams do show their head;
But though I have found thee and thou my thirst hast fed,
A holy thirsty dropsy melts mee yett,
But why should I begg more love, when as thou
Dost woo my soul for hers: offring all thine:
And dost not only feare least I allow
My love to Saints and Angels things divine,
But in thy tender jealousy dost doubt
Least the world, Fleshe, yea, Devill, put thee out.

***

At the round earth's imagin'd corners, blow
Your trumpets, Angels, and arise, arise
From death, you numberless infinities
Of soules, and to your scatter'd bodies goe,
All whom the flood did, and fire shall o'erthrow,
All whom warre, dearth, age, agues, tyrannies,
Despaire,law,chance hath slaine,and you whose eyes
Shall behold God and never taste death's woe.
But let them sleepe, Lorde, and mee mourne aspace,
For, if above all these, my sinnes abound,
'Tis late to ask abundance of thy grace,
When we are there; here on this lowly ground,
Teach my how to repent; for that's as good
As if thou hadst seal'd thy pardon, with thy blood.

***

Thou hast made me, and shall thy work decay?
Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;
I dare not move my dim eyes anyway,
Despaire behind, and death before doth cast
Such terror, and my feeble flesh doth waste
By sinne in it, which it t'wards Hell doth weigh;
Onely thou art above, and when t'wards thee
By thy leave I can looke, I rise againe;
But our old subtle foe so tempteth me,
That not one houre my selfe I can sustaine;
Thy Grace may wing me to prevent his art,
And thou like Adamant draw mine iron heart.

***

Death be not proud, though some have called thee
Mighty and dreadfull, for, thou art not soe,
For, those, whom thou think'st, thou dost over throw,
Die not, poore death, nor yet canst thou kill mee.
From rest and sleepe, which but thy pictures bee
Much pleasure, then from thee, much more must flow,
And soonest our best men with thee do goe,
Rest of their bones, and souls deliverie.
Thou art slave to Fate, Chance, kings, and desperate men,
And dost with poyson, warre, and sickness dwell,
And poppie, or charmes can make us sleepe as well
And better than thy stroake; why swell'st thou then?
One short sleepe past, wee wake eternally,
And death shall be no more; death, thou shalt die.

diable - dehors!

Sonnez la trompette finale, anges: que tous les multitudes de morts se soulèvent! Mais si mes péchés sont encore plus graves, comment est-ce que je peux attendre de la grâce? Apprenez moi à me repentir, ainsi je pourrais être sauvé par ton sang.

Vous m'avez créé - réparez moi maintenant, car la mort m'approche. Mon chair est accablé de péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi. Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant une heure, sans ta grâce.

Ô mort, ne soyez pas fier!
Ceux que vous croyez avoir vaincu ne meurent pas,
et vous ne pouvez pas me tuer. Le repos et
le sommeil, vos images, nous donnent tant de plaisir,
alors de vous encore plus devrait venir.
Après un petit somme on se lève éternellement, et la
mort ne sera plus - ô mort, vous allez mourir!

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le mercredi 19 avril 1995
à 20 h

Wednesday, April 19, 1995
8:00 p.m.

Récital de doctorat
Doctoral Recital

YOKO HIROTA, piano

Élève de / Student of Louis-Philippe Pelletier

avec la participation de / with the participation of
Quatuor de saxophones Nelligan
Jean-François Guay, soprano
Michel Éthier, alto
Yvan L'Allier, ténor
Louis-Noël Fontaine, baryton
Eugene Plawutsky, répétiteur / coach
Yegor Dyachkov, violoncelle / cello

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une doctorat en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Sonate pour violon seul en la mineur

JOHANN SEBASTIAN BACH

une heure sans la grâce

la mort m'approche. Mon chair est accablé de
péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi.
Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant

Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;

Biographies

Yoko Hirota, piano
Yoko Hirota a remporté le premier prix du concours de concerto Camelon Baird à New York, en 1989, ce qui lui a permis de jouer le Concerto no 3 pour piano de Prokofieff avec l'orchestre civique de Buffalo. En 1991, elle a atteint la demi-finale du concours de l'Orchestre symphonique de Nutley, aux États-Unis.

Née au Japon, Mme Hirota a commencé à étudier le piano à l'âge de quatre ans. Elle a émigré aux États-Unis en 1982 et étudié auprès du professeur Livingston Gearhart, à l'Université de l'État de New York à Buffalo, où elle a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en musique, option piano (interprétation).

Musicienne de chambre active, elle a parcouru tous les États-Unis. Mme Hirota a notamment joué et fait des tournées avec un membre du quatuor Chester et du quatuor Dakota; elle a joué en duo avec plusieurs violonistes ou violoncellistes, et a fait partie d'un trio de professeurs à l'Université d'État de Boise, aux États-Unis. Elle a également été accompagnatrice et répétitrice au camp d'été de l'Association nationale des orchestres à cordes, dans l'État de New York, à la *Belvoir Art Academy* (Massachusetts) et au Festival de musique d'Aspen (Colorado).

En plus de mener une carrière de chambriste, Mme Hirota enseigne au *Treasure Valley Community College*, dans l'Oregon. Elle est actuellement en congé afin de poursuivre ses études de doctorat en musique de chambre à l'Université McGill, sous la direction du professeur Louis-Philippe Pelletier.

Yegor Dyachkov, violoncelle
Né à Moscou en 1974, Yegor Dyachkov a donné de nombreux récitals en Russie, en Ukraine, en Italie, au Canada, aux États-Unis, en Équateur et au Vénézuéla. À titre de soliste invité, il a joué avec plusieurs orchestres de renom, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre national des arts d'Ottawa et l'ensemble *I Musici de Montréal*.

Plusieurs prix ont confirmé l'extraordinaire talent de ce violoncelliste : premier prix au concours de l'ensemble *I Musici de Montréal* en 1989, premier prix au concours de l'Orchestre symphonique de Montréal en 1990, premier prix au Tremplin international des Concours de musique du Canada en 1991 et premier prix au concours de l'Orchestre symphonique de Québec en 1993, où il a également remporté le premier prix d'interprétation d'un concerto et le premier prix d'interprétation d'une oeuvre canadienne.

De 1983 à 1987, Yegor Dyachkov a étudié à l'École centrale du Conservatoire de Moscou, sous la direction du professeur Alexander Fedorchenko. Avant d'émigrer au Canada en 1988, il avait étudié auprès de Mstislav Rostropovich et de Radu Aldulescu, à Rome, ainsi qu'auprès d'André Navarra, à Vienne. Depuis 1988, il poursuit sa formation auprès de Yuli Turovsky, à Montréal.

En 1993, Yegor Dyachkov a donné un certain nombre de récitals et entrepris une tournée de quarante concerts au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick, sous l'égide des Jeunesses musicales du Canada. Il a également été invité à se produire au Festival de



musique international de Lanaudière, au Festival international de musique du domaine Forget, au Festival de musique de chambre de Ste-Pétronille et au Festival international de musique d'Orford. Bon nombre de ses concerts ont été enregistrés et télévisés par la CBC.

Entre autres engagements, Yegor Dyachkov se produira en 1994-1995 avec l'Orchestre symphonique de Québec, avec l'orchestre de chambre *I Musici de Montréal* et avec l'orchestre de chambre *Les Violons du Roy*.

Parallèlement à sa carrière de soliste qui l'occupe de plus en plus, Yegor Dyachkov est membre permanent de l'ensemble renommé *I Musici de Montréal*, avec lequel il a donné des centaines de concerts de par le monde et enregistré plusieurs disques compacts pour la maison Chandos.

Jean-François Guay, saxophone soprano
Jean-François Guay a fait ses études à l'Université McGill ainsi qu'au Conservatoire de Bordeaux, France, où il a obtenu sa médaille d'or sous la direction de M. Jean-Marie Londeix. Il a également obtenu une maîtrise en interprétation de l'Université Laval de Québec. Il est présentement professeur de saxophone au CÉGEP Marie-Victorin.

Michel Éthier, saxophone alto
Michel Éthier a complété ses études au Conservatoire de musique du Québec, à Montréal, où il a obtenu un premier prix de saxophone (classe de M. Nicolas Ayoub) et un premier prix de musique de chambre (classe de M. Berard Jean). Il a par la suite fait une année de perfectionnement avec M. Jean-Marie Londeix au Conservatoire national de Bordeaux et terminé une maîtrise en interprétation à l'Université Northwestern de Chicago dans la classe de saxophone de M. Frederic L. Hemke.

Il est présentement professeur de saxophone à l'école Pierre-Laporte de Montréal, au CÉGEP de Drummondville et professeur de saxophone, de musique de chambre et de littérature musicale au CÉGEP Joliette de Lanaudière.

Yvan L'Allier, saxophone ténor
Yvan L'Allier a étudié le saxophone à l'Université McGill ou il a obtenu un baccalauréat en interprétation musicale avec la mention "Très haut distinction."

Il est professeur de saxophone attitré dans diverses institutions reconnues de la région montréalaise.

Louis-Noël Fontaine, saxophone baryton
Louis-Noël Fontaine a fait des études de saxophone et de composition. Après ses études à l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'à l'Université de Montréal, il a été dirigé par des maîtres tel Jean Ledieu 9C.N.R. de Nancy, France) pour le saxophone baryton, Jean-Marie Londeix (C.N.R. de Bordeaux, France) pour le répertoire et l'interprétation d'oeuvres contemporaines, et Daniel Deffayet (C.N.S. de Paris, France) pour l'interprétation du répertoire traditionnel. Pour la composition, il compte parmi ses maîtres Jacques Hétu et André Prévost, compositeurs canadiens émérites.

Il est compositeur en résidence du quatuor Nelligan ainsi que membre de la formation *Ars Moderna*, saxophone baryton et piano.

Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;

la mort m'approche. Mon chair est accablé de
péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi.
Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant

JOHANN SEBASTIAN BACH

Sonate pour violon seul en mineur

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

Biographies

Yoko Hirota, piano
Yoko Hirota won first prize at the Camelon Baird Concerto Competition in New York in 1989, which led her to perform Prokofieff's Piano Concerto No. 3 with the Buffalo Civic Symphony. In 1991, she was semi-finalist in the Nutley Symphony Orchestra Competition, USA.

Ms. Hirota, born in Japan, began her piano studies at age four. She moved to the United States in 1982 and studied with Emeritus Professor Livingston Gearhart at State University of New York at Buffalo where she received both Bachelor and Master of Music degrees in Piano Performance.

She has been an active chamber musician and travelled throughout the United States. Ms. Hirota's performances included collaborations and concert tours with a member of Chester Quartet and Dakota Quartet, as a duo partner with several renown string players, as a pianist of the faculty trio at Boise State University, USA. She has also served as an accompanist and a coach for the National String Orchestra Association Summer Music Camp in New York, Belvoir Art Academy in Massachusetts and Aspen Music Festival in Colorado, USA.

In addition to her chamber music appearances, Ms. Hirota is on the faculty of Treasure Valley Community College, Oregon, USA. Currently she is on a leave of absence and pursuing her Doctorate program in Chamber Music at McGill University under Professor Louis-Philippe Pelletier.

Yegor Dyachkov, cello
Born in Moscow in 1974, Yegor Dyachkov has give numerous recitals in Russia, the Ukraine, Italy, Canada, the United States, Ecuador and Venezuela. As guest soloist, he has also performed with several renowned orchestras, including the Montreal Symphony Orchestra, the Ottawa National Arts Centre Orchestra and the *I Musici de Montréal* chamber orchestra.

A number of prizes confirm the cellist's extraordinary talent: First Prize at the *I Musici de Montréal* Competition (1989), First Prize at the Montreal Symphony Orchestra Competition (1990), First Prize at the International Stepping Stone Competition of the Canadian Music Competitions (1991) and in 1993, he was awarded First Prize at the Quebec City Symphony Orchestra Competition, as well as the prize for the best interpretation of a concerto and the prize for the best interpretation of a Canadian work.

From 1983 to 1987, Yegor Dyachkov studied at the Central School of the Moscow Conservatory, under Professor Alexander Fedorchenko. Before coming to Canada in 1988, the cellist studied under Mstislav Rostropovich and Radu Aldulescu in Rome and under André Navarra, in Vienna. Since 1988, he has pursued his training with Yuli Turovsky in Montreal.

In 1993, Yegor Dyachkov gave a number of recitals and undertook a forty-concert tour covering Quebec, Ontario and New Brunswick, under the aegis of Youth and Music Canada. He was also invited to perform at the Lanaudière International Music Festival,



the Domaine Forget International Music Festival, the Chamber Music Festival in Ste-Pétronille and the Orford International Music Festival. Many of his concerts have been recorded and televised by the Canadian Broadcasting Corporation.

Among other engagements, during the 1994-1995 season, Yegor Dyachkov will perform with the Quebec City Symphony Orchestra, the *I Musici de Montréal* chamber orchestra and *Les Violons du Roy* Chamber Orchestra.

In addition to his steadily expanding career as a soloist, Yegor Dyachkov is a permanent member of the renowned *I Musici de Montréal*, with which he has performed hundreds of concerts throughout the world and recorded several compact discs all released under the Chandos label

Jean-François Guay, soprano saxophone
Jean-François Guay has studied at McGill University and the *Conservatoire de Bordeaux*, France where, under the supervision of Jean-Marie Londeix, he received a gold medal. He also holds a Master's degree from Laval University.

Michel Éthier, alto saxophone
Michel Éthier graduated from the *Conservatoire de musique du Québec à Montréal*, receiving a *Premier Prix* for saxophone (class of Nicolas Ayoub) and a *Premier Prix* in Chamber Music (class of Bernard Jean). He later studied with Jean-Marie Londeix at the *Conservatoire de Bordeaux* and completed a Master degree from Northwestern University (Chicago) with Frederick Hemke. He teaches saxophone at *École Pierre-Laporte* and Drummondville CEGEP, as well as saxophone, chamber music and musical literature at Joliette CEGEP.

Yvan L'Allier, tenor saxophone
Yvan L'Allier studied saxophone at McGill University where he graduated with a Bachelor degree with "very high distinction". He teaches saxophone in several institutions in the greater Montreal region.

Louis-Noël Fontaine, baritone saxophone
Louis-Noël Fontaine has studied saxophone and composition at U.Q.A.M. and *Univresité de Montréal*. He furthered his studies on baritone saxophone with Jean Ledieu (*C.N.R. de Nancy*, France), contemporary music repertoire and performance with Jean-Marie Londeix (*C.N.R. de Bordeaux*, France) and traditional performance with Daniel Deffayet (*C.N.S. de Paris*, France). He has studied composition with Jacques Hétu and André Prévost. He is composer-in-residence with the Nelligan Quartet as well as a member of *Ars Moderna*, baritone saxophone and piano duet.

la mort m'approche. Mon chair est accablé de
péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi.
Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant
une heure dans ta grâce

Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;

JOHANN SEBASTIAN BACH

Sonate pour violon seul en la mineur

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)

Quintette pour piano et quatuor de saxophones
Quintet for Piano and Saxophone Quartet — **EDISON DENISOV** (né en 1929)

Adagio
Moderato
Tranquillo

Eugene Plawutsky, répétiteur / coach

Sonate pour violoncelle et piano — **CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)

Lent-Poco animato
Moderement anime-vivace
Animé

Sonata for Cello and Piano — **ELLIOTT CARTER** (né en 1908)

Moderato
Vivace, molto leggiero
Adagio
Allegro

Entracte -- Intermission

Sonate für Altsaxophone und Klavier — **PAUL HINDEMITH** (1895-1963)

Ruhig bewegt
Lebhaft
Sehr Langsam
Sebhaft

Sonate pour saxophone alto et piano — **EDISON DENISOV**
Sonata for Alto Saxophone and Piano

Allegro
Lento
Allegro moderato



Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;

la mort m'approche. Mon chair est accablé de
péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi.
Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

Sonate pour violon seul en la mineur

(1797-1828)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le jeudi 20 avril 1995
à 20 h

Thursday, April 20, 1995
8:00 p.m.

BETH LEVIA

hautbois / oboe

Élève de / Student of Normand Forget

avec la participation de / with the participation of

Allison Gagnon, piano
Juliana Molinari, mezzo-soprano
Véronique Dalle, hautbois / oboe
Sarah Stack, cor anglais / English horn

Ce concert est présenté par des étudiants et étudiantes de la Faculté de musique de McGill dans le cadre de leur programme d'études.
This concert is presented by students of the McGill Faculty of Music as part of their curriculum.

Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;

la mort m'approche. Mon chair est accablé de
péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi.
Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant

JOHANN SEBASTIAN BACH

Sonate pour violon seul en la mineur

(1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

Cantate - *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* **JOHANN SEBASTIAN BACH**
BWV 12 (extraits / excerpts) (1685-1750)
Sinfonia
Recitatif et aria - *Kreuz und Krone sind verbunden*

Ballade pour hautbois et piano **HENDRIK ANDRIESSEN**
Ballade for Oboe and Piano (1892-1981)

Entracte -- Intermission

Variations sur le thème **LUDWIG VAN BEETHOVEN**
Là ci darem la mano de *Don Giovanni* de Mozart (1770-1821)
pour deux hautbois et cor anglais
Variations on *Là ci darem la mano* from Mozart's
Don Giovanni for two oboes and English horn

Sonate pour hautbois et piano, opus 166 **CAMILLE SAINT-SÄENS**
Sonata for Oboe and Piano, Opus 166 (1835-1921)
Andantino
Ad libitum, Allegretto
Molto allegro



Repaire me now, for now mine end doth haste,
I runne to death, and death meets as fast,
And all my pleasures are like yesterday;

la mort m'approche. Mon chair est accablé de
péchés, je me ne lève que quand je regarde vers toi.
Je ne peux pas résister l'ennemi rusé, même pendant

Allegro moderato
Allegretto
Theme and variations

(1797-1828)



Music and War
La musique et la guerre

CBC STEREO
and / *et*
The McGill Faculty of Music /
La Faculté de musique de l'Université McGill
present / *présentent*

MUSIC AND WAR - *LA MUSIQUE ET LA GUERRE*

The last of three concerts marking
the 50th anniversary of the end of World War II.

Le dernier de trois concerts marquant
le 50e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

***Quatuor à cordes* PENDERECKI String Quartet**

Jerzy Kaplanek - violon
Piotr Buczek - violon
Dov Scheindlin - alto
Paul Pulford - violoncelle

Salle de concert POLLACK Concert Hall
Thursday April 20 *avril* 1995 - 7 :30 p.m. / *19 h 30*

Fondé en 1981 à Katowice, en Pologne, le ***Quatuor à cordes Penderecki*** *a acquis une réputation dès 1984 en participant à l'Académie internationale estivale de musique de chambre de Hitzacker, en Allemagne, au Concours international de quatuors à cordes d'Évian, en France, et au Festival de Rome. En 1986, l'ensemble a obtenu le premier prix du Concours national polonais de musique de chambre ainsi que le prix spécial décerné en l'honneur du compositeur Krzisztof Penderecki. Au lendemain de cet événement, Krzisztof Penderecki a prêté son nom au quatuor, qui s'appelait alors Nouveau Quatuor Szymanovski.*

Avant d'entreprendre sa première grande tournée aux États-Unis en 1988, le Quatuor était établi à l'Institut de musique de chambre de l'université du Wisconsin, à Milwaukee, où ses musiciens étaient assistants des membres du Quatuor Fine Arts. Cette tournée, qui comportait 40 concerts, a été acclamée par la critique. Résultat de ce succès, le groupe s'est installé à l'université Furman, à Grenville (Caroline du Sud), en 1989 et au Trenton State College, dans le New Jersey, en 1990. Depuis 1991, le Quatuor à cordes Penderecki est installé à l'université Wilfrid Laurier, à Waterloo, en Ontario.

In recent seasons, the **Penderecki String Quartet** has given concerts in Germany, France, and Italy, as well as New York, Houston, San Antonio, Portland, and Washington, D.C. Later this season, the Quartet will appear in Mexico, Europe, and Japan. The Penderecki String Quartet records for UNITED Records (Britain) and will soon release a CD of quartets by Benjamin Britten and Dmitri Shostakovich.

A native of Poland and founding member of the quartet, **Piotr Buczek** graduated from the Karol Szymanowski Academy of Music in Katowice, Silesia and has studied violin with Daniel Heifetz, Arnold Steinhardt and John Dalley.

A graduate of the Karol Szymanowski Academy of Music where he studied with Janusz Skramlik, Stanislaw Lewandowski and Aureli Blaszczok, **Jerzy Kaplanek** also pursues an interest in Baroque performance practice and has worked with baroque violinist Jaap Schroeder.

Born in Montreal, **Dov Scheindlin** studied at the Julliard School of Music in New York, where he studied viola with Samuel Rhodes and William Lincer. As a member of the Manhattan String Trio, he has toured the United States extensively.

A former member of the Orford and Brunswick string quartets, **Paul Pulford** was also a member of the Galliard Ensemble and the Array Contemporary Music Ensemble and currently participes in the Blue Rider Ensemble, a group which features contemporary works for music theatre.

Cover page: *Before Zero Hour* - Near Nijmegen, Holland. From a watercolour by Alex Colville, 38.8 cm. X 57.3 cm. Collection of the National War Museum of Canada.

Programme Notes

Dmitri Shostakovich's *String Quartet No. 8* (1960) is a vivid portrayal in music of an artist's attempt to cope with the pressures of living in a totalitarian political system. As musical autobiography, the quartet is nearly unprecedented in its use musical materials that are primarily based on the composer's previous compositions. Though Shostakovich dedicated the work to all "victims of fascism and war," he alone is its real subject.

In July of 1960, Shostakovich was in Dresden working on a film score for Lev Arnstan's *Five Days and Five Nights*, a film about the fire bombing of that city near the end of the War. He was apparently so moved by the destruction he saw there, he wrote the quartet in three days. Many critics have commented on the use of drones — long pedal notes found throughout the work's five movements, but principally in the fourth — that imitate the sound made by an approaching bomber plane.

There is little doubt that this trip to Dresden was a catalyst for the quartet, but other events in Shostakovich's life were even more influential — as revealed in Elizabeth Wilson's 1994 biography of the composer. Shostakovich was under enormous pressure to join the Communist Party around this same time. Nitika Khrushchev had been in power since 1956, the de-Stalinization programme was in full swing, and new blood was needed for the Party. He began to write articles in *Pravda* pledging allegiance to the Party and even supported some of its reactionary cultural views by, for example, denouncing Stravinsky as being guilty of "complete divorcement from the true demands of our time and the cult of fashion unworthy of talent."

Though publicly Shostakovich may have been a Party supporter, privately things were quite different. Given the history of his relationship with government authorities — the personal criticism of his opera *Lady Macbeth of the District of Mtzensk* in 1936 and the more general purge of modernist composers in 1948 — one could easily understand his reluctance to join the Party. He complained to his friends of being coerced into joining and in June of 1960 fled to his sister's home in Leningrad to avoid a meeting at which his membership to the Party would be accepted. His colleague Lev Lebedinsky was even worried about suicide:

> on the day of his return from a trip to Dresden, where... [he] purchased a large number of sleeping pills, he played the Quartet to me on the piano and told me with tears in his eyes that it was his last work. He hinted at his intention to commit suicide... I managed to remove the pills from his jacket pocket and gave them to his son Maxim..."

Given his tumultuous personal life at the time, it is little wonder that the *Eighth Quartet* is a work of such powerful musical autobiography. In a letter to his friend Isaak Glikman, Shostakovich wrote:

> When I die, it's hardly likely that someone will write a quartet dedicated to my memory. So I decided to write it myself. One could write on the frontispiece, "Dedicated to the author of this quartet." The main theme is the monogram D, Es, C, H, that is — my initials. The quartet makes use of themes from my works and the revolutionary song "Tormented by Grievous Bondage". My own themes are the following: from the First Symphony, the Eighth Symphony, the Piano Trio, the [First] Cello Concerto and *Lady Macbeth*. Wagner's Funeral March from *Götterdämmerung* and the second theme from the first movement of Tchaikovsky's Sixth Symphony are also hinted at. And I forgot — there's also a theme from my Tenth Symphony. Quite something — this little miscellany!

> The pseudo-tragedy of the quartet is so great that, while composing it, my tears flowed as abundantly as urine after downing half a dozen beers. On arrival home, I have tried playing it twice, and have shed tears again. This time not because of the pseudo-tragedy, but because of my own wonder at the marvellous unity of form....

The *Eighth String Quartet* is cast in five movements meant to be performed continuously. The four-note "motto" theme based on his initials (notated as D, E flat, C, B natural) dominates the first and last movements of the quartet and is clearly heard in varying tempos, rhythms and metres throughout the work. This kind of musical motto "appropriation" by a composer is not by any means unique to Shostakovich: J.S. Bach used this "motto" technique in many of his pieces (B flat, A, C, B natural), as did Robert Schumann, Franz Liszt and many others.

The quartet begins with the motto theme in the cello, answered in turn by the other instruments. Here the spirit of Beethoven's great C# minor quartet, Op. 131 is felt, both in mood and texture. Interspersed between these appearances of the DSCH theme are quotations from Shostakovich's own compositions. In the opening *Largo* the composer quotes from his First and Fifth symphonies. The pattern continues in the subsequent *Allegro molto* where a taunting motif in the first violin is accompanied by attacking chords in the lower strings, with hints of the motto DSCH theme inserted in various guises. The movement reaches its twin peaks of intensity when Shostakovich twice quotes a Jewish theme from his *Second Piano Trio* (1944), a piece that had been written in response to the horrors of the Nazi death camps.

The composer continues this guided tour of his life's work in the third movement, a biting and sarcastic waltz marked *Allegretto* that presents an even more tortured version of the four-note motto theme. Particularly haunting is the middle trio section, where a theme from his *First Cello Concerto* (1959) appears — appropriately — in the upper cello accompanied by dueting violins.

The work sinks further in despair with a *Largo* characterized by long held notes (approaching bombers?) in the first violin punctuated by *pesante* chords in the lower stings. Here, a theme from the First Cello Concerto (1959) and the revolutionary song "Tormented by Grievous Bondage" are quoted. The work closes, as it began, with a *Largo* dominated by Shostakovich's motto theme. There's a feeling of resignation in its closing measures, an acceptance of life's sorrow in the ambiguity of the final chord: an open fifth on the pitches C and G, the lowest possible notes of all four instruments.

Sorrow is also at the core of Bela Bartok's *String Quartet No. 6*, a work that has much closer links to the Second World War. Completed in November of 1939, the quartet was Bartok's last composition before the intolerable politically situation in his native Hungary forced him to emigrate from in 1940. The summer of 1939 found Bartok at Saanen, Switzerland as a guest of conductor and patron Paul Sacher. He was finishing the *Divertimento for String Orchestra*, a commission for Sacher's Basle Chamber Orchestra, when he began work on the last of his six string quartets. The impending war worried him greatly, as he wrote in a letter to his son Bela, Jr.:

> The poor, peaceful, honest Swiss are being compelled to burn with war-fever. Their newspapers are full of military articles, they have taken defense measures on the more important passes, etc.-- military preparedness... I am also worried about whether I shall be able to get home from here if this or that happens...

It was not only the declaration of war in September that forced him to leave for home, but also the severe illness of his mother. Bartok was devoted to her, and although she was in her eighties, her death in December deeply upset him. He later wrote to a friend:

> I have been too overwhelmed with grief to be able to write. Three and a half months have passed since I lost my mother, and I still feel as if it had just happened yesterday. It is difficult to describe my state of mind which, in any case, it might perhaps be difficult for others to understand. — ... However, it is the self-reproaches that are most difficult to endure — all the many things I should have done differently to make my mother's life easier and to comfort her in her last years. It's too late now, nothing can be repaired or set right again — nothing, never...

The *Sixth String Quartet* is in four movements, each proceeded by a slow introduction marked *Mesto* (sad). The work begins with a haunting presentation of the mesto theme in the solo viola. The gloom of this opening is soon dissipated by a restless and urgent *Vivace* in sonata form. The quartet is at its most optimistic here, though one immediately senses its instability and fragility.

The next appearance of the *Mesto* theme is a duet between the solo cello and a counter-melody most effectively tripled in octaves by the other strings. A *Marcia* is next, a sarcastic military march with some biting Gershwinisms thrown in, as if Bartok is showing his scorn for a decadent Europe marching to its death. Even the lyrical middle section is not spared the composer's mockery. Hungarian gypsy music is parodied this time with an impassioned modal melody in the cello accompanied by the viola mimicking the strummed chords of a guitar.

The *Mesto* theme returns again, now taking on the emotional importance of an *idée fixe*, in an expanded version that begins as a trio, but ends up as a quartet. The mood quickly changes with the return of parody in the nightmarish world of the *Burletta*. Here, in a movement that has been described as "coarse and sardonic", the influence of American commercial jazz is further felt, as is the music of Igor Stravinsky — himself a master of parody — in the use of off-beat and shifting rhythmic accents. But the *Burletta* is always pure Bartok with its inventive use of out-of-tune quarter tones and slurred string portamenti, trademarks of a musical mind always looking for interesting string textures and colours. Particularly beautiful is the contrasting middle section, a moment of tranquillity and tenderness within this nightmarish world.

In the final movement, the quartet gives completely to the despair of the *Mesto* theme. Of this movement, Halsey Stevens writes: "no where in all Bartok's music is there a movement so restrained and with the same time with such a powerful impact. It is as if this music had always existed, requiring only to be drawn up from the collective unconsciousness of mankind, not to be composed." With open fifths in the violins and a series of pizzicato chords in the cello, the work ends as it began, without resolution and with a continuing sense of profound sadness.

With the death of his mother, Bartok was now free to leave Hungary. After testing the waters in the United States during a concert tour in the spring of 1940, he left Hungary for good in October. He died in exile in New York less than five years later, surviving long enough to see the end of the war, but not long enough to be able to go home.

Kelly RICE

String Quartet No. 4 (1994) — Brian Cherney

My *String Quartet No. 4* was commissioned by the PENDERECKI String Quartet with the aid of a grant from the Canada Council and was written during the fall of 1994. Since I knew in advance that the work would be performed at one of three CBC concerts in Montreal commemorating the fiftieth anniversary of the end of World War II, the work bears the inscription "In Commemoration of the Fiftieth Anniversary of the End of World War II". Although the work is in no way programmatic, it does contain three allusions to this anniversary. The most obvious of these is the recurring quotation (albeit slightly altered) of a well-known popular song from the War years. At certain points during the piece it appears as a kind of hovering presence and when it appears for the last time, near the end of the Coda, it disintegrates and gradually disappears, leaving behind a delicate filigree texture similar to that which opened the Quartet. The second, less obvious allusion, consists of brief references to two works of Béla Bartók, the great Hungarian composer who died in exile in New York on September 26, 1945, only 24 days after the surrender of Japan. The third, least obvious allusion, is the use of the number 50 and the number series 1945 and 1995 to control the duration and certain patterns of repetition during the central part of the work — a long passage of what I call "ascending music", a slowly evolving texture which gradually moves into the high registers of all four instruments.

The overall form of the work is provided by three main structures which are superimposed on each other. On one level, the work consists of four main sections which correspond to a traditional four-movement symphonic form: an opening expository section, a scherzo, a slow movement and a finale, all framed by an introduction and coda. On another level, there are, between the introduction and coda, seven sections, the lengths of which are in the same proportion to each other as a smaller-level set of seven durations (ranging from 6 to 30 seconds) which I call "breathing rhythms" and which complete four cycles of 6½ minutes each over the course of the Quartet (thus the total duration of 26 minutes). The remaining structural element consists of a kind of cadenza for each instrument strategically positioned over the main body of the work, in the order Violin II Viola Cello Violin I. Violin I's cadenza (which occurs just before the coda) is a "double" or variant of Violin II's cadenza (which appears just after the introduction, near the beginning of the main body of the Quartet), thus providing a certain symmetry to the main body of the work. This tends to counteract the asymmetrical nature of certain other formal structures.

B.C.

Brian Cherney studied composition with Samuel Dolin at the Royal Conservatory of Music in Toronto and with John Weinzweig at the University of Toronto. In 1966 and 1969 he attended the *Internationale Ferienkurse für neue Musik* in Darmstadt, Germany where he attended lectures given by Ligeti, Kagel and Stockhausen, among others. Since 1972 he has been on staff of the Faculty of Music of McGill University, where he teaches analysis, music history and composition.

Brian Cherney's music has been performed and broadcast throughout Canada and in Europe and the United States, South America and Japan. He has received commissions from many organizations and performers over the years, including the CBC, the SMCQ, the Esprit Orchestra, the York Winds, the 1990 New Music Amercia Festival, the Montreal International Music Competition, the Pierrot Ensemble, Rivka Golani, Louis-Philippe Pelletier, Lawrence Cherney, Robert Aitken, Vivienne Spiteri and Antonio Lysy. In 1985 he was awarded the Jules Leger Prize for New Chamber Music for *River of Fire*, a work for oboe d'amore and harp. One of his recent works, *Doppelgänger* (version for solo flute) was released last Fall on a Centredisc recording by Robert Cram.

CBC Radio marks the 50th anniversary of the end of the Second World War

CBC Radio souligne le 50e anniversaire de la fin de la Deuxième Geurre mondiale.

CBC Stereo 93.5

May 2, 3 & 4
The Arts Tonight
Weeknights at 6:30 - 10:30 p.m.

Hosts Shelagh Rogers and Peter Tiefenbach present three evenings of music and the spoken word.
Concerts from the CBC/McGill Series *Music and War* begin at 9:00 p.m.

Sunday, May 7 at 12:05 p.m.
Music from Montreal

An interview with two Montreal musicians, Charles Reiner and Walter Joachim, about their experiences during the War and their life as musicians in Canada.
Host: Jim Coward.

Monday, May 8 at 9:05 a.m.
Mostly Music

Ken Winters presents a concert by the Winnipeg Symphony Orchestra featuring a work by Hans Krasa, who perished at Auschwitz, and *From the Diary of Anne Franck* by Czech-Canadian composer Oskar Morawetz.

Monday, May 8 at 6:30 p.m.
The Arts Tonight

A special VE Day programme featuring a live broadcast of the Montreal Symphony Orchestra at 8:00 p.m.
Music by Martinu, Messiaen, Schoenberg and Martin.

Tuesday, May 9 at 9:05 a.m.
Mostly Music

Political Currents: War, political oppression and their effects on composers of this century. Music by Maurice Kagel, Leos Janacek, Ervin Schulhoff and Berthold Goldschmidt.

May 7, 14, 21 & 28
Choral Concert
Sundays at 8:11 a.m.

Host Howard Dyck presents a series of four concerts:

May 7 - Benjamin Britten: *War Requiem*
May 14 - Hindemith: *When Lilacs Last in the Dooryard Bloom'd*
May 21 - Michael Tippett: *A Child of our Time*
May 28 - Choral Music in Memoriam

▲▲▲▲▲

CBC Radio 940

Sunday, May 7 at 8:05 a.m.
VE Day Special

Montreal and the War: a one hour special featuring reminiscence and commentary with host August Lapaix and piper Roy MacLaren.

Sunday, May 7 at 4:09 p.m.
Cross Country Checkup

Veteran foreign correspondent Joe Schlesinger asks callers about their memories of VE Day.

Notes de programme

Le *Huitième Quatuor à cordes* de Dmitri Chostakovitch (1960) est une description musicale vivante des réactions d'un artiste face aux pressions de l'existence sous un régime politique totalitaire. En tant qu'autobiographie musicale, ce quatuor est presque sans précédent par son utilisation de matériaux tirés essentiellement des compositions antérieures de Chostakovitch. Bien que le compositeur ait dédié cette oeuvre à « toutes les victimes du fascisme et de la guerre », lui seul en est le sujet véritable.

En juillet 1960, Chostakovitch se trouve à Dresde où il travaille à la bande sonore du film de Lev Arnstan, *Five Days and Five Nights*, qui porte sur le bombardement de cette ville peu avant la fin de la Guerre. Il est, semble-t-il, si bouleversé par la destruction qu'il voit à Dresde qu'il écrit le quatuor en trois jours. De nombreux critiques ont commenté son emploi de bourdons — de longues notes tenues revenant périodiquement au cours des cinq mouvements de la pièce, mais surtout dans le quatrième — imitant le son d'un bombardier qui approche.

Il fait peu de doute que le voyage à Dresde a servi de catalyseur à l'écriture du quatuor, mais d'autres événements dans la vie de Chostakovitch ont eu une influence encore plus grande — comme le révèle la biographie du compositeur par Elizabeth Wilson, parue en 1994. Vers la même époque, on exerce d'énormes pressions sur Chostakovitch pour qu'il devienne membre du Parti communiste. Nikita Krouschev est au pouvoir depuis 1956, la déstalinisation bat son plein et le Parti a besoin de sang neuf. Chostakovitch commence à signer dans la *Pravda* des articles où il se déclare solidaire du Parti, allant jusqu'à épouser certaines des vues culturelles réactionnaires de ce dernier en accusant Stravinsky, par exemple, d'être « complètement divorcé des exigences véritables de notre époque et dominé par le culte de la mode indigne du talent ».

Chostakovitch est un supporter du Parti en public, mais il en va tout autrement en privé. Vu l'histoire de ses relations avec les autorités gouvernementales — la critique de son opéra *Lady Macbeth du District de Mtzensk* en 1936 et, à un niveau plus général, la purge des compositeurs modernistes en 1948 — on comprend aisément sa réticence à adhérer au Parti communiste. Il se plaint à ses amis qu'on veut l'y obliger et, en juin 1960, il se réfugie chez sa soeur à Léningrad pour éviter une assemblée où on doit l'accepter comme membre. Son collègue Lev Lebedinsky craint même qu'il ne se suicide :

> le jour de son retour d'un voyage à Dresde, où ... [il] avait acheté des somnifères en quantité, il me joua le Quatuor au piano et me dit les larmes aux yeux que c'était sa dernière oeuvre. Il fit allusion à son intention de se suicider... Je réussis à retirer les comprimés de la poche de son veston et je les donnai à son fils Maxime...

En regard de sa vie intime tumultueuse à l'époque, il n'est pas surprenant que le *Huitième Quatuor* à cordes soit une autobiographie musicale particulièrement éloquente. Dans une lettre adressée à son ami Isaak Glikman, Chostakovitch écrit :

> Quand je mourrai, il est très peu probable que quelqu'un composera un quatuor dédié à ma mémoire. Alors j'ai décidé de l'écrire moi-même. On pourrait inscrire sur le frontispice : « Dédié à l'auteur de ce quatuor. » Le thème principal est le monogramme ré, mi bémol, do si, c'est-à-dire mes initiales. Le quatuor utilise des thémes de mes oeuvres et le chant révolutionnaire *« Tourmenté par un cruel esclavage »*. Mes propres thèmes sont tirés des oeuvres suivantes : la Première Symphonie, la Huitième Symphonie, le Trio de piano, le [Premier] Concerto pour violoncelle et Lady Macbeth. Il y a aussi des allusions à la Marche funèbre de Wagner dans le Götterdämmerung et au second thème du premier mouvement de la Sixième Symphonie de Tchaikovsky. J'oubliais : il y a également un thème de ma Dixième Symphonie. C'est vraiment quelque chose — cette petite anthologie !

> La pseudo-tragédie de ce quatuor est telle que, pendant que je le composais, mes larmes coulaient aussi abondamment que l'urine après un demi-douzaine de bières. En arrivant à la maison, j'ai essayé de le jouer deux fois, et j'ai pleuré de nouveau. Cette fois pas à cause de la pseudo-tragédie, mais à cause de ma propre admiration devant l'unité merveilleuse de la forme...

Le *Huitième Quatuor à cordes* est divisé en cinq mouvements joués sans interruption. Le motif principal de quatre notes basé sur les initiales du compositeur (notées ré, mi bémol, do, si bécarre) domine les premier et dernier mouvements de l'oeuvre, et il transparaît clairement selon divers tempi, rythmes et mesures tout au long de la pièce. Ce type d' « appropriation » musicale d'un motif de la part d'un compositeur n'est absolument pas exclusif à Chostakovitch : J.S. Bach a utilisé cette technique dans plusieurs de ses oeuvres (si bémol, la, do, si bécarre), tout comme Robert Schumann, Franz Liszt et de nombreux autres.

Le quatuor s'ouvre par le motif des initiales au violoncelle, auquel répondent les autres instruments tour à tour. On sent ici l'esprit du grand quatuor en do dièse mineur de Beethoven, opus 131, autant dans le climat que dans la texture. Les citations des oeuvres de Chostakovitch sont parsemées entre les apparitions du thème ré-mi bémol-do-si. Le compositeur cite ses Première et Cinquième symphonies dans le *Largo* du début. Le modèle se reproduit dans l'*Allegro molto* qui suit, où un motif sarcastique au premier violon est accompagné par des accords agressifs aux cordes graves, avec des allusions au thème des initiales qui adopte des apparences variées. Le mouvement atteint deux sommets d'intensité lorsque Chostakovitch cite à deux reprises un thème juif extrait de son *Deuxième Trio de piano* (1944), une oeuvre écrite en réaction aux atrocités perpétrées dans les camps de la mort des Nazis.

Le compositeur poursuit cette visite guidée de l'oeuvre de sa vie dans le troisième mouvement, une valse mordante et sarcastique marquée *Allegretto,* qui présente une version encore plus torturée du thème-signature de quatre notes. La partie centrale du trio est particulièrement obsédante, lorsqu'un thème de son *Premier Concerto pour violoncelle* (1959) apparaît, confiée — à propos — au registre aigu du violoncelle sur un accompagnement des violons en duo.

L'oeuvre sombre encore davantage dans le désespoir dans le Largo caractérisé par de longues notes tenues (des bombardiers qui approchent ?) au premier violon, ponctuées par des accords *pesante* aux cordes graves. Ici, le compositeur cite un thème de son Premier Concerto pour violoncelle (1959) ainsi que le chant révolutionnaire « Tourmenté par un cruel esclavage ». Le quatuor se termine comme il avait commencé, par un *Largo* dominé par le thème-signature de Chostakovitch. Un sentiment de résignation imprègne les mesures finales, une acceptation des souffrances de la vie dans l'ambiguïté du dernier accord : une quinte à vide sur do et sol, les notes les plus graves des quatre instruments.

La douleur est également au coeur du *Sixième Quatuor à cordes* de Béla Bartók, une oeuvre beaucoup plus étroitement associée à la Deuxième Guerre mondiale. Terminé en novembre 1939, ce quatuor fut la dernière oeuvre que composa Bartók avant que la situation politique intolérable dans sa Hongrie natale ne l'oblige à émigrer en 1940. Pendant l'été 1939, Bartók séjourna à Saanen, en Suisse, hôte du chef d'orchestre et mécène Paul Sacher. Il terminait son *Divertimento pour orchestre à cordes,* une commande de l'Orchestre de chambre de Bâle, dirigé par Sacher, lorsqu'il entreprit le dernier de ses six quatuors à cordes. Le menace de guerre l'inquiétait beaucoup, comme on le constate dans une lettre à son fils Béla :

> Les pauvres, paisibles et honnêtes Suisses sont obligés d'être consumés par la fièvre guerrière. Leurs journaux sont remplis d'articles militaires, Ils ont pris des mesures pour défendre les défilés montagneux stratégiques, etc. ... préparatifs militaires... Je me demande aussi si je pourrai rentrer à la maison s'il arrive ceci ou cela...

Ce n'est pas seulement la déclaration de la guerre en septembre qui le force à rentrer chez lui, mais aussi la grave maladie de sa mère. Bartók lui était trés dévoué et sa mort au mois de décembre le peina énormément, même si elle avait 80 ans passés. Il écrivit plus tard à un ami :

> J'ai été trop accablé par le chagrin pour pouvoir composer. Trois mois et demi ont passé depuis que j'ai perdu ma mère, et j'ai encore l'impression que cela est arrivé hier. Il m'est difficile de décrire mon état d'esprit qui, de toute façon, est peut-être difficile à comprendre pour d'autres. — ..Quoi qu'il en soit, ce sont les reproches que je me fais qui sont les plus difficiles à supporter — toutes les choses que j'aurais dû faire différemment pour rendre l'existence de ma mère plus facile et pour la réconforter dans ses dernières années. Il est trop tard maintenant, rien ne peut être réparé ou remis dans le droit chemin — rien, plus jamais...

Le *Sixième Quatuor à cordes* se compose de quatre mouvements, précédé chacun d'une lente introduction marquée *Mesto* (triste). L'oeuvre commence par une exposition lancinante du thème mesto par l'alto seul. La mélancolie de ce début est bientôt chassée par un *Vivace* agité et pressant de forme sonate. Le quatuor est ici à son plus optimiste, bien que l'on perçoive immédiatement son caractère instable et fragile.

L'intervention suivante du thème *Mesto* est un duo entre le violoncelle seul et une contre-mélodie triplée en octaves par les autres instruments avec beaucoup d'effet. Suit une *Marcia,* une marche militaire sarcastique saupoudrée de quelques « gershwinismes » mordants, comme si Bartók voulait manifester son mépris pour une Europe décadente marchant vers son trépas. La moquerie du compositeur n'épargne même pas la section lyrique centrale. Cette fois, il parodie la musique tzigane hongroise au moyen d'une mélodie modale jouée par le violoncelle, accompagné par l'alto qui imite les accords pincés à la guitare.

Le thème *Mesto* revient, cette fois avec l'importance émotive d'une idée fixe, dans une version élargie amorcée par un trio mais qui se termine par un quatuor. Le climat change rapidement avec le retour de la parodie dans l'univers cauchemardesque de la *Burletta.* Dans ce mouvement que l'on a qualifié de « grossier et sardonique », on sent davantage encore l'influence du jazz commercial américain, comme dans la musique de Stravinsky — lui-même un maître de la parodie — lorsqu'il utilise des syncopes et des changements d'accents rythmiques. Mais la *Burletta* est toujours du pur Bartók de par son recours inventif aux quarts de ton désaccordés et aux portamenti glissés sur les cordes, marques de commerce d'un esprit musical toujours à la recherche de textures et de couleurs intéressantes pour les cordes. La section centrale contrastante est particulièrement belle, véritable moment de tranquillité et de tendresse dans cet univers de cauchemar.

Dans le dernier mouvement, l'oeuvre s'abandonne complètement au désespoir du thème *Mesto.* « Nulle part dans toute la musique de Bartók trouve-t-on un mouvement aussi retenu et en même temps d'un effet aussi puissant », écrit Halsey Stevens. « C'est comme si cette musique avait toujours existé, nécessitant non pas d'être composée, seulement qu'on la tire de l'inconscient collectif de l'humanité. » Avec des quintes sur les cordes à vide des violons et une série d'accords pizzicato au violoncelle, l'oeuvre se termine comme elle avait commencé, sans résolution et dans le même climat de profonde tristesse.

Sa mère disparue, Bartók était désormais libre de quitter la Hongrie. Après avoir tâté le terrain aux États-Unis à l'occasion d'une tournée de concerts au printemps de 1940, il quitta définitivement la Hongrie en octobre. Il mourut en exil à New York moins de cinq ans plus tard. Il survécut assez longtemps pour voir la fin de la Guerre, mais pas assez pour pouvoir rentrer chez lui.

Kelly RICE

> La pseudo-tragédie de ce quatuor est telle que, pendant que je le composais, mes larmes coulaient aussi abondamment que l'urine après un demi-douzaine de bières. En arrivant à la maison, j'ai essayé de le jouer deux fois, et j'ai pleuré de nouveau. Cette fois pas à cause de la pseudo-tragédie, mais à cause de ma propre admiration devant l'unité merveilleuse de la forme...

Le *Huitième Quatuor à cordes* est divisé en cinq mouvements joués sans interruption. Le motif principal de quatre notes basé sur les initiales du compositeur (notées ré, mi bémol, do, si bécarre) domine les premier et dernier mouvements de l'oeuvre, et il transparaît clairement selon divers tempi, rythmes et mesures tout au long de la pièce. Ce type d' « appropriation » musicale d'un motif de la part d'un compositeur n'est absolument pas exclusif à Chostakovitch : J.S. Bach a utilisé cette technique dans plusieurs de ses oeuvres (si bémol, la, do, si bécarre), tout comme Robert Schumann, Franz Liszt et de nombreux autres.

Le quatuor s'ouvre par le motif des initiales au violoncelle, auquel répondent les autres instruments tour à tour. On sent ici l'esprit du grand quatuor en do dièse mineur de Beethoven, opus 131, autant dans le climat que dans la texture. Les citations des oeuvres de Chostakovitch sont parsemées entre les apparitions du thème ré-mi bémol-do-si. Le compositeur cite ses Première et Cinquième symphonies dans le *Largo* du début. Le modèle se reproduit dans l'*Allegro molto* qui suit, où un motif sarcastique au premier violon est accompagné par des accords agressifs aux cordes graves, avec des allusions au thème des initiales qui adopte des apparences variées. Le mouvement atteint deux sommets d'intensité lorsque Chostakovitch cite à deux reprises un thème juif extrait de son *Deuxième Trio de piano* (1944), une oeuvre écrite en réaction aux atrocités perpétrées dans les camps de la mort des Nazis.

Le compositeur poursuit cette visite guidée de l'oeuvre de sa vie dans le troisième mouvement, une valse mordante et sarcastique marquée *Allegretto,* qui présente une version encore plus torturée du thème-signature de quatre notes. La partie centrale du trio est particulièrement obsédante, lorsqu'un thème de son *Premier Concerto pour violoncelle* (1959) apparaît , confiée — à propos — au registre aigu du violoncelle sur un accompagnement des violons en duo.

L'oeuvre sombre encore davantage dans le désespoir dans le Largo caractérisé par de longues notes tenues (des bombardiers qui approchent ?) au premier violon, ponctuées par des accords *pesante* aux cordes graves. Ici, le compositeur cite un thème de son Premier Concerto pour violoncelle (1959) ainsi que le chant révolutionnaire « Tourmenté par un cruel esclavage ». Le quatuor se termine comme il avait commencé, par un *Largo* dominé par le thème-signature de Chostakovitch. Un sentiment de résignation imprègne les mesures finales, une acceptation des souffrances de la vie dans l'ambiguïté du dernier accord : une quinte à vide sur do et sol, les notes les plus graves des quatre instruments.

La douleur est également au coeur du *Sixième Quatuor à cordes* de Béla Bartók, une oeuvre beaucoup plus étroitement associée à la Deuxième Guerre mondiale. Terminé en novembre 1939, ce quatuor fut la dernière oeuvre que composa Bartók avant que la situation politique intolérable dans sa Hongrie natale ne l'oblige à émigrer en 1940. Pendant l'été 1939, Bartók séjourna à Saanen, en Suisse, hôte du chef d'orchestre et mécène Paul Sacher. Il terminait son *Divertimento pour orchestre à cordes,* une commande de l'Orchestre de chambre de Bâle, dirigé par Sacher, lorsqu'il entreprit le dernier de ses six quatuors à cordes. Le menace de guerre l'inquiétait beaucoup, comme on le constate dans une lettre à son fils Béla :

> Les pauvres, paisibles et honnêtes Suisses sont obligés d'être consumés par la fièvre guerrière. Leurs journaux sont remplis d'articles militaires, Ils ont pris des mesures pour défendre les défilés montagneux stratégiques, etc. ... préparatifs militaires... Je me demande aussi si je pourrai rentrer à la maison s'il arrive ceci ou cela...

Ce n'est pas seulement la déclaration de la guerre en septembre qui le force à rentrer chez lui, mais aussi la grave maladie de sa mère. Bartók lui était trés dévoué et sa mort au mois de décembre le peina énormément, même si elle avait 80 ans passés. Il écrivit plus tard à un ami :

> J'ai été trop accablé par le chagrin pour pouvoir composer. Trois mois et demi ont passé depuis que j'ai perdu ma mère, et j'ai encore l'impression que cela est arrivé hier. Il m'est difficile de décrire mon état d'esprit qui, de toute façon, est peut-être difficile à comprendre pour d'autres. — ..Quoi qu'il en soit, ce sont les reproches que je me fais qui sont les plus difficiles à supporter — toutes les choses que j'aurais dû faire différemment pour rendre l'existence de ma mère plus facile et pour la réconforter dans ses dernières années. Il est trop tard maintenant, rien ne peut être réparé ou remis dans le droit chemin — rien, plus jamais...

Le *Sixième Quatuor à cordes* se compose de quatre mouvements, précédé chacun d'une lente introduction marquée *Mesto* (triste). L'oeuvre commence par une exposition lancinante du thème mesto par l'alto seul. La mélancolie de ce début est bientôt chassée par un *Vivace* agité et pressant de forme sonate. Le quatuor est ici à son plus optimiste, bien que l'on perçoive immédiatement son caractère instable et fragile.

L'intervention suivante du thème *Mesto* est un duo entre le violoncelle seul et une contre-mélodie triplée en octaves par les autres instruments avec beaucoup d'effet. Suit une *Marcia*, une marche militaire sarcastique saupoudrée de quelques « gershwinismes » mordants, comme si Bartók voulait manifester son mépris pour une Europe décadente marchant vers son trépas. La moquerie du compositeur n'épargne même pas la section lyrique centrale. Cette fois, il parodie la musique tzigane hongroise au moyen d'une mélodie modale jouée par le violoncelle, accompagné par l'alto qui imite les accords pincés à la guitare.

Le thème *Mesto* revient, cette fois avec l'importance émotive d'une idée fixe, dans une version élargie amorcée par un trio mais qui se termine par un quatuor. Le climat change rapidement avec le retour de la parodie dans l'univers cauchemardesque de la *Burletta*. Dans ce mouvement que l'on a qualifié de « grossier et sardonique », on sent davantage encore l'influence du jazz commercial américain, comme dans la musique de Stravinsky — lui-même un maître de la parodie — lorsqu'il utilise des syncopes et des changements d'accents rythmiques. Mais la *Burletta* est toujours du pur Bartók de par son recours inventif aux quarts de ton désaccordés et aux portamenti glissés sur les cordes, marques de commerce d'un esprit musical toujours à la recherche de textures et de couleurs intéressantes pour les cordes. La section centrale contrastante est particulièrement belle, véritable moment de tranquillité et de tendresse dans cet univers de cauchemar.

Dans le dernier mouvement, l'oeuvre s'abandonne complètement au désespoir du thème *Mesto*. « Nulle part dans toute la musique de Bartók trouve-t-on un mouvement aussi retenu et en même temps d'un effet aussi puissant », écrit Halsey Stevens. « C'est comme si cette musique avait toujours existé, nécessitant non pas d'être composée, seulement qu'on la tire de l'inconscient collectif de l'humanité. » Avec des quintes sur les cordes à vide des violons et une série d'accords pizzicato au violoncelle, l'oeuvre se termine comme elle avait commencé, sans résolution et dans le même climat de profonde tristesse.

Sa mère disparue, Bartók était désormais libre de quitter la Hongrie. Après avoir tâté le terrain aux États-Unis à l'occasion d'une tournée de concerts au printemps de 1940, il quitta définitivement la Hongrie en octobre. Il mourut en exil à New York moins de cinq ans plus tard. Il survécut assez longtemps pour voir la fin de la Guerre, mais pas assez pour pouvoir rentrer chez lui.

Kelly RICE

Quatuor à cordes nº 4 (1994) — Brian Cherney

Mon *Quatuor à cordes nº 4* a été commandé par le Quatuor à cordes PENDERECKI grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada, et il a été composé pendant l'automne de 1994. Comme je savais d'avance que l'oeuvre serait exécutée à l'un des trois concerts de la CBC à Montréal commémorant le cinquantième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'oeuvre porte l'inscription « En commémoration du cinquantième anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale ». Bien qu'il ne s'agisse absolument pas d'une oeuvre à programme, elle contient néanmoins trois allusions à cet anniversaire. La plus évidente est la citation périodique (légèrement modifiée) d'une chanson populaire pendant la Guerre. À certains moments, la mélodie semble planer au-dessus de l'oeuvre, et lors de sa dernière apparition, vers la fin de la coda, elle se désintègre et disparaît progressivement, laissant derrière elle une délicate texture en filigrane rappelant celle qui ouvrait le quatuor. La seconde allusion, moins manifeste, se compose de brèves références à deux oeuvres de Béla Bartók, le grand compositeur hongrois mort en exil à New York le 26 septembre 1945, 24 jours avant la capitulation du Japon. La troisième, la plus subtile, est l'utilisation du chiffre 50 et de la série de chiffres contenus dans 1945 et 1995 pour contrôler la durée et certains motifs répétés dans la partie centrale de l'oeuvre — un long passage de « musique ascendante », comme je la qualifie, à savoir une texture à évolution lente qui gagne progressivement les registres aigus des quatre instruments.

La forme globale de l'oeuvre est fournie par trois structures principales superposées l'une sur l'autre. D'une part, l'oeuvre se compose de quatre sections principales correspondant à la forme symphonique traditionnelle en quatre mouvements : une exposition initiale, un scherzo, un mouvement lent et un finale, le tout encadré par une introduction et une coda. À un autre niveau, on trouve, entre l'introduction et la coda, sept sections dont la durée l'une par rapport à l'autre est la même que dans la série secondaire de sept durées (allant de 6 à 30 secondes) que j'appelle « rythmes de respiration », et qui forment quatre cycles de 6 1/2 minutes chacun du début à la fin du quatuor (d'où la durée totale de 26 minutes). Le dernier élément structural est une espèce de cadence pour chaque instrument apparaissant stratégiquement dans l'ordre suivant : second violon, alto, violoncelle, premier violon. La cadence du premier violon (placée juste avant la coda) est une « copie » ou variation de la cadence du second violon (qui apparaît juste après l'introduction, peu avant le début du corps de l'oeuvre), ce qui procure une certaine symétrie au corps principal de la pièce. D'une certaine manière, cela fait contrepoids à la nature asymétrique de plusieurs autres constructions formelles.

B.C.

Brian Cherney a étudié la composition avec Samuel Dolin, au Royal Conservatory of Music de Toronto, et avec John Weinzweig, à l'Université de Toronto. En 1966 et en 1969, Brian Cherney s'est rendu à Darmstadt, en Allemagne, pour l'*Internationale Ferienkurse für neue Musik* où il a assisté à des conférences données, entre autres, par Ligeti, Kagel et Stockhausen. Depuis 1972, Brian Cherney est membre de la faculté de musique de l'Université McGill. Il enseigne la composition et l'histoire de la musique au XX^{e} siècle.

Les œuvres de Brian Cherney ont été interprétées et diffusées partout au Canada, de même qu'en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud et au Japon. Au fil des ans, Brian Cherney a composé des œuvres pour de nombreux musiciens : Rivka Golani, Louis-Philippe Pelletier, Lawrence Cherney, Robert Aitken, Vivienne Spiteri et Antonio Lysy. Il a en outre obtenu des commandes de la CBC, de la Société de musique contemporaine du Québec, du Esprit Orchestra, du York Winds, du New Music America Festival (1990), du Nouvel ensemble moderne, du Concours international de musique de Montréal et du Pierrot Ensemble. Brian Cherney a reçu le prix Jules-Léger de la nouvelle musique de chambre en 1985 pour *River of Fire*, œuvre pour harpe et hautbois d'amour. À l'automne 1994, Robert Cram a enregistré sous étiquette Centredisc la version pour flûte seule de *Doppelgänger*, l'une des plus récentes compositions de Brian Cherney.

PROGRAMME

Quartet No. 8, Op. 110 (1960)

Dmitri Shostakovich
(1906-1975)

Largo
Allegro molto
Allegretto
Largo
Largo

Quartet No. 4 (1994)

Brian Cherney
(b. 1942)

(Montreal Premiere / Première montréalaise)

ENTRACTE

Quartet No. 6 (1939)

Bela Bartok
(1881-1945)

Mesto - Più mosso, pesante - Vivace
Mesto - Marcia
Mesto - Burletta, Moderato
Mesto - Più andante - Molto tranquillo

The three concerts in the *Music and War* series will be broadcast on CBC Stereo's **The Arts Tonight** on 2 and 4 May 1995 at 9:00 p.m.

Les trois concerts de la série *La musique et la guerre* seront diffusés à l'émission **The Arts Tonight** les 2 et 4 mai 1995 à 21 h 00.

CBC Stereo 93.5 - Montreal

Producers / *Réalisateurs* : Frances Wainwright & Kelly Rice
Technician / *Preneur de son* : Jean-Claude Mantha

MUSIC AND WAR

A series of three concerts marking the 50th anniversary
of the end of World War II.

LA MUSIQUE ET LA GUERRE

Trois concerts marquant le 50e anniversaire
de la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

January 26 *janvier* 1995

Ensemble AMICI
Joaquin VALDEPEÑAS - *clarinette*
David HETHERINGTON - *violoncelle*
Patricia PARR - *piano*
with/*avec*
Yehonatan BERICK - *violon*

Schulhoff, Klein & Messiaen

March 23 *mars* 1995

Vladimir LANDSMAN - violon
Yuli TUROVSKY - violoncelle
Marina MDIVANI - piano

Myaskovsky, Copland
& Shostakovich

April 20 *avril* 1995

Quatuor à cordes PENDERECKI
Jerzy Kaplanek - *violon*
Piotr Buczek - *violon*
Dov Scheindlin - *alto*
Paul Pulford - *violoncelle*

Shostakovich, Cherney & Bartok

Salle de concert POLLACK Concert Hall

All concerts begin at 7:30 p.m.
Tous les concerts commencent à 19 h 30.

CBC Stereo 93.5

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

JOHN BECK

Colonial Capers

Jan

Joaquin
David HE
Pa

Yeho

Schull

Le vendredi 21 avril 1995
à 20 h

Friday, April 21, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

IVANA LAZAROV, piano

Élève de / Student of Marina Mdivani

avec la participation de / with the participation of

Marianne Croteau
clarinette / clarinet

Andrea Lysack, violoncelle / cello

Kim Ferguson, violoncelle / cello

Michiel Schrey, ténor

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ivana Lazarov pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Ivana Lazarov for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Trio für Pianoforte, Klarinette und Violoncell
en la mineur / in A minor, opus 114 (1892)
Allegro
Adagio
Andante grazioso
Allegro

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Entracte -- Intermission

Sonate für Violoncell und Pianoforte,
opus 11, no. 3 (1919)
Mässig schnelles Viertel. Mit Kraft - Lebhaft, sehr markiert
Langsam

PAUL HINDEMITH
(1895-1963)

Drei Sonettes von Petrarca (1847)
Agitato assai
Lento, ma sempre un poco mosso
Andante

FRANZ LISZT
(1811-1886)

JOHN BECK

Colonial Capers

Jan

Joaquin
David HE
Pa

Yeho

Schull

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

JOHN BECK

Colonial Capers

Jan

Joaquin
David HE
Pa

Yeho

Schull

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 25 avril 1995
à 13 h

Tuesday, April 25, 1995
1:00 p.m.

BRAD LISTER, percussion

Élève de / Student of Pierre Béluse

Flamboyant	RICHARD ROGERS JR.
Colonial Capers	JOHN BECK
Badgar Strut	JOY COLLINS
Etude for a Quiet Hall	C. DEANE
Trois Études	J. DELÉCLUSE
Sonata for Solo Vibraphone	G. STEINAR
Variations for Solo Kettledrums	JAN WILLIAMS
Inspirations Diabolique	R. TAGAWA

Extraits du répertoire d'orchestre / Orchestral Excerpts

Cet examen fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un licence en musique.
This final examination recital is presented in partial fulfilment of the requirements for a Licentiate in Music .

Joa
Dav

S

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 25 avril 1995
à 15 h

Tuesday, April 25, 1995
3:00 p.m.

LAWRENCE DRAMOWICZ

percussion

Élève de / Student of Pierre Béluse

Speed Trap	M. SPEDE
Rudimental Heights	G. BARRETT
Trois Études tiré de *Douze Études*	J. DELÉCLUSE
Trommel Suite	S. FINK
March from *Eight Pieces*	ELLIOTT CARTER
Three Etudes for Five Timpani	R. HELBLE
Prélude tiré de la Troisième suite pour violoncelle seul / from the *Third Suite for Solo Cello*	JOHANN SEBASTIAN BACH
My Lady White	D. MASLANKA
L'hiver '44	MICHEL LONGTIN

Extraits du répertoire d'orchestre / Orchestral Excerpts

Cet examen fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un baccalauréat en musique. (majeure en interprétation).
This final examination recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.
(Performance Major)

Joa
Dav

S



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 25 avril 1995
à 16 h 30

Tuesday, April 25, 1995
4:30 p.m.

STÉPHAN PELLETIER, percussion

Élève de / Student of Pierre Béluse

Corps - Dially Yours	FUNNELL
Saeta from *Eight Pieces*	ELLIOTT CARTER
Variations for Solo Kettledrums	JAN WILLIAMS
Études n^{os} 2, 3, 9 tiré de *Douze études*	J. DELÉCLUSE
Three Études for Snare (premier mouvement / first movement)	R. KETTLE
The Discordant Psyche	BRAD GREGORY
Two Mexican Dances	G. STOUT
Prélude tiré de la *Partita n° 6 pour violon seul* / taken from *Partita No. 6 for Solo Violin*	JOHANN SEBASTIAN BACH

Extraits du répertoire d'orchestre / Orchestral Excerpts

Evocation No. 2	W. SCHINSTINE

Cet examen fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un baccalauréat en musique. (majeure en interprétation).
This final examination recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music (Performance Major).

Joa
Dav



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 25 avril 1995
à 17 h 30

Tuesday, April 25, 1995
5:30 p.m.

MALCOLM LIM, percussion

Élève de / Student of Pierre Béluse

Katherine Hume, piano

Four Pieces for Timpani	J. BERGAMO
One of Eight Pieces for Timpani	ELLIOTT CARTER
Trommel Suite	S. FINK
Deux études tiré de *Douze études*	J. DELÉCLUSE
Inspirations diabolique	R. TAGAWA
Flamboyant	RICHARD ROGERS JR.
Fugue en do mineur / in C minor	JOHANN SEBASTIAN BACH
Chorale	ROBERT SCHUMANN
Tamborin Chinois	F. KREISLER

Extraits du répertoire d'orchestre / Orchestral Excerpts

Cet examen fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un baccalauréat en musique. (majeure en interprétation)
This final examination recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.
(Performance Major)

Joa
Dav



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mardi 25 avril 1995
à 18 h 30

Tuesday, April 25, 1995
6:30 p.m.

PATRICK GRAHAM, percussion

Élève de / Student of Pierre Béluse, D'Arcy P. Gray

Hugh Cawker, piano

Dream of the Cherry Blossums	KEILEO ABE
Xylophonia	G. H. GREEN
Mirror from Another	DAVID FREIDMAN
Chronaxie	SERGE ARCURIE
Three Movements for Five Tympani	JOHN BECK

Extraits du répertoire d'orchestre / Orchestral Excerpts

Cet examen fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un baccalauréat en musique. (majeure en interprétation)
This final examination recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music.
(Performance Major)

Joa
Dav

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 26 avril 1995
à 20 h

Wednesday, April 26, 1995
8:00 p.m.

Série des anciens de McGill
McGill Alumni Series

L'INTEMPOREL

Mylène Guay
flûte baroque / baroque flute
David Sandall
clavecin / harpsichord

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

NOTES SUR LE RÉPERTOIRE

SOLO EN SI MINEUR TIRÉ DE *TAFELMUZIK I* POUR FLÛTE ET BASSE CONTINUE
FANTAISIE N° 7 EN RÉ MAJEUR
GEORG PHILIPP TELEMANN

En 1733, alors qu'il était directeur de la musique sacrée à Hambourg, Georg Philipp Telemann publiait *Musique de table*, une oeuvre en trois parties destinée à l'origine à être jouée lors de dîners officiels ou privés et à compléter les nourritures terrestres par «...une nourriture spirituelle». *Musique de table* comprend des morceaux pour différentes combinaisons d'instruments à cordes et à vent en bois, dont le *Solo en si mineur pour flûte et basse continue*.

Le premier mouvement débute par une longue introduction *cantabile* au clavecin. Lorsque la flûte fait finalement son entrée, les deux instruments se livrent à un jeu d'alternance qui se poursuit pendant toute la première partie du morceau. La basse continue reprend ensuite son rôle de support harmonique de la mélodie pour flûte. Telemann exploite dans ce mouvement (et dans le reste du solo), tout le registre de la flûte. À la légèreté du deuxième mouvement succèdent les mélodies riches et tendres du troisième mouvement au style *dolce*. Ce mouvement témoigne par ailleurs d'une profonde connaissance de l'instrument puisque Telemann emploie différentes techniques idiomatiques comme des passages avec sauts d'octaves. L'*allegro* final est en mesure ternaire, caractérisé par de fréquentes ornementations et des trilles à la flûte qui évoquent des chants d'oiseaux.

Telemann a publié un livret de douze fantaisies entre 1732 et 1733. La *Fantaisie n° 7* est en deux mouvements dont le premier est de style très galant. Le mouvement *Alla francese* est calqué sur l'ouverture française baroque avec ses trois mouvements typiques. Le mouvement débute par un passage *largo* bref, aux rythmes pointés et pompeux. La section du milieu consiste dans une mélodie qui exploite les différents registres de la flûte, et est suivie d'une reprise du *largo*. À l'instar des autres fantaisies de cette série, celle-ci se définit par des registres contrastants et l'utilisation d'une ornementation complexe. Le deuxième mouvement, très bref, reste principalement dans le registre intermédiaire de la flûte, même si la caractéristique la plus frappante du morceau est l'utilisation répétée de grands sauts.

SONATES POUR CLAVECIN
DOMENICO SCARLATTI

Domenico Scarlatti, sixième enfant du compositeur Alessandro Scarlatti, est né à Naples en 1685. Même s'il grandit dans une famille de musiciens célèbres, on ignore où, comment et auprès de qui il a reçu son éducation musicale. Une chose est sûre, cependant, c'est qu'il fut l'ami intime de Georg Friedrich Haendel, qui a sans doute exercé une profonde influence sur son style. En 1720, Scarlatti est maître de musique de la fille du Roi Jean V du Portugal, l'infante Maria Barbara. Lorsqu'elle épouse le roi d'Espagne en 1729, Scarlatti la suit à Madrid où il restera jusqu'à sa mort en 1757. Pendant son séjour à Madrid, il compose les 555 sonates pour clavecin qui constituent l'élément le plus important de son oeuvre.

En raison de la brièveté de la plupart de ses sonates, Scarlatti les a souvent groupées par deux. Les *Sonates K 208* et *K 209* en sont l'illustration et comme elles sont toutes deux dans la même clé avec des *tempo* et caractères contrastants, on dirait qu'il s'agit des deux mouvements d'une même sonate. La *Sonate K 208* introduit les mélodies principales à la main droite avec un accompagnement d'accords qui crée un sentiment de forte intensité alors que la *Sonate K 209* est un morceau léger, anacrouse, pour les deux mains. Contrairement à ces deux sonates, les *Sonates K 33* et *K 44* sont dans des clés différentes et ont un caractère fort distinct. Dans la préface de l'édition imprimée de ses 30 *Essercizi per gravicembalo*, Scarlatti avertit son public en ces termes :

> Lecteur, ne t'attends pas à trouver dans ces compositions une intention profonde, mais plutôt des exercices ingénieux pour t'exercer à l'art du clavecin... Montre-toi par conséquent plus humain que critique, ce qui augmentera également ton plaisir. Bonne chance!

SONATE EN SI BÉMOL MAJEUR, WQ. 161
CARL PHILIPP EMANUEL BACH

Deuxième fils de Johann Sebastian Bach, C.P.E. Bach a servi à la cour de Frédéric II de Prusse, qui était un grand flûtiste, entre 1740 et 1768. C'est à l'occasion de ce séjour à la cour que C.P.E. Bach compose l'essentiel de sa musique pour flûte. Même si la *Sonate en si bémol majeur* était destinée à l'origine à la flûte, au violon et à la basse continue, la première édition imprimée précisait que la main droite au clavier pouvait remplacer l'une des trois parties aiguës (en l'occurrence le violon). Le premier mouvement, à l'instar des deux autres, commence par une introduction à la flûte et à la basse continue. La deuxième partie aiguë correspond à la partition pour flûte et amorce le jeu entre les deux lignes qui dure tout le mouvement. Le deuxième mouvement, *Adagio ma non troppo*, symbolise le *empfindsanner style* (style expressif), par ses accents abrupts et son chromatisme. En revanche, le troisième mouvement est très animé avec juxtaposition de mesures entre la basse continue qui est en mesure binaire et les deux lignes supérieures qui jouent des triolets pendant toute la durée du mouvement.

SONATE EN MI MINEUR, OPUS 1, N° 1B
GEORGE FREDERICH HANDEL

Même s'il est plus célèbre pour ses oeuvres vocales et ses compositions pour grand ensemble instrumental, Georg Friedrich Haendel a également composé plusieurs morceaux pour formation restreinte et ses sonates pour flûte font partie du répertoire classique des flûtistes contemporains. La *Sonate en mi mineur* commence par un mouvement lent et bref aux rythmes pointés persistants qui ne sont pas sans rappeler l'ouverture à la française. L'*Allegro* qui fait suite comporte des passages rapides de notes et des lignes compliquées à la flûte que le clavecin imite et anticipe souvent. Le troisième mouvement sert de bref interlude entre les deux mouvements rapides de la sonate et se caractérise par une mélodie tendre, qui contraste avec les passages rapides de notes élaborés de l'*Allegro* final.

JOHANN SEBASTIAN BACH
SONATE EN SI MINEUR, BWV 1030

Les sonates pour flûte de Johann Sebastian Bach figurent aujourd'hui parmi les oeuvres les plus raffinées du répertoire pour flûte. Même s'il a écrit quantité de partitions de musique de chambre pour instruments à cordes, il est intéressant de remarquer que la flûte est le seul instrument à vent qu'il ait choisi. La *Sonate en si mineur* est celle qui est le plus souvent jouée. Le premier mouvement en forme de ritournelle se compare à celui d'un concerto et les trois sections *tutti* contrastent avec les deux solos. Le thème principal est très vocal et sert de *tutti* alors que le thème solo est de caractère plus virtuose. Le lyrisme du deuxième mouvement lui confère un caractère véritablement *siciliano*, alors que l'agitation rythmique persistante lui donne beaucoup de vigueur. Le troisième mouvement aux idées très contrastantes est souvent considéré comme la jonction entre les deux autres. Le *Presto* débute par une fugue brusquement interrompue, puis repart sur une gigue syncopée extrêmement rapide qui n'est pas sans rappeler la badinerie de la fameuse *Suite en si mineur* pour flûte et orchestre.

Karma Bryan

L'INTEMPOREL

Formé à Montréal en 1987, le **Duo L'Intemporel** a choisi de se spécialiser dans la musique des dix-septième et dix-huitième siècles. Entre autres, le duo l'Intemporel a été invité à jouer devant la Société Stendhal de Montréal et s'est également joint en tournée au Festival d'été de Musique Royale, en Nouvelle-Ecosse. Le duo a donné plusieurs concerts aux Pays-Bas, en particulier à la "KapelSint Maarten" de Middelburg, au "Gemeente Museum" de La Haye et au Café "Scarlatti" de Leiden.

Originaire de Québec, **Mylène Guay** a amorcé ses études de flûte baroque et d'interprétation de la musique ancienne à l'université Laval, puis s'est dirigée vers une Maîtrise en musique à l'université McGill, sous la dirction de Claire Guimond. En 1988, une bourse du gouvernement des Pays-Bas lui a permis de poursuivre ses études au Conservatoire Royal de La Haye, avec M. Barthold Kuijken. Elle s'est vue décerner un diplôme de soliste en juin 1994.

Interprète connue au Canada, Mylène Guay a donné des concerts à Montréal, à Québec et à St-Roch-des-Aulnais ainsi que des récitals en tournée avec Musique Royale en 1994. Elle a également fait des enregistrements pour la Société Radio-Canada. Ses interprétations l'ont amené dans de nombreuses villes d'Europe, parmi lesquelles Amsterdam, Londres et Bruges. En 1991, elle a participé à la production de l'opéra de Rameau, *Hippolyte et Aricie*, sous la direction de William Christie et, plus récemment elle a fait une tournée avec le "Nederlands Dans Theater". Mylène Guay a reçu une mention honorable au concours organisé par le Festival de musique ancienne des Flandres à Bruges en 1993.

David Sandall est connu en Nouvelle-Ecosse où il a donné de nombreux récitals et où il s'est joint plus d'une fois en tournée avec Musique Royale. Il a fréquemment joué à Montréal à la Salle Pollack et à la Salle Redpath ainsi qu'à la Maison Alcan et à la "Bishop Stewart Memorial Church of the Holy Spirit" de Frelighsburg. En 1991, il a joué en soliste avec le "Barok ensemble Voorschoten", aux Pays-Bas et en Belgique.

David Sandall a étudié le clavecin à l'université Dalhousie sous la direction de Melva Graham, à l'université McGill avec John Grew, et, en 1990, avec Gustav Leonhardt à Amsterdam. Il habite présentement Halifax où il concentre sa carrière sur le clavecin et l'orgue. Il enseigne également au Conservatoire de musique des Maritimes.

Programme Notes

Solo in B minor from *Tafelmuzik I* for flute and continuo
Fantasia No. 7 in D major
Georg Philipp Telemann

In 1733, while director of church music in Hamburg, Georg Philipp Telemann published his three-part work *Musique de Table*. The collection of pieces was originally written to be performed during official as well as private dinners to provide the guests with both "sustenance for the body and...recreation for the spirit." The *Musique de Table* includes pieces for different combinations of string and woodwind instruments, including the *Solo in B minor* for flute and continuo.

The first movement begins with an extended cantabile introduction by the harpsichord. When the flute finally enters, the two instruments pursue a game of alternation which continues for the first half of the section. The continuo then resumes its role of harmonic supporter to the flute melody. Throughout this movement (and the rest of the solo), Telemann exploits the full range of the flute. The lightness of the second movement, gives way to the rich, tender melodies of the third movement indicative of the *dolce* style. It is most obvious in this movement that Telemann was very familiar with the instrument as he employs various idiomatic techniques such as passages of leaping octaves. The final *allegro* is in triple metre and characterised by frequent ornamentation and bird-like trills in the flute.

Telemann published a book of twelve fantasias in 1732-33. *Fantasia No. 7* is in two movements, the first in a very galant style. The *Alla francese*, as its name suggests, is in the typical three-part form of a baroque French Overture. The movement opens with a short *largo* passage containing pompous, sharply dotted rhythms. The middle section makes use of a compound melody in the different registers of the flute and is followed by a repeat of the *largo*. Like many of the fantasias in the collection, this one achieves its identity through abruptly contrasting ranges along with the use of complex ornamentation. The brief second movement remains in the middle register of the flute for much of the time, although the most striking feature of the piece is its consistent use of large leaps.

Sonatas for harpsichord
Domenico Scarlatti

Domenico Scarlatti, the sixth child of composer Alessandro Scarlatti, was born in Naples in 1685. Although a member of a famous musical family, it remains unknown where, how, and from whom he received his musical training. It is certain, however, that he was a close friend of George Frederic Handel, which may have had a profound impact on Scarlatti's compositional style. In 1720, Scarlatti was employed by King John V of Portugal as the music master to his daughter, the Infanta Maria Barbara. When she married the King of Spain in 1729, Scarlatti followed her to Madrid where he remained until his death in 1757. During his stay in Madrid he composed the 555 harpsichord sonatas which are considered the most important part of his output.

Due to the brevity of most of the sonatas, Scarlatti often paired them for performance. *K. 208* and *K. 209* form one of these pairs and because they are both in the same key and are contrasting in tempo and character, they tend to sound as if they are two movements of the same sonata. *K. 208* presents the main melodies in the right hand against a chordal accompaniment, creating a feeling of high intensity, while *K. 209* is a light, upbeat piece with plenty of action in both hands. In contrast to these two sonatas, *K. 33* and *K. 44* are in different keys and very distinct in character. In the preface to the printed edition of his 30 *Essercizi per gravicembalo* Scarlatti wrote this piece of advice for his audience:

> Reader, don't expect...to find in these compositions any deep intent, but rather an ingenious trifling with the art as an exercise in bold playing on the harpsichord...Consequently, show yourself more human than critical and you will also increase your own pleasure. Fare well!

Sonata in B-flat major, Wq. 161
Carl Philipp Emanuel Bach

The second surviving son of Johann Sebastien Bach, C.P.E. Bach served as the court composer to Frederick II, of Prussia, an avid flute player, between the years 1740-68. It is during this time that C.P.E. Bach composed much of his music for the flute. Although the *Sonata in B-flat* was originally scored as a trio sonata for flute, violin, and basso continuo, the first printed edition contained the instruction that the right hand of the keyboard could substitute for one of the treble voices (in this case, it substitutes for the violin.) The first movement, like the other two, begins with a flute and continuo introduction. The second treble voice

enters with the flute material, initiating the interplay and imitation between the two lines which last throughout the entire movement. The second movement, marked *Adagio ma non troppo*, typifies the *empfindsamer stil* (the expressive style) with its abrupt accents and chromaticism. In contrast, the third movement is very lively with a juxtaposition of metres between the continuo, which is straight duple, and the two upper lines, which play triplets for the entire duration.

SONATA IN E MINOR, OP. 1, NO. 1B
GEORGE FREDERICK HANDEL

Although most known for his vocal works and pieces for large instrumental ensemble, George Frederick Handel also wrote several pieces for small ensemble, and his flute sonatas are among the standard repertoire for flautists today. The *Sonata in E minor* begins with a brief slow movement which, with its persistent dotted rhythms, is reminiscent of a French overture. The *Allegro* which follows contains quick runs and very intricate lines in the flute which are often imitated and anticipated by the harpsichord. The third movement which serves as a short interlude between the two fast movements of the sonata, is characterised by its tender melody, a terrific contrast to the fast, elaborate runs of the final *Allegro.*

SONATA IN B MINOR, BWV 1030
JOHANN SEBASTIEN BACH

Today, the flute sonatas of J.S. Bach are among the finest works in the repertoire. Although he wrote an abundance of chamber music for string instruments, it is interesting to note that the flute is the only wind instrument he chose for this genre. The *Sonata in B minor* is one of the most frequently played of all of Bach's sonatas for flute. The first movement takes on a quasi ritomello form, similar to that of the concerto with three "tutti" sections contrasted with two "solos." The main theme is very vocal in style and serves as the tutti, while the solo theme is very virtuosic in nature. The lyricism of the second movement makes it a true *siciliano*, while the persistent rhythmic agitation adds a driving force. The third movement is often thought of as two separate movements due to its two very contrasting ideas. The *Presto* opens with a full fugue which quickly comes to an unexpected halt and breaks into a faster, highly syncopated gigue reminiscent of the *badinerie* of the famous *Suite in B minor* for flute and orchestra.

Karma Bryan

L'INTEMPOREL

Formed in Montreal in 1987, the **Duo Intemporel** specializes in the performance of music from the seventeenth and eighteenth centuries. They have performed in Montreal for the Stendhal Society, toured Nova Scotia with the Musique Royale Summer Festival, and have played in Holland and Belgium. The duo presently resides in Halifax.

A native of Quebec City, **Mylène Guay** began her studies of the baroque flute and the interpretation of early music at Laval University and then later in the Master of Music program at McGill University with Claire Guimond. In 1988, with the aid of a grant from the Dutch government, she continued her studies with Barthold Kuijken at the Royal Conservatory of The Hague where she was awarded a soloist diploma in 1994.

Mylène Guay is known in Canada through recitals in Montreal, Quebec City, St. Roch-des-Aulnais and through touring in the *Musique royale* Summer Festival in Nova Scotia. She has recorded for the SRC. She has played in many cities in Europe including London, Amsterdam and Brugges. In 1991 she participated in a production of Rameau's opera *Hippolyte et Aricie* directed by William Christie and recently toured with the Nederland Dans Theater. In 1993 she received an honourable mention in the Flanders Festival early music competition.

David Sandall is well known as a soloist and chamber musician in Nova Scotia where he has given many recitals and toured several times with the *Musique royale* Summer Festival. He has played frequently in Montreal in Pollack Hall, Redpath Hall as well as in Maison Alcan and the Bishop Steward Memorial Church in Frelighsburg. In 1991 he toured Holland and Belgium as soloist with the Barok Ensemble Voorschoten.

David Sandall studied harpsichord at Dalhousie University with Melva Graham, in the Masters program at McGill with John Grew, and in 1990 with Gustav Leonhardt in Amsterdam. Presently living in Halifax he is active as a harpsichordist, church organist, and teaches for the Maritime Conservatory of Music.

Solo en si mineur — **GEORG PHILIPP TELEMANN**
tiré de *Tafelmuzik I* pour flûte et continuo — (1681-1767)
Solo in B minor from *Tafelmuzik I* for flute and continuo

Cantabile
Allegro
Dolce
Allegro

Deux sonates pour clavecin — **DOMENICO SCARLATTI**
Two Sonatas for Harpsichord — (1685-1757)

K. 208 et 209 en la majeur / in A major

Variations sur un menuet de J. C. Fischer — **Anonyme**
pour flûte seule
Variations on a Menuet by J. C. Fischer for Solo Flute

Sonate en si bémol majeur, — **CARL PHILIPP EMANUEL BACH**
Wq. 161 pour flûte et clavecin — (1714-1788)
Sonata in B-flat major, Wq. 161 for Flute and Harpsichord

Allegro
Adagio ma non troppo
Allegretto

Entracte -- Intermission

Sonate en mi mineur, — **GEORGE FREDERICK HANDEL**
opus 1, n° 1b pour flûte et continuo — (1685-1759)
Sonata in E minor, Opus 1, No. 1b for Flute and Continuo

Grave
Allegro
Adagio
Allegro

(verso / over)

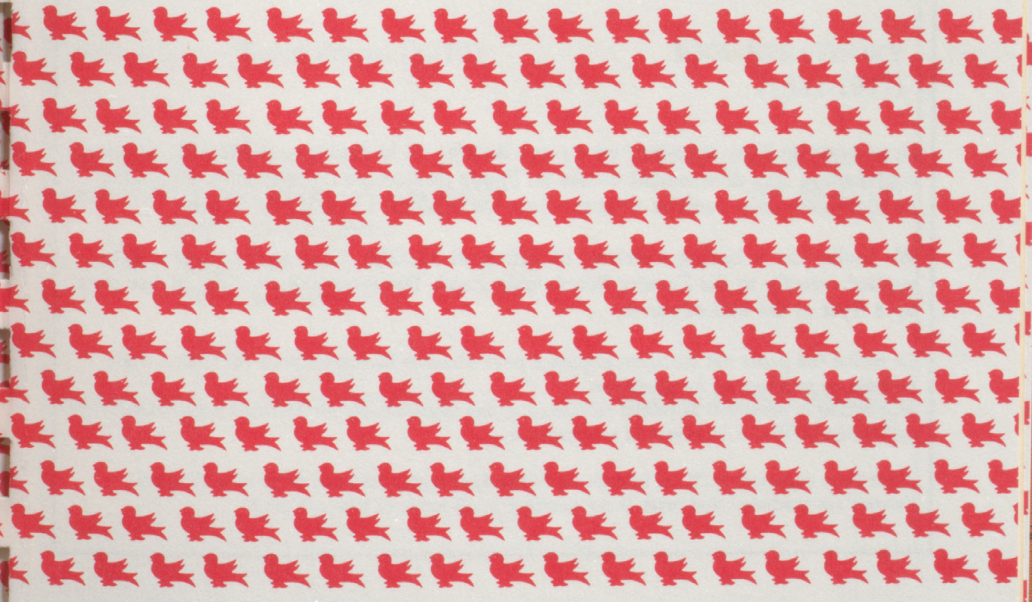
Sonates pour clavecin — **DOMENICO SCARLATTI**
Sonatas for Harpsichord
K. 33 in ré majeur / in D major
K. 44 en fa majeur / in F major

Fantasia n° 7 — **GEORG PHILIPP TELEMANN**
en ré majeur pour flûte seule
Fantasia No. 7 in D major for Solo Flute
Alla francese
Presto

Sonate en si mineur, BWV 1032 — **JOHANN SEBASTIAN BACH**
pour flûte et harpsichord (1685-1750)
Sonata in B minor, BWV 1032 for Flute and Harpsichord
Andante
Largo e dolce
Presto

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le vendredi 28 avril 1995
à 20 h

Friday, April 28, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

MAURICE BROUSSEAU

clarinette / clarinet
Élève de / Student of Emilio Iacurto

DALE BARTLETT, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Maurice Brousseau pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Maurice Brousseau for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Sonate n° 2 en mi bémol majeur, opus 120 — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)
Sonata No. 2 in E-flat major, Opus 120

Allegro amabile
Allegro appasionato
Andante con moto
Allegro

Grand duo concertant — **CARL MARIA VON WEBER** (1786-1826)
en mi bémol majeur, opus 48 / in E-flat major, Opus 48

Allegro con fuoco
Andante
Allegro

Entracte -- Intermission

Solo de concours en fa mineur, opus 10 — **HENRI RABAUD** (1873-1949)

Moderato
Largo
Allegro

Trois pièces / Three Pieces (1919) — **IGOR STRAVINSKY** (1882-1971)

Divertimento — **TALIVALDIS KENINS** (né en 1919)
en si bémol majeur / in B-flat major

Moderato con moto
Arietta
Vivo e animato

Introduction, thème et variations — **GIOACCHINO ROSSINI** (1792-1868)

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 28 avril 1995
à 20 h

Friday, April 28, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

MARTIN DUBÉ, piano

Élève de / Student of Marina Mdivani

avec la participation de / with the participation of

Marie-Andrée Paré, soprano

Elizabeth Francoeur
clarinette / clarinet

Christine Molnar, violon / violin

Ahimsa Gilbert, violoncelle / cello

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Martin Dubé pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Martin Dubé for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Trio pour clarinette, violoncelle et piano en la mineur, opus 114 (1892)
Trio for Clarinet, Cello and Piano in A minor, Opus 114

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Allegro
Adagio
Andante grazioso
Allegro

Histoires naturelles (1906)

MAURICE RAVEL (1875-1937)

La paon
Le grillon
Le cygne
Le Martin-Pêcheur
La pintade

Entracte -- Intermission

Sonate pour violon et piano en ré majeur, opus 94
Sonata for Violin and Piano in D major, Opus 94 (1944)

SERGE PROKOFIEV (1891-1953)

Moderato
Presto
Andante
Allegro con brio

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le samedi 29 avril 1995
à 20 h

Saturday, April 29, 1995
8:00 p.m.

Récital de dîplome d'artiste
Artist Diploma Recital

KIM FERGUSON
violoncelle / cello
Élève de / Student of Antonio Lysy

IVANA LAZAROV, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Kim Ferguson pour l'obtention du grade de dîplome d'artiste. / This recital is presented as part of the requirements for Kim Ferguson for an Artist's Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Sonate en fa majeur, opus 5, n° 1
Sonata in F major, Opus 5, No. 1
Adagio sostenuto - Allegro
Rondo allegro vivace

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Sonate, opus 11, n° 3
Mässig schnell Viertel. Mit Kraft
Lebhaft, sehr markiert
Langsam
Sehr lebhaft

PAUL HINDEMITH
(1895-1963)

Entracte -- Intermission

Suite populaire espagnole
El Paño Moruno
Nana
Canción
Polo
Asturiana
Jota

MANUEL DE FALLA
(1876-1946)

Sonate n° 3 (1952)
Poco andante - Moderato
Andante
Allegro (ma non presto)

BOHUSLAV MARTINŮ
(1890-1959)

Jo
Dav

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le dimanche 30 avril 1995
à 20 h

Sunday, April 30, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise / Master's Recital

SIMON BEAUDRY

clarinette / clarinet
Élève de / Student of Emilio Iacurto

avec la participation de / with the participation of
Marie-Claude Massé
violon / violin
Ahisma Gilbert
violoncelle / cello
Matthieu Lussier
basson / bassoon
Dominique Roy, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Simon Beaudry pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Simon Beaudry for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Suite pour violon, clarinette et piano, opus 157b — **DARIUS MILHAUD** (1892-1974)

Ouverture
Divertissement
Jeu
Introduction et final

Trio pathétique en ré mineur pour clarinette, basson et piano — **MIKHAIL GILNKA** (1804-1857)

Trio pathétique in D minor for Clarinet, Bassoon and Piano

Allegro moderato
Scherzo (vivacissimo)
Allegro
Allegro con spirito

Duo n° 1 pour clarinette et basson — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

Duo No. 1 for Clarinet and Bassoon

Allegro commodo
Larghetto sostenuto
Rondo (Allegretto)

Trio, opus 114 — **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

Allegro - Adagio
Andantino grazioso
Allegro

Jo
Dav



Chamber Music of Johannes Brahms

Three concerts of Chamber Music
by *Johannes Brahms*
with

THE PROTEUS ENSEMBLE

Yehonatan BERICK - violin
Douglas MCNABNEY - viola
Antonio LYSY - cello
and
Louis LORTIE - piano
with guest artists

9 February 1995 - 7:30 p.m. - Pollack Concert Hall
McGill University - Montreal

Piano Trio in C minor, Op. 101
Trio for Piano, Horn and Violin in E flat major, Op. 40
Piano Quartet in A Major, Op. 26

This concert will be broadcast on 6 June 1995 at 7:30 p.m. on CBC Stereo's **The Arts Tonight**.

18 April 1995 - 8:00 p.m. - Glenn Gould Studio
Canadian Broadcasting Centre - Toronto

Piano Trio in B major, Op. 8
Trio for Piano, Clarinet and Cello, Op. 114
Piano Quartet in G minor, Op. 25

This concert will be broadcast on 23 April 1995 on CBC's **On Stage** at 2:05 p.m. on CBC Stereo and 8:05 p.m. on CBC Radio, and 13 June 1995 at 7.30 p.m. on CBC Stereo's **The Arts Tonight**.

1 May 1995 - 7:30 p.m. - Pollack Concert Hall
McGill University - Montreal

Piano Trio in C Major, Op. 87
Piano Quartet in C Minor, Op. 60
Piano Quintet in F Minor, Op. 34

This concert will be broadcast on 20 June 1995 at 7.30 p.m. on CBC Stereo's **The Arts Tonight**.

CBC Stereo 94.1 FM - CBC Radio 740 AM - Toronto
CBC Stereo 93.5 FM - CBC Radio 940 AM - Montreal

CBC STEREO
and the Faculty of Music
of McGill University
Montreal
present

THE PROTEUS ENSEMBLE

Yehonatan BERICK - violin
Douglas MCNABNEY - viola
Antonio LYSY - cello

with

Louis LORTIE - piano
and
Christian PRÉVOST - violin

Chamber Music of
Johannes Brahms (1833-1897)

Concert III

POLLACK CONCERT HALL
1 May 1995 - 7:30 p.m.

CBC Stereo 93.5

The Proteus Ensemble
Founded in 1994, the **Proteus Ensemble** is a string trio comprised of three of Canada's most outstanding musicians: Yehonatan Berick, violin: Douglas McNabney, viola; and Antonio Lysy, cello. The ensemble is named after the Greek god Proteus who would appear and reappear in constantly changing forms. Reflecting this characteristic, the Proteus Ensemble presents chamber music concerts of varied programmes ranging from duos to octets, with guest artists. Proteus is an Ensemble-in-Residence at McGill University.

Yehonatan Berick - violin
Born in Israel, violinist **Yehonatan Berick** graduated from the University of Cincinnati where he studied with Henry Meyer and Dorothy DeLay. Second prize winner in the 1993 Walter W. Naumberg competition, he has won numerous scholarships and prizes in both the United States and Israel. An active concert and chamber musician, he has appeared as soloist with many American orchestras and has performed at the Ravinia and Marlboro music festivals. Mr. Berick joined the Faculty of Music of McGill in the fall of 1993.

Douglas McNabney - viola
Born and educated in Toronto, **Douglas McNabney** was principal viola of l'Orchestre symphonique de Québec from 1983-86. As well as a soloist with orchestras in Canada and Europe, he has performed as a chamber musician with such notable groups as the Galliard Ensemble, The Orford Quartet, New Music Concerts in Toronto, the Toronto Chamber Players, and the Winnipeg Chamber Music Society. Douglas McNabney is an associate professor of viola and chamber music at McGill University.

Antonio Lysy - cello
A native of Rome, **Antonio Lysy** has performed extensively in Europe with such important ensembles as the Camerata Academica of Salzburg, the Zurich Tonhalle, the Israel Sinfonietta and the Royal Philharmonic Orchestra. A respected chamber musician, Mr Lysy has participated in chamber music festivals in Switzerland, Germany, Italy, Spain and Argentina. He is currently Professor of Cello at the Faculty of Music of McGill University and is also artistic director of *Incontri in Terra di Siena*, a music festival held annually in Tuscany, Italy.

Louis Lortie - piano
One of the outstanding pianists of his generation, **Louis Lortie** performs with the world's leading orchestras and is a frequent guest at important festivals throughout Europe and North America. Born in Montreal, Mr Lortie made his debut with the Orchestre symphonique de Montreal at the age of thirteen. In 1984, six years after a successful tour with the Toronto Symphony to China and Japan, he was a prize winner at the Leeds International Competition. That same year, he also won first prize at the Busoni International Competition in Italy. His disc of Beethoven's *Eroica Variations* won the coveted Edison Award in 1991, and he has also recorded the first three discs of the complete Beethoven sonatas for Chandos. Louis Lortie has performed with the OSM over thirty times since his debut in 1978. Their recording of Gershwin's *Rhapsody in Blue* for Decca/London won the 1990 Felix Award as Record of the Year in the Instrumental Category.

Christian Prévost - violin
Born in Montreal, **Christian Prévost** studied at the University of Wisconsin-Milwaukee and graduated with an Artist Diploma in 1984. As a member of I Musici de Montréal, he has participated in numerous national and international tours and more than twenty-five CD's on the CHANDOS label.

PROGRAMME

Piano Trio in C Major, Op. 87 (1885)

Allegro
Andante con moto
Scherzo: Presto
Finale: Allegro giocoso

Piano Quartet in C Minor, Op. 60 (1886)

Allegro non troppo
Scherzo: Allegro
Andante
Finale: Allegro comodo

INTERMISSION

Piano Quintet in F Minor, Op. 34 (1861-64)

Allegro non troppo
Andante, un poco Adagio
Scherzo: Allegro
Finale: Poco sostento

This concert will be broadcast on 20 June 1995 at 7.30 p.m. on CBC Stereo's **The Arts Tonight**. Host: Peter Tiefenbach.

CBC Stereo 93.5 - Montreal

Producer: Frances Wainwright
Associate Producer: Kelly Rice
Technician: Alain Chenier

PROGRAMME NOTES

"Neither polished enough for the drawing room nor fiery enough for the concert hall"

The last quarter of the nineteenth century saw one of the bitterest quarrels in the history of music, in which the champions of "progress" rallying behind Wagner and Liszt, were pitted against the defenders of "tradition" drawn up around Brahms. As early as Brahms' visit to Liszt in Weimar in 1853, he felt uneasy with the tendencies he saw in the older man's music, and more than a little uncomfortable with the fawning courtly atmosphere he found there. He later explained to his friend Richard Heuberger, that at that time Liszt was writing his "symphonic poems and all that stuff and it soon came to horrify me."

For their part, Brahms' future opponents found the composer a rather bland young man. Wagner's recollection of him was tinged with condescension--his character lacked "vivacity" and was so unassuming, "he was hardly noticed at our gatherings". More vicious was Anton Rubinstein's report to his new friend Liszt of his first meeting with Brahms in 1856: ...As for Brahms, I do not know exactly what impression he has made on me. He is not polished enough for the drawing-room; he is not fiery enough for the concert hall; for the country he is not primitive enough; and not cosmopolitan enough for the town. I have no faith in that sort of nature...."

Indeed Brahms lacked both the ingratiating polish of a drawing room pianist and the flamboyance of a concert-hall virtuoso; his serious, North-German temperament was repelled by such empty show and arrogance. His opponents, though, seriously misjudged his 'unassuming' character. Both he and his music had much more fire than they imagined. Moreover, he was as tenacious as Wagner, though much quieter, following his own ideals unwaveringly despite numerous set-backs and an ever-present loneliness. It is the fiery, determined character of Brahms' music--what might best be described as its tragic-heroic side--that is featured most prominently on tonight's programme.

Certainly a feeling of tragedy pervades the **Piano Quartet in C Minor, Op. 60**. Brahms first conceived the quartet 1855, in the midst of the most trying period in his life. When in 1854 Robert Schumann suffered his final mental breakdown and was committed to the asylum at Endenich near Bonn, Brahms devoted himself to caring for Schumann's wife Clara and her children. Compassion turned quickly to love and soon the young composer found himself torn between his devotion to his friend and his passion for Clara. Much of the torment of this situation is found in the Quartet. In fact repeated comments Brahms made to his friends suggest the Quartet depicts a predicament similar to that of Goethe's Werther, whose doomed love for a married woman ended in suicide.

In its nobility though, the music is far removed from the hysterical obsession of young Werther. The first movement depicts a state of hopeless isolation, concentrated in the stern opening octaves of the piano and the answering sighs of the strings. Although the music sweeps on to the warmth, even hope of the subordinate theme, it cannot break away from the despair of its opening. The second movement is an agitated scherzo with sudden explosions of anger. It is answered by one of the most beautiful slow movements in Brahms' chamber music. According to a number of commentators this **Andante** is nothing less than Brahms' declaration of love to Clara Schumann. Anguish returns in the **Finale**, with its nervous eighth note figures in the piano. Like the first movement, it too gives in to its despair in the coda, with one final flicker of the flame in its last two chords.

The **Piano Trio in C Major, Op. 87**, written in 1882, provides a welcome relief from the tragedy of the C Minor Quartet. This work has a generally optimistic character, ending with a good-humoured finale. The whole work is filled with bright energy. This quality is most evident in the striving main theme of the first movement, with its heroic dotted rhythms and martial outbursts and it continues in the restlessness of the subordinate theme which travels rapidly through a number of emotional states from tenderness to playfulness. The following **Andante con moto** has something of a passionate gypsy rondo to it in its sprung rhythms and emotional intensity. In the third movement Brahms came as close as he would ever get to the light elfin scherzos of Mendelssohn. The whole piece has a cool magic to it conjured up in rustling arpeggios and puckish repeated note figures. Some of its vivacious character flows into the good-natured rondo whose coda brings the work to a close with a fiery flourish.

The **Piano Quintet in F Minor, Op. 34** is one of Brahms' most popular pieces of chamber music. It took a number of years before Brahms arrived at the work's final form. He first wrote it as a string quintet in 1862, but heeding the advice of Joseph Joachim, abandoned this project and recast the work as a sonata for two pianos. He performed it with Carl Tausig in 1864, but Clara Schumann objected to the new version as merely an arrangement. Brahms agreed with her judgement and returned once more to the piece finally setting it as a piano quintet, which is generally accepted as the definitive form of the work, although the two-piano version also has its champions.

The quintet, like the **C minor Quartet,** outlines a great struggle ending in tragedy. It is a large and ambitious work, one of the most 'orchestral' pieces of chamber music Brahms ever wrote: both the first and last movements form expansive sonata forms with substantial codas, while the inner movements go far beyond their usual limits. The heroic-tragic tone is set at the very beginning of the first movement. The uneasy octaves of the opening have a coiled energy to them that is suddenly released with a surprising brutality. A tense atmosphere of foreboding hangs over even the subordinate theme, usually a lyrical haven from the main theme's storms. Against the turbulence of the first movement, Brahms has

set an intensely lyrical slow movement where time seems to stand still. The storms return in the highly original *Scherzo*, with its mysterious syncopations, fierce flashes of major chords, and hammered octaves. Brahms has prefaced the finale with a slow introduction in which the main theme of the following allegro gradually takes shape. The *Allegro* itself has a passionate gypsy feel to it particularly in the sprung rhythms of the subordinate theme and the fiery emotions throughout. A long and agitated coda brings the whole work to a conclusion with one last angry outburst.

Brian Black

mier et le dernier mouvement se rattachent à une vaste forme sonate assortie de codas étoffées, tandis que les autres mouvements dépassent leurs limites habituelles. Le premier mouvement impose d'emblée le ton tragico-héroïque. Les octaves déconcertantes de l'ouverture retiennent une énergie qui éclate subitement avec une étonnante brutalité. Une tension prémonitoire envahit même le thème secondaire, qui devrait normalement constituer une sorte de refuge lyrique au milieu de la tourmente du thème principal. À la turbulence du premier mouvement, Brahms oppose l'intensité poétique d'un mouvement lent dans lequel le temps semble suspendre son vol. La tempête reprend de plus belle dans le **Scherzo**, dont les mystérieuses syncopes, les accords majeurs explosifs et les octaves martelées font la grande originalité. La longue introduction précédant le **Finale** donne peu à peu naissance au thème principal de l'**Allegro** qui suit. Traversé par une fièvre d'émotions, ce mouvement évoque la passion tzigane particulièrement ardente dans les bondissements du thème secondaire. Une longue coda véhémente vient conclure l'oeuvre dans un dernier sursaut de colère.

Brian Black
Traduction : Service linguistiques de la SRC

dilemme apparenté à celui du *Werther* de Goethe, poussé au suicide par son amour impossible pour une femme mariée.

Toutefois, la partition tranche par sa noblesse avec le caractère obsessif du jeune Werther. Le premier mouvement traduit un état d'isolement irrémédiable, d'abord rendu au piano par la sobriété des premières octaves auxquelles répond le gémissement des cordes. Bien que la mélodie gagne en chaleur et même en espoir dans le thème secondaire, elle n'arrive pas à effacer le sombre désespoir de l'ouverture. Le deuxième mouvement est un scherzo endiablé, ponctué de violentes explosions de colère que vient tempérer l'un des plus beaux mouvements lents de la musique de chambre de Brahms. Selon certains commentateurs, cet andante n'est pas autre chose que sa déclaration d'amour à Clara Schumann. Dans le finale, huit notes saccadées au piano ravivent cependant l'angoisse. La coda, tout comme le premier mouvement, exprime l'abandon au désespoir après l'ultime vacillement de la flamme dans les deux derniers accords.

Composé en 1886, le **Trio pour piano et cordes en ut majeur, op. 87** vient dissiper avec bonheur le climat tragique du **Quatuor en ut mineur.** Plein d'une énergie radieuse, ce trio baigné d'optimisme se termine sur une note joyeuse. Adoptant des accents héroïques et des allures martiales, le thème principal du premier mouvement se prolonge dans la fébrilité du thème secondaire qui ne fait qu'effleurer divers états d'âme, passant prestement de la tendresse à l'enjouement. Par son déchaînement d'émotions sur des rythmes irrésistibles, l'**Andante con moto** qui suit s'inspire des rondos tziganes. Dans son troisième mouvement, Brahms se rapproche plus que jamais de la légèreté aérienne des scherzos de Mendelssohn. Une sorte de magie rafraîchissante évoquée par des arpèges bruissants et des motifs malicieux imprègne tout le morceau. Une partie de cette vivacité pétille encore dans l'agréable rondo dont la coda finement ciselée termine brillamment l'oeuvre.

Le **Quintette pour piano et cordes en fa mineur, op. 34** constitue l'une des partitions de chambre les plus appréciées chez Brahms. qui a mis plusieurs années à lui donner sa forme définitive. En 1862, le compositeur entreprend l'écriture d'un quintette à cordes qui, remanié sur le conseil de Joseph Joaquim, deviendra une sonate pour deux pianos. Cependant, comme Clara Schumann ne voit qu'un décevant arrangement dans cette nouvelle version qu'il exécute avec Carl Tausig en 1864. Brahms décide de refondre encore une fois la partition : l'oeuvre trouvera son aboutissement dans le **Quintette pour piano**, généralement considéré comme sa version la plus achevée, bien que la version pour deux pianos compte aussi de fervents admirateurs.

À l'instar du **Quatuor en ut mineur,** le présent quintette exprime un long combat qui finit en tragédie. Il s'agit d'une oeuvre imposante et ambitieuse, de l'une des pièces de musique de chambre les plus « orchestrales » que Brahms ait jamais composées : le pre-

NOTES DE PROGRAMME

« Ni assez raffiné pour les salons ni assez flamboyant pour les salles de concert... »

Le dernier quart du XIX^e^ siècle a servi de toile de fond à l'une des querelles les plus acerbes de l'histoire de la musique, opposant les « progressistes » dirigés par Wagner et Liszt aux « traditionalistes » rassemblés autour de Brahms. En visite chez Liszt, en 1853, Brahms est vite déconcerté par les tendances qu'il découvre dans l'oeuvre de son aîné, en plus d'être passablement indisposé par l'obséquiosité qui règne à Weimar. Il confiera plus tard à son ami Richard Heuberger que Liszt écrivait à ce moment-là des poèmes symphoniques et d'autres pièces de la même eau qu'il n'avait pu s'empêcher de prendre en aversion.

Pour leur part, les futurs adversaires de Brahms trouvent le jeune compositeur plutôt terne. Wagner se souvient avec condescendance de son « manque de vivacité » ajoutant qu'il était tellement ordinaire qu'on le remarquait à peine dans une soirée. La description que fait Anton Rubinstein à son nouvel ami, Liszt, de sa première rencontre avec Brahms en 1856 s'avère encore plus incisive : «...Pour ce qui est de Brahms, j'arrive mal à définir l'impression que je garde de lui. Il n'est ni assez raffiné pour les salons ni assez flamboyant pour les salles de concert ; pas assez fruste pour la campagne, mais pas non plus assez cosmopolite pour la ville. Bref, c'est le genre d'homme dont je me méfie...»

Brahms est en effet totalement dépourvu du raffinement un peu mièvre cultivé par les pianistes de salon et du brio étalé par les virtuoses de concert. Son tempérament sérieux d'Allemand du Nord lui rend insupportable la superficialité et l'arrogance du milieu artistique. Se méprenant sur son manque de prétention, ses détracteurs sont loin de soupçonner la passion qui habite l'homme et le musicien. Aussi persévérant que Wagner, quoique plus calme, Brahms poursuit inlassablement ses propres idéaux malgré ses nombreux échecs et sa constante solitude. Le programme de ce soir fait justement ressortir l'aspect le plus fougueux de la musique de Brahms -- ce qu'on pourrait appeler son côté tragico-héroïque.

Un vent de tragédie souffle, en effet, dans le **Quatuor pour piano et cordes en ut mineur, op. 60.** Brahms ébauche cette partition en 1855, au coeur de la période la plus difficile de sa vie. Lorsque Robert Schumann traverse sa dernière crise de démence et se retrouve à la maison de santé d'Endenich, près de Bonn, Brahms s'occupe de sa femme Clara et de ses enfants. La compassion du jeune compositeur se transforme rapidement en amour : il se sent alors déchiré entre son attachement pour son ami et sa passion pour Clara, tourment qu'il exprime abondamment dans le présent quatuor. À la lumière de commentaires réitérés par Brahms lui-même devant ses amis, cette oeuvre dépeindrait un

PROGRAMME

Trio pour piano, violon et violoncelle en do majeur, op. 87 (1855)

Allegro
Andante con moto
Scherzo : Presto
Finale : Allegro giocoso

Quatuor pour piano et cordes en do mineur, op. 60 (1886)

Allegro non troppo
Scherzo : Allegro
Andante
Finale : Allegro comodo

ENTRACTE

Quintette pour piano et cordes en fa mineur, op. 34 (1861-1864)

Allegro non troppo
Andante, un poco Adagio
Scherzo : Allegro
Finale : Poco sostento

Ce concert sera diffusé à l'émission **The Arts Tonight**,
le mardi 20 juin 1995 à 19 h 30. Animateur : Peter Tiefenbach.

CBC Stereo 93.5 - Montreal

Réalisatrice : Frances Wainwright
Réalisateur associé : Kelly Rice
Preneur de son : Alain Chenier

Ensemble Proteus
Trois des plus grands musiciens canadiens forment l'**Ensemble Proteus** : le violoniste Yehonatan Berick, l'altiste Douglas McNabney et le violoncelliste Antonio Lysy. L'ensemble tire son nom du dieu grec Protée qui prenait des formes différentes selon les moments. Reflétant cette caractéristique, l'Ensemble Proteus présente, avec des artistes invités, des programmes variés de musique de chambre, allant du duo à l'octuor. L'Ensemble Proteus est en résidence à l'Université McGill.

Yehonatan Berick - violon
Originaire d'Israël, le violoniste **Yehonatan Berick** a fait ses études à l'université de Cincinnati avec Henry Meyer et Dorothy DeLay. Lauréat du deuxième prix au concours Walter W. Naumberg en 1993, Yehonatan Berick a également remporté un grand nombre de bourses et de prix aux États-Unis et en Israël. Parallèlement à sa carrière de concertiste et de chambriste, il a été soliste dans de nombreux orchestres américains. En outre, il s'est produit aux festivals de musique de Ravinia et de Marlboro. Yehonatan Berick est membre de la Faculté de musique de l'Université McGill depuis l'automne 1993.

Douglas NcNabney - alto
Natif de Toronto où il a également reçu sa formation musicale, l'altiste **Douglas McNabney** a été premier altiste de l'Orchestre symphonique de Québec de 1983 à 1986. Il se produit comme soliste avec les plus grands orchestres canadiens et européens. À titre de chambriste, il s'est associé à des ensembles prestigieux tels que l'Ensemble Galliard, le Quatuor Orford, le New Music Concerts de Toronto, le Toronto Chamber Players et le Winnipeg Chamber Music Society. Douglas McNabney est professeur adjoint d'alto et de musique de chambre à l'Université McGill.

Antonio Lysy - violoncelle
Natif de Rome, **Antonio Lysy** a donné de nombreux concerts en Europe, avec, notamment, le Camerata Academica de Salzbourg, le Zurich Tonhalle, le Israel Sinfonietta et le Royal Philharmonic Orchestra. Chambriste réputé, M. Lysy s'est produit avec Gidon Kremer et Lamar Crowson. Il a aussi participé à des festivals en Suisse, en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Argentine. De plus, il est directeur artistique du festival annuel *Incontri in Terra di Siena* tenu en Toscane, Italie.

Louis Lortie - piano
Un des plus remarquables pianistes de sa génération, **Louis Lortie** a joué avec les plus grands orchestres du monde et est régulièrement invité à participer à de nombreux festivals à travers l'Europe et l'Amérique du Nord.
Né à Montréal, Louis Lortie a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal à l'âge de treize ans. En 1984, six ans après une tournée couronnée de succès avec l'Orchestre symphonique de Toronto en Chine et en Japon, Louis Lortie fut un des lauréats de la *Leeds International Competition* au Royaume-Uni. Cette même année, il a aussi remporté le 1er prix du *Concours international Busoni* en Italie. En 1991, il a gagné le tant convoité Edison Award pour son disque des *Variations "Eroica"* de Beethoven et a aussi enregistré les trois premiers disques de l'intégrale des sonates de Beethoven sous l'étiquette **Chandos**.

Christian Prévost - violon
Né à Montréal et issu d'une famille de musiciens, **Christian Prévost** a obtenu son Artists Diploma de l'Université du Wisconsin-Milwaukee en 1984. Avec l'ensemble I MUSICI DE MONTREAL, il a effectué de nombreuses tournées nationales et internationales et enregistré plus de vingt-cinq disques sous étiquette CHANDOS.

CBC STEREO
et La Faculté de musique
de l'Université McGill
Montréal
présentent

L'ENSEMBLE PROTEUS

Yehonatan BERICK - violon
Douglas MCNABNEY - alto
Antonio LYSY - violoncelle

avec

Louis LORTIE - piano
et
Christian PRÉVOST - violon

Musique de chambre de
Johannes Brahms (1833-1897)

Concert III

SALLE DE CONCERT POLLACK
1er mai 1995 - 19 h 30

CBC Stereo 93.5

Trois concerts de musique de chambre de
Johannes Brahms
avec

L'ENSEMBLE PROTEUS

Yehonatan BERICK - violon
Douglas MCNABNEY - alto
Antonio LYSY - violoncelle

et

Louis LORTIE - piano

avec artistes invités

9 février 1995 - 19 h 30 - Salle de concert Pollack
L'Université McGill - Montréal

Trio pour piano, violon et violoncelle en do mineur, op. 101
Trio pour piano, violon et cor en mi bémol majeur, op. 40
Quatuor pour piano et cordes en la majeur, op. 26

Ce concert sera diffusé à l'émission **The Arts Tonight**, le 6 juin 1995 à 19 h 30.

18 avril 1995 - 20 h 00 - Glenn Gould Studio
Centre canadien de radio diffusion de Toronto

Trio pour piano, violon et violoncelle en si majeur, op. 8
Trio pour piano, clarinette et violoncelle en la mineur, op. 114
Quatuor pour piano et cordes en sol mineur, op. 25

Ce concert sera diffusé à l'émission **On Stage**, le 23 avril 1995 à 14 h 05 (CBC Stereo FM) et à 20 h 05 (CBC Radio AM), et à l'émission **The Arts Tonight**, le 13 juin 1995 à 19 h 30.

1 mai 1995 - 19 h 30 - Salle de concert Pollack
L'Université McGill - Montréal

Trio pour piano, violon et violoncelle en do majeur, op. 87
Quatuor pour piano et cordes en do mineur, op. 60
Quintette pour piano et cordes en fa mineur, op. 34

Ce concert sera diffusé à l'émission **The Arts Tonight**, le 20 juin 1995 à 19 h 30.

CBC Stereo 94.1 FM - CBC Radio 740 AM - Toronto
CBC Stereo 93.5 FM - CBC Radio 940 AM - Montréal



Musique de chambre de Johannes Brahms

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Invité / Guest: OLIVER JONES, piano

Le lundi 1er mai 1995
à 20 h

Monday, May 1, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise / Master's Recital

MARK PARSONS

trompette / trumpet
Élève de / Student of Russell DeVuyst

avec la participation de / with the participation of
Marlowe Börk, trompette / trumpet
Marie-Claude Breton, cor / horn
Michael Unger, trombone
Scott Cheyne, tuba
Eugenie Ngai, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Mark Parsons pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Mark Parsons for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Concerto en mi bémol — **J. B. G. NERUDA** (1708-1780)
Concerto in E-flat
Allegro
Largo
Vivace

Legend — **GEORGES ENESCO** (1881-1955)

Concoctions — **JOHN CHEETHAM** (né en 1939)
Velociped
Innoculum
Polemix
Ecologue
Redundrum
Frenzoid
Entreaticle
Dictumn

Entracte -- Intermission

Sonate — **PAUL HINDEMITH** (1895-1963)
Mit Kraft
Mässig bewegt
Trauermusik

Quintette n° 1 en b bémol mineur, opus 5 — **VICTOR EWALD** (1860-1935)
Quintet No. 1 in B-flat minor, Opus 5
Moderato
Adagio
Allegro moderato

Scherzo — **JOHN CHEETHAM**

Invité / Guest: **OLIVER JONES** piano

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Invité / Guest: **OLIVER JONES** piano

Le mardi 2 mai 1995
à 20 h

Tuesday, May 2, 1995
8:00 p.m.

STEPHANIE DUPRAS

violoncelle / cello
Élève de / Student of Antonio Lysy

avec la participation de / with the participation of
Sandra Murray, piano
Ensemble Héloïse
Annik Dupras, flûte / flute
Christopher Smythe, violon / violin
Saache Heinrich, alto / viola
Stephanie Dupras, violoncelle / cello

Ce concert est présenté par des étudiants de la Faculté de musique de McGill dans le cadre de leur programme d'étude.
This concert is presented by the students of the McGill Faculty of Music as part of their curriculum.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Kol Nidrei, opus 47 — **MAX BRUCH** (1838-1920)

Sonate pour violoncelle et piano en la majeur, opus 69 — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)
Sonata for Cello and Piano in A major, Opus 69
- Allegro ma non tanto
- Scherzo : Allegro molto
- Adagio cantabile, Allegro vivace

Entracte -- Intermission

Suite expressive pour flûte et cordes (1994)* — **ANNE LAUBER**
- Choral, avec simplicité
- Complainte naïve
- Pizzicato sérénade
- Adagio dramatique et solennel
- Finale (dynamique)

Sonata for Cello and Piano, Opus 6 — **SAMUEL BARBER** (1910-1981)
- Allegro ma non troppo
- Adagio, Presto, di nuovo adagio
- Allegro appassionato

*Création / Première

Anne Lauber, compositrice
D'origine suisse, Anne Lauber a obtenu son doctorat en composition à l'Université de Montréal en 1986. Elle a composé plus de 30 oeuvres pour divers instruments, orchestre, solistes avec orchestre, ensembles de musique de chambre et films. Ses oeuvres ont été interprétées par les plus grands orchestres du Canada (Montréal, Toronto, Ottawa, Québec) et des États-Unis (Denver et Colorado). Les oeuvres d'Anne Lauber sont également jouées en Argentine, en Europe et en Afrique du Sud. Elle enseigne la théorie à l'Université du Québec à Montréal.

La *Suite expressive pour flûte et cordes* a été composée à la demande de la violoncelliste Stéphanie Dupras et est dédiée à l'Ensemble Héloïse qui a été fondé par Annik et Stéphanie Dupras. La suite comprend cinq mouvements qui mettent tour à tour chaque instrument en valeur. Les principales exigences de l'oeuvre, comme l'indique le titre, résident dans les différentes atmosphères et caractéristiques de chaque mouvement. Le ton de l'oeuvre est à la fois lyrique et tonal.

Anne Lauber, composer
Of Swiss origin, Anne Lauber graduated from *Université de Montréal* in 1986 with a Doctorate in Composition. She is the author of more than thirty works for all types of instruments, orchestra, soloist with orchestra, chamber music and film music. Her works have been interpreted by Canada's major orchestras: Montreal, Toronto, Ottawa, Quebec and in the United States, by orchestras in Denver and Colorado. In addition, Anne Lauder's works have been played in Argentina, Europe and South Africa. She teaches theory at *l'Université du Québec à Montréal.*

The *Suite Expressive pour flûte et cordes* was written at the request of cellist Stephanie Dupras, and dedicated the *Ensemble Héloïse*, which was founded by Annik and Stephanie Dupras. This suite comprises of five movements, and through each of these every instrument is, in turn, emphasized. The principal demands of the work, as the title indicates, are the different characters and atmospheres of each movement. The overall language of the work is lyrical and tonal.

Invité / Guest: OLIVER JONES, piano

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Invité / Guest: OLIVER JONES, piano

Le mardi 2 mai 1995
à 20 h

Tuesday, May 2, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

MATTHEW MA, piano

Élève de / Student of
Louis-Philippe Pelletier

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Matthew Ma pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Matthew Ma for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Sonate en si bémol, KV 333 (315c) — **WOLFGANG AMADEUS MOZART** (1756-1791)
Sonata in B-flat, KV 333 (315c)

Allegro
Andante cantabile
Allegretto grazioso

Vier Impromptus, opus posth. 142, D935 — **FRANZ SCHUBERT** (1797-1828)

Allegro moderato
Allegretto
Andante
Allegro scherzando

Entracte -- Intermission

Préludes, Livre I — **CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)

Danseuses de Delphes
Voiles
Le vent dans la plaine
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir
Les collines d'Anacapri
Des pas sur la neige
Ce qu'a vu le vent d'Ouest
La fille aux cheveux de lin
La sérénade interrompue
La Cathédrale engloutie
La danse de Puck
Minstrels

Invité / Guest: OLIVER JONES, piano

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Invité / Guest: **OLIVER JONES** piano

Le mercredi 3 mai 1995
à 20 h

Wednesday, May 3, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

AN-CHI HUANG

flûte à bec / recorder
Élève de / Student of Natalie Michaud

avec la participation de / with the participation of
Chloe Meyers, violon / violin
Alexandre L. Kehler, violon / violin
Pemi Paull, alto / viola
Robert Sigmund, clavecin / harpsichord
Betsy MacMillan
viole de gambe / viola da gamba

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour An-Chi Huang pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for An-Chi Huang for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Suite n° 5 en fa majeur
Suite No. 5 in F major
- Fantazie
- Pavan
- Ayre
- Courante
- Almand
- Saraband
- Jigg
- Conclusion

MATTHEW LOCKE
(1621-1677)

Frais et Galliard

GIOVANNI BASSANO
(1588-1617)

Sonata Terza

GIOVANNI BATTISTA FONTANA
(c. 1630)

Partita, BWV 1013
en do mineur / in C minor
- Allemande
- Corrente
- Sarabande
- Bourrée anglaise

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Entracte -- Intermission

Suite n° 5 en mi mineur
Suite No. 5 in E minor
- Très lentement
- Allemande
- Sarabande
- Gigue

PIERRE DANICAN PHILIDOR
(1681-1731)

Music for a Bird

HANS MARTIN LINDE
(né en 1930)

Concerto, RV 443
en do majeur / in C major
- Allegro
- Largo
- Allegro molto

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

Invité / Guest: OLIVER JONES, piano

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mercredi 3 mai 1995
à 20 h

Wednesday, May 3, 1995
8:00 p.m.

Série des anciens de McGill — *McGill Alumni Series*

ENSEMBLE DE JAZZ DES ANCIENS DE MCGILL

MCGILL ALUMNI JAZZ BAND

Gerry Danovitch, directeur / director

Invité / Guest: **OLIVER JONES**, piano

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Musiciens / Musicians

Saxophones
Patrick Vetter
Jennifer Bell
Janis Steprans
Mark Bankley
Nancy Newman

Trombones
Dave Grott
Muhammad Abdul Al-Khabyyr
Michael Wilson
Christopher Smith
Colin Murray

Trompettes / Trumpets
Roger Walls
Jocelyn Lapointe
Michael Cartile
Bill Mahar
Ron Di Lauro

Batterie / Drums
David Robbins

Contrebasse / Bass
Alec Walkington

Guitare / Guitar
Nick Di Tomaso

Piano
Geoff Lapp

Ce concert est enregistré par la Société Radio-Canada et la CBC et sera diffusé ultérieurement à l'émission Jazz sur le vif et *Jazz Beat*.
Réalisateur : Daniel Vachon

This concert is recorded by *Radio-Canada*, Daniel Vachon, producer for future broadcast on *Jazz sur le vif* and by the CBC for future broadcast on Jazz Beat.

(verso / over)

Oliver Jones, piano

Oliver Jones, qui est né le 11 septembre 1934, a donné son premier concert public à l'âge de cinq ans. Quatre ans plus tard, il se produit pour la première fois dans un club. Douze ans d'études particulières avec Daisy Peterson Sweeney (la soeur d'Oscar Peterson) le conduisent à embrasser un carrière musicale. Ce n'est toutefois qu'en 1980 qu'Oliver se tourne vers le jazz. Aujourd'hui, il est l'un des pianistes les plus sollicités de la planète; il jouit d'une réputation internationale non démentie et de l'affection du public comme de celle des critiques.

Juin 1993 marque la sortie du deuxième enregistrement solo d'Oliver (et le onzième de *Justin Time*) *Just 88*, enregistré à la Nouvelle-Orléans. On y trouve des chefs-d'oeuvre solo comme *I'm Getting Sentimental Over You* et *Willow Weep For Me* ainsi que des compositions de Jones comme *Blues for Laurentian U* et *Dizzy-Nest*.

A Class Act, son premier enregistrement pour *Justin Time*, compte sur la participation du batteur (et ancien élève d'Oscar Peterson) Ed Thigpen et du bassiste Steve Wallace. Enregistré et mixé à Montréal il est sorti au Canada en juin 1991, puis peu de temps après aux États-Unis.

En 1992, Oliver Jones prend part au spectacle de clôture du *Festival international de jazz de Montréal* aux côtés de la *Vic Vogel Big Band* et du *Montreal Jubilation Gospel Choir*. La semaine suivante Oliver donnait un concert à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Barcelone.

Très sollicité partout dans le monde, Oliver est pris jusqu'à la fin 1996 et fera plusieurs tournées en Europe et en Grande-Bretagne. En janvier 1993, il a reçu le prix Martin Luther King Jr pour sa contribution à la communauté noire du Canada. La même année, il a reçu l'Ordre du Québec et au début 1994 il a obtenu l'Ordre du Canada pour sa «contribution remarquable dans le domaine des arts». En avril 1994, sur une invitation du gouvernement canadien, Oliver Jones s'est produit dans plusieurs villes de Chine avec son trio dont font partie le bassiste Dave Young et le batteur Barry Elmes. Il vient tout juste de recevoir un Félix pour *Just 88*, élu meilleur album de jazz de l'année.

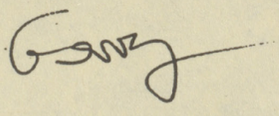
Le dernier enregistrement d'Oliver Jones, *Yuletide Swing* (paru en octobre 1994) est un excellent disque de jazz pour Noël. Accompagné par Richard Ring, Dave Young et Wall Muhammad, Oliver Jones interprète avec brio plusieurs thèmes connus.

Lors de sa collation des grades du printemps, le 6 juin prochain, l'Université McGill décernera à Oliver Jones un doctorat *honoris causa* en musique; il sera le premier musicien de jazz à recevoir un tel hommage à McGill.

Remerciements de Gerry Danovitch à Ron DiLauro

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier mon collègue Ron DiLauro pour le plaisir que j'ai à l'entendre à la trompette jazz et au flugelhorn mais aussi pour le travail merveilleux qu'il accomplit chaque année en vue d'organiser les concerts du *McGill Alumni Jazz Band*, avec tout le succès qu'on leur connaît aujourd'hui. J'aimerais surtout le remercier d'avoir eu l'idée, avec plusieurs autres musiciens, de créer le *McGill Alumni Jazz Band* en mon honneur en 1987. Comme je l'ai dit lors du premier concert de cette formation : "La création de la *McGill Alumni Jazz Band* par Ron DiLauro, avec la collaboration de tous les excellents musiciens de cette première formation, en vue de rendre hommage à ma participation au programme d'orchestre de jazz de McGill, est sans aucun doute la plus belle chose qui me soit arrivée dans ma carrière".

Merci Ron.



Le concert de ce soir sera enregistré sur disque compact pour *McGill Records* et sortira le 23 septembre 1995 à l'occasion du 75e anniversaire de la faculté de musique de McGill.

Oliver Jones, piano

Born on September 11, 1934, Oliver Jones' first public concert took place when he was five years old, with his first club date about four years later. Twelve years of private studies with Daisy Peterson Sweeney (sister of Oscar Peterson) led to a career in music, but it wasn't until about 1980 that Oliver started his career in jazz. Today he is one of the most sought-after pianists in the world, internationally acclaimed and widely-loved by audiences and critics alike.

June of 1993 marked the release of Oliver's second solo recording, (and eleventh release for *Justin Time*) *Just 88*, which was recorded in New Orleans. The session resulted in such solo gems as *I'm Getting Sentimental Over You* and *Willow Weep For Me*, as well as Jones originals *Blues for Laurentian U* and *Dizzy-Nest*.

A Class Act, his previous recording for *Justin Time*, featured drummer (and Oscar Peterson alumni) Ed Thigpen and bassist Steve Wallace. Recorded and mixed in Montreal, it was released in Canada in June, 1991 and shortly thereafter in the United States.

In 1992 Oliver took part in the *Festival International de Jazz de Montréal*'s gala closing event, which also featured the Vic Vogel Big Band and the Montreal Jubilation Gospel Choir. The following week Oliver performed at the Olympics '92 ceremonies in Barcelona.

Always in demand internationally, Oliver has engagements scheduled up to the end of 1996, including tours of Europe and Great Britain. In January 1993 he received the Martin Luther King Jr. award to celebrate his contributions to the Black Community in Canada. In the same year he was awarded the Order of Quebec, and in early 1994 Oliver was awarded the Order of Canada, both for "outstanding achievement in the arts". In April, 1994, at the invitation of the Canadian Government, Oliver toured several cities in China with his trio, bassist Dave Young and drummer Barry Elmes. Oliver was recently rewarded with a Felix in the "Best Jazz Album of The Year" category for *Just 88*.

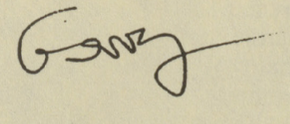
Oliver Jones' most recent recording, *Yuletide Swing* (released October, '94) is an excellent jazz Christmas recording featuring Richard Ring, Dave Young and Wall Muhammad. You'll recognize some familiar old tunes, but performed with Jones' usual flair.

At the McGill Spring Convocation, on June 6, 1995, Oliver Jones will be awarded a Doctorate in Music *honoris causa*; he will become the first jazz musician to be so honoured by McGill.

Dedication from Gerry Danovitch to Ron DiLauro

I would like to take this opportunity to thank my colleague, Ron DiLauro, not only for the pleasure he has given me for some years now as my favourite jazz trumpet and flugelhorn soloist, but it goes without saying for the marvellous work he does each year in putting together this great ensemble called The McGill Alumni Jazz Band and all of the organizational work necessary to make these concerts the success they have become. I would especially like to thank Ron for germinating the idea with a number of other great performers in what led to the creation of The McGill Alumni Jazz Band in my honour in 1987. As I remember saying at that first and very special concert, "The founding of the McGill Alumni Jazz Band by Ron DiLauro with the cooperation of all of the excellent performers of the first edition of the McGill Alumni Jazz Band to honour my association with the McGill Jazz Workshop Bands Programme is without a doubt the greatest thing that has happened in my career."

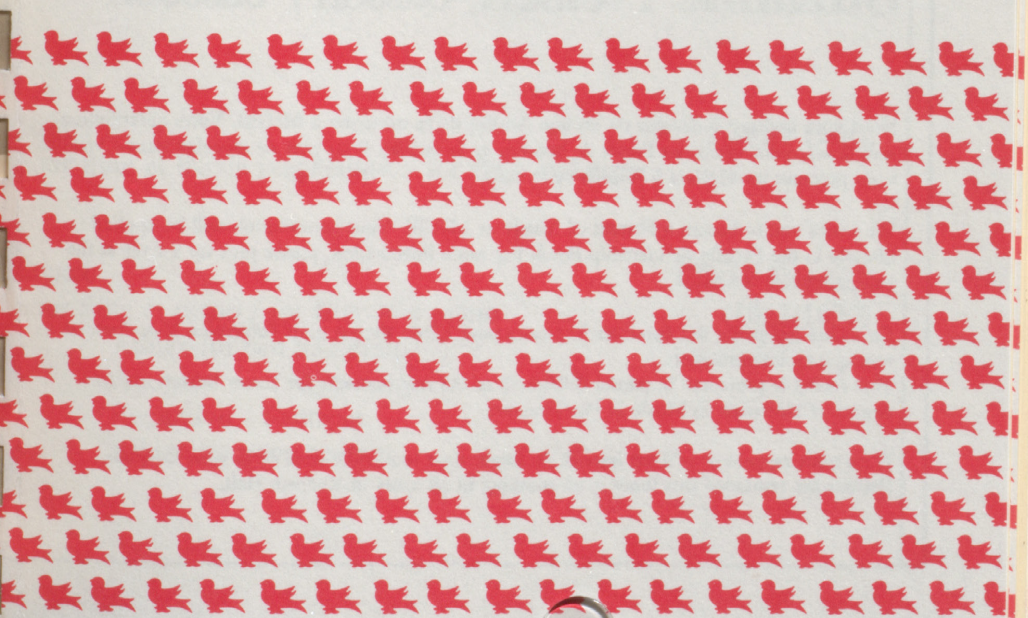
Thank you, Ron



Tonight's live concert will be recorded on compact disc for McGill Records and will be released on September 23, 1995 as part of the 75th anniversary of the Faculty of Music at McGill.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
1562-1621

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Le jeudi 4 mai 1995
à 20 h

Thursday, May 4, 1995
8:00 p.m.

Récital de doctorat
Doctoral Recital

LAURA BARRON, flûte/flute

Élève de / Student of Timothy Hutchins

avec la participation de / with the participation of

Timothy Hutchins, flûte / flute
Danielle Boucher, piano
Suzanne Nelsen, basson / bassoon

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Laura Barron pour l'obtention d'un doctorat en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Laura Barron for the degree of Doctorate in Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Sonatine — **ALAIN WEBER** (né en 1930)
pour flûte et basson / for flute and bassoon
Allegro moderato
Assez lent
Vif

Cinque Studi Canonici per due flauti — **BENGT HAMBRAEUS** (né en 1928)
Canon alla seconda maggiore
Canon al rouescio, alla quarta, con per nella seconda minore
Canon per augmentazione e diminuizione, alla terza maggiore
Canon al rovescio, al tritono, con perno nella prima
Canon al modo cancricans

Introductio et variations — **FRANZ SCHUBERT** (1797-1828)
sur un le thème *Trockne Blumen* pour flûte et piano
Introduction and Variations on the Theme *Trockne Blumen*
for flute and piano

Entracte -- Intermission

Israfel — **LARRY LAKE**
pour flûte et bande magnétique / for flute and tape

Sonate — **CÉSAR FRANCK** (1822-1890)
pour flûte et piano / for flute and piano
Allegretto ben moderato
Allegro
Recitativo - Fantasia
Allegretto poco mosso

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)
Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Le vendredi 5 mai 1995
à 20 h

Friday, May 5, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

KATE CARVER, piano

Élève de / Student of Dale Bartlett

avec la participation de / with the participation of
Marie-Annick Béliveau, soprano
Penni Clarke, soprano
Céline Giangi, soprano
Peter Thompson, baryton / baritone

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Kate Carver pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Kate Carver for the degree of Master in Music in performance (piano accompaniment).

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Suleika, opus 14
Suleikas zweiter Gesang, opus 31

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Penni Clarke, soprano

Leiderkreis, opus 39

ROBERT SCHUMANN
(1810-1856)

In der Fremde
Intermezzo
Waldesgespräch
Die Stille
Mond nacht
Schöne Fremde
Auf einer Burg
In der Fremde
Wehmut
Zwielicht
Im Walde
Frühlingsnacht

Marie-Annick Béliveau, soprano

Entracte -- Intermission

Trois mélodies

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

La mer est plus belle
Le son du cor
L'échelonnement des haies

Peter Thompson, baryton / baritone

Six romanze

GIUSEPPE VERDI
(1813-1901)

Il tramonto
La Zingara
Ad una stella
Lo Spazzocamino
Il mistero
Brindisi

Céline Giangi, soprano

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Le vendredi 5 mai 1995
à 20 h

Friday, May 5, 1995
8:00 p.m.

Récital de dîplome d'artiste
Artist Diploma Recital

JUNKO CHIBA
flûte / flute
Élève de / Student of Timothy Hutchins

BRIGITTE POULIN
piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Junko Chiba pour l'obtention du grade de dîplome d'artiste.
This recital is presented as part of the requirements for Junko Chiba for an Artist's Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Sonate en mi bémol majeur, BWV 1031 — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
Sonata in E-flat major, BWV 1031
- Allegro moderato
- Siciliana
- Allegro

Sonate pour flûte et piano — **ERWIN SCHULHOFF** (1894-1942)
Sonata for flute and piano
- Allegro moderato
- Scherzo - Allegro giocoso
- Aria - Andante
- Rondo - Final Allegro molto gajo

Cinq incantations — **ANDRÉ JOLIVET** (1905-1974)
- Aux funérailles du chef - pour obtenir la protection de son âme.

Entracte -- Intermission

Grande sonate concertante, opus 44 — **IGNAZ MOSCHELES** (1794-1870)
pour flûte et piano / for flute and piano
- Allegro fiero
- Andante amoroso
- Sherzo
- Trio
- Rondo alla Polacca

Tango Fantasia — **JACOB GADE**
- Introduction
- Tango
- Finale — **TOKE LUND CHRISTIANSEN**

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Le mercredi 10 mai 1995
à 20 h

Wednesday, May 10, 1995
8:00 p.m.

Récital de dîplome d'artiste
Artist Diploma Recital

ANGÉLIQUE DUGUAY
violon / violin
Élève de / Student of Mauricio Fuks

JEAN MARCHAND, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Angélique Duguay pour l'obtention du grade de dîplome d'artiste. / This recital is presented as part of the requirements for Angélique Duguay for an Artist's Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Sonate, opus 23 — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

Presto
Andante scherzoso, più allegretto
Allegro molto

Poème, opus 25 — **ERNEST CHAUSSON** (1855-1899)

Entracte -- Intermission

Sonate n° 1 en sol mineur — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
Sonata No. 1 in G minor

Siciliano
Presto

Sonate, opus 18 — **RICHARD STRAUSS** (1864-1949)

Allegro ma non troppo
Improvisation : Andante cantabile
Finale : Andante
Allegro

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Le jeudi 18 mai 1995
à 20 h

Thursday, May 18, 1995
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist Diploma Recital

ANDREW LAUBSTEIN
trombone
Élève de / Student of Vivian Lee

OLGA GROSS, piano

avec la participation de / with the participation of
Patrice Richer, François Godère, Sylvain Nolet, trombones

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a Friend of Music at McGill. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Andrew Laubstein pour l'obtention du grade de diplôme d'artiste. / This recital is presented as part of the requirements for Andrew Laubstein for an Artist's Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Concerto — **Nicolai Rimsky-Korsakov** (1844-1908)
- Allegro vivace
- Andante cantabile
- Allegretto

Sonate n° 5 en mi mineur
Sonata No. 5 in E minor — **Antonio Vivaldi** (1678-1741) trans. **Allen Ostrander**
- Largo
- Allegro (con spirito)
- Tranquillo (alla Siciliana)
- Allegro

Sonatina für Posaune und Klavier — **Kazimierz Serocki** (1922-1981)
- Allegro
- Andante molto sostenuto
- Allegro vivace

Entracte -- Intermission

Quatre préludes
Four Preludes — **Dmitri Chostakovich** (1906-1975) trans. **Allen Ostrander**
- Moderato non troppo
- Allegretto
- Andantino
- Allegretto

Patrice Richer, trombone

In Memoriam — **Raymond Premru**

Sonata Allegro
tiré de / from *Symphony No. 13* — **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Scarborough Fair — traditionnel arr. **Bill Reichenbach**

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Le samedi 20 mai 1995
à 20 h

Saturday, May 20, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

PAUL VAILLANCOURT

percussion
Élève de / Student of Pierre Béluse

avec la participation de / with the participation of
Andrée Martin, flûte / flute
Marc Couroux, piano
membres du *Glengarry Pipeband* /
members of the Glengarry Pipeband

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Paul Vaillancourt pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Paul Vaillancourt for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Changes (1989) — **TIM BRADY**

Rimbasly (1992) — **DANIEL MCCARTHY**

Therapy (1988) — **JOHN SERRY**

Entracte -- Intermission

...le sifflement des vents porteurs de l'amour... (1971) — **GILLES TREMBLAY**

Matres' Dance (1991) — **JOHN PSATRAS**

Three Hornpipes — traditionnel
The Man from Skye
Doctor MacInnes's Fancy
Duncan Johnstone

Competition Medley
Glengarry Pipeband
Neil Birkett, drum beatings

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.



CBC-McGill Radio Concerts 1994-95

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

CBC Stereo
and / *et*
The McGill Faculty of Music /
La Faculté de musique de l'Université McGill,
present / *présentent*

Jens LINDEMANN - *trompette*
Lyne FORTIN - *soprano*
Jeff JUBENVILLE - *orgue*
Allison GAGNON - *piano*

Salle REDPATH Hall
May 11 *mai* 1995 - 7:30 p.m. / *19 h 30*

Winner of the 1992 Prague Spring Festival International Music Competition by unanimous jury, **Jens Lindemann** is quickly becoming recognized as one of the world's foremost young trumpet soloists. Originally from Edmonton, he studied at McGill University and New York's Juilliard School of Music. With the assistance of a grant from the Canada Council, he also pursued a year of private study in Los Angeles. In 1990, Mr. Lindemann became the first brass player ever to win the Grand Prize in the Canadian Music Competition. He has appeared as soloist with the National Arts Centre Orchestra, the Banco Maya Chamber Orchestra of Buenos Aires, the Edmonton Symphony, the Bayerischer Rundfunk, l'Orchestre symphonique de Québec and the Prague Chamber Orchestra. In addition, he has given recitals in New York, Los Angeles, Washington, Miami and Montreal.

Après avoir terminé ses études musicales à l'Université Laval en 1986, ***Lyne Fortin*** *est devenue l'une des sopranos les plus sollicitées du Canada. Mme Fortin s'est produite à l'Opéra de Montréal dans le rôle de Juliette (***Roméo et Juliette*** *de Gounod), d'Antonia (***Les Contes d'Hoffmann*** *d'Offenbach) et, tout récemment, de Mimi (***La Bohème*** *de Puccini). Elle a également chanté dans les productions d'autres maisons d'opéra dont l'Edmonton Opera, Opera Saskatchewan, l'Opéra de Québec, Opera Hamilton, le Vancouver Opera, ainsi que le Connecticut Opera, Opera Pacific, le New Jersey State Opera, le Baltimore Opera et le Portland Opera. Concertiste reconnue, Lyne Fortin a été invitée comme soliste par la plupart des grands orchestres canadiens. Elle a également participé à de nombreux enregistrements aux réseaux FM français et anglais de Radio-Canada.*

A native of Montreal, **Allison Gagnon** is a graduate of Queen's University and holds concert diplomas from the Hochschule für Musik in Vienna and the Royal Conservatory of Music in Toronto. She teaches at the School of Music of Queen's University and is also a staff accompanist at McGill University, where is completed her Masters degree in 1991 as a student of Dale Bartlett. Ms. Gagnon has performed across Canada and in the United States, Austria and Switzerland both as a soloist and accompanist.

Jeff Jubenville *s'est initié au piano et à la trompette à Calgary, sa ville natale. Il a poursuivi ses études musicales à l'Université de Saskatchewan où il a obtenu un diplôme d'interprétation pianistique. En 1989, il décide d'étudier l'orgue et entreprend des études de deuxième cycle à l'Université McGill avec John Grew et Raymond Daveluy. À l'été de 1993, il a remporté, à Montréal, le concours national d'orgue du Collège royal canadien des organistes. Jeff Jubenville est actuellement organiste et directeur musical à l'église Erskine and American, et professeur au conservatoire de McGill.*

Engraving: Saint Cecilia with a violin
Giovanni-Francesco Romanelli (1610-1662)

PROGRAMME

Toccata	**Giambattista Martini** (1706-1784)
Two Songs for Soprano and Trumpet:	
Quel che dice	**Giovanni Bassani** (1558-1617)
De torrente	**Giuseppe Aldrovandini** (1665-1707)
The Eternal Source of Light Divine from **Ode for the Birthday of Queen Anne**	**George Frideric Handel** (1685-1759)
The Prayer of St. Gregory	**Alan Hovhaness** (b. 1911)
Grand Dialogue en Ut (Troisième Livre)	**Louis Marchand** (1669-1732)
Adagio in G minor (on a theme of Albinoni)	**Remo Giazotto** (b. 1910)

ENTRACTE

Der Hirt auf dem Felsen	**Franz Schubert** (1797-1828) arr. Jens Lindemann
Mont St. Michel	**Geoffrey Robbins** (b. 1910)
La courte paille	**Francis Poulenc** (1899-1963)
Le sommeil - Quelle adventure - La reine de coeur	
Ba, be, bi, bo, bu - Les anges musiciens	
Le carafon - Lune d'avril	
Three Preludes	**George Gershwin** (1898-1937) arr. Jens Lindemann

---

This evening's concert will be broadcast next season
on CBC Stereo's **The Arts Tonight,**
with hosts Shelagh Rogers and Peter Tiefenbach.
Ce concert sera diffusé ultérieurement à l'émission **The Arts Tonight.**
Animateurs : Shelagh Rogers et Peter Tiefenbach.

CBC Stereo 93.5 - Montreal

Producers / *Réalisateurs*: Frances Wainwright & Kelly Rice
Technician/*Preneur de son*: Pierre Léger

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur Est-ce Mars

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

The Arts Tonight



6:30 - 10:30 p.m.
WEEKNIGHTS

Hosts:
SHELAGH ROGERS
and PETER TIEFENBACH

Concerts begin at 7:30 p.m. - Fridays at 8:00 p.m.

CBC Stereo 93.5

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK

Le vendredi 12 mai 1995
à 20 h

Friday, May 12, 1995
8:00 p.m.

L'Orchestre du Conservatoire de McGill

The McGill Conservatory Orchestra

Carole Corman-François, chef / conductor

avec les gagnants du concours de concerto 1995 /
with the winners of the 1995 Concerto Competition

Programme

Country Concerto — **Howard Kasschau**
Allegro
Andante
Vivace

Kathleen Matatya, piano
Deuxième prjx, Catégorie Junior / Second Prize, Junior Category
Élève de / Student of Bella Pugachevsky
Bella Pugachevsky, piano

Concerto en sol mineur / in G minor — **Georg Matthias Monn** (1717-1750)
Allegro (premier mouvement / first movement)
Scott Lew, violoncelle / cello
Deuxième prix, Catégorie Intermédiaire /
Second Prize, Intermediate Category
Élève de / Student of Mhairi Thomson
Andrea Lew, piano

Concerto — **Wolfgang Amadeus Mozart**
en mi bémol majeur / in E-flat major K. 271 (1756-1791)
Allegro (premier mouvement / first movement)
Maya Delich, piano
Deuxième prix (ex-aequo), Catégorie Sénior /
Second Prize (tied) Senior Category
Élève de / Student of Kathleen Janina Tucker, Luba Zuk
Kathleen Janina Tucker, piano

Concerto en do majeur / in C major, Hob. VIIb : 1 — **Joseph Haydn** (1732-1809)
Moderato (premier mouvement / first movement)
Isabelle Fortin, violoncelle / cello
Deuxième prix, Catégorie Sénior (ex-aequo) /
Second Prize (tied) Senior Category
Élève de / Student of Kristina Melnyk
Nancy Pelletier, piano

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

L'Alouette — FÉLIX MENDELSSOHN (1809-1847)

Fumble Fingers — J. CAPONEGRO

Orchestre à cordes des jeunes de McGill
McGill Junior String Orchestra
Vincent Lapointe, chef / conductor

Entracte -- Intermission

Les gagnants du concours de concerto
avec l'Orchestre du conservatoire de McGill
First Prize Winners accompanied by
The McGill Conservatory Orchestra

Concerto pour piano en do majeur, Hob. XIV : 4 — JOSEPH HAYDN
Piano Concerto in C major, Hob. XIV:4
Allegro
Minuet
Trio
Finale

Philippe Doss, piano
Premier prix, Catégorie Junior / First prize, Junior Category
Élève de / Student of Christiane Claude
Mr. Zhipei Liu (China), chef invité / guest conductor

Concerto pour piano en fa majeur, K. 413 — WOLFGANG AMADEUS MOZART
Piano Concerto in F major, K. 413
Allegro (premier mouvement / first movement)

Emily Orlov, piano
Premier prix (ex-aequo), Catégorie Intermédiaire /
First Prize (tied) Intermediate Category
Élève de / Student of Christiane Claude
Mr. Zhipei Liu, chef invité / guest conductor

Concert Rondo — WOLFGANG AMADEUS MOZART
en ré majeur / in D major, K. 382
Allegretto Grazioso
Adagio
Allegretto Grazioso

Arine Zanazanian, piano
Premier prix (ex-aequo), Catégorie Intermédiaire /
First Prize (tied) Intermediate Category
Élève de / Student of Andrea Iuoras
Carole Corman-François, chef / conductor

Concerto pour violon en ré majeur — WOLFGANG AMADEUS MOZART
Violin Concerto in D major
Allegro (premier mouvement / first movement)

Sebastian Helmer, violon / violin
Premier prix, Category Sénior / First Prize Senior Category
Élève de / Student of Sonia Jelinkova
Carole Corman-François, chef / conductor

Capriole Suite for String Orchestra (1926) — PETER WARLOCK (1894-1930)

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Nos sincères félicitations à tous, y compris les **mentions honorables** qui participeront au concert du **18 mai 1995, 20h,** à la Salle de récital Clara Lichtenstein (C209).

Our warmest congratulations to all, including our **Honorable Mentions** who will be performing in the Clara Lichtenstein Recital Hall (C209) on **May 18, 1995 at 8 p.m.**

Junior Category: **Mu-En Fan**, piano
Élève de / Student of Bella Pugachevsky

Intermediate Category: **Kenny Shum**, violon / violin
Élève de / Student of Lyudmila Deich

Intermediate Category: **James Tsai**, piano
Élève de / Student of Bella Pugachevsky

Senior Category: **Yon Su Shin**, violon / violin
Élève de / Student of Sylvie Allaire-Zakarian

Senior Category: **Halyna Wolanska**, soprano
Élève de / Student of Hasmig Injejikian

Ce concert est présenté par des étudiants du Conservatoire de McGill dans le cadre du programme d'études orchestrales.
This concert is presented by the students of the McGill Conservatory as part of the orchestral curriculum.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

L'Orchestre du conservatoire de McGill
McGill Conservatory Orchestra
Carole Corman-François, chef / conductor

Violon I / Violin I
Sebastian Helmer, solo / Concert Master
Kenny Shum
Alex Shun-Yin Wong
Nicolas Hontzeas
Elise Bellerive

Violon II / Violin II
Daniel Aronovich
Tze-Fai Poon
Nathalène Armand-Gouzi
Majorie Talbot
George Constantopoulos

Alto / Viola
Myriam Home
Nadine Guénette
Marguerite Schabas

Violoncelle / Cello
David Faulkner
Nicole Gervais
Mallory Georges

Contrebasse / Double Bass
Melissa McBride

Flûte / Flute
Julie Migner-Laurin

Hautbois / Oboe
Chanterelle Cadorette
Isabelle Lafrenière

Cor / Horn
Sybelle Poirier
Benjamin Mimee

Trompette / Trumpet
Maria Seminara
Georges Parent

Percussion
Mario Pauzé

Orchestre à cordes des Jeunes de McGill
McGill Junior String Orchestra
Vincent Lapointe, chef / conductor

Violon / Violin
Cynthia Douglas
Marie-Pier Dufour-Guindon
Merav Fima
Minh-Nhat Huynh
Caroline Lin
Antoine Lourtau
Marjolaine Nadal
Christopher Vaughn-Roach
Laura Diana Vizbara
Michael Vizbara
Katherine Zirbel

Alto / Viola
Sara Chalk
Catherine Quevillon

Violoncelle / Cello
Eva Aebi
Anna Zirbel
Zena Wright

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Le dimanche 14 mai 1995
à 14 h 30

Sunday, May 14, 1995
2:30 p.m.

Le Conservatoire de McGill présente un
The McGill Conservatory presents

CONCERT SUZUKI

Jean Grimard, directeur / director

Professeurs de violon / Violin Professors
Hélène Diguer, Alfred Garson,
Jean Grimard, Lydie Krivosik,
Claude LeBoeuf, James Legge

Professeur de violoncelle / Cello Professor
Kristina Melnyk

Professeurs de flûte traversière /
Flute Professors
Catherine Audet, Claire Marchand

Anne-Marie Denoncourt, piano

Ce concert est présenté par des étudiants du Conservatoire de McGill dans le cadre du programme d'études.
This concert is presented by students of the McGill Conservatory as part of the curriculum.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Les *Pre-Twinklers*, violon / violin

Les flûtes traversières / The Flutes

Bourrée	GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)
Moon Over the Castle	R. TAKI
Il y a très, très longtemps / Long, Long Ago	THOMAS H. BAYLY
Amaryllis	J. GHYS
Variations - Ah! Vous dirai-je maman Variations - Twinkle, Twinkle Little Star	SHIN'ICHI SUZUKI
Le coucou / The Cuckoo	**Chanson folklorique / Folk Song**
Marie avait un petit agneau Mary had a Little Lamb	**Chanson folklorique / Folk Song**

Les violons / The Violins

The Happy Farmer	ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Menuet n° 3 (avec la participation de flûtes traversières / with the participation of the flutes)	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Andantino	SHIN'ICHI SUZUKI
Allegro	
Chanson de mai / May Song	**Chanson folklorique / Folk Song**
Va le dire à tante Rhody	**Chanson folklorique / Folk Song**
Doucement à l'aviron Lightly Row	**Chanson folklorique / Folk Song**
Variations - Ah! Vous dirai-je maman Variations - Twinkle, Twinkle Little Star	SCHIN'ICHI SUZUKI

Entracte -- Intermission

(verso / over)

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Les violons / The Violins

Concerto n° 5 (troisième mouvement / third movement)	**F. Seitz**
Gavotte	**Jean Becker** (1833-1884)
Menuet	**Luigi Boccherini** (1743-1805)

Les violoncelles / The Cellos

Les deux grenadiers / The Two Grenadiers (avec la participation des violons / with the participation of the violins)	**Robert Schumann**
Choeur des chasseurs / Hunter's Chorus	**Carl Maria von Weber** (1786-1826)
Choeur de *Judas Maccabeus* Chorus from *Judas Maccabeus*	**George Frideric Handel**
Il y a très, très longtemps / Long, Long Ago	**Thomas H. Bayly**
Allegro	**Shin'ichi Suzuki**
Chanson Française French Folk Song	

Les flûtes traversières / The Flutes

Carnaval de Venise (Thème, variations 1, 4, 5)	**P. A. Genin**
Gavotte *Les caquets* tiré de *Sonate n° 2* / from *Sonata No. 2*	**M. Blavet**
Concerto n° 5 troisième mouvement / third movement	**Antonio Vivaldi** (1678-1741)
Nel cor piu mi sento	**G. Paisello**
Suite en si mineur : Menuet n° 5 Suite in B minor: Minuet No. 5	**Johann Sebastian Bach**

Les flûtes traversières, les violons et les violoncelles
The Flutes, Violins and Cellos

Chanson de mai May Song	**Chanson folklorique** **Folk Song**

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Le lundi 15 mai 1995
à 20 h

Monday, May 15, 1995
8:00 p.m.

Série des professeurs de McGill
McGill Faculty Members in Concert

LES SONNEURS

Douglas Kirk, cornet, flûtes à bec / cornetto, recorders
Gary Nagels, saqueboutes / sackbuts
Dominique Lortie, saqueboute / sackbut
Peter Christensen, saqueboute, flûte à bec / sackbut, recorder
Dan Stillman, dulciane, flûtes à bec et chalèmie / dulcian, recorders, shawm
Jean-Marc Gras, dulciane, flûte à bec / dulcian, recorder

artistes invités / Guests
Cécile Gendron, soprano
Laura Pudwell, mezzo-soprano
Hank Knox, orgue / organ

Les Sonneurs remercient la Commission permanente de coopération Québec-Ontario pour leur aide financière qui a permis la participation de Mme Pudwell (de Toronto) à ce concert.
Les Sonneurs wishes to thank the *Commission permanente de coopération Québec-Ontario* for financial assistance which allowed Ms. Pudwell to participate in this concert.

Ce concert est enregistré par la *CBC Stereo* (93,5 Montréal) et sera diffusé ultérieurement à l'émission *Music from Montreal.*
Réalisatrice : Frances Wainwright
This evening's concert is being recorded by CBC Stereo (93.5 Montreal) and will be broadcast on Music from Montreal. Producer: Frances Wainwright

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Piété et loisirs
Musique de l'âge d'or d'Espagne et du Mexique
Piety and Leisure - Music in Golden Age Spain and Mexico

Secular Music in Sixteenth-century Spain

O voy (deux chalémies, deux saqueboutes / two shawms, two sackbuts)	ROMÁN (fl. c. 1500)
Tiento de 7° tono super Philomena (orgue / organ)	FRANCISCO PALERO (? - c. 1598)
Yéndome y viniendo	**Anonymous**
Dime, robadora (soprano, cornet / cornetto)	
Duo sobre el Cuarto Tono (flûtes à bec / recorders)	
Si el pastorcico es nuevo (mezzo-soprano, cornet, saqueboutes, dulciane / mezzo-soprano, cornetto, sackbuts, dulcian)	JUAN VÁSQUEZ (1510-1560)
Dezidme, fuentes clara (mezzo-soprano, cornet, saqueboute, dulcianes / mezzo-soprano, cornetto, sackbut, dulcians)	FRANCISCO GUERRERO (1528-1599)

¡Ay, ay, ay, ay que ravio y muero! (flûtes à bec / recorders)	JUAN VÁSQUEZ
Tiento medio registro de baxon de I° tono	FRANCISCO DORREA DE ARAUXO (c. 1575-1655)
¡Ay amargas soledades! (soprano, mezzo-soprano)	**Anonymous**
Teresa, Teresaza (flûtes à bec / recorders)	FRANCISCO GUERRERO
La monja (flûtes à bec / recorders)	JUAN NAVARRO (1530-1580)

(verso / over)

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Quand'os miro, mi Dios — **Francisco Guerrero**
(mezzo-soprano, cornet, saqueboutes, dulciane / mezzo-soprano, cornetto, sackbuts, dulcian)

Tiento de Batalla 8° tono — **Sebastián Aguilera de Heredia** (c. 1565-1627)
(orgue / organ)

Subiendo amor — **Francisco Guerrero**

Todos aman
(chalémie, saqueboutes, dulciane / shawm, sackbuts, dulcian)

Entracte -- Intermission

Musique des fêtes religieuses espagnoles et mexicaines
Music for Religious Feasts in Spain and Mexico

Por selebrar este dia — **Juan de Vaeza** (fl. c. 1670)
(Negrito for Trinity Sunday from Puebla Cathedral, 1669) (soprano, mezzo-soprano, continuo)

Paraninfos que en dulzes motetes — **(Miquel Gómez) Camargo** (fl. c. 1650)
(voix, flûtes à bec, continuo / voices, recorders, continuo)

Corazón causa tenéis — **Sebastián Durón** (fl. c. 1680)
(tono humano solo)
(mezzo-soprano, flûte à bec, continuo / mezzo-soprano, recorder, continuo)

Maria, rosa candida — **Francisco Berges** (fl. c. 1650)
(tutti)

Canzon a due bassi — **Bartolomeo de Selma** (c. 1600-1650)
(deux dulcianes, continuo / two dulcians, continuo)

Ay, divino amor — **Juan de Navas** (c. 1650)
(tono humano solo - soprano, continuo)

Laudate Dominum — **Clemente Ymaña** (fl. c. 1650)
(tutti)

Chacona — **Juan Arañes** (fl. c. 1625)
(voix, instruments à vent, percussion / voices, winds, percussion)

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

JAN PIETERSZOON SWEELINCK

Variations sur *Est-ce Mars*

Le mardi 16 mai 1995
à 20 h

Tuesday, May 16, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

GENEVIÈVE SNIDER, piano

Élève de / Student of Dorothy Morton

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Andante con Variazioni, Hob. XVII : 6 — **JOSEPH HAYDN** (1732-1809)

Sonate en ré, opus 10, n° 3 — **LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)
Sonata in D, Opus 10, No. 3
- Presto
- Largo e mesto
- Menuetto et Trio
- Rondo

Entracte -- Intermission

Vallée d'Obermann — **FRANZ LISZT** (1811-1886)
tirée de / from *Années de Pélerinage*,
Première année : Suisse

Improvisations, opus 20 — **BÉLA BARTÓK** (1881-1945)
sur des chants paysans hongrois des villages suivants :
on Hungarian Peasant Songs collected from the following villages:
- Felsóiregh
- Hottó
- Kórógy
- Felsóiregh
- Hottó
- Csikgyimes
- Lengyelfalva
- Diósad

Variations, opus 8 — **JACQUES HÉTU** (né en 1938)
- Introduction : Maestoso
- Variation I : Vivace
- Variation II : Adagio
- Variation III : Andante
- Variation IV : Allegro molto

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)
Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Le jeudi 18 mai 1995
à 20 h

Thursday, May 18, 1995
8:00 p.m.

Le Conservatoire de musique de McGill présente

The McGill Conservatory of Music presents

Le chœur d'enfants du Conservatoire de McGill

The McGill Conservatory Children's Chorus

avec / with

The Protestant School Board of Montreal Chamber Choir

Erica Phare, directrice / director

Programme

Le chœur d'enfants du Conservatoire de McGill
The McGill Conservatory Children's Chorus
Roxanne Dyck, piano; **Julia MacFarlane**, violon / violin

Rejoice!

With Songs of Rejoicing — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750) arr. **Hopson**

Bist du bei mir — **JOHANN SEBASTIAN BACH**

Schmückt das Frohe — **GEORG PHILIPP TELEMANN** (1681-1767)

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced

Rejoice Greatly	**HEALEY WILLAN**
For the Beauty of the Earth	**JOHN RUTTER**
Mountain Brook with Rushing Waters	**W. REID, D. JOHNSON**
Siyahamba	Chanson folklorique de Zoulou Zulu folksong arr. **Leck**

Canadiana

A Tree Toad Lone Dog	**RUTH WATSON-HENDERSON**
Double Talk 2	**NANCY TELFER**
Song for the Mira	**MACGILLIVARY**
Six Songs of Early Canada Innoria Ah! Si mon moine voulait danser	**DONALD PATRIQUIN**

Entracte -- Intermission

Protestant School Board of
Greater Montreal Chamber Choir
Daniella Bernstein, piano

God With Us

Freedom is Coming	Chanson africaine African freedom song
Wir eilen mit schwachen	**JOHANN SEBASTIAN BACH**
Cantate Domino	**RUPERT LANG**
Two Christmas Songs Mary and Joseph O My Dear Heart	**KEITH BISSELL**
Tomorrow Shall be my Dancing Day	**JOHN RUTTER**

(verso / over)

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)

Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Of Many Lands

Wilt heden nu treden	Hymne néerlandais Dutch hymn
In Flanders Fields	**ALEXANDER TILLEY**
Brotbakken	**BÉLA BARTÓK**
Poor Man Lazarus	arr. **Jester Hairston**
Away from the Roll of the Sea	arr. **Diane Loomer**
This Is My Home	**BUCKLEY, GIBSON**

Le choeur d'enfants du Consrvatoire de McGill
The McGill Conservatory Children's Chorus

Soprano I
Tara Boyce
Meredith Brooks
Michael Cardinal-Aucoin
Kate Forrest
Helen Garland
Christina Gavino
Laura Hawkins
Jacqueline McSkimming
Lisa Perusse
Amy Pronovost
Erin Rayner-Hartley
Hayley Reynolds
Kerianne Wilson
Nicholas Yates

Soprano II
Stephanie Biesheuvel
Carolyn Brown
Anita Gualdieri
Heidi Liesmer
Eunice Petit-Homme
Catherine Rooney

Alto I
Geneviève Bourgeois
Daniel Charpentier
Caitlin Cromwell
Aimée Hoad
Haley Robertson
Kristin Sawatzky
Joey Toufexis

Alto II
Amanda Brown
Ryan Brown
Christopher Charles
Jennifer Holden
Mikhail Klassen
Aaron McFarlane
Jason Petrosky
Alicia Rice
Allison Staton
Sherine Tarhabi-Boucher
Daniel Thériault
Benjamin Voght

The Protestant School Board of Montreal Chamber Choir

Brinette Caterson
Rachel Chan
Celia Cobb
Lindsay Davies
Jennifer Dickson
Alexander Frost
Brigid Glustein
Talia Gur-esh
Joanna Haber
Alanna Halpert
Sarah Harvey
Andrea Hausmann
Chrissie Knitter
Justin Lauzon
Sheena Mahtani
Michelle Ohnona
Miranda Oprisan
Sara Pearson
Jessica Presner
Jacob Ransom
Natasha Reid
Linda Robertson-Dyer
Lisa Shalom
Emily Soden
Kim Thomas
Heather Upham
Kiran Virdee
Tiffany Yao

Ce concert est présenté par des étudiants du Conservatoire de McGill dans le cadre du programme d'études chorales.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.

This concert is presented by the students of the McGill Conservatory as part of the choral curriculum.

Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Le vendredi 19 mai 1995
à 20 h

Friday, May 19, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

SEAN MCINNIS, guitare / guitar

Élève de / Student of Garry Antonio

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Decameron negro — **LEO BROUWER** (né en 1939)
- El arpa del guerreo
- La huida de los amantes por el valle de los ecos
- La balada de la anamte - doncella enamorada

El Ultimo Canto — **AUGUSTIN BARRIOS MANGORE** (1885-1944)
en mi mineur / in E minor

Valse n° 3 — **AUGUSTIN BARRIOS MANGORE**
en ré mineur / in D minor

Choro da Saudade — **AUGUSTIN BARRIOS MANGORE**
en sol mineur / in G minor

Sonata Meridional — **MANUEL MARIA PONCE** (1886-1948)
- Campo
- Copla - Fiesta
- Fiesta

Entracte -- Intermission

Sonate pour guitare, opus 47 — **ALBERTO GINASTERA** (1916-1983)
Sonata for Guitar, Opus 47
- Esordio
- Scherzo
- Canto - Finale

modulos II — **alcides lanza** (né en 1929)
pour guitare et sons électroniques avec voix
for guitar and electronic sounds with optional vocal part

JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)
Variations sur *Est-ce Mars*

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Le jeudi 25 mai 1995
à 20 h

Thursday, May, 25, 1995
8:00 p.m.

Série des anciens de McGill
McGill Alumni Series

LISA NELSEN, flute
SUZANNE NELSEN
basson / bassoon
JEFF NELSEN, cor / horn
ALLISON GAGNON, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce concert est enregistré par la *CBC Stereo* (93,5 Montréal) et sera diffusé ultérieurement à l'émission *Music from Montreal*. Animateur : Jim Coward. Réalisateur : Kelly Rice

This concert is being recorded for future broadcast on Music from Montreal, CBC Stereo, 93.5 Montreal. Host: Jim Coward Producer: Kelly Rice

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Sonatine
pour flûte et basson / for flute and bassoon
Allegro moderato
Assez lent
Vif

ALAIN WEBER
(né en 1930)

Vocalise
pour cor et piano / for horn and piano

SERGEI RACHMANINOV
(1873-1943)
trans. **L. William Kuyper**

Syrinx
pour flûte seule / for solo flute

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Density 21.5

EDGARD VARÈSE
(1883-1965)

Sonatine
pour flûte et piano / for flute and piano

HENRI DUTILLEUX
(né en 1916)

Entracte -- Intermission

Sonatine
pour basson et piano / for bassoon and piano
Allegro con moto
Aria largo cantabile
Scherzo - Molto vivace

ALEXANDRE TANSMAN

Sonate
pour flûte et piano / for flute and piano
Allegro moderato
Adagio
Allegro poco moderato

BOHUSLAV MARTINŮ
(1890-1959)

Divertimento
pour flûte, basson et cor / for flute, bassoon, and horn
Moderato
Lento e simplice
Lickety split

WILLIAM WALLACE

Variations sur *Est-ce Mars*

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Les oeuvres seront annoncées. / Selections to be announced.

Le jeudi 25 mai 1995
à 20 h

Cathédrale anglicane de Montréal
635, rue Ste-Catherine Ouest

Thursday, May 25, 1995
8:00 p.m.

Christ Church Cathedral
635 St. Catherine St. West

Récital de maîtrise

Master's Recital

JAMES CALKIN

orgue / organ

Élève de / Student of John Grew

Praeludium en mi mineur / in E minor	NICOLAUS BRUHNS (1665-1697)
Variations sur *Est-ce Mars*	JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)
Schmücke dich, o liebe Seele (BWV 654)	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Prélude et fugue en mi mineur (BWV 548) Prelude and Fugue in E minor (BWV 548)	JOHANN SEBASTIAN BACH

Entracte ~ Intermission

Variations sur un thème de Gilles Vigneault (1984) Variations on a Theme of Gilles Vigneault (1984)	BENGT HAMBRAEUS (né en 1928)
Pièces de Fantaisie, 4^{me} suite, opus 55 Naïades Les cloches de Hinckley	LOUIS VIERNE (1870-1937)

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in performance.

Entrée libre

Free admission

Schmücke dich, o liebe Seele (BWV 654) — JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Prélude et fugue en mi mineur (BWV 548)
Prelude and Fugue in E minor (BWV 548) — JOHANN SEBASTIAN BACH

Entracte ~ Intermission

Variations sur un thème de Gilles Vigneault (1984)
Variations on a Theme of Gilles Vigneault (1984) — BENGT HAMBRAEUS (né en 1928)

Pièces de Fantaisie, 4me suite, opus 55 — LOUIS VIERNE (1870-1937)
Naïades
Les cloches de Hinckley

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in performance.

Entrée libre — **Free admission**

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

(1822-1890)

Le vendredi 26 mai 1995
à 20 h

Friday, May 26, 1995
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist Diploma Recital

CASSIN MORGAN
haute-contre / counter tenor
Élève de / Student of Karen Hunt

LISA HASSON, piano

avec la participation de / with the participation of
Penni Clarke, soprano
Rosemary Gosse, violon / violin
Lyanne Gale, violon / violin
Emmanuel Beaudet, alto / viola
Jivko Georgiev, violoncelle / cello
Marie Bouchard, orgue et clavecin / organ and harpsichord

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a Friend of Music at McGill. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Cassin Morgan pour l'obtention du grade de diplôme d'artiste. / This recital is presented as part of the requirements for Cassin Morgan for an Artist's Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Schmücke dich, o liebe Seele (BWV 654)

Five Songs for Dark Voice — HARRY SOMERS (né en 1925)
-for Allan

Rosemary Gosse, violon / violin
Lyanne Gale, violon / violin
Emmanuel Beaudet, alto / viola
Jivko Georgiev, violoncelle / cello

Say love if ever thou didst find — JOHN DOWLAND (1563-1626)
In darkness let me dwell

Marie Bouchard, clavecin / harpsichord

Stabat Mater — ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)
Stabat Mater dolorosa
O quam tristis
Quae moerebat
Quis est homo
Vidit suum dulcem natum
Quando corpus morietur
Amen

Penni Clarke, soprano
Marie Bouchard, orgue / organ

Entracte -- Intermission

It was a lover and his lass — GERALD FINZI (1901-1956)
Come away, come away death

Jivko Georgiev, violoncelle / cello

Gedichte der Königin Maria Stuart, opus 135 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Abschied von Frankreich
Nach der Geburt ihres Sohnes
An die Königin Elizabeth
Abschied von der Welt
Gebet

Mandoline, opus 58, n° 1 — GABRIEL FAURÉ (1845-1924)
Les présents, opus 46, n° 1
Clair de lune, opus 46, n° 2
Nell, opus 18, n° 1
Fleur Jetée, opus 39, n° 2

(1822-1890)

Schmücke dich, o liebe Seele (BWV 654)

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

GEDICHTE DER KÖNIGIN MARIA STUART, Op. 135
(German translation Gisbert Vincke)

Abschied von Frankreich

Ich zieh dahin, dahin!
Ade, mein fröhlich
Frankenland,
Wo ich die liebste Heimat fand,
Du meiner Kindheit Pflegerin!

Ade, du Land, du schöne Zeit.
Mich trennt das Boot vom
Glück so weit!

Doch trägt's die Hälfte nur von
mir;
Ein Teil für immer bleibet dein,
Mein fröhlich Land, der sage
dir,
Des andern eingedenk zu sein!

Farewell to France

I am going away, away!
Farewell, my happy France,
where I found my dearest home,
you guardian of my childhood
days!

Farewell, you land, you happy
times,
the ship takes me so far away
from happiness!

Yet it only takes one half of me:
one part of me remains with
you for ever,
my happy land, and that shall
tell you
to remember the other part!
Farewell, farewell!

Adieu à la France

Je vais là-bas, là bas!
Adieu mon beau pays de
France,
Tu fus pour moi l'asile sûr,
Où s'écoulaient mes jeunes ans!

Adieu pays, beaux jours passés,
L'esquif m'arrache à mon
bonheur!

De moi, il n'emporte que la
moité,
Car l'autre veut rester vers toi,
Gentille France pour te dire:
De l'absente, souviens-toi!
Adieu! Adieu!

Nach der Geburt ihres Sohnes

Herr Jesu Christ, den sie
gekrönt Dornen,
Beschütze die Geburt des hier
Gebornen.
Und sei's dein Will, laß sein
Geschlecht zugleich
Lang noch herrschen in diesem
Königreich.
Und alles, was geschieht in
seinem Namen,
Sei dir zu Ruhm und Preis und
Ehre, Amen.

After the birth of her son

Lord Jesu, that wert crowned
with thorns,
protect the birth of this new
life.
And if it be Thy will, let his
race
rule long in this kingdom yet.
And all that is done in his
name,
let it be to Thy glory, praise and
honour. Amen.

Après la naissance de son fils

O Rédempteur, qu'ils ont
couronné d'épines,
Protège cet enfant qui vient de
naître;
Conduis ses pas, Dieu
tout-puissant,
Conserve ce royaume à sa
postérité.
Et puissant tous les actes de
son règne,
Célébrer ton nom, servir ta
gloire, Amen!

An die Königin Elisabeth

Nur ein Gedanke, der mich
freut und quält,
Hält ewig mir den Sinn
gefangen,
So daß der Furcht und
Hoffnung Stimmen
klangen,
Als ich die Stunden ruhelos
gezählt.

Und wenn mein Herz dies Blatt
zum Boten wählt,
Und kündet, euch zu sehen,
mein Verlangen,
Dann, teure Schwester, faßt
mich neues Bangen,
Weil ihm die Macht, es zu
beweisen, fehlt.

Ich seh, den Kahn im Hafen
fast geborgen,
Vom Sturm und Kampf der
Wogen festgehalten,
Des Himmels heitres Antlitz
nachtumgraut.

So bin auch ich bewegt von
Furcht und Sorgen,
Vor euch nicht, Schwester.
Doch des Schicksals Walten
Zerreißt das Segel oft, dem wir
vertraut.

To the Queen Elizabeth

Only one thought, that pleases
and torments me,
holds my senses ever captive,
so that voices of fear and hope
rang out

when I counted the hours
restlessly.
And when my heart selects this
sheet as messenger
and informs you of my longing
to see you,
then, my dear sister, fear grips
me anew.

since it lacks the power to prove
it.
I see the ship out of danger
almost in the harbour,
held fast by storm and surging
waves,
the sky's serene expanse
darkened by night.
So am I not thus troubled by
fear and worry
before you, sister.
Yet the hand of fate
often tears the sail
in which we have placed our
trust.

À la reine Elizabeth

L'espoir, la crainte agitent mes
esprits,
Sans fin torturent ma pensée,
D'un mal cruel mon âme est
desséchée,
J'entends sonner les heures
sans repos.
Et quand mon cœur prenant ce
billet pour messager,
De vous réclame une entrevue,
Alors ma sœur, j'éprouve une
autre angoisse,
Comment prouver ce que mon
cœur ressent.
Je vois au port, ma barque près
d'atteindre
Au choc des vagues, sans abri
livrés,
Le bleu du ciel devient sinistre
et noir
Et quand l'effroi, l'amer souci
m'assiègent,
J'espère en vous ma sœur,
Mais le vent déchire nos voiles,
Et bas l'esquif en qui j'ai foi,
en qui j'ai foi.

Abschied von der Welt

Was nützt die mir noch
zugemessne Zeit?
Mein Herz erstarb für irdisches
Begehren,
Nur Leiden soll mein Schatten
nicht entbehren,
Mir blieb allein die
Todesfreudigkeit.

Ihr Feinde, laßt von eurem
Neid:
Mein Herz is abgewandt der
Hoheit Ehren,
Des Schmerzes Übermaß wird
mich verzehren;
Bald geht mit mir zu Grabe
Haß und Streit.

Ihr Freunde, die ihr mein
gedenkt in Liebe,
Erwägt und glaubt, daß ohne
Kraft und Glück
Kein gutes Werk mir zu
vollenden bliebe.

So wünscht mir bessre Tage
nicht zurück,
Und weil ich schwer gestrafet
werd' hienieden,
Erfleht mir meinen Teil am
ew'gen Frieden!

Farewell to this World

What profit is the time allotted
still to me?
My heart has died to all earthly
desires,
only from sorrow my shade
shall not escape,
only delight in death remains
with me.

Desist from your hatred, oh my
enemies:
my heart has turned from
lordly honours,
a surfeit of suffering will
consume me —

Soon hate and strife will be
buried with me.

You friends, who think of me
with love,
consider and believe that,
lacking strength and good
luck,
no good deed would remain for
me to do.
So do not wish me the return
of better days,
and, since I am cruelly
punished in this world,
plead for my share in the
everlasting peace!

Adieu au monde

Hélas! Que faire de ces courts
instants?
Mon cœur est mort pour tous
désirs terrestres,
Je dois souffrir, moi, l'ombre
de moi-même,
J'attends ma délivrance de la
mort.
Vous mes ennemis, n'enviez
plus mon sort:
J'ai déposé couronne et
diadème
Au comble des douleurs, mon
cœur succombe,
Ma mort va désarmer vos bras
cruels.
Vous tous mes amis qu'avec
amour je nomme,
Priez pour moi sans force et
sans bonheur,
Nulle œuvre utile ne me reste à
faire,
Que Dieu m'accorde non des
jours meilleurs,
Mais puisqu'ici j'ai tant versé
de l'armes,
Qu'aux cieux j'obtienne enfin
la paix éternelle.

Gebet

O Gott, mein Gebieter, ich
hoffe auf dich!
O Jesu, geliebter, nun rette du
mich!
Im harten Gefängnis, in
schlimmer
Bedrängnis ersehne ich dich;
In Klagen dir klagend, im
Staube verzagend,
Erhör, ich beschwöre, und rette
du mich!

Prayer

Oh Lord my God, I place my
trust in thee!
Oh Jesus, Beloved, now save
Thou me!
in my hard prison,
in severe agony,
I long for Thee;
repining and penitent,
lying in the dust dejected:
hear me, I beseech Thee,
and save Thou me!

Translation by Byword

Prière

O Dieu, roi des mondes,
J'espère en toi!
O maître adorable,
Jésus, sauve-moi!
Captive et meurtrie,
D'angoisse brisée,
J'aspire à toi!
Aux cieux, ma prière
S'élève éplorée,
Pitié, je t'en conjure,
Pitié, sauve-moi!

Traduction par Byword

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

CÉSAR FRANCK
(1822-1890)

Choral n° 1 en mi majeur / in E major

Le dimanche 28 mai 1995
à 20 h

Sunday, May 28, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

PATRICE ARSENAULT
clarinette / clarinet
Élève de / Student of Emilio Iacurto

PAMELA REIMER, piano
DOMINIQUE ROY, piano

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour Patrice Arsenault pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for Patrice Arsenault for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Grand duo concertant, opus 48 — **Carl Maria von Weber** (1786-1826)
- Allegro con fuoco
- Andante con moto
- Rondo : Allegro

Pièces fantaisies, opus 73 — **Robert Schumann** (1810-1856)
- Zart und mit Ausdruck
- Lebhaft, leicht
- Rasch und mit Feueur

Solo de Concours — **André Messager** (1853-1929)

Entracte -- Intermission

Première rhapsodie — **Claude Debussy** (1862-1918)

Trois pièces pour clarinette seule — **Igor Stravinsky** (1882-1971)

Sonate — **Francis Poulenc** (1899-1963)
- Allegro e molto tranquillo
- Romanza
- Allegro con fuoco

Choral n° 1 en mi majeur / in E major — César Franck (1822-1890)

Johann Sebastian Bach

Le vendredi 2 juin 1995
à 20 h

Oratoire St-Joseph
3800 chemin de la Reine Marie

Friday, June 2, 1995
8:00 p.m.

St. Joseph's Oratory
3800 Queen Mary Road

Récital de maîtrise

Master's Recital

ERIK REINART

orgue / organ

Élève de / Student of Raymond Daveluy

Choral n° 1 en mi majeur / in E major	CÉSAR FRANCK (1822-1890)
Cantabile	
Prélude et fugue sur le nom d'Alain	MAURICE DURUFLÉ (1902-1986)

Entracte ~ Intermission

Symphonie n° 5 pour orgue — CHARLES-MARIE WIDOR (1844-1937)

- Allegro vivace
- Allegro cantabile
- Andantino quasi allegretto
- Adagio
- Toccata

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Entrée libre

Free admission

ERIK REINART

Epic of a Student of Dramatic Poetry

Opera \ Opera

(1894–1917)

Manuscript, Typescript

Zero Space Press Local

St. Joseph • Ormond

Ormond St. Joseph

Zero Space Press Local

Manuscript, Typescript

(1894–1917)

Opera \ Opera

Epic of a Student of Dramatic Poetry

ERIK REINART



MONTRÉAL 31/05-03/06 1995

Ernst Ludwig Kirchner, Selbstbildnis als Soldat, 1915, Privatbesitz
(1880–1938)

FESTIVAL DE MUSIQUE POLONAISE
POLISH MUSIC FESTIVAL

MONTRÉAL
31.05 - 03.06 1995

En Français

La musique polonaise en bref 4

Concert 1: Polska! La tradition romantique 6
31 mai, 20h. Université Concordia, Loyola Campus.

Concert 2: Musique polonaise contemporaine 8
1 juin, 20h. Université McGill, Salle Pollack.

Concert 3: Jazz polonais 11
2 juin, 17h. Université McGill, Faculté de Musique

Concert 4: Musique polonaise historique 13
3 juin, 20h. Université McGill, Salle Redpath.

In English

The Briefest History of Polish Music 18

Concert 1: Polska! The Romantic Tradition 20
31 May, 8 p.m. Concordia University, Loyola Campus

Concert 2: Contemporary Polish Music 22
1 June, 8 p.m. McGill University, Pollack Hall

Concert 3: Polish Jazz 25
2 June, 5 p.m. McGill University, Faculty of Music

Concert 4: Historical Polish Music 27
3 June, 8 p.m. McGill University, Redpath Hall

Remerciements * Acknowledgements 31

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de toutes salles.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of all concert halls.

L'Institut polonais des arts et des sciences au Canada

l'Université Concordia **l'Université McGill**

et

Le consul général de la République de Pologne,
Madame Małgorzata Dzieduszycka

Vous souhaitent la bienvenue au Festival de musique polonaise!

Nous avons le grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à ce Festival, organisé conjointement par un Institut, deux universités, trois associations professionnelles et une pléiade d'organismes et d'individus qui, grâce à leur générosité, ont rendu ce Festival possible. Ce cycle de quatre concerts a pour but d'initier le public canadien à la musique polonaise d'hier et d'aujourd'hui. Certaines oeuvres vous seront peut-être connues, d'autres seront nouvelles, mais toutes occupent une place primordiale dans un pays où les compositeurs sont des célébrités et où la musique est privilégiée.

Nous espérons sincèrement que ces concerts vous plairont!

Les directeurs artistiques du Festival

Wolfgang Bottenberg
(Université Concordia)

Maria Anna Harley
(McGill, Institut polonais)

The Polish Institute
of Arts and Sciences in Canada

Concordia University **McGill University**

with

The Consul General of the Republic of Poland,
Małgorzata Dzieduszycka

Welcome to the Polish Music Festival!

It is a pleasure to welcome you to this Festival of Polish music, a joint undertaking of one Institute, two Universities, three professional associations, and a host of organizations and people without whose generosity our celebration would not have been possible. This series of four concerts presents Canadian audiences with Polish music of the past and of today. Some of it may be familiar, some of it new, but all is valued highly in a country where composers are celebrities and music matters.

We do hope that you will enjoy the concerts!

Artistic Directors of the Festival

Dr. Wolfgang Bottenberg
(Concordia University)

Dr. Maria Anna Harley
(McGill, Polish Institute)

La musique polonaise en bref

La Pologne, dont le territoire est dix fois plus petit que le Canada, est un pays qui a dix fois l'âge du Canada. Cette différence d'âge n'est nulle part aussi manifeste que dans la musique. L'histoire musicale de la Pologne débute avec la conversion au christianisme de ce pays slave au X^{e} siècle. La musique canadienne quant à elle, est issue du riche patrimoine constitué par des vagues successives d'immigrants et de la mosaïque culturelle des traditions autochtones qui ont fait du Canada un véritable microcosme du monde.

L'histoire de la musique polonaise débute avec les chants liturgiques de l'église latine qui sont arrivés en Pologne en provenance de Rome via la Bohême voisine. L'arrivée d'une nouvelle pratique culturelle a donné lieu à une effusion de musique religieuse, en grande partie axée sur les louanges et la vénération de la Vierge Marie. La musique annotée de l'Église a toutefois été précédée par une tradition musicale orale de l'époque slave pré-chrétienne qui, selon beaucoup, a survécu dans le folklore polonais inspirant les compositeurs depuis Chopin jusqu'à Górecki. Et c'est pourtant le patrimoine de la musique religieuse, préservé dans des manuscrits richement enluminés, qui révèle l'immense talent des compositeurs polonais comme Mikołaj Zieleński.

Ces illustres artistes n'ont pas travaillé dans l'isolement, mais ont bénéficié de la richesse des contacts culturels entre la Pologne et d'autres pays européens. Les XVI^{e} et XVII^{e} siècles, période de prospérité économique et de puissance politique, ont créé des conditions propices à la culture et à l'avancement de tous les arts, et l'on peut dire qu'il s'agit de l'âge d'or de la culture polonaise. Diverses formes de musique profane et religieuse s'y sont développées; des musiciens de l'Hongrie, d'Italie, de France et d'Allemagne sont entrés au service de la cour royale, dans les chapelles de l'aristocratie et dans l'église. C'est durant cette période que la musique polonaise a été façonnée et a connu un grand développement.

En 1569, le traité de Lublin a uni la Pologne à la Lithuanie (fruit d'un mariage entre les familles royales de ces deux pays). Depuis cette époque, l'amalgame culturel et ethnique de la Pologne comprend des Allemands, des Juifs, des Ukrainiens, des Biélorusses, des Scandinaves et des Tatares ainsi que des Polonais et des Lithuaniens ethniques. La mosaïque religieuse

comprend des catholiques romains, des juifs, des orthodoxes, des protestants et des musulmans. Chacun de ces groupes culturels a beaucoup enrichi la vie musicale polonaise.

Le XVIII[e] siècle a été pour la Pologne une période de guerres et d'instabilité interne, qui a culminé dans les années 1790 dans le partage du pays entre l'Autriche, la Russie et la Prusse. La Pologne ne figure même plus sur les mappemondes. Il ne faut pas s'étonner que la vie musicale ait grandement souffert et ait même régressé. Pendant tout le XIX[e] siècle, la Pologne s'est efforcée en vain de retrouver son indépendance. C'est durant cette période que le plus grand compositeur polonais, Frédéric Chopin, est devenu un véritable symbole national de résistance et une source d'identité culturelle. Sa musique et son art ont inspiré des générations successives de musiciens qui, comme Karol Szymanowski, ont voulu créer et maintenir un style national distinct issu de la musique et des chants folkloriques. En 1918, après la Première Guerre mondiale, la Pologne retrouve son indépendance. Jusqu'à l'invasion par l'Allemagne en 1939, la musique polonaise a connu une période de prospérité qui est attribuable pour l'essentiel aux nombreux contacts culturels avec d'autres pays européens et l'Amérique du Nord.

Le plus récent chapitre de l'histoire de la musique polonaise a été écrit sous le régime communiste entre 1945 et 1989. Les politiques culturelles du gouvernement ont appuyé les arts non figuratifs, un système universel d'enseignement de la musique et la diffusion de renseignements sur les compositeurs, les interprètes et leurs réalisations. Cette richesse culturelle a toutefois été gâtée par une vague de répressions politiques et par le culte et la promotion d'une notion monolithique de la polonicité ethnique.

La musique connaît aujourd'hui une véritable résurgence en Pologne et les compositeurs y ont rang de célébrités. La Pologne est fière de son héritage musical qui n'a pas cessé de s'enrichir depuis un millénaire. Si vous allez à Varsovie sur les ailes de la compagnie LOT, n'oubliez pas de brancher vos écouteurs sur la chaîne musicale Chopin. Écoutez ses Polonaises et Mazurkas et vous baignerez dans l'esprit de la Pologne avant même de toucher le sol polonais.

Mais ce Festival vous permet d'aller beaucoup plus loin. Il vous emmènera dans un périple musical allant du XIII[e] siècle à l'époque actuelle, grâce à une pléthore de musiciens d'origines et de convictions différentes, d'artistes unis par un idéal commun à l'égard du seul art sonore.

Maria Anna Harley

Polska! La tradition romantique

31 mai 1995, 20 h, salle de concert de l'Université Concordia
campus Loyola, 7141 rue Sherbrooke ouest

Frédéric Chopin : *Sonate en sol mineur opus 65* pour violoncelle et piano
- *I.* *Allegro con fuoco*
- *II.* *Scherzo: con moto ma non troppo*
- *III.* *Adagio sostenuto*
- *IV.* *Finale: Allegretto*

Karol Szymanowski : *Chant d'Roxannne* pour violon et piano

Karol Szymanowski : *Sonate en ré mineur opus 9* pour violon et piano
- *I.* *Allegro moderato*
- *II.* *Andantino tranquillo e dolce*
- *III.* *Finale: Allegro molto, quasi presto*

ENTRACTE

Frédéric Chopin : *Trio en sol mineur opus 8* pour violon, violoncelle, et piano
- *I.* *Allegro moderato*
- *II.* *Scherzo*
- *III.* *Largo*
- *IV.* *Finale (Allegro)*

Interprètes

Richard Roberts (violon), Patrick Binford (violoncelle), Lauretta Altman (piano)

Le concert

En suédois, "polska" désigne un type de danse folklorique; en polonais, "Polska" désigne la Pologne. Le même mot peut signifier différentes choses, les mêmes sons peuvent être entendus différemment. La musique de Frédéric Chopin illustre ce phénomène à merveille : cet art de "canons cachés au milieu des roses" n'a jamais été perçu par les Polonais comme étant de la "musique de salon efféminée" (aux dires de certains Britanniques et Allemands), mais plutôt un art inspirant la résistance au joug étranger. Toute fierté nationale mise à part, le rôle puissant et original de Chopin dans l'établissement des canons de la musique polonaise révèle toute l'importance du romantisme dans le façonnement du caractère culturel du pays. Dans un essai rédigé en 1921, Karol Szymanowski affirme que Chopin le romantique et Mozart le classique constituent les deux pôles complémentaires sans lesquels le passé et l'avenir de l'histoire de la musique n'existeraient pas. (Il n'y a

pas de place pour les deux "B" de Bach et Beethoven dans cette sphère. . .) Szymanowski admirait profondément l'art avec lequel Chopin pouvait transformer de la musique folklorique en objet artistique sublime et il a suivi son exemple en créant un style musical typiquement polonais. Pourtant, la musique de Chopin a accédé au statut de symbole national face à une foule de rivaux : les chants de Stanislav Moniuszko, les pièces pour violon de Karol Wieniawski et la musique pour piano de Michal Ogiński et de Maria Szymanowska.

Les compositeurs

Frédéric Chopin (1810-1849) se passe de notes d'introduction : sa biographie artistique et sa vie intime sont de notoriété publique, à tel point qu'il est difficile de découvrir le vrai Chopin dans l'effusion de mots et de récits contradictoires de sa vie. Par exemple, ses derniers moments sur son lit de mort ont été décrits successivement comme un noble adieu à ses amis mélomanes, une réconciliation avec Dieu ou un spectacle affligeant devant une foule de spectateurs.

Karol Szymanowski (1882-1937), né dans une famille de noblesse à Tymoszówka (aujourd'hui en Ukraine), a étudié la composition avec Zygmunt Noskowski, est devenu membre fondateur du groupe "Jeune-Pologne" formé de compositeurs et d'interprètes, a abondamment voyagé et s'est installé à Varsovie où il a consacré tout son temps à la composition, à l'enseignement et a milité pour la rénovation de la musique polonaise. Fidèle au romantisme de sa jeunesse, Szymanowski a cherché à implanter un style national, enrichi par sa passion pour la musique française, pour l'Orient, et les chansons folkloriques polonaises de diverses régions.

La musique

La *Sonate en sol mineur opus 65* a été composée en 1846-1847 à l'intention du grand ami de Chopin, le violoncelliste Auguste Franchomme, avec lequel il a composé le *Grand duo concertant* et s'est souvent produit. Cette oeuvre tardive, parfois considérée comme un signe du déclin de son talent, ne présente aucune des caractéristiques de son style pianistique et ouvre un nouveau chapitre dans son oeuvre. La *Sonate* inaugure un concept nouveau de forme cyclique, de retours de motif (un motif à trois notes soulignant une seconde mineure apparaît dans chaque mouvement), et pas de rappels thématiques. Les deux instruments s'équilibrent fort bien dans une riche texture qui souligne les sonorités graves du violoncelle.

La *Sonate en ré mineur opus 9* pour violon et piano, composée en 1904, alors que Szymanowski était l'élève de Noskowski, précède les efforts déployés par le compositeur pour répudier l'influence du romantisme allemand. L'oeuvre en trois mouvements traduit l'inspiration de la discipline formelle de Johannes Brahms (surtout dans le dernier mouvement) et les caprices agressifs de Richard Wagner (surtout dans l'intensité émotionnelle et les lignes d'extase du premier mouvement).

Chant d'Roxannne, tiré de l'opéra *King Roger* (1926) est une transcription autorisée de Paweł Kochański, violoniste virtuose qui a inspiré et créé la majeure partie de la musique écrite par Szymanowski pour cet instrument.

Le *Trio en sol mineur opus 8*, qui appartient aux oeuvres de jeunesse de Chopin, a été composé durant ses études avec Józef Elsner à Varsovie (en 1829) alors que le jeune artiste avait été mis au défi de créer de la musique pour le piano dans divers contextes (piano solo, musique de chambre, musique d'orchestre). L'oeuvre profondément romantique affiche les techniques contrapuntiques, des éléments de *style brillant* et les propres motifs mélodiques et harmoniques de Chopin. Le *Trio* est dédicacé au Prince Antoni Radziwiłł (1775-1833), auteur amateur de la mise en musique du *Faust* de Goethe et violoncelliste accompli.

M.A.H.

Musique polonaise contemporaine

CBC STEREO

Concert d'ouverture de l'assemblée 1995
de la Société de musique des universités canadiennes.
1 juin 1995, 20 h, Université McGill
faculté de musique, Salle Pollack, 555 rue Sherbrooke ouest

Andrzej Dutkiewicz :	*Toccatina* pour piano seul
Barbara Jazwinski :	*Incantations* pour violon seul
Wiesław Rentowski :	*Iris* pour flûte et piano (création)
Hanna Kulenty :	*Sesto* pour piano seul
Zbigniew Popielski :	*Tell me this once again* pour flûte seul
Witold Lutosławski :	*Bukoliki* pour alto et violoncelle
Piotr Grella-Mozejko :	*the first february the last january* pour piano, flûte, violon, et violoncelle
Lidia Zielińska :	*Glossa* pour alto seul
Wiesław Rentowski :	*La Fiesta* pour violoncelle et piano

Interprètes

Timothy Malloch (flûte), Annie Parent (violon), Brigitte Poulin (piano), Mary Stein (violoncelle), et Laura Wilcox (alto).

Le concert

La musique polonaise de la deuxième moitié du XX^{e} siècle offre un étrange paradoxe : elle provient d'un pays qui a été dominé pendant près d'un demi-siècle par une idéologie totalitaire qui a tenté de supprimer ou du moins de contrôler l'art subversif, lequel englobe pratiquement tous les styles musicaux du XX^{e} siècle. La Pologne est sortie de cette expérience comme l'un des chefs de file et l'un des plus

grands représentants de ce type de musique. Créer une telle musique sous le régime communiste était sans doute une façon de garder un certain niveau de santé mentale dans une société soumise à une sorte de folie collective. Il a fallu en tout cas beaucoup de courage et de détermination pour le faire. Les efforts des compositeurs polonais pour rester dans le courant dominant de la musique occidentale ont porté fruit.

Durant les dernières années du régime communiste en Pologne, deux compositeurs polonais ont commencé à attirer l'attention du monde, Witold Lutosławski et Krzysztof Penderecki. Pendant un temps, on a pu croire qu'ils étaient les deux seuls représentants de la Pologne dans la brochette de compositeurs de renommée internationale. Lorsque la Pologne a ouvert ses portes au reste du monde, on a rapidement constaté que ces deux hommes n'avaient pas seulement créé dans l'isolement, mais qu'ils appartenaient à une culture musicale aussi riche que variée. Il est clair aujourd'hui qu'il existe de nombreux grands compositeurs en Pologne, et que beaucoup de ceux qui ont reçu leur formation en Pologne occupent aujourd'hui des postes de premier plan en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord.

Ce concert a pour but de faire découvrir ces compositeurs et leur art aux Canadiens dans l'espoir que cela éveillera leur intérêt pour leur grand talent. Leur maestria technique et l'intensité de leur expression est la preuve que dans la Pologne post-communiste la créativité musicale se porte on ne peut mieux.

Les compositeurs

Andrzej Dutkiewicz, né en 1942, a fait ses études à l'Académie de musique Frédéric Chopin (Varsovie) et à la *Eastman School of Music* de Rochester (New York), où il a obtenu le grade de D.M.A. Il s'est produit dans de nombreux festivals de musique et il est aujourd'hui professeur de composition à l'Académie de musique Frédéric Chopin de Varsovie.

Barbara Jazwinski a étudié la composition à l'Académie Chopin de Varsovie, à l'Université Stanford et à la *City University* de New York où elle a obtenu un doctorat en composition (1984). Elle est lauréate de nombreux prix et commandes, et elle enseigne la composition au *Newcomb Department of Music* de l'Université Tulane, à la Nouvelle Orléans.

Wiesław Rentowski a étudié l'orgue à l'Académie de musique de Lódź et la composition à l'Académie de musique Frédéric Chopin, ainsi qu'à l'Université d'État de la Louisiane, à Baton Rouge, où il a récemment obtenu le grade de D.M.A. En plus d'être un compositeur aguerri et prolixe, il est organiste de concert et il se spécialise dans la littérature musicale nouvelle.

Hanna Kulenty, née en 1961, a étudié la composition avec Włodzimierz Kotoński à Varsovie et avec Louis Andriessen à La Haye; elle a obtenu de nombreux prix de composition, ainsi que des bourses et des commandes de symphonies, de musique

de chambre et plus récemment d'un opéra. La pensée architecturale originale de Kulenty est associée à une extrême sensibilité pour le timbre orchestral, à un sens très aiguisé du choix du moment et à une puissante expression.

Zbigniew Popielski, né en 1935 à Białystok, a étudié le piano, l'orgue et la composition à l'Académie de musique Frédéric Chopin de Varsovie. Il enseigne aujourd'hui la composition à la section de Białystok de l'Académie Frédéric Chopin.

Witold Lutosławski (1913-1994) est le compositeur "classique contemporain" de la Pologne de l'après-guerre, et il est admiré pour la qualité de sa musique et pour son intégrité artistique et personnelle. En 1993, l'Université McGill lui a conféré un doctorat *honoris causa*, le dernier à lui être décerné.

Piotr Grella-Mozejko, né en 1961 à Bytom, a étudié en Pologne avant de venir au Canada en 1989 où il a poursuivi ses études à Edmonton et obtenu le grade de M.Mus. En 1991, il a fondé le Festival de musique nouvelle d'Edmonton. Ses activités couvrent d'autres branches artistiques que la musique, et il écrit de nombreux articles sur la musique et sur d'autres arts.

Lidia Zielińska (née en 1953) a étudié la composition avec Andrzej Dutkiewicz à Poznań. Ses intérêts pour la musique vont de la musique orchestrale à l'électroacoustique, des concerts multimédia à l'écologie du son. Lauréate de nombreux prix et commandes, elle enseigne la composition à l'Académie de musique de Poznań. Elle est également radiodiffuseur, éditeur, directrice artistique de festivals et éducatrice.

La musique

Toccatina (1969). D'une structure pianistique intensément percutante, émerge une délicate mélodie qui évoque la musique folklorique polonaise et qui est répétée à plusieurs reprises.

Incantations. Écrite en 1985, cette composition exploite au maximum le potentiel du violon. Une lente introduction marquée "misterioso" est suivie d'une section plus rapide au rythme plus accentué, elle-même suivie d'une section cantabile avant un retour à l'atmosphère initiale.

Iris est un ensemble de variations sur un chant irlandais traditionnel. Conformément au style du thème, la langue est essentiellement diatonique. Composée en 1994, l'oeuvre est dédiée à Wolfgang Bottenberg.

Sesto (1985) est le premier morceau fondé sur la technique de composition de la *polyphonie des arcs* de Kulenty. L'oeuvre est formée de six arcs se chevauchant bâtis sur des suites d'accords qui évoluent selon différentes mesures. La musique est de caractère "développemental" en ce sens que les éléments de base prennent progressivement des teintes brillantes et complexes. Ce n'est qu'à la toute fin que ces éléments se combinent en une simple mélodie.

Tell me this once again (1983). Le titre fait allusion à la technique de composition de ce morceau. Un motif initial est amplifié en thème. Dans plusieurs parties, le motif et le thème sont répétés, un peu à la manière de variations, mais sous une forme relativement nouvelle de sorte que l'idée originale se présente sans cesse sous de nouveaux aspects.

Bukoliki (1962) sont cinq courts morceaux qui évoquent les danses et les chants d'une fête de village, ancrés dans le folklore polonais mais se faisant l'écho de la musique balkanique stylisée de Bartók.

the first february the last january est une oeuvre aléatoire sans instrumentation, sans vitesse ou durée fixe. Le morceau reflète les processus du courant de la conscience. C'est une réflexion silencieuse sur des événements attendus et inattendus.

Glossa (1986) peut être interprété par une alto ou un violon. C'est de la "musique d'intervalle" où un intervalle préliminaire (une quarte diminuée ou son inversion, la quinte augmentée) fait l'objet de multiples transformations et variations. L'oeuvre écrite par un compositeur-violoniste exploite le potentiel de l'instrument avec de lents glissandi et divers effets d'archet.

Fiesta est un morceau de concert d'une intense virtuosité qui reflète dans une langue contemporaine complexe la fierté et la passion du peuple polonais.

Wolfgang Bottenberg

Jazz polonais

2 juin 1995, 17 h. Université McGill, Faculté de musique, salle C-201.

Jan Jarczyk :	*Moments musicaux*
Jan Ptaszyn-Wróblewski:	*Twisting on the Turkish carpet*
Krzysztof Komeda :	*Berceuse de "Rosemary's Baby" de Polanski*
Zbigniew Namysłowski:	*Kujawiak goes funky*
Krzysztof Komeda :	*Crazy Girl de "Cul-de-sac" de Polanski*
Jan Jarczyk :	*Fifteen Years*

Interprètes

Moments musicaux : Kevin Dean (trompette), Jan Jarczyk (piano), André White (batterie), Michel Donato (contrebasse)

Le concert

L'extraordinaire popularité du jazz dans la Pologne communiste s'explique en partie par le fait que le jazz, en tant que forme de musique improvisée "américaine", symbolisait la liberté dans un pays qui n'était démocratique qu'en théorie. Ce concert présente la musique de deux générations d'artistes qui cultivent le jazz moderne à la fois en Pologne et hors de ses frontières.

Les compositeurs

Jan Jarczyk, compositeur et pianiste, fait partie de la deuxième génération de musiciens de jazz polonais. Il a étudié la composition et le piano à l'Académie de musique de Cracovie, et a travaillé avec Ptaszyn-Wróblewski, Namysłowski et d'autres au sein du *Polish Jazz Studio Orchestra* entre 1965 et 1977. À son arrivée en Amérique du Nord en 1977, il a enseigné pendant plusieurs années au *Berkeley College* à Boston. Depuis 1986, il est professeur à l'Université McGill. Il a été lauréat du prestigieux concours international de piano jazz à Lyon, en France. Ses oeuvres aussi bien dans les catégories jazz que contemporaine, ont été interprétées et enregistrées au Canada, aux États-Unis, en Italie, en Pologne et dans d'autres pays.

Jan Ptaszyn-Wróblewski a fait ses débuts au légendaire festival de jazz de Sopot en 1956 qui a marqué le début d'une nouvelle époque moderne du jazz polonais. Après deux ans passés au sein du *Sextuor Krzysztof Komeda*, il a travaillé comme soliste (saxophone), premier violon, organisateur, compositeur et arrangeur au sein d'un certain nombre de groupes de jazz, notamment le célèbre *Quatuor de jazz polonais* (1963-1966). Les élans de son imagination créatrice se manifestent dans divers styles de jazz enregistrés sur plus d'une vingtaine de disques. Son énergie et sa créativité continuent d'animer la scène du jazz polonais.

Krzysztof Komeda (1931-1969), pianiste de jazz, compositeur et arrangeur, a fait ses études de médecine tout en s'adonnant à la musique et a fini par complètement délaisser la médecine. Il a été le fondateur du premier groupe de jazz moderne en Pologne (*Sextuor Krzysztof Komeda*), puis de *Jazz Believers*, *Komeda Trio*, *Quintet*, etc. Son disque intitulé *Astigmatic* est considéré comme le meilleur exemple du jazz polonais. Merveilleux interprète, il a également composé la musique de 60 films, notamment les grands classiques du cinéma polonais de Polanski, Skolimowski et Wajda. Komeda est mort dans un accident aux États-Unis alors qu'il travaillait à la musique de "Rosemary's Baby".

Zbigniew Namysłowski (né en 1939) est saxophoniste alto, premier violon et compositeur. Il a interprété tous les styles de jazz dans divers cadres, mais il

préfère jouer sa propre musique en compagnie d'un petit groupe de musiciens virtuoses. Il a écrit plusieurs oeuvres inspirées de la musique folklorique polonaise des Tatras et des régions de Kujawy ou Cracovie. Ses versions jazz de thèmes folkloriques sont particulièrement imaginatives de par l'utilisation de mesures non conventionnelles. *Kujawiak goes funky* est à 17/8, alors que Kujawiak proprement dit, une danse folklorique de la région de Kujawy, est à 3/4.

M.A.H.

Musique polonaise historique

Concert de clôture de l'assemblée 1995
de la Société de musique des universités canadiennes;
3 juin, 20 h; Université McGill, salle Redpath.

1. Anonyme :	*Bogurodzica*
2. Johann Ch. Demantius :	*Der fünfte [polnische] Tanz*
3. Mikołaj Zieleński :	*Per signum crucis*
4. Anonyme :	*Lament Jeronima Szafrańca Starosty Chęcińskiego*
5. Wacław de Szamotuły :	*Kryste, dniu naszej światłości*
6. Mikołaj Zieleński :	*Vidimus stellam eius*
7. Mikołaj Zieleński :	*Optimam partem*
8. Valentin Haussmann :	*Polnische Tanz (XLV)*
9. Anonyme :	*Smiertelne Gwiazdy*
10. Johann Ch. Demantius :	*Polnische Tanz (II & Nachtanz)*
11. Anonyme :	*Kolęda "Bylić pasterze"*
12. Anonyme :	*Chorea polonica*
13 Demantius :	*Polnische Tanz (XI)*

ENTRACTE

14. Henryk Mikołaj Górecki :	*O Domina Nostra*
15. Diomedes Cato :	*Deux Fantaisies*
16. Wacław de Szamotuły :	*Psalm 85 "Nakłoń Panie"*
17. Anonyme :	*Psalm 13 "Rzekł niemądry"*
18. Mikołaj Zieleński :	*Dextera Domini fecit virtutem.*

Interprètes

Lorraine Fontaine (soprano : 1, 14), James Harley (orgue : 1, 14), Cécile Gendron (soprano : 4-6, 9, 11, 16-18) et *Les Sonneurs*, ensemble de musique ancienne jouant sur des instruments d'époque, notamment Gary Nagels (saqueboute), Daniel Stillman (chalème, dulciane, flûte à bec, saqueboute), Peter Christensen (saqueboute, flûte à bec), Dominique Lortie (saqueboute), Jean-Marc Gras (dulciane, flûte à bec) et le directeur musical, Douglas Kirk (cornet à bouquin, flûte à bec).

Le concert

Le dernier concert confère à ce festival des dimensions de profondeur temporelle remontant aux premiers motets polonais, et de spiritualité, vu que la majeure partie de la musique est d'inspiration religieuse. Ce programme présente en juxtaposition des oeuvres composées à 800 ans d'intervalle et il est axé sur la musique du XVI[e] siècle, soit à mi-chemin entre les extrêmes de *Bogurodzica* [Mère de Dieu] et de *Domina Nostra*. Ce cadre de dévotion musicale à la Vierge Marie, vénérée dans le sanctuaire de Jasna Góra, où est conservée la célèbre icône de la Madonne Noire, semble dire que "polonais" est synonyme de "catholique". Toutefois, la richesse du répertoire de musique protestante et profane de la Renaissance contrecarre cette impression. Durant la Réforme, de grands artistes et savants ont joué un rôle actif dans les églises protestantes. Une pléiade de recueils de chansons et de partitions musicales est apparue à cette époque, notamment de nombreuses mises en musique des psaumes en langue vernaculaire. La structure de cette musique était beaucoup plus simple que la polyphonie acquise que l'on cultivait à la cour royale de Cracovie et ultérieurement de Varsovie. Et pourtant, les deux répertoires affichent des liens étroits avec les styles internationaux de l'hymnodie créée à l'époque de la Réforme en Allemagne et de la polyphonie franco-flamande et italienne de l'Église catholique et de la contre-réforme. Les caractéristiques polonaises des motifs rythmiques et mélodiques sont particulièrement manifestes dans la musique de danse profane composée en Pologne pour les besoins locaux et à l'extérieur de ses frontières par des Allemands, des Italiens et d'autres. Le programme de ce concert est partiellement fondé sur des documents rares que possède la Bibliothèque Polonaise à Montreal.

Les compositeurs

Mikołaj Zieleński (vers XVI[e] et XVII[e] siècles) était le maître de chapelle à la cour du primat Wojciech Baranowski à Łowicz. On sait peu de choses de sa vie et de ses antécédents musicaux. La Collégiale de Łowicz avait de multiples galeries, un peu comme l'église San Marco de Venise, ce qui permit à Zieleński de maîtriser le style polychoral. Deux recueils de ses oeuvres ont été publiés en 1611 à Venise : l'oeuvre *Offertoria totius anni* pour plusieurs choeurs et *Communiones totius anni* de style plus monodique. Le deuxième recueil comportait de ravissants motets à quatre et six voix et quelques fantaisies instrumentales.

Wacław de Szamotuły (vers 1533 - vers 1568) fut compositeur de la chapelle du jeune roi Sigismond II Auguste entre 1547 et 1555. Plus tard, sous l'influence du prince Mikołaj Radziwiłł, il adhéra à l'église calviniste. Sa musique a évolué d'une polyphonie complexe dans le style de l'école franco-flamande (comme les *Lamentationes* publié en 1553) vers des chants religieux en polonais, mettant la musique au service du texte.

Johann Christoph Demantius (1567-1643) est un compositeur, poète et auteur allemand qui a rédigé le premier dictionnaire musical alphabétique allemand et qui a composé de la musique sacrée (luthérienne) et profane, notamment de nombreuses danses italiennes et polonaises. Les derniers morceaux présentent des caractéristiques rythmiques et mélodiques de "polonicité" en musique.

Diomedes Cato (XVI^{e}-XV^{e} siècles), compositeur vénitien, est arrivé en Pologne vers 1590 pour vivre à la cour de Stanisław Kostka en Poméranie. À la mort de son mécène, il entra à la cour du Roi Sigismond III Wasa qui régna entre 1587 et 1632. Cato était un célèbre joueur de luth et chanteur, même s'il était aussi organiste et compositeur de musique d'orgue, de polyphonie instrumentale, de chants religieux et de danses polonaises et italiennes.

Henryk Mikołaj Górecki (né en 1933) est surtout célèbre aujourd'hui pour les grands méandres méditatifs de la Symphonie n° 3 (*Symphonie de chants mélancoliques*). Durant les années 1950 et 1960, il a fait partie d'un groupe de compositeurs polonais d'avant-garde qui a créé de la musique agressive, radicale et dissonante dans un style qu'on a souvent qualifié de "sonoriste". Durant les années 1970, sa musique est devenue beaucoup plus simple, tirant son inspiration de la renaissance et des chants folkloriques polonais, surtout des Tatras. Cette simplification du langage musical s'est accompagnée d'une grande profondeur spirituelle : la plupart des oeuvres récentes de Górecki sont "religieuses, encore que pas explicitement liturgiques" (Mellers).

La musique

Bogurodzica [Mère de Dieu] est la mise en musique d'une prière adressée à la Vierge Marie pour solliciter son intercession. Même si le premier manuscrit conservé date de 1407, on pense généralement que cet exemple de monodie polonaise dans la langue vernaculaire est beaucoup plus ancien, et remonte au XII^{e} ou au XIII^{e} siècle. Ce chant dont on connaît de nombreuses variantes, a été l'hymne national polonais jusqu'au XVII^{e} siècle.

Per signum Crucis [Le signe de croix] est un motet à quatre voix pour la fête de la découverte de la Sainte Croix; il appartient au cycle *Communiones* de Zieliński (n°34). Les lignes mélodiques fluides sont adroitement équilibrées dans la structure imitative de la musique.

Lament Jeronima Szafrańca Starosty Chęcińskiego [Complaintes de Jéronim Szafraniec, Starosta Chęciński] est un chant funèbre à quatre voix publié en 1558

dans *Kancjonał Zamojski*, recueil de chansons publié par l'une des nombreuses maisons d'édition créées par les Protestants dans les petites villes de Pologne. L'oeuvre mélancolique en accords comprend quatre sections qui se répètent.

Kryste, dniu naszej światłości [Christ, le jour de notre lumière] est la reproduction chorale à quatre voix d'un texte religieux de Mikołaj Rej (1505-1569), l'un des plus grands poètes de la Réforme polonaise et le père du langage littéraire polonais. Ce morceau a été publié en 1556 dans *Kancjonał Puławski*.

Śmiertelne Gwiazdy [étoiles fatales, c'est-à-dire les beaux yeux] est une chanson d'amour à deux voix modelée sur les madrigaux italiens introduits en Pologne par des musiciens ayant fait leurs études à Padoue et à Bologne. Un bon nombre des pièces italiennes ont été traduites en polonais, mais il s'agit ici d'une composition originale crée comme entité à part entière.

Danses polonaises, Chorea polonica, Polnische Tantze ont été éditées dans divers recueils en Allemagne, Hongrie, Bohème, Italie, France, etc. Les danses interprétées ce soir sont tirées 1) de *Conviviorum Deliciae* de J. Ch. Demantius (1608), recueil d'intradas, de gaillardes et de danses polonaises à six voix, 2) de *Nürnberger Tanzbuch* (1601), recueil de danses polonaises et allemandes à quatre ou cinq voix, et 3) de *Rest von Polnischen und andern Tantzen* (1603) de Valentin Haussmann. Parmi les caractéristiques polonaises qu'on y retrouve, mentionnons les rythmes qui préfigurent les *mazurkas* ou *polonaises* et une fréquente structure binaire (2 danses : à deux et à trois temps).

Kolęda "Bylić pasterze" [chant de Noël "Il y avait des bergers"] est la mise en musique à quatre voix d'un chant paru dans *Kancjonal Zamojski* en 1558 (le même recueil de chansons où l'on retrouve *Lament*). La musique présente les caractéristiques mélodiques et rythmiques des danses folkloriques polonaises.

Vidimus stellam eius [Nous apercevons son étoile à l'Est] est un motet à six voix pour la célébration de l'Épiphanie, l'adoration du Christ par les trois Rois Mages. Cet exemple polychoral du cycle *Communiones* de Zieliński (nº 52) comporte des oppositions antiphoniques des trois voix inférieures par rapport au reste; leurs contrastes sont diffusés par des motifs rythmiques répétés qui imprègnent toute la structure.

Optimam partem est un motet à cinq voix pour la fête de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie (nº 45 dans le cycle de *Communiones*). Le texte reprend les paroles de Jésus à Marie, la soeur de Marthe, qui ont été appliquées à sa mère dans la liturgie catholique. Le motet est manifestement de caractère évolutif, le thème central s'amplifiant en une structure homophonique avant de revenir à la fin à une polyphonie équilibrée.

O Domina Nostra est une pièce méditative qui dure environ de 30 minutes. Elle a pour sous-titre "Méditations sur Notre-Dame de Jasna Góra pour soprano solo et orgue, opus 55" et la partition contient une dédicace énigmatique et élaborée qui

mentionne "ces quelques modestes notes écrites en reconnaissance d'un "périple dangereux" qui, une fois de plus, finit bien". Dans le texte de Górecki, c'est l'intercession de Marie auprès de Jésus qui a stimulé la composition de cette pièce amorcée en octobre 1982, terminée en février 1985 et révisée en 1990. La genèse de l'oeuvre est liée au choral *Miserere* composé pour les habitants de Bydgoszcz en l'honneur de leur résistance à la milice à l'époque des répressions de la loi martiale.

Deux Fantaisies permet de se faire une idée précise du style de musique que l'on jouait à la cour du Roi Sigismond III Wasa à Cracovie. Ces oeuvres à quatre voix ont été publiées par J. Bessard dans *Thesaurus harmonicus* (1603).

Psalm 85 "Nakłoń Panie" [Écoute-moi, Seigneur] est un simple chant protestant publié vers 1560 à Cracovie. Il ne reste aujourd'hui que huit chants polyphoniques composés par Wacław de Szamotuły.

Psalm 13 "Rzekł niemądry" [L'idiot se dit en lui-même "Dieu n'existe pas!"], à la structure simple à quatre voix, est le plus ancien spécimen du colossal répertoire de musique pieuse produite par la Réforme. Cette mise en musique du psaume a été publiée en 1546 à Cracovie à l'intention de l'église calviniste qui comptait de nombreux fidèles dans l'aristocratie polonaise.

Dextera Domini fecit virtutem [La main droite du Seigneur est créatrice de vertus] est qualifié de *symphonia sacra* [symphonie sacrée] destinée à accompagner l'Offertoire de la Messe pour la fête de la Sainte Croix (n° 21 dans le cycle *Offertoria*). Les sept parties sont chantées par deux choeurs qui exploitent habilement les diverses techniques du style polychoral vénitien : dialogues de segments musicaux plus longs exposés tour à tour par chaque choeur, brefs motifs antiphoniques et grandes gestes rassemblant tous les musiciens dans d'épaisses structures homophoniques.

M.A.H.

The Briefest History of Polish Music

Poland, a tenth the size of Canada, is ten times older as a nation. This difference in age is nowhere more obvious than in the music. The history of Polish music begins with the acceptance of Christianity by the Slavic nation in the 10th century. Canadian music arises from the rich heritage of succcessive waves of immigrants and the cultural mosaic of native traditions that have made Canada a microcosm of the world.

Polish music history commences with the liturgical chants of the Latin Church that reached Poland from Rome via neighbouring Bohemia. The arrival of a new cultural practice fostered an outpouring of religious music, much of it centered on the praise and worship of the Virgin Mary. The notated music of the Church was preceded, however, by an oral musical tradition of the pre-Christian Slavs, which many believe to have survived in the treasury of Polish folklore that has inspired composers from Chopin to Górecki. Yet, it is the heritage of religious music, preserved in richly ornamented manuscripts, that reveals the great talents of Polish composers such as Mikołaj Zieleński.

These eminent artists did not work in isolation, but benefited from lively cultural contacts between Poland and other European countries. The 16th and 17th centuries, periods of economic prosperity and political power, created ideal conditions for the cultivation and advancement of all the arts -- it was the *Golden Age* of Polish culture. Various forms of secular and religious music thrived; musicians from Hungary, Italy, France, and Germany found employment at the royal court, in the chapels of the aristocracy, and in the church. It was during this period that Polish music took form and flourished.

In 1569, the treaty of Lublin united Poland with Lithuania (the result of a marriage between the royal families of the two countries). Since that time, Poland's cultural and ethnic amalgam has included Germans, Jews, Ukrainians, Belorussians, Scandinavians and Tatars, along with ethnic Poles and Lithuanians. The religious mix has comprised Roman Catholics, Jews, Orthodox, Protestants and Muslims. Each of these cultural groups has significantly enriched Poland's musical life.

The 18th century was for Poland a time of wars and internal instability, culminating in the 1790s with the partition of the country among Austria,

Russia and Prussia. Poland no longer appeared on maps of the world. In these distressing circumstances, the musical life suffered and regressed. Throughout the 19th century, Poland strove unsuccessfully to regain its independence. During this period, the greatest Polish composer, Fryderyk Chopin, became a national symbol of resistance and a source of cultural identity. His music and artistry provided models for successive generations of musicians, who, like Karol Szymanowski, sought to create and sustain a distinct national style derived from folk music and songs. In 1918, after the First World War, Poland became, once again, an independent country. Until the invasion by Germany in 1939, Polish music prospered, due in large measure to close cultural contacts with other European countries as well as with North America.

The most recent chapter in the history of Polish music was written in the socialist period between 1945 and 1989. Cultural policies of the communist government left a legacy of strong support for non-figurative arts, a universal system of musical education, and the wide dissemination of information on composers, performers and their achievements. This favourable heritage was marred, however, by a record of political repression and the cultivation and promotion of a monolithic concept of ethnic Polishness.

Today, music is thriving in Poland, and composers have the status of celebrities. Poland cherishes its musical heritage, enriched and sustained over the past thousand years. If you happen to be travelling on a LOT Polish airliner to Warsaw, tune in to the "Chopin" music channel on board. Listen to his Polonaises and Mazurkas, and you'll experience the spirit of Poland before your feet touch Polish soil.

This Festival allows you to do much more than that. It takes you on a musical trip from the 13th century to the present, a trip made possible by an array of musicians of different origins and convictions, artists united by a common dedication to the one art of sound.

Maria Anna Harley

Polska! The Romantic Tradition

31 May 1995, 8 p.m. Concordia University, Loyola Campus, Concert Hall, 7141 Sherbrooke St. West

Fryderyk Chopin: *Sonata in G minor op. 65* for cello and piano

I. *Allegro con fuoco*
II. *Scherzo: con moto ma non troppo*
III. *Adagio sostenuto*
IV. *Finale: Allegretto*

Karol Szymanowski: *Roxana's Song* for violin and piano

Karol Szymanowski: *Sonata in D minor op. 9* for violin and piano

I. *Allegro moderato*
II. *Andantino tranquillo e dolce*
III. *Finale: Allegro molto, quasi presto*

INTERMISSION

Fryderyk Chopin: *Trio in G minor op. 8* for violin, cello, and piano

I. *Allegro moderato*
II. *Scherzo*
III. *Largo*
IV. *Finale (Allegro)*

The Performers

Richard Roberts (violin), Patrick Binford (cello), Lauretta Altman (piano)

The Concert

"Polska" in Swedish is a type of folk dance; "Polska" in Polish is the name of the country. The same word may mean different things, the same sounds may be heard in different ways. Fryderyk Chopin's music is a case in point: this art of "guns hidden amidst roses" was never perceived by the Poles as "effeminate salon music" (some British and German descriptions), but rather as art inspiring resistance to foreign powers. National pride notwithstanding, Chopin's seminal role in the establishment of the canon of Polish music reveals the importance of Romanticism in shaping the cultural character of the country. In a 1921 essay, Karol Szymanowski claimed that Chopin, the romantic, and Mozart, the classic, create the two complementary poles without which the past and the future of music history could not exist. (There is no room for the two "B"s of Bach and Beethoven in this account. . .) Szymanowski admired Chopin's ability to transform folk material into

sublime artistic objects and followed his example of creating a Polish musical style. Yet, Chopin's music achieved the status of a national symbol in competition with a host of others -- the songs of Stanisław Moniuszko, the violin pieces of Karol Wieniawski, and the piano music of Michał Kleofas Ogiński and Maria Szymanowska.

The Composers

Fryderyk Chopin (1810-1849) does not need any introduction: details of his artistic biography and intimate life are a matter of public knowledge, to the extent that it is difficult to find the real "Chopin" in the outpouring of words and contradictory accounts of his life. For example, the final moments on his deathbed have been variously described as comprising a noble farewell to musical friends, a reconciliation with God, or a histrionic display for a crowd of spectators.

Karol Szymanowski (1882-1937), born into a family of gentry in Tymoszówka (now in Ukraine), studied composition with Zygmunt Noskowski, became a founding member of the Young Polish Music circle of composers and performers, travelled widely and then settled in Warsaw, devoting his time to composition, teaching, and arguing for new musical ideals in a conservative environment. Following the romanticism of his early period, Szymanowski sought to establish a national style, enriched by his fascination with French music, the Orient, and Polish folksong.

The Music

Sonata in G minor Op. 65 was composed in 1846-7 for Chopin's life-long friend, the cellist Auguste Franchomme, with whom he composed the *Grand duo concertant* and often performed. This late work, sometimes considered a sign of decline in Chopin's talent, does not reveal features characteristic of his pianistic style, opening a new chapter in his music. The *Sonata* realizes a novel concept of cyclic form, one of motivic recurrences (a three-note motive outlining a minor second appears in all the movements) and not thematic reminiscences. Both instruments are well-balanced in a rich texture that highlights the dark sonorities of the cello.

Sonata in D minor op. 9 for violin and piano, composed in 1904 during Szymanowski's studies with Noskowski, precedes the composer's efforts to repudiate the influence of Germanic Romanticism. The three-movement work reveals an inspiration from the formal discipline of Johannes Brahms (particularly in the final movement) and with the expressive vagaries of Richard Wagner--especially in the emotional intensity and ecstatic lines of the first movement.

Roxana's Song, from the opera *King Roger* (1926), is an authorized transcription by Paweł Kochański--a virtuoso violinist who inspired and premiered most of Szymanowski's music for this instrument.

Trio in G minor op. 8 belongs with Chopin's early works, composed during his studies with Józef Elsner in Warsaw (in 1829) when the young artist was challenged to create music for the piano in various contexts (solo, chamber, orchestra). This darkly romantic piece features contrapuntal techniques, elements of *stile brillant* and Chopin's own trademark melodic and harmonic motives. The *Trio* is dedicated to Prince Antoni Radziwiłł (1775-1833), an amateur composer of music to Goethe's *Faust* and a proficient cellist.

M.A.H.

Contemporary Polish Music

CBC STEREO

Opening Concert of the 1995 Meeting
of the Canadian University Music Society.
1 June 1995, 8 p.m. McGill University, Pollack Hall,
555 Sherbrooke St. West.

Andrzej Dutkiewicz:	*Toccatina* for piano solo
Barbara Jazwinski:	*Incantations* for violin solo
Wiesław Rentowski:	*Iris* for flute and piano (premiere)
Hanna Kulenty:	*Sesto* for piano solo
Zbigniew Popielski:	*Tell me this once again* for flute
Witold Lutosławski:	*Bukoliki* for viola and violoncello
Piotr Grella-Mozejko:	*the first february the last january* for piano, flute, violin, and violoncello
Lidia Zielińska:	*Glossa* for viola solo
Wiesław Rentowski:	*La Fiesta* for cello and piano

The Performers

Timothy Malloch (flute), Annie Parent (violin), Brigitte Poulin (piano), Mary Stein (cello), and Laura Wilcox (viola).

The Concert

Polish music of the latter half of the 20th century presents an extraordinary paradox: it comes from a country which had experienced almost a half century of domination by totalitarian ideologies which tried to suppress, or at least were suspicious of, "subversive" art, which included most 20th century musical styles. Poland emerges from this experience as one of the leaders and strongest exponents of just that kind of music. To create this music in the communist era was perhaps a matter of maintaining a degree of sanity in a society subjected to imposed madness. It

certainly required courage and determination to do so. The efforts of Polish composers to stay in the mainstream of Western music has borne rich fruit.

During the final years of communist rule in Poland, two Polish composers began to attract international attention, Witold Lutosławski and Krzysztof Penderecki. For some time, these two seemed to be the sole representatives from Poland in the orchestra of internationally acclaimed composers. When Poland opened its doors to the world, it became increasingly evident that these two had not created in isolation but that they belonged to a very rich and varied musical culture. It is now clear that there are many excellent composers working in Poland, and that many composers who were trained in Poland are now taking leading positions in Western Europe and North America. The purpose of this concert is to bring some of their names, and samples of their art, to the attention of Canadians, in the hope that this will deepen an appreciation for their talents. Their technical mastery and intensity of expression is a sign that in Poland of the post-communist era musical creativity is alive and well.

The Composers

Andrzej Dutkiewicz, born in 1942, studied at the Chopin Academy of Music (Warsaw) and at the Eastman School of Music in Rochester, N.Y., where he received his D.M.A. degree. He has appeared in many music festivals and concerts, and is presently professor of composition at the Chopin Academy of Music in Warsaw.

Barbara Jazwinski studied composition at the Chopin Academy in Warsaw, at Stanford University, and City University of New York where she received a Ph.D. in composition (1984). She is the winner of many prizes and commissions, and teaches composition at the Newcomb Department of Music of Tulane University, New Orleans.

Wiesław Rentowski studied organ at the Academy of Music in Łódź, and composition at the Chopin Academy of Music, and at Louisiana State University, Baton Rouge, where he recently received a D.M.A. degree. Besides being a prolific and accomplished composer, he is a concert organist who specializes in new musical literature.

Hanna Kulenty, born in 1961, studied composition with Włodzimierz Kotoński in Warsaw and with Louis Andriessen in The Hague; she has received numerous composition prizes, fellowships and commissions for symphonies, chamber music and, most recently, an opera. Kulenty's original architectural thinking is coupled with a sensitivity to orchestral timbre, a dramatic sense of timing and powerful expression.

Zbigniew Popielski, born in 1935 in Bialystok, studied piano, organ, and composition at the Chopin Academy of Music in Warsaw. At present, he teaches composition at the Białystok branch of the Chopin Academy.

Witold Lutoslawski (1913-1994) is the "contemporary classic" composer from post-war Poland, admired for the quality of his music as well as for his artistic and personal integrity. In 1993, he received a doctorate *honoris causa* from McGill University; it was his last such honour.

Piotr Grella-Mozejko, born in 1961 in Bytom, studied in Poland before he came to Canada in 1989, continuing his studies in Edmonton where he received an M. Mus. degree. In 1991, he founded the Edmonton New Music Festival. His activities extend to other artistic media outside of music, and he is also a prolific essayist on music and other arts.

Lidia Zielińska, born in 1953, studied composition with Andrzej Koszewski in Poznań. Her musical interests range from orchestral music to electroacoustics, from multimedia performances to sound ecology. A recipient of numerous awards and commissions, she teaches composition at the Academy of Music in Poznań. She is also a broadcaster, publisher, artistic director of festivals and music educator.

The Music

Toccatina (1969). Out of an intense, percussive, piano texture, a gentle tune emerges, reminiscent of Polish folk music, making repeated appearances.

Incantations. Written in 1985, this composition exploits the potential of the violin to the fullest. After a slow introduction, marked "misterioso," comes a faster and rhythmically accentuated section, followed by a cantabile section and a return to the initial mood.

Iris is a set of variations on a traditional Irish song. In keeping with the style of the theme, the idiom is essentially diatonic. Written in 1994, the work is dedicated to Wolfgang Bottenberg.

Sesto (1985) is the first piece based on Kulenty's compositional technique of the *polyphony of arcs*. The work consists of six overlapping *arcs* built from sequences of chords which evolve in different tempi. The music is "developmental" in the sense that basic elements (such as two-note chords) are gradually extended into brilliant and complex patterns. Only at the very end are these elements combined into a simple melody.

Tell me this once again (1983). The title refers to the technique used to compose this piece. An initial motive is extended into a theme. In several sections, motive and theme are repeated, somewhat in the manner of variations, but in a substantially new form so that fresh aspects of the initial ideas are ever emerging.

Bukoliki (1962) are five short pieces reminiscent of dances and songs for a village festivity, based on Polish folklore but with echoes of Bartók's stylized Balkan music.

the first february the last january is an aleatoric composition, with no set instrumentation, speed, or duration. The piece reflects stream-of-consciousness processes. It is a quiet meditation on events both expected and unexpected.

Glossa (1986) might be performed by a solo viola or violin. It is "interval music" where an initial interval (diminished fourth or its inversion, the augmented fifth) is subjected to many transformations and extensions. The piece, written by a composer-violinist, explores the instrument's full potential with slow glissandi, double-stops and various bowing effects.

Fiesta is an intensely virtuosic concert piece which reflects, in a complex contemporary idiom, the pride and the passion of the Polish people.

Wolfgang Bottenberg

Polish Jazz

2 June 95, 5 p.m. McGill University, Faculty of Music,
555 Sherbrooke St. West, Hall C-201

Jan Jarczyk:	*Moments Musicaux*
Jan Ptaszyn-Wróblewski:	*Twisting on the Turkish Carpet*
Krzysztof Komeda:	*"Lullaby" from R. Polanski's film "Rosemary's Baby"*
Zbigniew Namysłowski:	*Kujawiak goes funky*
Krzysztof Komeda:	*"Crazy Girl" from R. Polanski's film "Cul-de-sac"*
Jan Jarczyk:	*Fifteen Years*

The Performers

Moments Musicaux: Kevin Dean (trumpet), Jan Jarczyk (piano), André White (drums), Michel Donato (bass)

The Concert

The phenomenal popularity of jazz in communist Poland was, in part, due to the fact that jazz, as an "American" form of improvised music, was a symbol of freedom in a country which was democratic only in theory. This concert presents the music of two generations of artists cultivating modern jazz both in Poland and outside of its borders.

The Composers

Jan Jarczyk, composer and pianist, represents the second generation of Polish jazzmen. He studied composition and piano at Cracow's Academy of Music, then worked with Ptaszyn-Wróblewski, Namyslowski and others in the Polish Jazz Studio Orchestra in 1965-1977. After moving to North America in 1977, he taught for several years at Berkeley College in Boston. Since 1986, he has been a Professor at McGill University. He is a winner of the prestigious International Piano Jazz Competition in Lyon, France. His music, both from the "jazz" and "contemporary" categories, has been performed and recorded in Canada, the U.S., Italy, Poland, and other countries.

Jan Ptaszyn-Wróblewski made his debut at the legendary 1956 Sopot Jazz Festival that ushered in a new, modern era of Polish jazz. After two years with the Krzysztof Komeda Sextet, he worked as a soloist (saxophone), leader, organizer, composer and arranger in a number of jazz groups, including the famous Polish Jazz Quartet (1963-66). Flights of his creative imagination bore fruit in various styles of jazz recorded on over twenty discs. His energy and creativity continue to vitalize the Polish jazz scene.

Krzysztof Komeda (1931-1969) was a jazz pianist, composer and arranger who completed medical studies while performing music and then abandoned his medical career altogether. He was the founder of the first modern jazz group in Poland--The Krzysztof Komeda Sextet followed by The Jazz Believers, Komeda Trio, Quintet, etc. His recording, entitled *Astigmatic,* is considered the best example of Polish jazz. An exquisite performer, he was also the author of music for 60 films, including the classics of Polish cinema by Polanski, Skolimowski, and Wajda. Komeda died in an accident in the U.S. while working on the music for "Rosemary's Baby."

Zbigniew Namysłowski (born in 1939) is an alto saxophonist, leader, and composer. He has played all jazz styles in various instrumental settings, but prefers to perform his own music with a small group of virtuoso musicians. Namysłowski has written several compositions based on Polish folk music--from the Tatra mountains, Kujawy or Kraków regions. His jazz versions of folk themes are particularly creative in the use of unconventional meters. *Kujawiak goes funky* is in 17/8, while Kujawiak itself, a folk dance from the Kujawy region, is in 3/4.

M.A.H.

Historical Polish Music

Closing Concert of the 1995 Meeting of the Canadian University Music Society.
3 June, 8 p.m.; McGill University, Redpath Hall, access via McTavish Gate.

1. Anonymous:	*Bogurodzica*
2. Johann Ch. Demantius:	*Der fünfte [polnische] Tanz*
3. Mikołaj Zieleński:	*Per signum crucis*
4. Anonymous:	*Lament Jeronima Szafrańca Starosty Chęcińskiego*
5. Wacław of Szamotuły:	*Kryste, dniu naszej światlości*
6. Mikołaj Zieleński:	*Vidimus stellam eius*
7. Mikołaj Zieleński:	*Optimam partem*
8. Valentin Haussmann:	*Polnische Tanz (XLV)*
9. Anonymous:	*Śmiertelne Gwiazdy*
10. Johann Ch. Demantius:	*Polnische Tanz (II & Nachtanz)*
11. Anonymous:	*Kolęda "Bylić pasterze"*
12. Anonymous:	*Chorea polonica*
13. Demantius:	*Polnische Tanz (XI)*

INTERMISSION

14. Henryk Mikołaj Górecki:	*O Domina Nostra*
15. Diomedes Cato:	*Two Fantasias*
16. Wacław of Szamotuły:	*Psalm 85 "Nakłoń Panie"*
17. Anonymous:	*Psalm 13 "Rzekł niemądry"*
18. Mikołaj Zieleński:	*Dextera Domini fecit virtutem.*

The Performers

Lorraine Fontaine (soprano: 1,14), James Harley (organ: 1,14), Cécile Gendron (soprano: 4-6,9,11,16-18), *Les Sonneurs,* early music ensemble performing on period instruments: Gary Nagels (sackbuts), Daniel Stillman (shawm, dulcians, recorder, sackbut), Peter Christensen (sackbuts, recorder), Dominique Lortie (sackbut), Jean-Marc Gras (dulcian, recorder), and the musical director, Dr. Douglas Kirk (cornetto, recorder).

The Concert

The final concert enriches the Festival with dimensions of temporal depth, reaching back to the earliest Polish anthem, and spiritual profundity, since much of the music is religious in its inspiration and primary function. The program juxtaposes works written eight hundred years apart, and centers on the music of the 16th century, a

mid-point between the extremes of *Bogurodzica* [Mother of God] and *O Domina Nostra*. This frame of musical devotion to the Virgin Mary, worshipped at the sanctuary of Jasna Góra, where the celebrated icon of the Black Madonna is kept, could indicate that "Polish" means "Catholic." However, the rich repertory of Protestant and secular music from the Renaissance effectively counters this impression. During the Reformation, leading artists and scholars became active in Protestant Churches. An abundance of musical songbooks and prints appeared, including many four-part settings of the Psalms in the vernacular. This music was much simpler in texture than the learned polyphony cultivated at the royal courts in Cracow and later in Warsaw. Yet, both repertories reveal close links to international styles, of the hymnody created during the German Reformation, and of the Franco-Flemish and Italian polyphony of the Catholic Church and Counter-Reformation. The Polish traits of rhythmic and melodic patterns are most prominent in the secular dance music, composed in Poland for local use and outside of its borders by Germans, Italians and others. The program of this concert has been based, in part, on rare materials from the Polish Library.

The Composers

Mikołaj Zieleński (ca. 16/17th cent.) was the court composer of Wojciech Baranowski, the Catholic Bishop of Łowicz. Little is known about his life and musical background. The Łowicz Collegiate Church had multiple balconies, much like San Marco in Venice, and provided Zieleński with an opportunity to master the polychoral style. Two collections of his compositions were published in 1611 in Venice: the polychoral *Offertoria totius anni* and the more soloistic *Communiones totius anni*. The second set includes many exquisite 4 and 6-part motets and some instrumental fantasias.

Wacław of Szamotuły (ca. 1533--ca. 1568) worked at the court of Sigismund August in Cracow between 1547-1555 as a composer of vocal religious music. Later, under the influence of Prince Mikołaj Radziwiłł, he joined the Calvinist church. His music evolved from complex polyphony in the style of the later Franco-Flemish school (*Lamentationes* published in 1553) to religious songs in Polish, placing music at the service of the text.

Johann Christoph Demantius (1567-1643) was a German composer, poet and writer who penned the first German alphabetic musical dictionary, and composed sacred (Lutheran) and secular music, including many Italian and Polish dances. The latter pieces bear witness to standard rhythmic and melodic features of "Polishness" in music.

Diomedes Cato (ca. 16/17th cent.) came to Poland from Venice in about 1590 to serve at the court of Stanisław Kostka in Pomerania. After the death of his sponsor, he joined the musicians of King Sigismund III Vasa, who reigned in 1587-1632. Cato was famous as a lute-player and a singer, although he was also an organist and a composer of organ music, instrumental polyphony, religious songs, and Polish and Italian dances.

Henryk Mikołaj Górecki (born in 1933) is best known today for the meditative expanses of Symphony No. 3 (*Symphony of Sorrowful Songs*). During the 1950s and 60s, he belonged to a group of Polish avant-garde composers who created radical, dissonant, aggressive music in a style often dubbed as "sonoristic." During the 1970s, his music became much simpler, drawing inspiration from the Polish renaissance and folksongs, especially of the Tatra mountains. This simplification of musical language was paralleled by a deepening of its spiritual content: most of Górecki's recent works are "religious if not explicitly liturgical" (Mellers).

The Music

Bogurodzica [Mother of God] is a setting of a prayer addressed to the Virgin Mary, asking for her intercession. Although its earliest preserved manucript dates from 1407, this instance of Polish monody in the vernacular is generally understood to be much older--both the 13th and 12th centuries are cited. The song, known in many variants, served as the Polish national anthem well into the 17th century.

Per signum Crucis [Through the sign of the Cross] is a four-part motet for the feast of the Discovery of the Holy Cross; it belongs to Zieliński's *Communiones* cycle (no. 34). Flowing melodic lines are well balanced in the music's imitative texture.

Lament Jeronima Szafrańca Starosty Chęcińskiego [Lament of Jeronim Szafraniec, Starosta of Chęciny] is a four-part dirge printed in 1558 in *Kancjonał Zamojski*, a song-book issued by one of the many printing houses established by the Protestants in small Polish towns. The sorrowful, chordal piece consists of four repeated sections.

Kryste, dniu naszej światłości [Christ, the day of our light] is a four-part choral rendition of a religious text by Mikołaj Rej (1505-1569), one of the leading poets of the Polish Reformation and the father of the Polish literary language. This piece was printed in 1556 in *Kancjonał Puławski.*

Śmiertelne Gwiazdy [Fatal stars, i.e. beautiful eyes] is a two-part love song modelled on Italian madrigals brought to Poland by musicians educated in Padua and Bologna. Many of the Italian pieces were translated into Polish, but this is an original composition, created as an integral whole.

Polish dances, Chorea polonica, Polnische Tantze have been printed in various collections in Germany, Hungary, Bohemia, Italy, France, etc. The dances performed today are selected from (1) J. Ch. Demantius's *Conviviorum Deliciae* (1608), a collection of intradas, galliards, and Polish dances in 6 parts, (2) *Nürnberger Tanzbuch* (1601), a collection of Polish and German dances in 4 or 5 parts, and (3) Valentin Haussmann's *Rest von Polnischen und andern Täntzen* (1603). Their Polish features include rhythmic patterns prefiguring the later *mazurka* or *polonaise*, and frequent bi-partite structures (two dances: in duple and in triple time).

Kolęda "Bylić pasterze" [Christmas carol "There were shepherds"] is a four-part setting of a carol printed in *Kancjonał Zamojski* in 1558 (the same song-book that

contains the *Lament*). The music features melodic and rhythmic traits of Polish folk dances.

Vidimus stellam eius [We see his star in the East] is a six-part motet for the celebration of the Epiphany, the adoration of Christ by the three Wise Men. This polychoral example from Zieliński's *Communiones* cycle (no. 52) includes antiphonal oppositions of the three lower parts against the rest; their contrasts are diffused by recurrent rhythmic motives permeating the texture.

Optimam partem [Maria chose the best part for herself] is a five-part motet for the feast of Assumption of the Blessed Virgin Mary (no. 45 in the cycle of *Communiones*). The text quotes Jesus's words directed to Mary, the sister of Martha, which have been applied to His Mother in the Catholic liturgy. The motet is clearly developmental, expanding from the central theme into a full texture before receding into a balanced polyphony at the end.

O Domina Nostra [Oh, Our Lady] is a meditative piece lasting 30 minutes. The work is subtitled "Meditations on Our Lady of Jasna Góra for soprano solo and organ, Op. 55" and the score contains a cryptic and elaborate dedication speaking of "these few modest notes written in gratitude for a 'dangerous journey' which had--once more--a happy ending." In Górecki's narrative, Mary's intercession with Jesus stimulated the composition of this piece, begun in October 1982, completed in February 1985, and revised in 1990. The genesis of the work is linked to a choral *Miserere* written for the people of Bydgoszcz in honour of their resistance to the security police at the time of martial law repressions.

Two Fantasias give an insight into the style of music performed at the court of King Sigismund III Vasa in Kraków. These works in four-part texture were printed by J. Bessard in *Thesaurus harmonicus* (1603).

Psalm 85 "Nakloń Panie" [Listen to me, Lord, and answer me] is a simple Protestant song of edification printed in ca. 1560 in Kraków. Only eight such polyphonic settings composed by Wacław of Szamotuły are extant today.

Psalm 13 "Rzekł niemądry" [The fool says in his heart "There is no God!"], set to a simple four-part texture, is the earliest preserved example of the enormous repertory of devotional music generated by the Reformation. This psalm setting was printed in 1546 in Kraków for use in the Calvinist Church, which had many followers among the Polish gentry.

Dextera Domini fecit virtutem [The Lord's right hand creates virtues] is described as *symphonia sacra* [sacred symphony] to accompany the Offertory segment of the Mass for the feast of the Holy Cross (no. 21 in the *Offertoria* cycle). The seven parts are sung by two choirs, deftly exploiting the various techniques of the Venetian polychoral style: dialogues of longer musical segments presented by each choir in turn, brief antiphonal patterns, and sweeping gestures uniting all the musicians in thick homophonic textures.

M.A.H.

*Remerciements * Acknowledgements*

Les directeurs artistiques du Festival de musique polonaise sont heureux de souligner la généreuse contribution financière des personnes et organismes suivants: le Consulat général de la République de Pologne, la Fondation socio-culturelle polonaise du Québec (Polska Fundacja Społeczno-Kulturalna), le Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec, la Fondation W. Dymny (Fundacja im. Wiesława Dymnego), la Société polonaise des Vétérans de Guerre (Związek Weteranów Polskich im. J. Piłsudzkiego), la Fondation Adam Mickiewicz du Canada et les membres de la communauté polonaise du Québec (dont les noms paraissent dans la liste des patrons et commanditaires du Festival). Le support du département de musique de l'Université Concordia et de la faculté de musique de l'Université McGill, ainsi que le soutien de la Société de musique des universités canadiennes et de l'Association canadienne des bibliothèques de musique ont été également grandement appréciés. Enfin, un merci tout spécial à Stefan Władysiuk, Irene Tomaszewski, Barbara Horny, Alex DiMeo, Alfred Hałasa, Teresa Romer, James Harley, Marc Couroux, Laurie Wilhelm, Mateusz Stryjecki et à tous les interprètes du Festival.

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires internationales, de l'immigration et des Communautés culturelles

* * *

POLSKA FUNDACJA
SPOŁECZNO-KULTURALNA
W QUEBECU

The Artistic Directors of the Polish Music Festival wish to acknowledge the generous financial contributions of the following organizations and individuals: the Consulate General of the Republic of Poland, Polish Socio-Cultural Foundation in Quebec (Polska Fundacja Społeczno-Kulturalna), the Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles de Gouvernement du Québec, Wiesław Dymny Foundation (Fundacja im. Wiesława Dymnego), Polish War Veterans Society (Związek Weteranów Polskich im. J. Piłsudzkiego), the Adam Mickiewicz Foundation in Canada and members of the Polish community in Quebec (listed as the Festival's Patrons and Sponsors). The support of the Department of Music of Concordia University, and the Faculty of Music of McGill University in conjunction with the Canadian University Music Society, the Canadian Association of Music Libraries, Archives and Documentation Centers, and L'Association pour l'avancement de la recherche en musique du Québec, is gratefully appreciated. Special thanks to Stefan Władysiuk, Irene Tomaszewski, Barbara Horny, Alex DiMeo, Alfred Hałasa, Teresa Romer, James Harley, Marc Couroux, Laurie Wilhelm, Mateusz Stryjecki, and all the musicians.

*PATRONS * PATRONS*

Danuta Banaś
Margaret & Andrew Bobkowicz
Alex DiMeo & Irene Tomaszewski
Zbigniew Jarnuszkiewicz
Zofia & Maciej Kirste
Roman Kwiatkowski
Hanna & Stanisław Pappius
Irena & Stanisław Petrusewicz
Danuta & Janusz Szewczyk
Nicolette Szewczyk
Jerzy W. Strzelecki
Teresa Werbowska
Marzena & Adam Skorek

*COMMANDITAIRES * SPONSORS*

Alicja Będkowska
Monique & Edward Bilinski
Ireneusz Bogajewicz
Wanda Brzezińska
Krystyna & Leslie Chelminski
Wanda De Roussan
Suzan & Bogdan Czarnocki
Julius Grey
Joanna & Andrzej Gutkowski
Tadeusz Jost
Janina & Wiesław Kędzierski
Bruce Kwiatkowski
Irena & Jerzy Korey-Krzeczkowski
Kama Kozłowska
Krystyna Krakowska
Dagna & Stefan Liszkowski
Krystyna & Leszek Missala
Zbigniew Małecki
Anna & Andrzej Nowakowski
Danuta Potworowska

*COMMANDITAIRES * SPONSORS*

Anna Poray-Wybranowska
Urszula & Edward Prawdzik
Radosław Rzepkowski
Waldemar Romanowski
W. J. Rzewucki
Miriam & Leon Schwartz
Barbara Seguin
Anna Sidorowicz
Jola Sise
Alex Soyka
Ita Straszak
Hanna & Maciej Szymanski
Jadwiga & Władysław Urbański
Teresa & Jerzy Żółtowski

*AUTRES DONATIONS * OTHER DONATIONS*

Anna Giżycka
Tadeusz Solowij
Maria & Jan Zielinski

POLISH MUSIC REFERENCE CENTER
University of Southern California,
School of Music, Los Angeles, CA 90089-0851 USA.
Tel: (213) 743-6769; Fax: (213) 509-8435
E-mail: wilk@mizar.usc.edu

The largest collection of books, scores, records, journals, and articles pertaining to music of Polish origin outside of Poland.
Over 10,000 titles, including Walter Martin's Collection of over 3,000 Polish art songs.
Via Internet *or* Monday--Friday, 9:00--5:00.

Established in 1985 by an Endowment Gift from Stefan and Wanda Wilk.

BIBLIOTEKA POLSKA W MONTREALU
POLISH LIBRARY IN MONTREAL
LA BIBLIOTHÈQUE POLONAISE À MONTRÉAL

3479 PEEL STREET, MONTREAL H3A 1W7
TEL: (514) 398-6978 FAX: (514) 398-8184
Monday 10 a.m.--8 p.m.; Thursday 4--8 p.m.; Saturday 2--6 p.m.

THE MOST COMPREHENSIVE COLLECTION OF BOOKS IN POLISH IN NORTH AMERICA. POLISH PRESS, CURRENT PERIODICALS, BOOKS ABOUT POLAND IN ENGLISH AND FRENCH, DICTIONARIES, REFERENCE WORKS.

PWM
EDITION

Bacewicz, Baculewski, Baird, Balakauskas, Chopin, Gorczycki, Górecki, Jarzębski, Harley, Karłowicz, Kotoński, Krauze, Kulenty, Kutavicius, Lutosławski, Moniuszko, Moszumańska-Nazar, Noskowski, Ogiński, Palester, Pękiel, Penderecki, Ptaszyńska, Serocki, Szymanowska, Szymanowski, Szalonek, Wieniawski, Zarębski, Zieleński.

Hire Library/Promotion: Fredry 8, 00-097 Warszawa, Poland. Phone/fax (48-022) 269.780.
Sole representative in the U.S. and Canada: Theodore Presser Company. Presser Place, Brynn Mawr, Pennsylvania 19010, USA

Ewa BIELINSKI ITP
AGENT PODRÓŻY

SERVICE DE VOYAGE
"WHERE TO GO" INC.

6655 COTE DES NEIGES # 410
MONTREAL, QC H3S 2B4
TEL.: (514) 731-3869
FAX: (514) 731-6173

POLONIJNA KASA KREDYTOWA

65 SHERBROOKE EAST, SUITE 103
MONTREAL H2X 1C4
Tel.: 845-3534 Fax: 845-3021

T. RZEWUCKI – Manager

Zawiadamia wszystkich członków, że biuro Kasy jest czynne w:

PONIEDZIAŁEK – ŚRODA 10 a.m. – 3 p.m.
CZWARTEK i PIĄTEK 10 a.m. – 8 p.m.

- Polecamy specjalne konto oszczędnościowe,
- Proponujemy wysokoprocentowe depozyty terminowe,
- Płacimy procent za sumy złożone na kontach czekowych,
- Posiadamy dzienne oprocentowanie kont oszczędnościowych,
- Oferujemy przekazy pocztowe (international) i money order oraz czeki podróżne (American Express) oraz dogodne warunki oprocentowania pieniędzy gromadzonych na R.R.S.P.
- Polonijna Kasa Kredytowa jest włączona w system komputerowy i jej członkowie mogą korzystać ze wszystkich oddziałów Caisse Desjardins (pobieranie i wpłaty pieniędzy),
- Udzielamy pożyczek personalnych i pożyczek hipotecznych

POLONIJNA KASA KREDYTOWA JEST BANKIEM POLONII,
A NIEZALEŻNA FINANSOWO POLONIA TO SIŁA

SLAV-TOURS

SLAV-TOURS ENR.

AGENCE DE VOYAGE
TRADUCTION - INTERPRETATION

Teresa Chwojka-Gast

5175, de Maisonneuve Ouest
Montréal, QC H4A 1Z3
MÉTRO VENDÔME

Tél.: (514) 484-4183
(514) 484-1448
Fax: (514) 488-1404

INTER EXPRESS ENR.
AGENCE DE VOYAGES

DANUTA BANAS

5395A, av. du Park
Montréal QC H2V 4P2

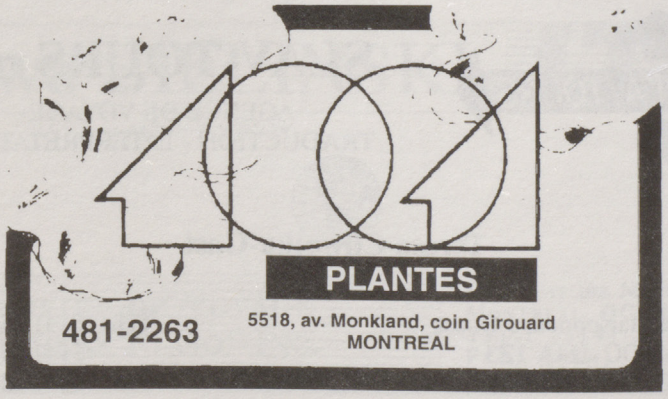
Tél.: (514) 272-2007
Fax: (514) 272-5785

LES IMMEUBLES
ROYAL VICTORY W.I.

Mark Jablonowski
Real estate consultant

Tel.: (514) 696-3949

MLS
MULTIPLE LISTING SERVICE



Bluteau & Skorek
ARCHITECTES

MARZENA SKOREK
M. Sc. A.
ARCHITECTE

...UN SAVOIR-VIVRE EN HARMONIE AVEC LES ARTS...

702, RUE HART, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 4R8 TÉL.: (819) 374-8432

CRACOVIE
RESTAURANT POLONAIS

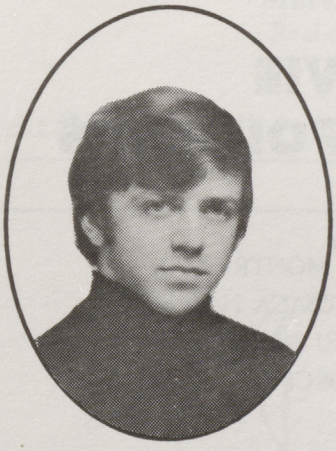
W SAMYM CENTRUM MONTREALU
RESTAURACJA PODTRZYMUJĄCA NAJLEPSZE
TRADYCJE POLSKIEJ KUCHNI
I GOŚCINNOŚCI

1246, rue STANLEY, MONTRÉAL, QC H3B 2S7
Tel.: (514) 866-2195

FOR THE POOR OF HIS HOLINESS
JOHN PAUL II

PRO JUSTITIA

5242, Globert
Montreal, QC H3W 2E7
Tel.: (514) 482-2796



WYKONUJEMY
ZDJĘCIA NAGROBKOWE
NA PORCELANIE

Można zamocować na istniejących grobowcach, płytach nagrobkowych lub nowych pomnikach.

KAS BOX Inc.
995 Wellington # 216
Montreal, QC H3C 1V3

Tel.: (514) 874-9086
Fax: (514) 874-9559

DALIMPEX LTD. LTÉE

- *TO BEZPOŚREDNIA PREZENTACJA W KANADZIE GŁÓWNYCH GAŁĘZI POLSKIEGO PRZEMYSŁU*

  TEKSTYLIA
  ŻYWNOŚĆ
  OBRABIARKI DO METALU
  OBRABIARKI DO DREWNA
  AKCESORIA
  PORCELANA, KRYSZTAŁY
  LODÓWKI, ZAMRAŻARKI
  CHEMIKALIA
  MEBLE
  ZESTAWY GŁOŚNIKOWE
  SILNIKI ELEKTRYCZNE

- *TO 30 LAT DOŚWIADCZEŃ I KONTAKTÓW W POLSKIEJ BRANŻY PRODUKCYJNEJ I HANDLOWEJ*
- *TO MOŻLIWOŚĆ TWOJEJ EKSPANSJI NA RYNKU KANADYJSKIM*
- *TO POMOC W TWOICH POSZUKIWANIACH WŁAŚCIWYCH MIEJSC DO INWESTOWANIA W POLSCE (JOINT–VENTURE)*

MONTREAL
4200 Poirier Blvd.
V. St–Laurent, QC H4R 2C5
Tel.: (514) 337–7780
Telex: 05–824051
Fax: (514) 337–9147

TORONTO
6040 Kestrel Rd.
Mississauga, ON L5T 1S8
Tel.: (905) 564–9464
Telex: 05 824051
Fax: (905) 564–9468

WARSZAWA
Mokotowska 49
c/o Metalexport
00–950 Warszawa
Tel.: 66–00–393
Fax: 295–737

- **TRADYCJA FACHOWOŚCI i SOLIDNOŚCI**

VARS VIDEO

WYPOŻYCZALNIA POLSKICH FILMÓW
DARIUSZ DEJEWSKI

OFERUJE RÓWNIEŻ:

- PRZEGRYWANIE KASET (PAL, SECAM, NTSC)
- USŁUGI ZEGARMISTRZOWSKIE
- SPRZEDAŻ POLSKICH KSIĄŻEK, COMPACT DYSKÓW, DELICJI

5175 de Maisonneuve Ouest, Montréal, QC H4A 1Z3
Tel.: (514) 484-4183

Charcuterie & Pâtisserie

Chopin

Eva & Czeslaw Szypura
Tél.: (514) 481-0302

Polecamy wędliny wysokiej jakości, sery, ciasta, pieczywo
oraz szeroki wybór artykułów importowanych

Open / Ouvert / Godziny otwarcia
Mond.–Wedn.: 10–19; Thursd.,Fri.: 9–21; Saturd.: 9–17; Sund.: 10–16

4200 Décarie, Montréal, QC H4A 3K2

URSZULA SMURZYNSKA
Tel.: (514) 341-9764

4938, ch. Côte-des-Neiges
Montreal, QC H3V 1H2

Charcuterie
Euro Deli

POLECAMY
POLSKI CHLEB, WYROBY MASARSKIE, GARMAŻERYJNE, CUKIERNICZE ORAZ
SZEROKI WYBÓR ART. SPOŻYWCZYCH IMPORTOWANYCH Z POLSKI

TRY OUR:
POLISH BAKERY ITEMS, COLD-CUTS
AND A WIDE ASSORTMENT OF
IMPORTED PRODUCTS

ESSAYES NOS:
PÂTISSERIES ET BOULANGERIE
POLONAISES, CHARCUTERIE ET UN
ASSORTIMENT DE PRODUITS IMPORTÉS

Program Editor: Maria Anna Harley
Editorial Assistance: W. Bottenberg, A. DiMeo, I. Tomaszewski,
A. Ziemilski, L. Wilhelm, M. Couroux, and J. Harley.
French translation: McGill Translation Office.
Cover design: Mateusz Stryjecki.
Printing: MIROPRINT Imprimerie Rapido.
© 1995 by The Polish Institute of Arts and Sciences in Canada.
Montreal, Canada, May 1995.



Zapraszamy
na pokłady najnowocześniejszych
samolotów na świecie

Rezerwacja: 844–7503
i informacja: 844--2674
lub w agencjach podróży

POLISH AIRLINES
LOT

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 2 juin 1995
20 h

Friday, June 2, 1995
8:00 p.m.

Postcard from Morocco

de / by

Dominick Argento

Opéra McGill
Timothy Vernon
Directeur artistique/Artistic director

Dixie Ross Neill
Directrice du programme d'opéra
Director of Opera Studies

L'Orchestre de chambre de McGill
McGill Chamber Orchestra
John Baboukis, chef / conductor

Michael Meraw, mise en scène/ stage director
Sylvain Prairie, éclairages/ lighting designer
Jean-François Gagnon,
mouvement / acting instructor

Distribution / Cast
par ordre d'entrée en scène / in order of appearance

A Lady with a Hand Mirror . . . . . Caroline O'Dwyer
An Operetta Singer
soprano colorature / coloratura soprano

A Lady with a Cake Box . . . . . Melissa Peabody
soprano

A Lady with a Hat Box . . . . . Mariateresa Magisano
A Foreign Singer
mezzo-soprano

A Man with Old Luggage . . . . . Nils Brown
First Puppet
An Operetta Singer
ténor lyrique / lyric tenor

A Man with a Paint Box . . . . . Tim Spence
ténor / tenor

A Man with a Shoe Sample Kit . . . . . Michael Meraw
Second Puppet
baryton / baritone

A Man with Cornet Case . . . . . Vito DeFilippo
A Puppet Maker
baryton / baritone

Mimes/Entertainers . . . . . Mary Beth Campbell
Melissa Scheil, Melanie Esseltine
Jean-François Daignault

L'Orchestre de chambre de McGill /
McGill Chamber Orchestra
John Baboukis, chef / conductor

Violon / Violin ..... Marie Lacasse
Alto / Viola ..... Véronique Potvin
Contrebasse / Bass ..... Moragh Parks
Clarinette et clarinette basse ..... Patrice Arsenault
Clarinet and Bass Calarinet
Saxophone ..... Jasmin Lalande
Trombone ..... Andrew Laubstein
Guitare / Guitar ..... Sean McInnis
Piano ..... Robin Wheeler
Percussion ..... Philip Hornsey

Collaborateurs/ Staff

Régisseur/ Stage Manager ..... Matthew Lombardi
Directeur de production / ..... Sylvain Prairie
Production Manager
Préparation musicale / ..... Michael McMahon
Musical Preparation Dixie Ross Neill, Teresa Turgeon
Lisa Hasson, Robin Wheeler
Mouvement/ ..... Jean-François Gagnon
Acting Instructor
Assistante aux costumes ..... Cari Burdett
Costume Assistant
Pianistes répétiteurs / ..... Lisa Hasson
Rehearsal Pianists Robin Wheeler
Assistants à l'administration / ..... Matthew Lombardi,
Administrative Assistants Barbara Stead

Cet opéra est présenté sans entracte.
This opera will be performed without intermission.

Postcard from Morocco
Dominick Argento (né en 1927)

Dans cette mise en scène innovatrice de l'opéra américain contemporain *Postcard from Morocco*, le metteur en scène Michael Meraw a décidé de changer l'action d'une gare ferroviaire marocaine, en 1914, à un refuge pour sans abris de Montréal, au cours de la Grande Crise. Dans chaque cas, l'action se situe dans un lieu de passage où transitent des êtres qui ont tout perdu et à qui il ne reste plus que leurs souvenirs et leurs rêves. L'un et l'autre lieu créent en outre une impression de distance, tant géographique que sociale, qui renforce l'effet produit par les propos en apparence dénués de sens des sept principaux personnages. À travers les mots et la musique, ces personnages étrangers les uns aux autres révèlent graduellement leur vie intérieure et nous apparaissent peu à peu comme nos semblables.

La mémoire joue un rôle capital dans ce groupe d'êtres disparates dont la vie et la dignité se conjuguent au passé. L'auteur du livret, John Donahue, décrit l'ensemble de l'opéra comme "un souvenir, une vieille carte postale d'un pays étranger"; les cartes postales évoquent des souvenirs et nous ramènent, l'espace d'un instant, à un lieu et à un moment du passé. Dans le beau duo romantique entre M. Owen et la "Dame au gâteau", M. Owen dit : "I have seen postcards of the place" ("J'ai vu des cartes postales de cet endroit"); pendant ces quelques moments, il est entièrement transporté dans le monde que la "Dame au gâteau" partage avec lui. C'est ainsi que l'opéra tente de nous transporter dans l'âme et l'esprit des personnages.

Des changements d'éclairage indiquent les fréquents passages d'une dimension du temps à une autre, soit du temps "réel" (le présent), qui a une durée, au temps de la mémoire, où certaines conditions qui ont mis du temps à se développer sont reproduites en un instant. Le passé, qui baigne toujours dans la couleur, est ainsi ramené en de brillants éclairs; quant à la grisaille du présent, elle revient parfois graduellement, parfois soudainement.

Divers interprètes, notamment des marionnettes, donnent l'impression que les personnages de carton inanimés et animés et les personnages vivants ne sont séparés que par un rien, qui reste d'ailleurs ambigu. Selon Raymond Ericson, du *New York Times* :

> "Les déplacements sur terre [des personnages] sont à l'image de leur vie, et ce symbolisme est renforcé par le spectacle latéral offert ... par des marionnettes, des magiciens et des chanteurs qui interprètent des chansons romantiques où ils décrivent leur état... Sur la scène, on voit des marionnettes qui ressemblent à des êtres humains, et parfois des êtres humains qui se comportent comme des marionnettes."

Vers le milieu de l'opéra, un orchestre de danse exécute sur scène un pot-pourri d'extraits de Wagner, ce qui soulève certaines questions essentielles. Le compositeur Dominick Argento décrit ainsi le lien qu'il a imaginé :

> Parmi les divers morceaux et fragments, le "Choeur des fileuses" du *Vaisseau fantôme* occupe une position centrale... Dans *Le Vaisseau fantôme*, le héros de Wagner est condamné par des forces surnaturelles à naviguer éternellement sur les océans jusqu'à ce que le geste de compassion et d'amour d'une étrangère vienne mettre fin

à sa malédiction et à son errance. *Postcard from Morocco* pourrait, d'une certaine façon, servir de prologue à l'opéra de Wagner, en attribuant cette errance à une cause différente mais tout aussi plausible, c'est-à-dire non pas à des forces surnaturelles, mais à des facteurs très humains, à des gens qui sont incapables de ressentir de la charité ou de la pitié, de l'amour ou de la compréhension pour leurs semblables. Un tel manque de bonté n'est peut-être pas le fait de mauvais sentiments, mais plutôt d'une réaction de protection ou d'insouciance; peut-être procède-t-elle aussi de la curiosité, de la méfiance, de l'égoïsme ou d'une sorte de douleur. Quelle qu'en soit la raison, elle donne chaque fois naissance à un autre Hollandais et, dans une barque tirée par des cygnes ou dans le vaisseau que le nouveau condamné se bâtit lui-même, un nouveau voyage commence.

À l'aide de citations musicales, Argento laisse entendre que ces personnages et tous ceux qui leur ressemblent ailleurs sont, comme le Hollandais, condamnés à errer à la recherche de compassion. Sans condamner, il attribue la cause de cette malédiction au manque de bonté dont les autres font preuve face à la souffrance humaine.

Un à un, les personnages chantent des airs qui révèlent les souvenirs dont se composent leur vie intérieure; un à un, ils sont brutalement ramenés à la "réalité", lorsque leurs rêves se dissipent. Argento utilise divers styles musicaux pour exprimer la personnalité de ses personnages, évoquer divers mondes et révéler les liens qui existent entre les personnages, de même qu'entre certains personnages et les divers mondes. Le thème associé au navire du Hollandais est présenté dans la pièce de marionnettes, puis les personnages se présentent eux-mêmes. Commence alors le processus d'auto-révélation et de désillusionnement qui va en s'amplifiant : la "Dame au miroir" a chanté son air sans être trahie, et l'"Homme aux vieux bagages" en a fait autant; mais lorsque l'"Homme au Cornet" chante un air de cabaret de son temps, il constate que son étui est symboliquement verrouillé. Ainsi s'évanouissent également les rêves de la "Dame au chapeau" et de l'"Homme aux souliers". M. Owen rejoint la "Dame au gâteau" dans son monde de souvenirs, où ils chantent ensemble un tendre duo qui, fait inhabituel dans cette partition, se trouve en harmonie avec la chanson romantique des chanteurs d'opérette. Apparaît alors, venant d'on ne sait où, le fabriquant de marionnettes, figure presque surnaturelle, qui décide du sort des autres, lit dans l'âme des gens et désigne ceux qui deviendront des marionnettes; c'est d'ailleurs à lui qu'il revient de chanter l'une des répliques les plus importantes de l'opéra : "You may be a puppet next" ("Vous pourriez bien être une marionnette la prochaine fois").

Le dernier personnage, M. Owen, joue un rôle capital, car c'est un artiste; il est également celui qui rêve de la façon la plus réaliste d'un vaisseau magique. Dans ce qui constitue, pourrait-on soutenir, le point culminant de l'opéra, les personnages supplient ardemment M. Owen de faire leur portrait, c'est-à-dire de leur donner consistance. L'art est une création; le portrait donne aux êtres humains permanence, sens et légitimité. Les personnages fondent tous leurs espoirs sur le tableau de M. Owen, et tous attendent la suite des événements...

Notes de Laura Atwood, rédigées en partie d'après une interview avec Michael Meraw

Biographies

Michael Meraw, metteur en scène
Avec *Postcard from Morocco*, présenté par l'Opéra McGill, Michael Meraw signe sa première mise en scène. M. Meraw a fait ses débuts à la scène à l'âge de douze ans, dans une comédie musicale; avant d'entreprendre des études de maîtrise en chant, il a joué au théâtre pendant de nombreuses années. *Louise*, autre production de l'Opéra McGill pour laquelle il était l'assistant de François Racine, est le premier spectacle auquel il a contribué. Michael Meraw apprécie grandement la compréhension et le soutien de la distribution et de l'équipe très talentueuses de *Postcard form Morocco*, qui ont su faire de ses débuts en tant que metteur en scène une expérience stimulante et mémorable.

John Baboukis, chef
John Baboukis enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill, où il dirige le choeur de concert et la chorale des femmes, ainsi que l'ensemble *Cappella Antica* (musique du Moyen Âge et de la Renaissance), en plus d'enseigner la direction de choeur au premier cycle et aux cycles supérieurs. Il a obtenu une maîtrise en direction de choeur et direction d'orchestre à l'Université de New York à Stony Brook, et un doctorat en direction d'orchestre à l'École de musique de l'Université de l'Indiana. Il a également étudié la direction d'orchestre auprès de Marguerite Brooks et d'Arthur Weisberg, le chant auprès de Paul Eliot, la musique ancienne auprès de Thomas Binkley, le clavecin auprès d'Elizabeth Wright et la composition auprès de Bulent Arel, de John Eaton et de Fred Fox.

En dehors du répertoire plus conventionnel, M. Baboukis s'intéresse beaucoup à la musique contemporaine et au répertoire très ancien. Il a dirigé les premières de nombreuses oeuvres, particulièrement pour choeur. Il y a quatre ans, il a fondé le *Saint Paul Early Music Ensemble*, qu'il a dirigé jusqu'à son départ du Minnesota. L'automne dernier il a obtenu une bourse d'études de la Fondation McKnight. On lui a récemment commandé (grâce à des fonds de la Fondation Jerome) un opéra qui doit être joué à l'été 1996 par *Ex Machina*, une compagnie d'opéra de la région de Minneapolis-Saint Paul, qui se spécialise normalement dans le répertoire de la musique de scène de la Renaissance et de l'époque baroque.

M. Baboukis s'est également familiarisé avec la pratique du chant byzantin; il a d'ailleurs été maître-chantre (*protopsaltiste*) dans des églises grecques orthodoxes de Bloomington (Indiana) et de Saint Paul (Minnesota).

Postcard from Morocco
Dominick Argento (born in 1927)

In this innovative production of the contemporary American opera, *Postcard from Morocco,* Stage Director Michael Meraw changes the setting from a Moroccan railway station in 1914 to a Montréal mission for the homeless during the Depression. Both are temporary resting places for those in transit, those who have lost everything except their memories and dreams. Both also establish a sense of distance, whether geographical or social, which complements the opening effect of the seven main characters' muttering about seemingly nonsensical matters. Through words and music, these estranged figures gradually reveal their inner worlds and make themselves visible to us as fellow human beings.

Memory plays a central role in this collage of people who find life and dignity in their pasts. Librettist John Donahue further describes the entire opera as being "like a memory, like an old postcard from a foreign land"; postcards evoke memory and transport people to that place and time, for a short time. In the beautifully romantic duet between Mr. Owen and the "Cake" Lady, Mr. Owen says, "I have seen postcards of the place"; he is completely transported to the world the "Cake" Lady shares with him for those moments. The opera strives to transport us similarly to the minds and spirits of the characters.

Lighting changes signal frequent shifts between two kinds of time: "real" (present) time, which has duration, and "memory" time, in which conditions that developed over time reappear in an instant. Bright flashes bring in the past, which is always in colour, and the grey present returns sometimes gradually, sometimes abruptly.

Various performers, including puppets, suggest ambiguous lines between not living, living cardboard roles, and genuinely living. According to Raymond Ericson in the New York Times:

> [The characters'] earthly travels are like their lives, and this symbolism is compounded by sideshows put on . . . with puppets, magicians, and singers of romantic songs, who reflect their condition . . . Onstage there are puppets who resemble real people, and sometimes the people behave like puppets.

Near the middle of the opera, the pit orchestra performs a Wagner medley which raises central issues while the homeless are fed at the mission. Composer Dominick Argento describes the connection he envisioned:

> Among the various bits and snatches, the "Spinning Song" from *The Flying Dutchman* occupies a central position . . . In *Flying Dutchman,* Wagner's hero is doomed by supernatural forces to sail forever over the oceans until, through a stranger's act of compassion and love, the curse is lifted and the journey ended. *Postcard from Morocco* could, in a way, serve as a prologue to Wagner's opera, suggesting a different but equally possible origin of that journey: not launched by supernatural forces at all, but by very human ones, by people who fail to show charity or pity, love or understanding for a fellow creature. Perhaps this unkindness is itself protective or

thoughtless and not malicious; perhaps it is the result of curiosity, suspicion, selfishness; or a form of grieving. Whatever the reason, when it does occur, another Dutchman is born and--if only in a swan-drawn boat or in a ship of one's own making--a new voyage begins.

Argento uses musical quotations to suggest that these characters, and characters like them everywhere, resemble the Dutchman in being doomed to wander in search of compassion; furthermore, he sympathetically traces the source of this curse to others' unkindness in the face of human suffering.

One by one, the characters sing arias which reveal their inner lives of memories, and one by one, they snap back to the present when "reality" deflates their dreams. Argento uses a variety of musical styles to communicate the characters' personalities, simulate different worlds, and show the relationships among characters and between particular characters and worlds. After the puppet play presents the theme of the Flying Dutchman's ship and the characters introduce themselves, the self-revelations and disillusionments begin and build: the "Mirror" Lady already sang her aria without being let down, and the "Old Luggage" Man does the same; then the "Cornet" Man sings to the cabaret music of his past world but finds his case symbolically locked, and the "Hat" Lady and "Shoe" Man's dreams are similarly evaporated. Mr. Owen joins the "Cake" Lady in her memory world, where they sing a tender duet which, in a passage unusual for this score, is in sync with the romantic song of the Operetta Singers. The Puppet Maker then appears out of nowhere, almost a supernatural figure: he decides fates; he sees into people and decides who will be puppets; and he delivers a crucial line of the opera, "You may be a puppet next."

The last character, Mr. Owen, plays a crucial role as an artist and as the one who most vividly dreams of a magical sailing vessel. In what is arguably the climax of the opera, the characters urgently beg Mr. Owen to paint them, that is, to give them substance. Art is creation; portraits give human beings permanence, significance, and legitimacy. The characters pin all their hopes on Mr. Owen's painting, and all wait to see what happens....

Notes by Laura Atwood, based in part on an interview with Michael Meraw

Biographies

Michael Meraw, stage director
With McGill Opera's production of *Postcard from Morocco*, Michael Meraw makes his directorial debut. Mr. Meraw made his stage debut at the age of twelve in musical comedy, and before embarking on a Master's degree in vocal performance, he spent many years performing in straight theatre. Mr. Meraw's first production opportunity was as the assistant to François Racine for the McGill Opera production of *Lousie*. Director Meraw is grateful for the understanding and support of the very talented cast and crew of *Postcard from Morocco* for making his debut an exciting and memorable one.

John Baboukis, conductor
John Baboukis serves on the Faculty of Music at McGill, where he conducts the Concert Choir and Women's Chorale, directs Cappella Antica (Medieval and Renaissance music), and teaches choral conducting at the undergraduate and graduate levels. He holds a Masters Degree in both choral and orchestral conducting from SUNY Stony Brook and a Doctorate in choral conducting from the School of Music at Indiana University, and has studied conducting with Marguerite Brooks and Arthur Weisberg, voice with Paul Eliot, Early Music with Thomas Binkley, harpsichord with Elizabeth Wright, and composition with Bulent Arel, John Eaton and Fred Fox.

In addition to more conventional repertory, Dr. Baboukis takes a strong interest in contemporary music and in very early repertories. He has directed première performances of many new works, particularly for chorus. Four years ago he founded the Saint Paul Early Music Ensemble, which he directed until leaving Minnesota. Last fall he began a composition fellowship awarded by the McKnight Foundation. He was recently commissioned (with funds from the Jerome Foundation) to compose an opera for performance in the summer of 1996 by *Ex Machina*, a opera company in the Minneapolis-Saint Paul area which normally specializes in Renaissance and Baroque music theatre.

Dr. Baboukis is also trained in the practice of Byzantine chant and has served as principal chanter (*protopsaltis*) in Greek Orthodox churches in Bloomington, Indiana, and Saint Paul, Minnesota.

Opéra McGill désire exprimer sa gratitude aux personnes et associations suivantes pour leur généreuse contribution :

Opera McGill acknowledges with sincere gratitude the following who contributed generously to make these performances complete:

Iwan Edwards
Timothy Vernon
John Baboukis
Aoife Nally
Mike Gianfrancesco
Xavier
Parcs et récréation de la ville de Montréal
The City of Montreal, Parks and Recreation
McGill Physical Plant
Avon Canada Inc.
Micheal Meraw et l'équipe de production / and the production team
Le personnel de Concerts et publicité de McGill /
McGill Concerts and Publicity Staff
Jean-François Gagnon
Les répétiteurs / The coaches
Les assistants / The assistants

aux docteurs Arnold Grossman et Françoise Chagnon, ainsi qu'au personnel du département d'oto-rhino-laryngologie de l'Hôpital général de Montréal, pour leur dévouement et leur intérêt dans la santé des chanteurs,

to Dr. Arnold Grossman and Dr. Françoise Chagnon and her staff in the Department of Otorhinolaryngology at the Montreal General Hospital for their dedication to the health of our singers,

et par dessus tout aux étudiants, pour leur attitude positive et leur désir d'apprendre.

and most importantly... the students for their positive attitude and desire to learn.

Si vous ne désirez pas conserver ce programme, veuillez s'il-vous plaît le déposer sur la table à la sortie.

If you do not wish to keep this programme, please leave it on the table at the exit.

Cet opéra est présenté dans le cadre du cours n° 243-496.

This performance is a component of course number 243-496.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.

Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

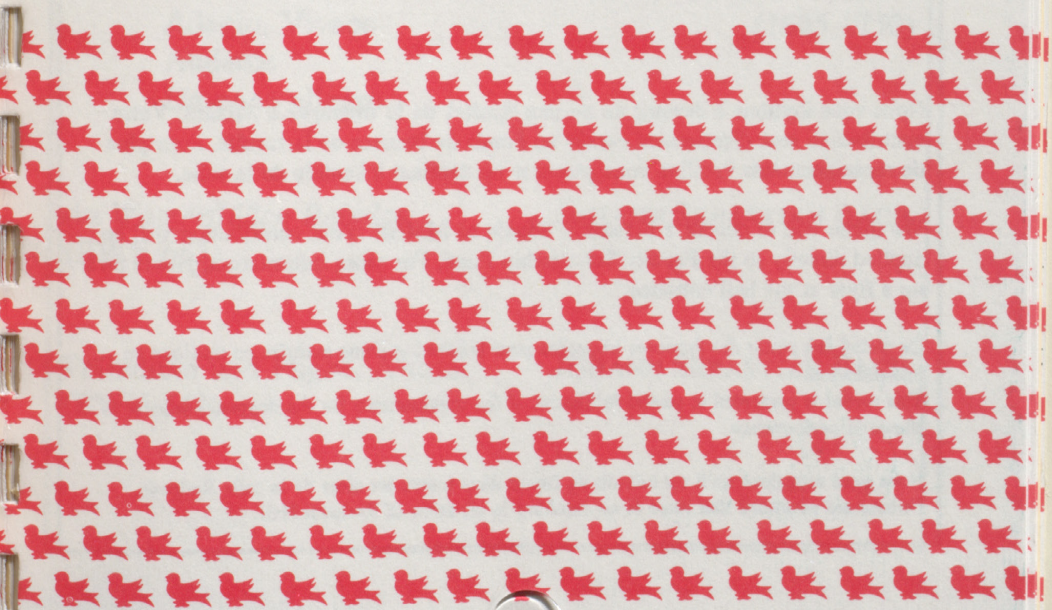
****

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill.** Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to become a **Friend of Music at McGill.** Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le jeudi 8 juin 1995
à 20 h

Thursday, June 8, 1995
8:00 p.m.

Récital de maîtrise
Master's Recital

KEVIN M. KOMISARUK

orgue / organ
Élève de / Student of John Grew

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Balletto del granduca — **JAN PIETERSZOON SWEELINCK** (1562-1621)

Ricercar — **JAN PIETERSZOON SWEELINCK**

Pange Lingua — **NICOLAS DE GRIGNY** (1672-1703)
En Taille à 4
Fugue à 5
Récit du chant de l'Hymne Précédent

Offertoire sur les grands jeux — **NICOLAS DE GRIGNY**

Entr'acte -- Intermission

Sonate IV, e-moll (BWV 528) — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
Adagio, Vivace
Andante
Un poco allegro

An Wasserflüßen Babylon (BWV 653) — **JOHANN SEBASTIAN BACH**

Präludium und Fugue, A-moll (BWV 543) — **JOHANN SEBASTIAN BACH**

Ex Libris
Universitatis
Albertensis

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le vendredi 9 juin 1995
à 20 h

Friday, June 9, 1995
8:00 p.m.

«Montségur»

Musique au temps des Cathares
Music of the Cathars time presented by

La Nef

Sylvain Bergeron, luth, oud, voix / lute, oud, voice
Claire Gignac, contralto, flûte à bec, récitante / contralto, recorder, reciter
Viviane LeBlanc, soprano, harpe-psaltérion / soprano, harp-psaltery
Angèle Laberge, soprano, harpe / soprano, harp
Isabelle Marchand, vièle à archet, voix / bowed vielle, voice
Rafik Samann, voix, oud, percussions / voice, oud, percussion
Éric Mercier, chalémie, cornemuse / chalemie, bagpipes
Vincent Dhavernas, percussions

Conception et direction musicale / Conception and musical direction:
Sylvain Bergeron

Direction artistique / Artistic Direction:
Sylvain Bergeron, Claire Gignac, Viviane LeBlanc

****

Prochaines représentations de *La Nef* à Montréal :
Le Chant d'Éole,
Le Monument National
du 13 septembre au 1er octobre 1995
Renseignements : 523-3095

Next representations of *La Nef* in Montreal:
Le Chant d'Éole
Le Monument National
September 13 to October 1, 1995
Information: 523-3095

Présentation

Montségur, 16 mars 1244.
Après qu'ils eurent distribué tout ce qu'ils possédaient à ceux qui les avaient défendus durant dix mois, les parfaits de Montségur se jetèrent tous ensemble dans le bûcher préparé par les catholiques au pied de la montagne.

En tout, deux cent vingt hommes et femmes périrent dans le brasier. Parmi eux se sacrifièrent des soldats de la garnison qui n'avaient pas voulu les abandonner. Très vite ce ne fut qu'un immense brasier, tandis que le Veni Creator, entonné de milliers de voix, couvrait les cris et les hurlements des victimes. On les fit passer des flammes terrestres dans celles de l'enfer .

Chroniqueur du XIIIe siècle

Les Cathares

Les Cathares appartiennent à une secte Catholique du Moyen-Age jugée et condamnée comme hérétique. Leur religion prône un idéal de vie basée sur l'ascétisme et la pureté. *Cataros* en Grec signifie "Purs". Ils furent sévèrement persécutés par le clergé et le pouvoir politique, qui rêvait d'annexer à la couronne les riches terres d'Oc. Les derniers Cathares périrent dans les flammes du bûcher de Montségur, refusant de renier leur foi, leur indépendance et leur mode de vie. La capitulation de Montségur, dernière forteresse Cathare, mettra un terme à cette croisade. Avec l'annexion du Languedoc au Royaume de France, disparaîtra également l'art des troubadours, jadis florissant en cette terre de tolérance, de liberté et de *cours d'amour*.

La Musique

Les Cathares n'ont laissé pratiquement aucun documents écrits. Tout semble avoir été effacé par la tourmente de la croisade et les foudres de l'Inquisition. Aucune trace non plus d'une quelconque pratique musicale.

Leur doctrine repose sur l'antagonisme du **Bien** et du **Mal**. L'Histoire a retenu de cette épopée une image dualiste: les Gens du Sud (les *Gentils*, les *Parfaits* ou les *Bonshommes*, comme on les nommait), d'un coté; les Gens du Nord (*Barons Français*, *Clergé*), de l'autre. Les sources musicales de ce programme ont été sélectionnées, instrumentées et traitées à partir de cette idée d'**opposition.**

D'un côté, les instruments doux (harpes, luths, flûtes), les voix de femmes, la poésie des Troubadours exultant l'amour, les hautes valeurs humaines, la générosité, la noblesse de coeur. De l'autre, le son tonitruant des cornemuses, chalémies, tambours.

La Nef présente ce soir le répertoire qu'elle a créé à partir de cette thématique.

******

La création de ce programme a été rendue possible grâce à l'appui du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (Programme d'aide aux Artistes) et du Conseil des Arts du Canada (Programme Explorations). *La Nef* remercie la faculté de musique de l'Université McGill, la Société Radio-Canada, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, la Ville de Montréal et l'auteur des textes récités : Alain Bergeron.

Ce concert est produit en collaboration avec la Radio FM de la SRC et sera diffusé ultérieurement à l'émission Radio-Concert entendue du lundi au vendredi à 20 h. (100,7 à Montréal)
Réalisation : Richard Lavallée Coordonnatrice : Christiane LeBlanc

SRC Radio Réseau FM Stéréo
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUEBEC
Programme Explorations Conseil des Arts du Canada

Presentation

Montségur, 16 March 1244

After having distributed all they possessed to those who for ten months had defended them, the "Perfects" of Montségur threw themselves together into the bonfire prepared by the Catholics at the foot of the mountain.

In all, two hundred and twenty men and women perished in the flames. Among them were soldiers of the garrison who, not wishing to abandon the people, sacrificed themselves. As the blaze quickly grew to a huge conflagration, the Veni Creator, singing in thousands of voices, drowned out the cries and moans of the victims. The terrestrial flames became one with those of Hell.

The Cathars

The Cathars were a Catholic sect of the Middle Ages, judged and condemned as heretics. Their religion preached an ideal life based on asceticism and purity. *Cataros* in Greek means "Pure". They were severely persecuted by the clergy and the political powers who sought to annex the rich land of Oc to the crown. Refusing to renounce their faith, their independence, and their way of life, the last Cathars perished in the flames of the bonfire at Montségur. The capitulation of Montségur, the last Catharist fortress, terminated this crusade. With the annexation of Languedoc to the Kingdom of France, the art of the troubadours also disappeared where once it has flourished in this land of tolerance, freedom and *courts of love*.

The Music

The Cathars left virtually no written documents. Everything seems to have been obliterated in the turmoil of the Crusade and the fury of the Inquisition. Nor did any trace of musical practice survive.

Their doctrine was based on the antagonism between **Good** and **Evil**. From this epic, history presents a dualistic image, the People of the South (*Gentiles, Perfects* or *Bonhommes*, as they were called), on one side; the People of the North (*French Barons, Clergy*), on the other. The musical sources for this program have been selected, orchestrated and interpreted in keeping with this concept of **opposition.**

On one side, the softer instruments (harps, lutes, flutes), female voices, the poetry of the Troubadours glorify love, the highest human ideals, generosity, nobleness of heart. On the other, the thunderous sound of bagpipes, chalemies, drums.

La Nef this evening presents the repertoire it has created in drawing upon this theme.

******

The creation of this program was made possible with the support of the *Conseil des Arts et des Lettres du Québec (Programme d'aide aux Artistes)* and the Canada Council (Explorations Program). *La Nef* wishes to thank the Faculty of Music of McGill University, the *Société Radio-Canada*, the Montreal Urban Community Arts Council, the City of Montreal and the writer of the spoken text, Alain Bergeron

This concert is produced in collaboration with *Radio-Canada, Radio FM* and for future broadcast on *Radio-Concert* heard Monday to Friday at 8:00 p.m. (100.7 Montreal)
Producer: Richard Lavallée Coordinator: Christiane LeBlanc

SRC Radio Réseau FM Stéréo
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUEBEC
Programme Explorations Conseil des Arts du Canada

OUVERTURE
Reis Glorios

EL FIN'AMORS
Beata viscera
La Tierche Estampie
Quant vey la lauzeta
Lo ferm voler

LE FLÉAU
Cantiga 1
La Quarte Estampie Royale
A chantar m'er
La Septime Estampie Real
La Seconde Estampie Royale
C'est la Fins
La Quinte Estampie Real
Falsedatz et desmezura

CONSOLAMENTUM
Benedicite Parcite nobis
Virgen madre Gloriosa
Jhesu Crist
Reis Glorios (Alba)

FEUX
C'est la Fins

Musiques arrangées par
Sylvain Bergeron
(membre de la SOCAN)
d'après des sources musicales
anonymes du 13e siècle.

Presenté sans entracte.

Le répertoire de *Monségur* sera enregistré sur disque compact à l'automne 1995 et paraîtra au printemps 1996 sur étiquette Dorian.

All pieces arranged by
Sylvain Bergeron
(member of SOCAN)
after anonymous musical sources
from the thirteenth century.

There will be no intermission.

The *Montségur* repertory will be recorded on compact disc in the fall of 1995 and will be issued on Dorian label in the spring of 1996.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le lundi 12 juin 1995
à 20 h

Monday, June 12, 1995
8:00 p.m.

Dans le cadre de
l'Académie d'interprétation de musique ancienne,
le département de musique ancienne de la
faculté de musique de l'Université McGill présente

As part of the Historical Performance Academy,
the Early Music Department of the Faculty of Music,
McGill University presents

KENNETH GILBERT
clavecin / harpsichord

Clavecin d'après Baffo de William Post Ross / Harpsichord after Baffo by William Post Ross

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

La Romanesca, variations — **ANTONIO VALENTE** (c. XVI^{e} siècle / c. XVIth century)

Gagliarda prima
Consonanze stravaganti
Gagliarda seconda — **GIOVANNI DE MACQUE** (1550-1614)

Canzona francese settima cromatica
Gagliarda quinta cromatica a 5 — **GIOVANNI MARIA TRABACI** (c. 1570-1627)

Passacaglia — **LUIGI ROSSI** (c. 1597-1653)

Quattro Corrente
Toccata Nona (Primo Libro)
Canzona Seconda — **GIROLAMO FRESCOBALDI** (1583-1643)

Follia (18 Partite)
Ballo della Battaglia — **BERNARDO STORACE** (c. XVII^{e} siècle / c. XVIIth century)

Toccata prima — **MICHELANGELO ROSSI** (c. 1600-1856)

Entracte -- Intermission

Gagliarda e Variatio ex D — **HEINRICH SCHEIDEMANN** (1595-1663)

Suite I
en do majeur / in C major — **DIDERIK BUXTEHUDE** (1637-1623)
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Gigue

Suite en mi mineur / in E minor
BWV 996 — **JOHANN SEBASTIAN BACH** (1685-1750)
- Prélude
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Bourrée
- Gigue

KENNETH GILBERT

Kenneth Gilbert, l'un des meilleurs clavecinistes au monde, est né à Montréal. Après des études au Conservatoire de musique du Québec dans sa ville natale, il a remporté le Prix d'Europe 1953, ce qui lui a permit de poursuivre sa formation musicale en France et en Italie auprès de Gaston Litaize, Ruggero Gerlin et Nadia Boulanger. Depuis 1968, il s'est produit comme claveciniste et organiste dans nombre de grandes villes et de festivals de musique internationaux, en Europe et aux États-Unis. À titre de soliste, Kenneth Gilbert a joué avec l'*Academy of St. Martin-in-the-Fields*, avec l'ensemble *I Solisti Veneti*, avec le *Philomusica* de Londres, avec l'orchestre de chambre de Prague, avec l'Orchestre symphonique de Chicago et avec *The English Concert*, ainsi qu'avec des chefs tels que Jean Martinon, Antonio Janigro, Hermann Scherchen et Trevor Pinnock.

Sa discographie, qui compte plus de cinquante enregistrements (et notamment les oeuvres complètes pour clavecin de Couperin et de Rameau), lui a valu une renommée internationale. Pour l'étiquette *Archiv Produktion*, il a d'abord enregistré en 1977 l'oeuvre pour clavecin de Rameau, puis des oeuvres de Froberger, de Clérambault, de Gaspard Le Roux, de François Couperin, de Jean-Henri d'Angelbert et de Nicolas Lebègue; avec Trevor Pinnock, il a enregistré des sonates de Soler et des concertos de Jean Sébastien Bach pour deux, trois et quatre clavecins. Depuis 1983, il enregistre pour l'étiquette *Archiv Produktion* les oeuvres pour clavier solo de Bach; il a notamment réalisé des enregistrements du *Clavier bien tempéré* et de *L'art de la fugue* qui ont été salués par la critique.

Kenneth Gilbert est également un musicologue très actif; il a préparé à ce titre une série très estimée d'éditions d'oeuvres pour clavecin, et notamment une édition en onze volumes des sonates complètes de Scarlatti publiée chez Heugel. D'autres maisons telles Broude, Salabert, Faber et Zanibon ont publié ses éditions. Kenneth Gilbert revise actuellement l'édition de l'oeuvre complète de François Couperin pour L'Oiseau Lyre (Monaco).

Professeur renommé, ses anciens étudiants détiennent maintenant des postes d'enseignement dans des institutions à travers le monde. En 1984, il a été nommé professeur de clavecin au *Mozarteum* de Salzbourg. En 1985, il a été le premier nord-américain nommé à un poste de professeur au Conservatoire national supérieur de Paris. Il enseigne aujourd'hui à Salzbourg, à Paris et à l'*Accademia Chigiana* à Sienne, en Italie.

Il a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 1986 et élu à la Société royale du Canada en 1988. Il est aussi Officier de l'Ordre des arts et lettres de France et membre honoraire de la *Royal Academy of Music* à Londres. En 1981, lors de l'inauguration de l'orgue de la salle Redpath, l'Université McGill lui décernait un doctorat *honoris causa* en reconnaissance de son rôle prépondérant lors de la conception du premier orgue moderne à traction mécanique au Canada, installé à l'Église Unie de la Queen Mary Road en 1959. L'Université McGill désire aussi reconnaître la contribution de Kenneth Gilbert au mouvement de renaissance de la musique ancienne, particulièrement grâce à son enseignement à la faculté de musique de McGill de 1959 à 1971.

****

KENNETH GILBERT

Kenneth Gilbert, one of the world's leading harpsichordists, was born in Montreal. After a period of study at the Montreal Conservatory, he won the *Prix d'Europe* 1953 which allowed him to continue his musical training in France and Italy with Gaston Litaize, Ruggero Gerlin and Nadia Boulanger. Since 1968 he has appeared in major cities and in major international festivals throughout Europe and the Americas, both as harpsichordist and organist. As soloist, Kenneth Gilbert has performed with The Academy of St. Martin-in-the-Fields, the Solisti Veneti, the Philomusica of London, the Prague Chamber Orchestra, the Chicago Symphony and The English Concert, and with such conductors as Jean Martinon, Antonio Janigro, Hermann Scherchen and Trevor Pinnock.

Kenneth Gilbert has made more than fifty recordings (including the complete works for harpsichord of Couperin and Rameau), which have won international acclaim. For *Archiv Produktion*, following his debut recording on the label in 1977 with the harpsichord music of Rameau, he has recorded works by Froberger, Clérambault, Gaspard Le Roux, François Couperin, Jean-Henri d'Angelbert, Nicolas Lebègue and, with Trevor Pinnock, sonatas by Soler and concertos by J.S. Bach for two, three and four harpsichords. Since 1983 he has been involved in recordings of solo keyboard music by Bach for *Archiv Produktion*, including much acclaimed recordings of the *Well-tempered Clavier* and the *Art of Fugue*.

Kenneth Gilbert is also active as a musicologist and has prepared a highly-regarded series of editions of works for harpsichord, including an edition in eleven volumes of the complete sonatas of Scarlatti for Heugel. His other editions have been published by Broude, Salabert, Faber, and Zanibon. Currently, he is revising the complete works of François Couperin for *L'Oiseau Lyre* (Monaco).

Highly regarded as a teacher, his former students hold teaching positions at institutions around the globe. In 1984 he became professor of harpsichord at the Salzburg Mozarteum and in 1988, was the first North American to be appointed Professor at the *Conservatoire national supérieur de Paris*. Today he divides his teaching activities between Salzburg, Paris, and the *Accademia Chigiana* in Siena, Italy.

In 1986, he was named Officer of the Order of Canada, and in 1988, was elected Fellow of the Royal Society of Canada. He was recently named Honorary Fellow of the Royal Academy of Music (London), and *Officier de l'Ordre des arts et des lettres* (France). McGill granted Kenneth Gilbert a Doctor of Music, *honoris causa* in 1981, at the time of the installation of the University Organ in Redpath Hall. This was in recognition of his pioneering work in designing and supervising the installation of the von Beckerath Organ for the Queen Mary Road United Church in 1959. McGill also wished to recognize his enormous contribution to the Early Music revival, especially through his teaching at the Faculty of Music from 1959 until 1971.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le jeudi 15 juin 1995
à 20 h

Thursday, June 15, 1995
8:00 p.m.

Récital de graduation
Graduation Recital

AGNIESZKA ROGINSKA

piano
Élève de / Student of Dorothy Morton

Nous vous invitons à devenir un ou une **Ami(e) de la musique à McGill**. Votre contribution sera directement versée au Fonds de bourses de la faculté. Pour plus de renseignements veuillez vous procurer un dépliant à l'entrée de la salle.

We invite you to becom a **Friend of Music at McGill**. Your contribution will be applied directly to the Faculty Scholarship Fund. For more information, please pick up a flyer at the hall entrance.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Bachelor of Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

Chaconne
en ré mineur / en D minor, BWV ??

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)
trans. **FERRUCCIO BUSONI**
(1866-1924)

Sonate en mi mineur, opus 90
Sonata in E minor, Opus 90
Mit Lebhaftigkeit und durchaus mit Empfindung und Ausdruck
Nicht zu geschwind und segr singbar vorgetragen

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Ballade
en fa mineur / in F minor, opus 52

FREDERIC CHOPIN
(1810-1849)

Entracte -- Intermission

Nocturne
en do mineur / in C minor, opus 48, n° 1

FREDERIC CHOPIN

Fantaisie en do majeur, D. 760
Fantasy in C major, D. 760
Wandererfantasie

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le vendredi 16 juin 1995
à 20 h

Friday, June 16, 1995
8:00 p.m.

Dans le cadre de son Académie d'interprétation de musique ancienne, le département de musique ancienne de la faculté de musique de l'Université McGill présente

As part of the Historical Performance Academy, the Early Music Department of the Faculty of Music, McGill University presents

STANLEY RITCHIE

violon baroque / baroque violin

avec la participation de / with the participation of

Valerie Kinslow, soprano
Sylvain Bergeron, théorbe / theorbo
Francis Colpron, flûte à bec / recorder
Claire Guimond, flûte baroque / baroque flute
Marie-France Richard, hautbois baroque / baroque oboe
Betsy MacMillan, viole de gambe / viola da gamba
Hank Knox, clavecin / harpsichord

Ce concert est enregistré par la *CBC Stereo* (93,5 Montréal) et sera diffusé ultérieurement à l'émission *Music from Montreal*. Animateur : Jim Coward. Réalisateur : Kelly Rice

This concert is being recorded for future broadcast on Music from Montreal, CBC Stereo, 93.5 Montreal. Host: Jim Coward Producer: Kelly Rice

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Sonata quarta, Per sonar con due corde
(opus 8, 1629)
BIAGIO MARINI
(1597-1665)

Toccata Terza
(*Toccate d'intavolatura de cembalo, libro primo*, Roma, 1637)
GIROLAMO FRESCOBALDI
(1583-1643)

Sonata Seconda
(*Sonates...*, 1641)
GIOVANNI BATTISTA FONTANA
(? - 1630)

Canzone La Moceniga a 4
GIOVANNI BATTISTA RICCIO

Variations, Wat zal men op den Avond doen
(*Der Fluyten Lust-Hof*, 1646)
JACOB VAN EYCK
(c.1590-1657)

Sonate en ré majeur / Sonata in D major
(opus V, no.1, Rome, 1700)
ARCANGELO CORELLI
(1653-1713)

Grave - Allegro - Adagio - Grave - Allegro - Adagio
Allegro
Allegro
Adagio
Allegro

entracte -- intermission

Flammande der Rose, Zierde der Erden (HWV 210)
GEORG FRIDERIC HANDEL
(1685-1759)

Quartetto, en sol majeur
pour flûte à bec, hautbois, violon et basse continue
Quartetto, in G major for recorder, oboe, violin and continuo
GEORG PHILIPP TELEMANN
(1681-1767)

Allegro
Grave
Allegro

Süsser Blumen Ambraflocken (HWV 204)
GEORG FRIDERIC HANDEL

L'offrande musicale (BWV 1079)
(extraits / extracts)
JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Ricercar a 6
Sonata sopr'il Soggetto Reale a Traversa, Violine e Continuo
Largo
Allegro
Andante
Allegro

Le vendredi 16 juin 1995
à 20 h

Friday, June 16, 1995
8:00 p.m.

Dans le cadre de son Académie d'interprétation de musique ancienne, le département de musique ancienne de la faculté de musique de l'Université McGill présente

As part of the Historical Performance Academy, the Early Music Department of the Faculty of Music, McGill University presents

STANLEY RITCHIE

violon baroque / baroque violin

avec la participation de / with the participation of

Valerie Kinslow, soprano
Sylvain Bergeron, théorbe / theorbo
Francis Colpron, flûte à bec / recorder
Claire Guimond, flûte baroque / baroque flute
Marie-France Richard, hautbois baroque / baroque oboe
Betsy MacMillan, viole de gambe / viola da gamba
Hank Knox, clavecin / harpsichord

Ce concert est enregistré par la *CBC Stereo* (93,5 Montréal) et sera diffusé ultérieurement à l'émission *Music from Montreal*. Animateur : Jim Coward. Réalisateur : Kelly Rice

This concert is being recorded for future broadcast on Music from Montreal, CBC Stereo, 93.5 Montreal. Host: Jim Coward Producer: Kelly Rice

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

Sonata quarta, Per sonar con due corde
(opus 8, 1629)
BIAGIO MARINI
(1597-1665)

Toccata Terza
(*Toccate d'intavolatura de cembalo, libro primo*, Roma, 1637)
GIROLAMO FRESCOBALDI
(1583-1643)

Sonata Seconda
(*Sonates...*, 1641)
GIOVANNI BATTISTA FONTANA
(? - 1630)

Canzone La Moceniga a 4
GIOVANNI BATTISTA RICCIO

Variations, Wat zal men op den Avond doen
(*Der Fluyten Lust-Hof*, 1646)
JACOB VAN EYCK
(c.1590-1657)

Sonate en ré majeur / Sonata in D major
(opus V, no.1, Rome, 1700)
ARCANGELO CORELLI
(1653-1713)

Grave - Allegro - Adagio - Grave - Allegro - Adagio
Allegro
Allegro
Adagio
Allegro

entracte -- intermission

Flammande der Rose, Zierde der Erden (HWV 210)
GEORG FRIDERIC HANDEL
(1685-1759)

Quartetto, en sol majeur
pour flûte à bec, hautbois, violon et basse continue
Quartetto, in G major for recorder, oboe, violin and continuo
GEORG PHILIPP TELEMANN
(1681-1767)

Allegro
Grave
Allegro

Süsser Blumen Ambraflocken (HWV 204)
GEORG FRIDERIC HANDEL

L'offrande musicale (BWV 1079)
(extraits / extracts)
JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Ricercar a 6
Sonata sopr'il Soggetto Reale a Traversa, Violine e Continuo
Largo
Allegro
Andante
Allegro

STANLEY RITCHIE

Reconnu internationallement comme l'un des maîtres du violon baroque et classique, Stanley Ritchie mène à la fois une carrière de soliste, violon solo et chambriste. Il est l'un des fondateurs de *Aston Magna* et l'un des professeurs réguliers des *Aston Magna Academies and Performance Practice Institutes*. Durant sa carrière de violoniste moderne, Ritchie a été violon solo des orchestres du *New York City Opera* et du *Metropolitan Opera*, membre des *New York Chamber Players* et premier violon du *Philadelphia String Quartet*. Depuis 1982, il est professeur de violon à l'Ecole de musique de l'Université d'Indiana où il dirige également l'Orchestre baroque. Il a été conférencier invité et a présenté plusieurs classes de maître dans plusieurs pays et pour des institutions telles que l'Institut Curtis, l'Ecole Juilliard, le Conservatoire Peabody, le Conservatoire de Sydney en Autralie et le Conservatoire royal du Danemark à Copenhague.

Stanley Ritchie forme le *Duo Geminiani* avec Elisabeth Wright et les *Mozarteum Players* avec Steven Lubin et Myron Lutzke; il est également membre de la *Smithsonian Chamber Music Society* et l'un des artistes invités, avec Malcolm Bilson et Anner Bylsma, de "Man and Music", série télévisuelle commanditée par Granada. Chef du *Bach Festival Orchestra* de Philadelphie, il est fréquemment invité comme chef ou soliste par des ensembles tels que le *Handel and Haydn Society Orchestra*, l'*Academy of Ancient Music*, *Tafelmusik* et le *Philharmonia Baroque Orchestra*.

On peut entendre Stanley Ritchie sur étiquettes Harmonia Mundi, Oiseau Lyre, EMI, Nonesuch, Smithsonian, Lyrichord, Musical Heritage et Focus. Ses plus récentes parutions comprennent les *Concerti op. 11* de Vivaldi avec Christopher Hogwood et l'*Academy of Ancient Music* sur étiquette Oiseau Lyre, *Les Quatre saisons* avec le *Baroque Orchestra of London sur EMI*, l'intégrale des *Trios avec piano* de Schubert, de même qu'un regroupement, sous le titre *Three Parts upon a Ground*, d'oeuvres du 17e siècle pour trois violons et basse continue, sur étiquette Harmonia Mundi.

****

STANLEY RITCHIE

Stanley Ritchie, recognized as a leading exponent of baroque and classical violin playing, performs worldwide as soloist, concertmaster and chamber musician. He is a founding artist of Aston Magna and a regular artist-faculty member of the Aston Magna Academies and Performance Practice Institutes. During his career as a modern violinist, Mr. Ritchie played as concertmaster of the New York City and Metropolitan Opera companies, as a member of the New York Chamber Soloists and as first violinist of the Philadelphia String Quartet. Since 1982 he has been a professor of violin at the Indiana University School of Music, where he also directs the Baroque Orchestra. He has lectured and given masterclasses in many countries, at such institutions as the Curtis Institute, The Juilliard School, The Peabody Conservatory, The Sydney Conservatorium (Australia) and The Royal Danish Conservatory in Copenhagen.

He is a member of Duo Geminiani with Elisabeth Wright, The Mozartean Players with Steven Lubin and Myron Lutzke, and the Smithsonian Chamber Music Society, and is one of the artists featured with Malcolm Bilson and Anner Bylsma, in the Granada Television Series *Man and Music*. He directs the Philadelphia Bach Festival Orchestra and performs frequently as guest director or soloist with such organisations as The Handel and Haydn Society Orchestra, The Academy of Ancient Music, Tafelmusik and Philharmonia Baroque Orchestra.

Mr. Ritchie has recorded for Harmonia Mundi, Oiseau Lyre, EMI, Nonesuch, Smithsonian, Lyrichord, Musical Heritage and Focus. His most recent recording projects have been Vivaldi's Concerti, Op. 11 for Oiseau Lyre with Christopher Hogwood and the Academy of Ancient Music, *The Four Seasons* for EMI with the Baroque Orchestra of London, the complete works for piano trio of Franz Schubert and a CD of 17th century music for three violins and continuo entitled *Three Parts upon a Ground*, both for Harmonia Mundi France.

2129